La Guerre aux Saints

**Par Mrs PENN-LEW1S**

**en collaboration avec**

**\* fiVAN ROBERTS -**

PRIX : France et Belgique : 21 fr. ; Suisse : 4 fi.

*Un livre à l’usage* ***des croyants,***

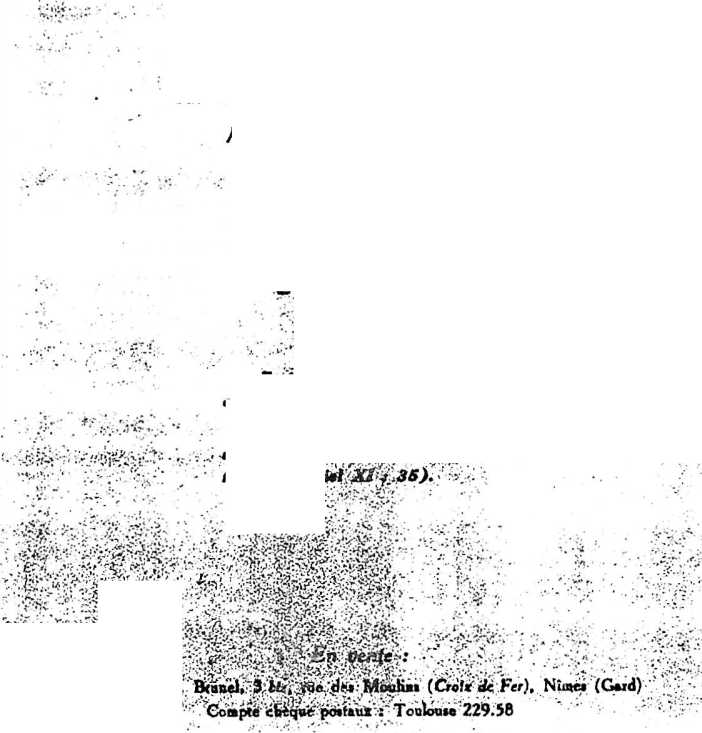
***sur l’activité des esprits séducteurs***

***parmi les enfants de Dieu***

***Et Il lui fut donné de faire la guerre aux saints***

***et de les vaincre (Apoc. XIII, 7).***

***« Quelques-uns des sages succomberont, afin qu’ils soient épurés, purifiés et blanchis…au temps de la fin » Daniel XIv35***



***To the Readers,***

***As a key to a lock, so is thc truth in this book***

***to NEED...***

***EVAN ROBERTS.***



Wüi? ***Leçtctir»***

***'amçïiü^i^àhs ’^cet'' ôûofàge ■***

*evan Roberts.*

**AVANT-PROPOS**

C

’EST avec ***un sentiment inexprimable de reconnaissance***

***envers Dieu que nous terminons ce livre. Qu'il accom-***

***plisse V œuvre voulue par le Seigneur.***

***Si son fruit est en proportion de la souffrance, du combat, et***

***du labeur qu'il a Coûtés, la moisson sera extraordinairement***

***abondante.***

***Cet ouvrage a une histoire qui ne pourra être connue, que***

***là-haut, quand les livres seront ouverts : Une histoire des prévi-***

***sions divines dans ! accomplissement de ses Desseins ici-bas ; et,***

***du côté humain, il est la réponse à des années d'ardente prière***

***demandant la lumière pour les membres spirituels de F Eglise,***

***alors que lé-flot dévastateur des légions sataniques, avec leurs***

***contrefaçons du divin, entraînaient à la ruine les plus fidèles***

***enfants de Dieu.***

***Et la réponse était venue : l'ordre de publier la lumière reçue.***

***Aurions-nouseu le. courage d'obéir ù nous avions pu prévoir***

***tout ce queceladevailnous coûter .de souffrance ? Pour nous,***

***il ne’fait point de douté.que notre travail a été rendu possible***

***par Fintercesdon des fidèles qià, eux aussi, ayant discerné le flot***

***satanique, criaientà;pieupour qu'il révélât les armes néces-***

***saires afin de mettre en déroute.***

***Avec Guerre aux Saints > prennes\* •***

***fin six années, duranf lesquelles nous avons fait, avec prière, les ’.***

***preuves des vérités .qûe nous exposons dans ces pages, et trois***

***annéesquise\* poursuivi***

***malgré les attaque\* ùMk. •***

***Et maintenant, nous r^efions è Dieu le travail qu'il noas''\***

***avait confié,- pour que Lm-mème sé charge de sa diffudon. Lui -***

***qui a soutenu, qui a donné des preuves sans nombre de sa pro-***

6

LA GUERRE AUX SAINTS

*teclion en commandant aux légions des ténèbres unies pour Val-*

*laque : < Jusqu'ici et pas plus loin >, saura bien réaliser jus­*

*qu'au bout ses desseins, et faire pénétrer la lumière jusqu'à ceux*

*qui ont besoin de délivrance. Qu'Il daigne le faire dans Sa*

*bonté.*

*La lecture de cet ouvrage rencontrera peut-être l'incompréhen­*

*sion chez ceux qui ignorent les faits auxquels nous venons de*

*faire allusion, ainsi que les besoins pressants auxquels ce livre*

*répond...*

*Nous croyons donc utile de dire au lecteur :* **1 °** *Qu'il est*

*écrit pour les croyants qui* **ont reçu** *le baptême du Saint-*

*Esprit en une certaine mesure, de sorte qu'ils ont une expérience*

*personnelle des* **faits surnaturels** *dont nous nous entre­*

*tenons ici ;* **2°** *Qu il est écrit au point de vue de ce que doit être*

*la collaboration du croyant avec Dieu. C'est-à-dire que nous ne*

*traitons pas ici de l'action de Dieu dans l’homme.*

*La < Guerre aux Saints > ne sera donc parfaitement com­*

*prise qu'à l'heure du danger, par ceux qui mettront en pratique*

*les vérités exposées dans cet ouvrage.*

*Pour l'homme naturel qui n'a fait que saisir intellectuellement*

*les choses spirituelles, le langage que nous employons semblera*

*incompréhensible. Mais les chrétiens à tous les degrés de crois­*

*sance spirituelle, qui s'approprieront simplement ce qui est à leur*

*portée [laissant ce qui les dépasse pour ceux dont les besoins*

*sont plus profonds que les* **leurs],** *verront s'illuminer bien des*

*choses restées incompréhensibles pour eux, jusqu'ici. Et plus*

*tard, eux aussi seront peut-être amenés à s'approprier ce qui les*

*dépasse maintenant.*

*Le cas de cette dame chrétienne, cité à V Appendice, nul pas*

*un cas isolé. Le nombre va croissant de faits de ce genre, faits*

*établis par des témoignages toujours plus nombreux. Toutefois,*

*tous n'ont pas un même caractère aigu, non plus que des mani­*

*festations identiques. Les* **faits** *sont absolument authentiques...*

*Que de cas de possession dans les milieux chrétiens ! Certaines*

*personnes prétendent que ces choses ont des causes naturelles, et*

*relèvent de la médecine. Quelles appliquent l'enseignement*

*donné dans ces pages, et elles découvriront la vérité.*

AVANT-PROPOS

7

*Il ne nous reste plus qu’à ajouter ceci : le travail imposé par*

*la rédaction d'un tel livre au sein d'autres travaux absorbants*

*pour le service de Dieu, rétendue du sujet, et la difficulté de*

*limiter exactement l'abondance des détails, expliquent le manque*

*de clarté que le lecteur pourra relever ici ou là, la façon suc­*

*cincte dont sont traités certains points d’importance capitale, et*

*l'omission de bien des contrefaçons des esprits séducteurs ; contre­*

*façons qui se multiplient aujourd'hui. Les trois derniers chapitres*

*en particulier, ne traitent que brièvement de sujets, qui, chacun,*

*demanderait une étude approfondie. Les témoignages sur la*

*valeur pratique des vérités publiées ici seront les bienvenus, com­*

*me. pouvant jeter plus de lumière, sur un sujet qui s'impose tout*

*particulièrement aujourd’hui à l'attention de l’Eglise.*

Les Auteurs.

*« Carlref », Tôlier Road, Làcester,*

1" Octobre 1912.

*< J’aurais pu me laisser aller à un style plus brillant que*

*< celui dont je me suis servi ici, f aurais pu orner mon discours*

*< autrement que je ne l’ai fait, mais je ne l’ai pas osé. Combien*

*< sérieuse l’action de Dieu lorsqu'il me convainquait de péché ;*

*< combien sérieuse l'action du Diable lorsqu’il me tentait ; com-*

*< bien tragique mon expérience : se sentir descendre dans un*

*« abîme sans fond où les terreurs de l'enfer m'environnaient.*

*< Aussi ne pouvais-je m'inquiéter d'ornements épisiolaires en*

*< faisant ce récit, et devais-je rester ordinaire et simple. Que*

*« celui qui aime mon récit le reçoive, que celui qui ne l'aime*

*< pas en fasse un meilleur. Adieu. »*

John Bunyan.

**INTRODUCTION**

à la 2e édition abrégée de

**< La Guerre aux Saints »**

*La première édition française de cet ouvrage, publiée par les*

*soins de M. Johnson, est épuisée.*

*Ecrit peu après le Réveil au Pays de Galles* (/pi-?), *ce livre expose*

*les contrefaçons sataniques de faction divine, pour entraver l’œu­*

*vre de Dieu. Satan, que le Seigneur nomme le Prince de ce monde,*

*peut se déguiser en ange de lumière. C’est d’ailleurs sdus cette*

*forme qu'il se présente de préférence aux rachetés. Or, ceux-ci ne*

*sont pas sur leurs gardes. Ils croient que tout surnaturel est d'ori­*

*gine divine, et qu’ils sont l’objet de grâces spéciales s’ils entendent*

*des voix, s'ils ont des visions, des apparitions d’un personnage cru­*

*cifié, ou glorifié, s’ils ont des révélations, ou s’ils reçoivent le don*

*de seconde vue, le don de guérison, etc...*

*Après avoir étudié, à la lumière de la Parole de Dieu, les causes*

*de naufrages spirituels de chrétiens entièrement consacrés, les*

***auteurs*** *de ce livre ont voulu,* ***en*** *le publiant, dresser comme dest*

*poteaux indicateurs sur la route des rachetés, pour souligner les*

*terribles écueils, où tant d’autres ont sombré.*

***Quelles*** *sont, effectivement, les cibles préférées de Satan ? Sinon*

*les âmes fidèles qui veulent suivre le Seigneur pas à pas. Elles*

*aspirent à plus de lumière, à une communion plus intime avec Dieu,*

*à* ***un*** *baptême de Saint-Esprit, peut-être ? Et c’est ici que Satan*

*va donner ses contrefaçons du divin : voix, visions, lumières,*

*textes qui semblent de feu, puissance (une certaine puissance),*

*mais tout cela dans le domaine Psychique, inférieur, charnel.*

*La suprême habileté de l’Adversaire, c’est de faire croire qu’il*

*n’existe pas. —* a *Une puissance mauvaise, soit ! disent de nom-*

INTRODUCTION

9

*breux chrétiens. Mais uns Personne, un être puissant, intelligent,*

*qui s'oppose à Dieu ! c'est inadmissible. »*

*Cependant, cela est. Et la Bible, seul Guide infaillible, nous ren­*

*seigne abondamment sur le diable, le Père du mensonge,* **<r** *celui*

*qui est meurtrier dès le commencement », et sur l’activité des*

*démons.*

*Bien des lecteurs qui, lorsque parut « La Guerre aux Saints »,*

*ne comprirent pas la nécessité de cct ouvrage, la comprennent*

*aujourd'hui.*

*J'ai souvent entendu cette critique : a. Ce livre ignore l’action et*

*la puissance de Dieu en faveur de ceux qui l’aiment. Il ignore son*

*Amour, sa Providence. Tous les chapitres, toutes les pages, dépei­*

*gnent Satan, ou dénoncent quelque forme de son activité. A le lire,*

*on risque de voir Satan partout ; même où il n'est pas. »*

*A ce reproche, Mrs Penn Lewis a répondu que du haut des*

*chaires chrétiennes, retentissaient, nombreuses, des prédications*

*sur 1’Amour divin, la Grâce, la Providence, des méditations sur la*

*Foi, fEspérance, sur la Repentance, le Pardon, la Nouvelle Nais­*

*sance. Mais qui donc, en ce siècle, dénonçait Satan et ses ruses I*

*Qui donc mettait en garde contre les démons ? Qui donc rappelait*

*ce qu’enseigne la Bible sur la guerre que poursuit Satan contre les*

*saints ?*

*Mrs Penn Lewis et Evan Roberts ont fait ce qui était en leur*

*Pouvoir pour combler cette lacune, et leur labeur a été abondam­*

*ment béni pour la délivrance d’une multitude de chrétiens séduits:*

*Si le Seigneur conduit les rachetés comme des enfants à*

*lisière le sont par leurs parents, pourquoi les appels à la ingilance,*

*à la prière ?*

*S’il n’y a point de croissance spirituelle, point de développement,*

*point de lutte à soutenir contre Satan, pourquoi l'appel au combat ?*

*(Ephésiens VI : 12-18. Lire aussi : 1 Pierre V : 8,* **p).**

*S’il n’y a point de combat contre Satan, point de victoire à rem­*

*porter, à quoi peut bien correspondre le cantique de délivrance :*

*« Ils l’ont vaincu (Satan), à cause du Sang de l'Agneau et à cause*

*de la parole de leur témoignage... C’est pourquoi, réjouissez-vous*

*deux ! et vous qui habitez dans les deux... » (Apoc. XII : 11-12).*

*S’il n’y a point de victoire à remporter, qu’est-ce que cet appel*

*que le Seigneur fait retentir par sept fois dans les lettres aux*

*Eglises T* **« Celui qui vaincra je le ferai asseoir avec moi**

**sur mon trône, comme moi-même j’ai vaincu et suis**

**assis avec mon Père sur son trône. »** *(Apoc. III : 21).*

10

LA GUERRE AUX SAINTS

*« Or, le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du*

*diable.* » (l *Jean III : 8).*

*a Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan* **sous vos pieds. »**

*(Rom. XV : 20).*

*« Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre*

*Dieu. » (APoe. XIX : 1, 2).*

*itir*

Cette édition a été allégée de nombreuses répétitions (avec l’au­

torisation nécessaire), et bien des pages ont été entièrement tra­

duites à nouveau.

I. Brunel.

**Ouvrages de Mrs PENN-LEWIS**

**traduits en français :**

**La Croix du Calvaire** (préface *d’Andrew Murray).*

**Méditations** sur le sacrifice du Seigneur Jésus, un vol.

in-16 coquille, 180 p 6 50

**L’Ame et l’Esprit** et leurs domaines respectifs. Etudes ;

un vol., 1,28 p., in-16 coquille 5 50

**« Ceux que tu caches ».** Notes sur le Cantique des can­

tiques, 174 pages 16 »

**Face à face,** Méditations sur la vie intérieure de Moïse,

Homme de Dieu, 62 p 9 5°

**Mémoires de J. Penn-Lewis,** par M. N. Garrard, avec

portraits de J. Penn-Lewis et autographe, 340 p 18 »

**La Guerre aux Saints** *; J. Penn-Lewis,* en collaboration

avec *Evan Roberts* (2\* éd.), 292 p. . 21 »

*En vente :*

chez Mme G. Brunel, 3 *bis,* rue des Moulins, Nîmes (Gard),

et Librairies protestantes. C.p. Toulouse 229-58.

CHAPITRE PREMIER

**CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN**

**ET DE SES RUSES**

L

A Vérité, en quelque domaine que ce soit, affranchit; tandis

que le mensonge rend esclave, et enchaîne. L’igno ance

aussi rend esclave, en ceci qu’elle offre à Satan un terrain

d’action favorable. L’ignorance de l’homme est l’une des condi-

tions primordiales de la séduction par les esprits mauvais; et cette

ignorance des enfants de Dieu sur les puissances des ténèbres, a

facilité dans une grande mesure l’activité du Diable comme

Séducteur. Avant la Chute, l’homme, dans son état de pureté

primitive, n’était pas parfait dans la connaissance. Eve ignorait

le bien et le mal ; et cette ignorance facilita et seconda l’inter-

vention du serpent

**Le** diable cherche par tous **les** moyens à garder le monde

dans l’ignorance de son existence et de celle de ses alliés : la

cohorte **des esprits mauvais et des** anges déchus. Et l’Eglise

l’aide à atteindre son but lorsqu’elle garde le silence sur lui, sur

les démons et sur leurs œuvres. Tout homme, tout chrétien,

devrait être parfaitement **accessible à** la vérité, et craindre par-

dessus tout, cette fausse connaissance dont les victimes se comp-

tent par dizaines de mille, et qui enchaîne les nations dans les

séductions de l’ennemi.

12

LA GUERRE AUX SAINTS

**Attaque d’esprits séducteurs**

**sur l’Eglise de Christ**

Il y a aujourd’hui un assaut bien caractérisé d’esprits séduc­

teurs sur l’Eglise de Christ, et nous voyons l’accomplissement de

ce qu’annonçait le Saint-Esprit par la bouche de l’apôtre Paul :

« L’Esprit dit expressément que dans les derniers temps, quel­

ques-uns se révolteront de la foi, s’attachant à des esprits séduc­

teurs et aux doctrines des démons » (1 Thimothée IV : 1). Il y

a plus de dix-huit cents ans que cette prophétie fut formulée, et

l’action manifeste des mauvais esprits dans l’égarement des

croyants de notre époque nous montre, de façon à ne pouvoir s’y

méprendre, que nous sommes dans « ces derniers temps »...

L’Eglise est en péril ; cependant nous la voyons inconsciente

du danger qu’elle court ; et, malgré la prédiction si claire de

l’Apôtre, elle est dans une ignorance presque complète de cette

invasion d’esprits mauvais. Pour la majeure partie des croyants,

tout ce qui est < surnaturel » vient de Dieu ; aussi croient-ils

que toutes expériences ou révélations surnaturelles sont d’essence

divine...

Par ignorance, ils ne combattent point l’Ennemi ; la seule

mention de cette guerre nécessaire les indispose. « Si Christ est

prêché, disent-ils, cela est suffisant. »

Or, s’il ne discerne pas l’ennemi, l’enfant de Dieu peut fort

bien croire « qu’il combat pour la vérité » quand il combat

contre la Vérité ; et travailler pour les esprits mauvais en secon­

dant leur action, quand il croit seconder l’activité divine et la

servir. Par ignorance, un homme peut s’élever contre Dieu, s’op­

poser à Lui, attaquer la vérité , et souteùir le diable ; d’où la

nécessité de la connaissance.

**La Connaissance s’obtient**

**. par la Lecture de la Bible et l’Expérience**

La Bible verse la lumière sur Satan et les puissances des ténè­

bres ; une lumière qui ne peut rester inaperçue pour quiconque

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN

13

lit les Ecritures sans idées préconçues et l’esprit ouvert à la

vérité. Mais cette connaissance seule ne saurait être équivalente

à celle qu’on acquiert par l’expérience. Celle-ci, illuminée par

le Saint-Esprit, est nécessairement toujours d’accord avec les

données de la Parole de Dieu. Nous ne possédons vraiment, et

ne connaissons vraiment que ce que nous avons expérimenté, vécu.

Sans l’expérience, le croyant De réalise pas l’existence de Satan

et des armées du mal, et la façon dont il induit en erreur les

enfants des hommes. Le croyant peut avoir en son esprit un témoi­

gnage direct de la vérité de la Parole de Dieu, mais c’est seule­

ment par l’expérience qu’il acquerra ce témoignage vivant de

l’inspiration de l’Ecriture ; de même, c’est par l’expérience qu’il

connaît l’activité d’êtres spirituels mauvais.

**Satan au Jardin d’Eden**

Si tout ce que dit la Bible des démons pouvait être étudié

dans cet ouvrage, la plupart des lecteurs constateraient que cela

dépasse infiniment ce qu’ils pensaient. De la Genèse à l’Apo­

calypse, nous voyons Satan à l’œuvre, comme menteur, séduc­

teur, meurtrier... Il entraîne la race humaine toujours plus loin

de Dieu dans le péché et Teneur, jusqu’à ce qu’enfin la mesure

déborde, que le comble de la méchanceté soit atteint, et que tous

les résultats de la tentation et de la Chute au jardin d’Eden

soient manifestés, selon que la chose nous est révélée au livre de

l'Apocalypse. Dans la Genèse, voici le simple récit du Jardin

qui montre le premier couple innocent, ignorant le danger, et la

présence d’êtres spirituels mauvais dans le monde invisible. Puis

c’est le procès-verbal du premier acte de Satan sur notre terre,

acte de tromperie et de mensonge, mais déguisé de façon très

subtile. Nous voyons l’ennemi spéculer, faire appel aux désirs

les plus élevés, les plus purs d’une créature innocente, et revêtir

le but de ruine qu’il poursuit d’un bien apparent : rapprocher la

créature du Créateur. Nous le voyons s’armer du désir qui

pousse Eve vers Dieu, pour l’en éloigner et faire d’elle sa cap­

tive ; nous le voyons enfin se servir du bien pour amener le mal,

14

LA GUERRE AUX SAINTS

et suggérer le mal comme moyen d’obtenir un bien suppose.

Prise au piège qui lui est dressé : < croître dans la connaissance

et devenir semblable à Dieu », Eve est aveuglée (1 Tim. Il :

14), elle est **séduite.**

Bonté et pureté ne garantissent donc pas 1 enfant de Dieu

contre les ruses de l’ennemi. Pour séduire le monde et 1 Eglise»

pour les induire en erreur, le diable agit toujours à couvert, et

se pare généralement de quelqu’un ou de quelque chose qui,a

la prétention de rapprocher de Dieu et du Bien. Voyez ce qu il

dit à Eve : « Vous serez comme des dieux », mais il se garde

d’ajouter : « et comme des démons ». Les anges et les hommes

ne connurent le mal, que lorsqu’ils furent tombés dans le mal,

dans l’état de péché. Satan se garde de l’expliquer à Eve lors­

qu’il ajoute : vous connaîtrez « le bien *et le mal* ». Son véri­

table but, le but qu’il poursuit en séduisant Eve, c’est de la

séparer de Dieu, mais celui qu’il lui propose, c’est d’être comme

Dieu. Si Eve avait raisonné, elle aurait vu que les suggestions

du tentateur se détruisaient elles-mêmes ; en somme elles se rame­

naient à ceci : « désobéir à Dieu » pour être davantage comme

Dieu.

Le récit du Jardin ne nous laisse pas supposer l’existence

d’une monarchie organisée d’êtres spirituels mauvais. Il y est

seulement question d’un < serpent » ; mais Dieu s’adresse au

serpent comme à un être intelligent qui vient de séduire la fem­

me de propos délibéré. Jéhovah arrache le déguisement de Satan,

et prononce la sentence de condamnation sur l’auteur de la catas­

trophe qui vient de se produire. Une < Semence » ou Postérité

de la femme, écrasera la tête de l’être surnaturel, déguisé en

serpent, pour mener à bien son plan **de** destruction et de mort.

Dès lors, le nom de serpent s’attachera à' lui et rappellera à tra­

vers les âges l’action qui met le comble à sa révolte contre le

Créateur : la tentation et la séduction de la femme au jardin

d’Eden qui entraînèrent la destruction et la ruine de la race

humaine. Satan triomphe, mais Dieu domine. La victime devient

le moyen dont Dieu se servira pour la venue d’un conquérant,

d’un vainqueur, qui détruira les œuvres du diable et nettoiera

les cieux et la terre, de toute trace de sa présence et de son

action.

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN

15

**La Malédiction prononcée sur le Séducteur**

Le serpent est maudit, et, en réalité, sa victime est bénie

puisqu’elle devient l’instrument dont Dieu se servira pour donner

à l’humanité perdue un Rédempteur. Grâce à la Postérité pro­

mise, une nouvelle race s’élèvera qui sera l’ennemie du serpent et

de sa postérité jusqu’à la fin des temps, à cause de cette inimitié

mise par Dieu entre les deux postérités. Désormais, l’histoire

des siècles est celle de la guerre qui se poursuit entre l’une et

l’autre, jusqu’à ce que Satan soit enfin jeté dans l'étang de feu

préparé pour lui et ses anges. (Lire Jean VIII : 44, et 1 Jean

III : 10). Sa haine contre la femme est toujours la même. Il

est l’auteur de l’asservissement et du mépris qui l’écrasent partout

où il règne. Et dans les pays christianisés c’est lui qui cultive

les thérories de son infériorité et de la malédiction qui reposerait

sur elle. Alors qu’à la vérité, c’est **Satan** que Dieu **a mau­**

**dit, et non pas sa victime** (Genèse III : 14).

< Je mettrai de l’inimitié entre *toi* et la femme, entre *ta pos^*

*têriié* et la postérité de la femme >, dit Dieu au serpent Cette

inimitié ne s’est pas atténuée avec les siècles.

**Satan dans F Ancien Testament**

En désobéissant à Dieu, Adam et Eve se sont séparés de

lui ; ils se sont placés sous le joug cruel de Satan, et des dé­

mons. Désormais, d’épaisses ténèbres pénètrent ici-bas. La peur,

la jalousie, la haine, le meurtre, la mort, ont fait irruption dans

le monde.

Animant les hommes, les incitant au mal, Satan est là, der­

rière les actes de méchanceté, de désobéissance, de sorcellerie,

d’idolâtrie, de corruption ; il est l’instigateur du culte des

démons (1 Cor. X : 20), des évocations d’esprits. [Voir Lévi-

tique XVII : 7 ; XVIII : 21, 24, 25 ; XIX : 31 ; XX :

6, 7 ; — Deutéronome XVI : 21, 22 ; XVIII : 10-11 ;

XXIX : 16-18]. Il fait naître les jalousies, les haines, les

guerres.

GS 2.

16

LA GUERRE AUX SAINTS

Ici et là, nous avons dans l’Ancien Testament quelques échap­

pées sur le monde invisible des puissances spirituelles mauvaises,

dont Satan est le prince.

Au livre de Job, quelle révélation nous avons de Satan et

de sa puissance ! Il jette le doute sur l’intégrité du patriarche.

Il lance ses sarcasmes : < Est-ce pour rien que Job te sert ? >

ose-t-il dire à Dieu. Le voici qui domine sur les éléments ; qui

inflige des ruines, des morts, la douleur ; qui frappe Job d’une

terrible maladie (Job, ch. I, II).

C’est lui qui pousse David à faire le dénombrement du peu­

ple en vue d’une guerre (1 Chroniques XXI : 1). Nous le

voyons encore qui se tient près du souverain sacrificateur, Josué,

et qui l’accuse (Zacharie III : 1).

Au livre du prophète Daniel, c’est l’un des serviteurs du dia­

ble, le prince de Perse, qui s’oppose à l’ange envoyé au pro­

phète, en exaucement de sa prière.

**Satan dans le Nouveau Testament**

Lorsque le Seigneur Jésus vint ici-bas, Satan alla vers lui

pour le tenter. Ce fut sa seconde apparition sur la terre ; du

moins la Bible ne nous garde-t-elle le récit d’aucune autre de­

puis les jours de la Chute. Le désert de Judée, le jardin d’Eden!

Périodes parallèles où sont mis à l’épreuve, le premier et le

second Adam. Auprès du Seigneur comme auprès de nos pre­

miers parents, Satan met en oeuvre toutes ses séductions ; mais

au désert il échoue complètement, et n’arrive pas à séduire

celui qui est venu pour remporter une éclatante victoire et dé­

truire les oeuvres du diable.

Nous voyons encore l’action du Séducteur s’exercer parmi

les disciples du Christ. Il induit Pierre à tenter le Maître ; et

Pierre essaye de détourner Jésus du chemin de la Croix

(Matt. XVI : 22-23) ; plus tard, le diable prend à nouveau

possession de ce même disciple dans la cour du Souverain Sacri­

ficateur, lui suggérant le mensonge : « Je ne connais pas cet

homme » (Luc XXII : 31-34 et Matt. XXVI : 74). Au

**4**

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN 17

Calvaire, les légions de l’Adversaire sont encore là. Mais Jésus

est vainqueur des principautés et des puissances. II les expose

à la honte, Il les chasse, Il est vainqueur (Col. II : 15). Nous

trouvons aussi dans les épîtres de l’apôtre Paul des allusions

aux « faux apôtres », aux ouvriers trompeurs, à Satan qui

se déguise en ange de lumière, et à ses ministres qui se dégui­

sent en ministres de la justice (2 Cor. XI : 13-15). Enfin,

dans les lettres aux Eglises que dicte le Seigneur glorifié à son

serviteur Jean, il est question de faux apôtres et de fausses doc­

trines, d une synagogue de Satan (composée de gens séduits),

et « des profondeurs de Satan > au sein de l'Eglise (Apoca­

lypse II : 24).

**La Révélation de Satan et de ses légions**

**dans l’Apocalypse**

Ce livre nous fait pénétrer plus avant dans le royaume du

Prince de ce monde. Le voile qui dérobe Satan et sa puissance

aux yeux des rachetés est tout à fait levé. Et saint Jean reçoit

l’ordre d’écrire ce qu’il voit ; car l’Eglise doit comprendre

l’étendue et la portée de la guerre où se trouvent engagés les

enfants de Dieu et où ils seront engagés jusqu’à ce que le

Seigneur Jésus revienne pour juger ces puissances d’iniquité,

toujours agissantes au sein de l’humanité.

Au chapitre XII, nous assistons à un combat entre les

légions de la lumière et les puissances sataniques (v. 7). Plus

loin, le dragon est identifié avec < le serpent nommé le dia­

ble et Satan, qui séduit tout le monde » (XX : 2). C’est lui

qui séduit toutes les nations et tous les gouvernements de la

terre, lui qui les pousse à la guerre les uns contre les autres. Il

domine sur une confédération organisée de principautés et de

puissances, qui reconnaissent sa suprématie. Celles-ci sont inves­

ties de l’autorité sur toutes tribus, langues et nations, lesquelles

sont séduites par ces forces mauvaises qui font la guerre aux

Saints (Apoc. XIII : 7).

18

LA GUERRE AUX SAINTS

**Le monde entier est séduit**

La guerre est la note dominante de l’Apocalypse ; la guerre

sur une échelle qui dépasse ce que l’homme mortel eût jamais

pu imaginer : guerre des légions d’anges qui ont gardé leur

pureté avec les anges tombés ; guerre entre le dragon qui en­

traîne à sa suite les nations séduites, et les sainte ; guerre des

nations de la terre contre F Agneau ; guerre du dragon contre

l’Eglise ; 4a guerre dans ses différentes phases, et sous les

aspects les plus divers jusqu’à ce que l’Agneau soit Vainqueur

enfin, Lui et ceux qui ont combattu avec Lui, ceux qui sont en

Lui, « appelés élus et fidèles » (Apoc. XVII : 14).

Le monde approche du < temps de la fin > qui est carac­

térisé dans l’Apocalypse par la *séduction générale* de tous les

habitants de la terre. Avant que la domination de Satan n’at­

teigne son apogée, il y a des temps de préparation où son acti­

vité se manifeste par l’erreur et le mensonge semés à profusion

au sein de l’humanité : dans l’Eglise et au dehors. Ces séduc­

tions dépasseront la mesure ordinaire d’erreur et d’aveuglement

dans laquelle se trouve plongé le monde. Si nous voulons com­

prendre comment sera possible cette œuvre de séduction mon­

diale qui ouvre le chemin aux puissances surnaturelles du mal,

et entraîne les nations à une rébellion ouverte contre Dieu, il

nous faut saisir ce que disent les Ecritures de l’homme irrégé-

néré et du monde.

Dans l’Apocalypse, Satan est appelé le séducteur de toute

la terre ; et il est bien cela : séducteur dès le commencement.

< ...Nous savons que tout le monde est soumis à la puissance

du malin..., dit F Apôtre > (1 Jean V : 19).

**Tout homme qui n\*est pas né de nouveau**

**est séduit**

Séduit I Ce mot dit bien la condition de tous ceux qui ne

sont pas passés par la nouvelle naissance, quels que soient leur

race, leur culture ou leur sexe. « Nous aussi, nous étions autre­

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN

19

fois insensés, désobéissants, égarés, esclaves de toutes sortes de

plaisirs et de passions >, dit l'apôtre Paul en parlant de lui ;

et cependant dans cette première condition à laquelle il fait

allusion, il était religieux, sans péché pour ce qui est de la jus­

tice de la loi (Phil. III : 6).

Tout homme qui n’est pas régénéré, est séduit ; d’abord par

son propre cœur naturellement perfide : « Le cœur est trom­

peur et désespérément malin... » (Esaïe XLIV ; 20 ; Jéré­

mie XVII : 9) ; ensuite par le péché : « Qu’aucun de vous

ne se laisse séduire et endurcir par le péché... » (Hébreux III:

13). Le dieu de ce monde ajoute à ce qui précède, l’aveugle­

ment de l’entendement, « afin que celui-ci ne soit point illu­

miné des splendeurs du glorieux Evangile de Christ..., lequel

dissiperait les ténèbres » (2 Cor. IV : 4). Et les séductions

du Malin ne cessent point lorsque l’homme est participant de la

vie divine et régénéré. Car l’aveuglement de l'intelligence ne se

dissipe que dans la mesure où l’on discerne les impostures et

les mensonges de Satan, et où ils sont chassés par la lumière

de la vérité. Même quand le cœur est renouvelé, et que la

volonté s’est tournée vers Dieu, il n’en demeure pas moins que

le tempérament de l’homme reste imprégné de dispositions à

s’illusionner sur soi, et que la puissance d’aveuglement du Malin

subsiste en une certaine mesure comme cela nous est enseigné

par la Bible :

**Séduction des Enfants de Dieu**

L’homme est *séduit* quand il entend la Parole de Dieu et

ne la met pas en pratique (Jacques I : 22 ; Luc VI : 49).

Il est *séduit* s’il dit qu’il est sans péché (1 Jean 1:8).

Il est *séduit* s’il pense qu’il est quelque chose quand il n’est

rien (Gai. VI : 3).

Il est *séduit* lorsqu’il se croit sage parce qu’il possède la

sagesse du monde (1 Cor. III : 18).

Il est *séduit* quand il croit être religieux, alors qu’une langue

qui n’est pas tenue en bride, révèle sa vraie condition (Jac­

ques I : 26).

20

LA GUERRE AUX SAINTS

Il est *séduit* quand il s’imagine pouvoir semer impunément,

sans récolter ce qu’il sème (Galates VI : 7).

Il est *séduit* quand il se persuade que les injustes pourront

hériter le royaume de Dieu (1 Cor. VI : 9).

Il est *séduit* quand il s’imagine n’avoir rien à redouter du

contact des pécheurs (1 Cor. XV : 33).

**Séduit I** (Trompé, induit en erreur). Comme le mot, à

défaut de la chose, est antipathique à tout être humain. Comme

chacun refuse, s’irrite, de se voir appliquer ce qualificatif,

avant même de s’être assuré qu’il ne le mérite point. On ignore

que cette répulsion est encore l’œuvre du Séducteur. Il veut

empêcher que ses victimes se rendent compte de leur état ;

de crainte qu’elles n’arrivent à la connaissance de la vérité, qui

les affranchirait. Si les hommes et même les rachetés, peuvent

être si aisément séduits, induits en erreur, à cause de leur nature

déchue, comment Satan n’en profiterait-il pas et n’exercerait-il

pas toute sa puissance, pour aggraver un état de choses déjà si

favorable à son action ? Les puissances des ténèbres, Satan

et ses anges travaillent avec une ardeur infatigable à maintenir

les hommes dans l’esclavage de l’ancienne création ; de sorte

que le terrain se prête aux développements ultérieurs de l’œuvre

diabolique. Leurs méthodes de séduction sont multiples ; il y

en a d’anciennes et de nouvelles ; elles sont choisies de façon à

s’adapter exactement à la nature, à l’état, et aux circonstances

de la victime. En ce qui concerne les fidèles, ce sont surtout les

contrefaçons du divin qui sont employées.

A mesure que l’Eglise de Christ approche du temps de la fin,

et que la puissance du Saint-Esprit agit en elle, pour la préparer

en vue de l’Enlèvement, toutes les forces du Séducteur et de ses

légions d’esprits menteurs sont mobilisées contre les membres

vivants du Corps de Christ. C’est à cet assaut d’esprits séduc­

teurs, à la fin de l’économie actuelle, que fait allusion le Seigneur

lorsqu’il emploie le mot **séduit ; «** Prenez gardé qu’aucun

homme ne vous **séduise,** dit-il. Car plusieurs viendront en

**mon nom** disant : « Je suis le Christ... et ils **séduiront**

« bien des hommes » (Matth. XXIV : 4-5). Et plusieurs

faux prophètes surgiront qui **séduiront** un grand nombre de

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN

21

gens » (Matth. XXIV : 1 1 ). « Car il surgira de faux

Christs et de faux prophètes faisant de grands signes et prodiges,

afin de **séduire,** si possible, même les élus » (Matt. XXIV:

24).

**La Séduction s’exercera**

**dans le domaine surnaturel**

Des citations qui précèdent, il ressort que la séduction annoncée

est du domaine spirituel. A la fin de l’économie, les fidèles atten­

dent la Venue du Seigneur : *ils sont attentifs, intéressés à tout ce*

*qui se passe dans le domaine surnaturel,* et les esprits séducteurs

se prévalent de cette expectative pour les faire tomber aux pièges

de faux Christs, de faux prophètes, de grands signes et de prodiges

où les contrefaçons sont mêlées aux vraies manifestations de l’Es­

prit de Dieu. Nous sommes avertis que les hommes seront séduits :

1 0 **concernant le Christ et** sa **parousie,** ou Venue ;

2° **concernant les prophéties,** communications **du**

monde surnaturel transmises par des messages inspirés ; 3° con­

**cernant les preuves,** les signes, qui accompagneront l’en­

seignement des faux prophètes. Signes et prodiges d’apparence

divine, et par conséquent contrefaçons si exactes de l’action de

Dieu, qu’il sera impossible de distinguer le vrai du faux, même

pour quelques-uns de ceux que Jésus désigne comme « les élus ».

Ceux-ci devront donc avoir pour se prononcer entre l’un et l’au­

tre quelque critérium autre que les apparences.

Dans la première épître de Paul à Timothée, nous avons

une prophétie sur les derniers jours de l’économie, et elle *corres­*

*pond* exactement aux paroles du Seigneur.

Les deux lettres à Timothée sont les deux dernières épîtres

qu’écrivk 1\*Apôtre avant de partir pour être avec Christ. L’une

et l’autre furent rédigées en prison, et la prison fut pour Paul ce

que Patmos fut pour Jean. Exilé, l’apôtre Jean, ravi en esprit,

reçut la révélation des choses à venir (Apoc. I : 10) (1). En

(i) a L’Apôtre Jean était en esprit — une condition d'entier

détachement de la terre — transporté au moyen de VEsprit — au

jour du Seigneur... » Seiess.

22

LA GUERRE AUX SAINTS

prison, l’apôtre Paul, lui, donne ses dernières instructions pour

1\*Eglise de Christ : règles de conduite pour tous les temps qui

ne s’adressent pas seulement à Timothée, mais à tous les ser­

viteurs de Dieu « ayant affaire avec sa maison ». Et tandis

qu’il est ainsi occupé, son regard de voyant, s’arrête sur < les

derniers temps » ; et, par le commandement exprès de l’Esprit

de Dieu, il annonce en quelques phrases lapidaires, le danger

qui menacera l’Eglise d’alors. Ainsi, autrefois, les prophètes

de l’Ancienne Alliance transmettaient à Israël le message divin,

prophétie d’une portée souvent incalculable, et qui n’était par­

faitement comprise qu’au moment de son accomplissement.

**L’Eglise des derniers jours** (I Tim. IV : 1, 2)

L’Apôtre écrit ceci : « L’Esprit dit expressément que dans

les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi pour s’at­

tacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par

le moyen d’hypocrites menteurs, qui portent sur leur conscience

même, la marque de la flétrissure » (I Tim. IV : 1, 2).

Dans ce très bref message, le Saint-Esprit décrit le caractère

et l’œuvre des mauvais esprits. Par là il reconnaît : 1° leur

*existence ;* 2° les efforts qu’ils dirigent contre les croyants ;

3° la nature de ces efforts : séduire ; enfin il prédit ce que sera

le résultat de leurs séductions : détourner les croyante de la foi

en Christ, et de tout ce qu’implique < cette foi donnée aux

saints de façon définitive » (Jude, v. 3).

1 Timothée IV : 1, 3 dépeint le caractère des esprits séduc­

teurs et non pas celui des hommes qui sont leurs instruments et

leurs victimes ; c’est ce qui ressort du texte grec (1 ).

Le péril que court l’Eglise à la fin de l’économie provient

donc d’êtres surnaturels, hypocrites, qui prétendent être ce qu’ils

(i) Pember dit que le verset 2 se rapporte au *caractère* des esprits

séducteurs et devrait être lu ainsi : « enseignements directs d’es­

prits impurs qui, portant une marque sur leur propre conscience,

comme la marque infamante que recevaient les criminels, préten­

dent cependant à la sainteté pour couvrir leurs mensonges. »

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN

23

ne sont pas. Ils semblent conduire à plus de sainteté, en pres­

crivant une sévérité ascétique pour le corps ; mais au demeurant

ils sont eux-mêmes impurs et souillés, et ils communiquent leur

corruption, par leur seule présence, à ceux qu’ils ont réussi à

séduire. Car, si leur séduction a été acceptée, ils ont pris posses­

sion.

Généralement, on a appliqué à Rome ce passage, passage

de l’épître à Timothée, à cause des interdictions de l’Eglise

romaine concernant les viandes et le mariage. Récemment on

l’a appliqué à certains cultes ou Mouvements de ce XXe siècle,

parce qu’ils omettent les grands faits du péché, de la nécessité

du sacrifice expiatoire de Christ, et d’un Sauveur parfait. Mais

le domaine des séductions doctrinales est infiniment plus vaste.

Il est partout, et pénètre jusqu’au sein même de la Chrétienté

évangélique. De sorte que les mauvais esprits exercent une

influence plus ou moins caractérisée sur les chrétiens, et qu’ils

réussissent souvent à prendre ceux-ci aux pièges de leurs contre­

façons. Plus que d’autres, ce sont ceux qui ont atteint ce degré

de l’union avec le Seigneur ressuscité, dont parle l’Apôtre, ce

sont eux qui ont surtout à combattre la méchanceté spirituelle

« dans les lieux célestes ».

**Description des forces de Satan** (Ephésiens VI)

Dans cette épître aux Ephésiens, l’Apôtre énumère toute

une hiérarchie de puissances sataniques : 10 *les Principautés*

*qui exercent l'autorité sur les nations et leurs gouvernements ;*

2° *les Puissances* qui manifestent leur influence partout où elles

trouvent accès ; 3° *les Princes des ténèbres* qui distribuent les

ténèbres et administrent l’aveuglement du monde ; 4° *les esprits*

*malins dans les lieux célestes,* tous au service de Satan, et qui,

sous ses ordres, fondent à l’envi sur l’Eglise de Jésus-Christ

avec leurs ruses, leurs artifices, leurs dards enflammés ; avec

leurs séductions déguisées sous les doctrines les plus diverses.

Ce péril menace tous les enfants de Dieu ; car il est évident

que pour déchoir de la foi, il faut d’abord posséder la foi. Cette

24

LA GUERRE AUX SAINTS

armée *d'esprits enseignants* lancée sur tous ceux qui aiment le

Seigneur, voilà le péril. Car il faut discerner l’ennemi pour le

combattre. Or, il est ignoré.

**Doctrines de démons**

Pour persuader les hommes d’accepter leurs enseignements,

les mauvais esprits procèdent de diverses manières que nous

ramènerons à trois : 1 ° Les révélations. Ils s’en servent auprès

des chrétiens qui s’imaginent que le surnaturel procède unique­

ment de Dieu. En ce cas, ils s’adresseront directement à la per­

sonne : il y aura illumination sur tel passage des Ecritures, ou

des révélations, ou bien des visions du Christ, ou encore ils se

serviront d une série de citations bibliques, qui se succèdent

devant l’esprit, et qui semblent données par Dieu (1).

2° Les suggestions. Ils injectent leurs enseignements *au rai­*

*sonnement meme de la victime,* qui s’imagine adopter ses propres

conclusions. Sous cette forme, les enseignements des esprits

séducteurs semblent si naturels, ils se présentent de façon si

subtile qu’ils paraissent être le produit des facultés intellectuelles.

Les mauvais esprits imitent, copient, contrefont l’activité du

cerveau (2) ; ils peuvent **communiquer** directement avec

lui, même lorsqu’il n'y a pas possession.

3° Ils se servent d’hommes : docteurs, professeurs, théolo­

giens qu’ils ont plus ou moins contaminés, lesquels ont la répu­

tation d’être fidèles à la vérité ; personnes considérées à cause

de leur piété. Vous entendez dire fréquemment : < M. X. est

tellement bon ; c’est un saint homme, et je crois ce qu’il dit. >

Sa vie semble être considérée comme garantie de fidélité à la

vérité. Or, tout enseignement doit être examiné à la lumière des

Ecritures.

Encore, ici, l’erreur est basée sur l’ignorance. On s’imagine

volontiers que tout ce qui est satanique est manifestement mau­

vais, alors que les puissances du mal se présentent de préférence

(i) Pour plus de détails sur ce point, voir au Chapitre VI.

(2) Voyez Chapitre VII.

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN 25

sous le déguisement de la Vérité. Satan se déguise en ange de

lumière (2 Cor. XI : 14). S’il peut amener un < homme

pieux » à admettre quelque doctrine d’erreur, et que cet hom­

me enseigne cette erreur comme étant « la vérité », il sera

pour la propagation du mensonge dont il est victime un ins­

trument autrement utile que ne le pourrait être un homme de

mauvaise réputation, un méchant homme.

**Faux Docteurs et Victimes de l’ennemi**

Ne confondons pas l’un et l’autre. Parmi les professeurs et

les docteurs de notre temps, parmi les serviteurs de Dieu les

plus consacrés, que de victimes de la séduction ! Parce qu’ils

ne sont pas sur leurs gardes, parce qu’ils ne reconnaissent pas

qu’une armée d’esprits enseignants sont sortis de l’abîme pour

séduire le peuple de Dieu ; parce qu’ils ne voient pas que le

danger couru par la fraction spirituelle de l’Eglise émane du

domaine surnaturel où les démons susurrent leurs mensonges,

ils ont été pris aux pièges de l’Ennemi.

« Ils disent des mensonges par *hypocrisie » ;* c’est-à-dire

qu’ils profèrent le mensonge en prétendant dire la vérité. Le

résultat de leur action sur la conscience est une *« cautérisa­*

*tion* ». Alors, sous l’influence de révélations surnaturelles (ou

supranaturelle^), le croyant se laisse aller à commettre des

actions qu’une conscience saine réprouverait et condamnerait

nettement.

**Cautérisation de la Conscience**

Ceux qui se sont laissés fourvoyer dans l’erreur « s’atta­

chent » aux esprits séducteurs : 10 parce qu’ils les ont écou­

tés ; 2° parce qu’ils *leur obéissent.* Iis ont accepté des idées

fausses sur la présence de Dieu (1), sur l’amour divin, ou sur

(i) Voyez au Chapitre V : *Les Contrefaçons de la Présence de*

*Dieu.*

26

LA GUERRE AUX SAINTS

tout autre sujet, et ce faisant, ils se sont livrés, à leur insu, au

pouvoir des esprits séducteurs.

L’Ecriture se trouve généralement à la base des enseigne­

ments démoniaques, et ceux-ci sont si habilement tissés avec la

Parole de Dieu que les chrétiens se laissent prendre au piège

comme l’insecte à la toile d’araignée. Des versets isolés de leur

contexte sont transposés de l’arrière-plan au premier plan ; des

membres de phrases sont séparés de ce qui les précède ou les

suit et leur donne leur valeur ; des versets sont cueillis ici et

là, et si habilement rassemblés, rapprochés, qu’ils semblent don­

ner une révélation lumineuse et complète de la Pensée de Dieu.

Les passages intermédiaires qui situent un texte et l’éclairent,

sont habilement laissés dans l’ombre.

Un vaste filet est ainsi fabriqué et tendu autour des esprits

irréfléchis et imprudents, qui ignorent les principes de l’exégèse

biblique ; et bien des fidèles se sont laissés entraver, tourmenter,

dévoyer, pour avoir cru à ces falsifications de la Parole de Dieu.

On se persuade si volontiers que l’ennemi ne citerait pas les

Ecritures ! Alors qu'il est prêt à citer la Bible entière s’il est

besoin, pour arriver à séduire une seule âme.

**Les « Enseignements » des esprits séducteurs**

Aujourd’hui, les doctrines des esprits séducteurs surgissent si

nombreuses qu’il est impossible de les énumérer toutes, même

brièvement. Loin de ne s’épanouir qu’au sein du paganisme,

elles sont partout, sous tous les cieux, sous toutes les latitudes

où l’Adversaire exploite l’instinct religieux qui se trouve en

toute âme d’homme, pour semer à profusion ses contrefaçons

de la vérité.

C’est pourquoi seule la Vérité peut dissiper les doctrines

d’erreur. Toute « pensée », toute croyance, relève forcément

de l’un ou l’autre domaines : l’erreur ou la Vérité, qui éma-

• nent celle-ci de Dieu, celle-là de Satan. Même les pensées qui

semblent- être le produit de l’intelligence humaine proviennent

en réalité de l’une ou l’autre de ces deux sources ; car Veiv-

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN 27

tendement de l’homme est, ou aveuglé par Satan (2 Cor. IV :

4), et par conséquent terrain fertile pour les « enseignements »

de l’Ennemi, ou renouvelé par Dieu (Eph. IV : 23), donc

purifié, débarrassé du voile dont Satan l’avait recouvert, et par

là, rendu capable de saisir la vérité et de la transmettre.

**Comment faire la preuve**

**qu’une doctrine est, ou non, de Dieu**

Puisque toute pensée, toute « croyance », procèdent soit du

Dieu de Vérité, soit du « père du mensonge » (Jean VIII :

44), nous ne pouvons déceler l’origine de toutes doctrines, pen­

sées ou croyances, qu’en nous basant sur la Révélation écrite

qui est la Parole de Dieu. Toute « vérité », doit être en har­

monie parfaite avec le document unique de Vérité révélée au

monde. Et nous reconnaîtrons l’erreur et les doctrines des esprits

enseignants à ceci :

**1° Elles affaiblissent F autorité des Ecritures;**

**2° Elles tordent, altèrent, détournent de son**

**sens primitif, naturel, l’enseignement des Ecri­**

**tures ;**

**3° Elles ajoutent à l’Ecriture, la pensée de**

**l’homme ;**

**4° Ou bien encore elles mettent tout à fait**

**les Ecritures de côté.**

Le but poursuivi par Satan, c’est de cacher, de fausser, de

diminuer, ou même de faire rejeter entièrement ce que dit la

Bible de la Croix du Calvaire, où il fut vaincu ; et où le

Christ reconquit la liberté pour les captifs, tous ceux que le

Séducteur garde en esclavage.

Pour *éprouver* les < pensées » et les croyances, nous exa­

minerons donc :

1 0 Si elles sont d’accord avec les Ecritures ;

2° Ce qu’elles sont plus particulièrement par rapport à l’Ex­

piation et au péché.

Si *nous analysons à la lumière de ces deux principes* quel­

ques-unes des doctrines, répandues *dans le monde christianisé,*

nous découvrirons que les doctrines de démons sont nombreu­

ses. Ainsi :

La Science Chrétienne (Christian Science) : *elle ignore le péché,*

le Sauveur et l’Expiation.

La Théosophie : *pas de péché,* pas de Sauveur, pas d’Expiation.

Le Spiritisme : *pas de péché,* pas de Sauveur, pas d’Expiation.

La Nouvelle Théologie : *pas de péché,* pas de Sauveur, pas d’Ex­

piation. [Pour elle, le Seigneur Jésus est le Modèle, non le

Rédempteur].

*Dans le monde païen,* nous classons sous cette même rubri­

que : doctrines de démons :

S

Le Mahométisme ( Pas de Sauveur, pas d’Expiation.

Le Confucianisme < Une religion « morale », où l'homme

Le Bouddhisme ( doit être son propre Sauveur.

I

l Ignorance du Sauveur et de son sa-

V crifice au Calvaire ; mais une véritable

L’Idolâtrie s connaissance des puissances du mal que

*I* les païens essaient de sc concilier, parce

[ qu’ils savent la- réalité de leur existence.

*Dans l'Eglise chrétienne,* des « pensées » et des « croyan­

ces » sans nombre s’opposent à la Vérité. Résultats : des chré­

tiens sont séduits, et dès lors, sont perdus, pour l’armée qui

combat contre le péché et Satan. Cependant, ils sont sauvés

pour l’étemité puisqu’ils croient au Seigneur Jésus. Puisque

Satan peut appuyer son enseignement de signes et de prodiges :

Matt. XXIV : 24, 2 Thess. II : 9, Apocalypse XIII : 13,

le « feu du ciel », la « puissance » et « les signes > ne

sauraient prouver qu’une doctrine est de Dieu ; pas plus que

la beauté d’une vie ne peut prouver l’orthodoxie d’une croyan­

ce (2 Cor. X : 13-15).

**L’Homme de péché** (2 Thess. II)

Dans sa lettre aux Thessaloniciens, F Apôtre nous avertit

qu’à son point culminant, cette marée montante de séductions

aboutira à la manifestation de « l’homme de péché ». Il en­

trera jusque dans le sanctuaire de Dieu et s’assiéra comme un

dieu, dans le temple de Dieu, voulant passer pour Dieu. La

présence de ce « Méchant » est comparable à celle de Dieu ;

et cependant... « il vient avec la force de Satan, avec toute

sorte de puissance, avec des signes et de faux miracles, avec

*toutes les séductions* qui portent à l’iniquité ceux qui périssent,

parce qu’ils n’ont point reçu l’amour de la vérité » (2 Thess.

II : 9, 10).

Les paroles que le Seigneur avait dites à ses disciples, et

que l’un d’eux nous a conservées, Il les confirme maintenant

dans la Révélation qu’il donne à Patmos à son serviteur Jean:

A la fin de « l’Age », l’arme employée par le Séducteur pour

dominer sur tous les peuples de la terre sera du domaine surnatu­

rel. De grands signes dans les cieux ; une bête qui ressemble à

l’Agneau, mais parle comme le Dragon (une contrefaçon de

l’Agneau), qui fait de grands prodiges, même *jusqu à faire des­*

*cendre le feu du ciel* sur la terre à la vue des hommes pour les

*séduire ;* elle parvient à la domination universelle. Désormais,

ne pourra plus acheter ou vendre que celui qui portera le nom

ou la marque de la < bête » (Apoc. XIII : 11, 17). Par le

moyen de séductions et de prodiges, les légions de Satan attein­

dront enfin le but convoité : l’autorité et la domination mon­

diales.

La séduction du monde qui s’enfonce toujours plus dans

les ténèbres, et la séduction de l’Eglise par des enseignements

divers accompagnés de signes et de miracles, cette double séduc­

tion atteint son point culminant à la fin de l’Age.

**Eprouvez le» Esprits**

Il est frappant de constater que F Apôtre choisi pour trans­

mettre à l’Eglise, en vue des derniers jours, l’Apocalypse, ce

même Apôtre est celui qui met en garde les chrétiens de son

temps contre les séductions des esprits mauvais : « Ne croyez

pas à tout esprit », dit-il (1 Jean IV : 16). Il dénonce « *à*





30

LA GUERRE AUX SAINTS

ses *enfants* > l’esprit de l’Antéchrist et l’esprit d’erreur. Il leur

recommande d'être circonspects, prudents. A combien plus

forte raison ces qualités sont-elles nécessaires en ce XXe siècle ?

Notre temps est caractérisé par des voix innombrables, une

clameur de voix : voix de conférenciers, de docteurs, de pro­

fesseurs, etc., lesquels se réclament du saint Nom de Jésus,

alors qu’ils donnent des enseignements nouveaux, et formulent

de nouvelles doctrines. Celles-ci sont appuyées sur des mira­

cles et accompagnées de preuves, si extraordinaires que même

les enfants de Dieu seront ébranlés, et plusieurs seront séduits

pour un temps.

**Séduction des Elus**

Le prophète Daniel annonce aussi que plusieurs de ceux

qui enseignent succomberont, afin qu’il y en ait d’entre eux qui

soient éprouvés, affinés et blanchis » (Daniel XI : 35).

Faut-il rapprocher ce passage de Daniel, de celui de l’Apo­

calypse ? « La bête reçut le pouvoir de faire la guerre aux

saints et de les vaincre. » (ch. XIII, 7). Lire aussi Daniel VII:

21, 22 : « La corne faisait la guerre aux saints et l’empor­

tait sur eux. Jusqu’au moment où l’Ancien des jours vînt don­

ner droit aux saints du Très-haut ; et le temps arriva où les

saints furent en possession du royaume. »

Temps de persécution, temps de séduction, annoncé par les

prophètes pour la fin de cette dispensation, et que Dieu permet ;

comme il permit autrefois à Satan de cribler Pierre ; comme il

lui permit de remporter une victoire apparente et momentanée

sur l’Agneau livré entre les mains des pécheurs ; comme il

permettra le meurtre des deux témoins, ou la domination mon­

diale et tout éphémère du Prince de ce monde. (Apoc. XI : 1,

XIII : 7-15).

**Succès ou défaites ne prouvent rien**

Pour quiconque étudie ces choses, il est manifeste que les

victoires de l’Eternel sont souvent comme enveloppées d’appa­

CE QUE LA BIBLE DIT DE SATAN 31

rentes défaites. Que les enfants de Dieu veillent donc à ne

'point se laisser ébranler par les apparences. Le triomphe de

puissances qui semblent divines peut être une victoire de Satan,

et la défaite qui semble annoncer le triomphe définitif des puis­

sances du mal peut être le prélude de la grande Victoire ; la

Victoire de Dieu et de son Christ.

Seule, la Vérité peut protéger contre les pièges et les ruses

du Diable. Il faut que le racheté sache discerner les esprits,

éprouver les esprits. Sinon, comment pourra-t-il tenir debout,

ne point se laisser prendre aux filets de l’Ennemi ?

Le Seigneur Jésus nous invite à la vigilance. Celle-ci est donc

nécessaire. « Soyez sur vos gardes, je vous ai tout annoncé

d’avance », dit-il, après la prophétie des faux Christs, dont

l’activité est appuyée sur des prodiges et des miracles (Marc,

XIII : v. 23).

Satan travaille pour ce temps-ci, et il sait que son Temps est

court. Dieu travaille pour FEternité. Par la mort, à la vie.

Par la défaite apparente, au triomphe. Par les souffrances, à

la Joie. Telle est la manière divine. Telles sont les voies de

Dieu.

GS 3.

CHAPITRE II

**DE L’EXISTENCE DES MAUVAIS ESPRITS**

L

’HISTOIRE d’Israël nous montre le peuple que Dieu a choisi

heureux et victorieux, ou bien malheureux et vaincu, selon

qu’il obéit à Dieu et à sa Loi, ou qu’il se livre à l’ido-

lâtrie. Derrière les idoles, il y a les démons et leur chef : Satan

(Lire Juges II : 19 ; 1 Rois XIV : 22-24. Comparer avec

2 Chroniques XXXIII : 2-5 ; XXXIV : 2-7).

Sur le mont Sinaï, Dieu édicte des lois extrêmement sévères,

lois transmises au peuple par Moïse, contre tout commerce, toute

consultation toutes relations avec les démons, toute évocation

d’esprits. Toute transgression de cette nature était punie de

mort.

**Législation contre ceux qui évoquent les esprits**

La sévérité du châtiment infligé démontre : 1° l’existence

des démons ; 2° leur méchanceté ; 3° le pouvoir qu’ils ont de

communiquer avec les hommes et de leur nuire ; 4° la nécessité

d’une guerre sans merci contre eux et leurs œuvres. Dieu n’au-

rait certainement pas légiféré sur des choses imaginaires, et il

n’aurait pas ordonné la peine de mort, si tout commerce avec

ces êtres spirituels mauvais n’avait nécessité cette mesure de

rigueur. D’autre part, la sévérité de la peine édictée suppose,

34

LA GUERRE AUX SAINTS

chez les conducteurs d’Israël chargés de son application, « un

discernement des esprits > si sûr, si pénétrant, qu’ils pouvaient

sans hésiter juger les cas qui leur étaient soumis.

Lorsque s’ouvre la nouvelle Dispensation avec la venue du

Christ, nous voyons que le Seigneur affirme l’existence des puis­

sances sataniques, qu’il leur déclare la guerre, une guerre impi­

toyable.

Au désert, il triomphe des pièges et des ruses du diable ; au

cours de son ministère, il chasse les démons. Puis les Apôtres

continuent son œuvre : ils discernent l’existence des esprits mau­

vais et ils les chassent, au nom de Jésus.

Cette période de l’histoire du Christianisme sous la Nouvelle

Alliance correspond à l’époque mosaïque sous l’Ancienne.

**L’Eglise au Moyen Age**

Puis, les forces des ténèbres se redressent menaçantes, et

s’étendent à nouveau sur le monde. Elles regagnent le terrain

perdu, et l’Eglise de Christ retombe sous leur domination. C'est

l’époque du Moyen Age. Alors, tous les péchés qui résultent

des séductions des esprits infernaux et du commerce des hom­

mes avec les démons sévissent à nouveau, avec autant d’inten­

sité qu’au temps de Moïse, quand il édictait cette loi pour Israël :

*« Il ne se trouvera personne, chez loi qui fasse passer son fils*

*ou sa fille par le feu, ni devin qui se mêle de deviner, ni pronos­*

*tiqueur de temps, ni aucun qui fasse des prédictions, ni qui fasse*

*des prodiges, ni enchanteurs qui usent d'enchantements, ni*

*homme qui consulte l'esprit de Python, ni diseur de bonne aven­*

*ture, ni personne qui interroge les morts...* » (Deut. XVIII :

10-11).

**L’Eglise au XXe siècle**

*Pourquoi l'Eglise ne reconnaît-elle pas aujourd'hui l'exis­*

*tence cl les œuvres des esprits mauvais ? —* Ceci ne peut s’ex­

DE L’EXISTENCE DES MAUVAIS ESPRITS

35

pliquer que par l’anémie spirituelle de ses membres ; par un

état d’affaiblissement et de dépérissement spirituels. Aujour­

d’hui, lorsque l’existence des esprits mauvais est affirmée par

les païens, les missionnaires, au lieu de s’appliquer à l’étude des

faits, assureront qu’il n’y a que « superstition ». Les mission­

naires sont aveuglés par le prince de la puissance de l’air sur

les révélations des Ecritures à ce sujet, et sur les faits.

L'ignorance chez le païen, c’est de vouloir se rendre les

mauvais esprits *propices ;* ceci parce qu’ils ne connaissent

pas la Bonne Nouvelle du salut : celle d’un Sauveur envoyé

*« pour proclamer la liberté aux captifs* » (Luc IV : 18). Ils

ne savent pas que ce Sauveur, durant les années de son minis­

tère terrestre, allait de lieu en lieu, guérissant les malades et

tous ceux qui étaient opprimés par le diable (Actes X : 38), et

qu’il a envoyé ses messagers pour ouvrir les yeux des aveugles,

*« afin que les prisonniers passassent des ténèbres à la lumière,*

*et de la puissance de Satan à celle de Dieu* » (Actes XXVI :

18).

Si les missionnaires en pays païens reconnaissaient 1 existence

des esprits mauvais, s'ils admettaient que les ténèbres où sont

encore plongées les nations sans Dieu sont l’œuvre du Prince de

la puissance de l’air (Eph. II : 2 ; IV : 18 ; 1 Jean V : 19;

2 Cor. IV : 4), s’ils proclamaient devant les indigènes le mes­

sage de délivrance des légions du mal (que les indigènes savent

être des ennemis réels et pleins de malice) en même temps qu’ils

prêchent la rémission des péchés et la victoire sur Satan par le

sacrifice expiatoire du Calvaire, alors, en très peu d’années,

une immense transformation s’accomplirait.

Déjà le Saint-Esprit est à l’œuvre ; Il ouvre ici et là les

yeux de quelques missionnaires, lesquels reconnaissent alors l'exis­

tence des puissances sataniques. De sorte qu ils apprennent à les

combattre avec le secours d’En-Haut.

36

LA GUERRE AUX SAINTS

**Tous les Croyants peuvent recevoir**

**l’armure pour le Combat**

**contre la puissance de Satan.**

L’heure du besoin amène avec soi une mesure correspondante

de puissance, dispensée par Dieu pour répondre à ce besoin.

Aujourd’hui encore, l’Eglise doit revêtir l’armure de l’Age

apostolique pour combattre la marée montante des esprits mau­

vais, en son sein. Nous voyons dans les Ecritures, par l'exem­

ple de Philippe le diacre, que tous les croyants peuvent être

revêtus du Saint-Esprit, et exercer l’autorité de Christ sur les

démons. Nous le voyons aussi par l’histoire des Pères de

l’Eglise (1) : eux et leurs contemporains reconnaissaient l’exis­

tence des mauvais esprits ; ils savaient que ceux-ci peuvent agir

sur l’homme, le séduire et le posséder ; mais ils savaient aussi

que Christ a donné à ses disciples autorité et puissance sur les

démons. (2). Aujourd’hui, le croyant qui marche dans une

union vivante avec le Seigneur, peut encore s’armer de l’auto­

rité du Nom de Jésus.

Nous en avons eu la preuve tout récemment encore : Dieu

a permis que la foi d’un chrétien chinois, le pasteur Hhi (3),

donnât à notre siècle incrédule une merveilleuse leçon. Par la

foi en la Parole de Dieu, Hhi, ignorant les doutes qu’engendrent

les difficultés intellectuelles et les conceptions spéciales de la

chrétienté occidentale, chassa les démons au Nom de Jésus-

Christ ; et les démoniaques furent guéris.

Dieu nous a encore parlé en ces derniers temps et de façon

manifeste par le Réveil du pays de Galles et une effusion de

son Esprit. Et ceci nous a montré, non seulement que le Saint-

Esprit agissait au XXP siècle comme aux jours de la Pentecôte,

mais nous a dévoilé, par contre-coup, l’existence des puissan-

1. Voir à *['Appendice.*
2. Voir au Chapitre XI.
3. Pastor Hhi (Morgan et Scott). Le livre a été traduit en

français. Edition épuisée.

DE L’EXISTENCE DES MAUVAIS ESPRITS

37

ces de Satan qui s’opposent toujours à Dieu et aux siens ; donc

la nécessité de chrétiens baptisés de l’Esprit, et revêtus de

« l’armure », capables de combattre l’ennemi.

**Satan et ses serviteurs**

Ce Réveil a aussi illuminé pour nous bien des récits bibli­

ques, en nous montrant que Satan redouble d’activité, lorsque

Dieu agit avec puissance au sein de l’humanité. Ainsi, lorsque

le Seigneur revint du désert après les jours de la tentation, les

démons cachés dans des corps humains s’éveillèrent en tous

endroits où Jésus paraissait. Et, de tous les points de la Pales­

tine, des foules de possédés vinrent à lui pour être guéris.

Bien des chrétiens réveillés savent maintenant à quoi s’en

tenir sur l’existence des démons ; ils savent que Dieu les invite

à revêtir l’armure pour combattre victorieusement les ennemis

du Seigneur et de l’Eglise.

A ceux qui hésiteraient, qui douteraient, nous disons : « Etu­

diez les Ecritures ». Rien ne peut remplacer cette étude pour

apprendre à connaître Satan, le Prince Séducteur ; pour com­

prendre sa manière d’approcher, d’encercler l'âme qu’il veut

capturer, pour avoir la certitude que des esprits mauvais peu­

vent pénétrer dans des corps d’hommes et s’en servir. « Sondez

les Ecritures ».

Bien des personnes ne font point de différence entre Satan

et ses serviteurs : les légions d’esprits mauvais, ou démons ; quant

à leur connaissance du diable elle se réduit à ceci : il est le Ten­

tateur. Mais elles ne **le** discernent pas comme **séducteur** (ce­

lui qui aveugle) (Apoc. XII : 9) ; elles ne le connaissent pas

comme **celui qui fait obstacle** (1 Thess. II : 18), com­

me **meurtrier** (Jean **XVIII : 44),** comme **menteur**

(Jean VIII : 44), comme **accusateur** (Apoc. XII : 10),

et elles oublient qu’il **peut se déguiser en ange de**

**lumière.** Bien plus, elles ignorent l’existence de ces légions

d’esprits qui sont à ses ordres, et attaquent l’enfant de Dieu

sans trêve ni repos, essayant de le séduire, de faire obstacle à

38

LA GUERRE AUX SAINTS

son avancement spirituel, et de l’entraîner à pécher. Armée

innombrable dont chaque unité s’adonne à la méchanceté

(Matt. XII : 43-45) et se délecte à faire le mal, à détruire

(Marc V : 2-5), à séduire et à nuire (Marc IX : 20). Ces

esprits peuvent pénétrer en tous les hommes, quelque position

qu’ils occupent, et les pousser à toutes sortes d’actions mau­

vaises. Ils ne sont satisfaits que lorsque le succès a couronné

leurs efforts ; lorsqu’ils ont réussi à jeter dans l’abîme de la

perdition quelque enfant des hommes (Matt. XXVII : 3-5).

Le Seigneur ne confond pas Satan, prince des démons, avec

les démons eux-mêmes (Matt. XXV :41). Au désert, c’est

Satan qui se mesure avec lui ; le diable le tente, il lui parle. Le

Seigneur lui répond en le désignant par son nom, en opposant

argument à argument, pensée à pensée, jusqu’à ce que l'ennemi

se retire, mis en déroute par le Fils de Dieu (Luc IV : 1-3).

Le Seigneur le nomme « prince de ce monde » (Jean XIV :

30) ; Il reconnaît sa souveraineté sur un royaume (Matt. XII :

26). Il s’adresse à lui sur le ton de commandement : « Retire-

toi ! » Aux Juifs, le Seigneur dit que Satan « a péché dès

le commencement », qu’il est « meurtrier », « menteur »,

« le père du mensonge » ; « qu’il n’est pas demeuré dans

la vérité » (Jean VIII : 44), laquelle il possédait au commen­

cement lorsqu'il était l’un des puissants archanges. Satan est

encore nommé le « Malin » (1 Jean III : 12), l’Adversaire,

et le grand serpent (Apoc. XII : 9).

Il est celui qui sème l’ivraie — les enfants du Malin. —

L’ivraie est semée parmi la « bonne semence » — les enfants

de Dieu — (Matt. XIII : 38-39). L’Adversaire possède une

intelligence supérieure pour conduire et mener à bien ses plans

à lui. Comme « prince de ce monde », prince de toute la

terre habitée, il peut placer « ses enfants » où bon lui semble.

Satan veille à enlever la semence — la Parole répandue

dans les coeurs. Ceci, encore, prouve son pouvoir exécutif mon­

dial. Pour cela, il emploie ses serviteurs, que le Seigneur nom­

me « les oiseaux de l’air », Dans l’interprétation de la para­

bole, le Maître dit aux disciples que « ces oiseaux de l’air »

personnifient le « Malin » (Grec *Poneros,* Matt. XIII : 4, 19)„

DF. L’EXISTENCE DES MAUVAIS ESPRITS

39

« Satan » (Grec *Satana,* Marc IV : 15), ou le « Diable >

(Grec *Diabolos,* Luc VIII : 12). Il ressort de l’enseignement

général des Ecritures que le Malin travaille avec le concours

d’esprits mauvais, lui-même n’étant pas omniprésent ; mais il

peut se rendre d’un endroit à un autre avec la vitesse de l’éclair.

Après sa victoire au désert, le Seigneur prend résolument

l’offensive contre Satan et ses légions. Sous la haine de ses

compatriotes, il discerne l’action démoniaque et il dit aux Juifs:

« Le père dont vous êtes issus, c’est le diable » (Jean VIII :

44). Il le dénonce comme poussant les Juifs au meurtre, et leur

suggérant le mensonge en ce qui concerne le Fils, et le Père

(Jean VIII : 40, 41).

Sur le lac, profondément endormi pendant l’ouragan, il est

brusquement réveillé par les disciples effrayés. Aussitôt, avec

une tranquille majesté, il calme la tempête, et parle avec auto­

rité aux vents et à la mer, que le prince de la puissance de

l’air avait soulevés contre Lui (Marc IV : 38-39).

Parfois, il discernera derrière ce qui semble purement « na­

turel », une puissance surnaturelle. Ainsi, il commandera à la

fièvre de quitter la belle-mère de Pierre » (Luc IV : 39)

exactement comme en d’autres cas plus caractérisés, il com­

mandera aux mauvais esprits de sortir ; d’autres fois, il guérira

simplement le malade avec quelques mots.

Satan, prince de ce monde, tente le Seigneur, il s’oppose à

Lui, il excite les Pharisiens à le combattre, et se cache derrière

un disciple pour le détourner du chemin du sacrifice. Finale­

ment, il s’empare de Judas, l’amène à trahir le Maître, et

pousse la multitude à réclamer la mort du Seigneur. L’attitude

des esprits mauvais est bien différente : ils se prosternent devant

> le Christ, le suppliant de les laisser, et de ne point leur comman­

der d’aller dans l’abîme (Luc VIII : 31).

Dans l’épître aux Ephésiens, l’Apôtre nomme Satan : « *le*

*prince de la puissance de l'air* ». C’est bien là qu’il déploie

son activité. Le mot Beelzébub : prince des démons, signifie lit­

téralement *dieu des mouches ;* ce qui suggère l’activité satanique

dans l’espace ; de même que le mot ténèbres caractérise le mode

d’action. Ce que dit le Seigneur dans la parabole du semeur

40

LA GUERRE AUX SAINTS

sur « les oiseaux de l’air » qui enlèvent la semence, illumine

ce passage de l’épitre aux Ephésiens, et plusieurs autres. Ainsi:

I Jean V : 19 : « le monde entier est sous la puissance du

Malin », ou : « plongé dans le Malin ». C’est dans cette

atmosphère où habitent Satan et les mauvais esprits, que se

meuvent et respirent les enfants des hommes.

**Les mauvais esprits ou démons**

Il y a dans les Evangiles de nombreux récits montrant le

Seigneur Jésus ou ses disciples qui chassent les mauvais esprits.

Ainsi, nous lisons au sujet du Seigneur : « Il allait dans les

synagogues, par toute la Galilée, prêchant et chassant les dé­

mons » (Marc I : 39). « Il chassa plusieurs démons ne per­

mettant pas à ceux-ci de dire qu’ils le connaissaient (Marc I :

34). » Et quand les esprits immondes le voyaient, ils disaient :

'« Tu es le Fils de Dieu » (Marc III : 11). Lorsque le Sei­

gneur envoya ses douze disciples, « il leur donna l’autorité sur

les esprits impurs » (Marc VI : 7). Plus tard, il choisit à

nouveau soixante-dix disciples qui, au retour de leur Mission,

dirent au Seigneur : Même les démons nous sont assujettis en

ton Nom (Luc X : 17).

Jérusalem, Capernaiim, la Galilée et la Syrie, ces villes et

ces pays étaient-ils remplis de fous et d’épileptiques plus que

d’autres ? Ou bien, ceci prouverait-il seulement qu’en ce

temps-là on savait diagnostiquer les cas de possession démonia­

que, et qu’on la guérissait ? En tout cas, il est hors de doute

que le Seigneur a constamment lutté contre la puissance sata­

nique, dans laquelle il voyait la cause première du péché et de

la souffrance ici-bas, et que les disciples, à son école, firent de

même.

**Le but du Seigneur : vaincre Satan**

Il est frappant de constater que le Christ n’a pas essayé de

démontrer aux Pharisiens qu’il était le Messie. Il n’a pas saisi

DE L’EXISTENCE DES MAUVAIS ESPRITS 41

l’occasion qui s’offrait à lui de s’attacher les Juifs en se lais­

sant couronner roi. Son but unique ici-bas fut manifestement

de remporter la victoire sur Satan et ses légions par le sacrifice

de lui-même au Calvaire (1) et de délivrer les captifs de la

domination de l’ennemi : « Le Fils de Dieu a paru afin de

détruire les œuvres du diable. » (1 Jean III : 8) La mission

qu’il confia aux douze, puis aux soixante-dix, continua la

sienne : Ils doivent chasser les démons en son Nom : esprits

méchants, esprits menteurs, esprits séducteurs, impurs, abomi­

nables. Qui sont-ils ? D’où viennent-ils ? — Personne ne le

pourrait dire positivement. Qu’ils soient des êtres spirituels mau­

vais, ceci est hors de doute ; et ceux qui ont été délivrés après

avoir été séduits et possédés, rendent ce témoignage qu’ils exis­

tent, et exercent un pouvoir mauvais.

**L’Activité des mauvais esprits**

Ils peuvent habiter le corps et agir sur la pensée ; ils peu­

vent s’ingérer dans les affaires des hommes, même dans cel­

les des serviteurs de Dieu, qu’ils peuvent séduire et égarer.

Bien des chrétiens voient en eux des influences plutôt que des

êtres intelligents et responsables. Et cependant, leur personna­

lité, les différences qu’il y a de l’un à l’autre comme caractère

ou intelligence, tout ceci ressort de la façon dont le Seigneur

s’adresse directement à eux (Marc I : 25 ; V : 8 ; III : II-

12 ; IX : 25). Ils peuvent parler (Marc III ; 1 1) ; ils répon­

dent au Seigneur de façon sensée (Matt. VIII : 29) ; ils sont

accessibles à la frayeur (Luc VIII : 31), et peuvent exprimer

un désir (Malt. VIII : 31) ; ils ont besoin d’une demeure,

d’un lieu de repos (Matt. XII : 43) ; ils sont capables de

prendre une décision motivée (Matt. XII : 44) ; ils peuvent

s’entendre avec d’autres esprits. La méchanceté se trouve chez

les uns et les autres à des degrés divers (Matt. XII : 45) : ils

(i) « Afin que par la mort, il détruisit celui qui a la puissance

de la mort, c'est-à-dire le diable » (Héb. Il : 14).

42 LA GUERRE AUX SAINTS

peuvent être furieux (Matt. VIII : 28) ; dans Marc V : 4,

il est question de leur force, Marc I : 26, montre qu’ils peu­

vent posséder un être humain, isolément ou en grand nombre,.

même par milliers (Marc V : 9) ; dans les Actes, au ch. XVI,

verset 16, nous les voyons se servir de l’organisme humain et

lui conférer le don de « divination », Ils peuvent aussi confé­

rer à l’homme le don des miracles (Actes VIII : 11).

Les manifestations de leur présence varient avec le degré

de possession et le genre de terrain qu’ils ont acquis. Dans

l'un des cas cités par la Bible, la seule manifestation de leur

présence est le mutisme (Malt. IX : 32) ; dans un autre cas,

la personne possédée par l’ennemi est « muette et sourde »

(Marc IX : 25), et les symptômes de possession sont l’écume

de la bouche et le grincement de dents. C’est la tête qui est

affectée, mais l’esprit malin habile la victime depuis si long­

temps (v. 21), qu’il peut la jeter par terre et agiter son corps

tout entier (Marc ~~IV-~~r~~-20 2~~£). /X

Ailleurs, le Seigrieur chasse un esprit impur d’un homme

qui est venu à la synagogue ; l’esprit est si bien caché que per­

sonne ne se serait jamais aperçu de sa présence, si, saisi de

frayeur à la vue du Fils de Dieu, il ne s’était écrié : « Es-tu

venu pour nous détruire ? » (Marc I : 24). Ou bien il s’agit

d’un « esprit d’infirmité » chez une femme souffrante depuis

longtemps, dont nous dirions aujourd’hui qu’elle a besoin d’être

« guérie » de quelque maladie, et que son état de fatigue

constante nécessite le « repos ».

Voici le cas de l’homme possédé par la « légion ». Ici la

possession a atteint un degré tel, que l’individu semble fou. Sa

personnalité est à ce point dominée par les esprits infernaux

qu’il a perdu tout sentiment de décence, et tout contrôle de soi

en présence des autres (Luc VIII : 27).

Citons encore, dans le livre des Actes, le cas de la servante

de Philippes, qui avait un esprit de divination ; celui de Simon

le magicien ; enfin des détails sur la profession d’exorcistes des

fils de Scéva (Actes XIX : 15).

Les spirites qui évoquent les esprits et s’imaginent que les morts

répondent, sont, en réalité, en communication avec des démons.

DE L’EXISTENCE DES MAUVAIS ESPRITS

43

Ceux-ci peuvent personnifier les morts, même les chrétiens

fidèles ; car ils les ont épiés, suivis, au cours de leurs pèleri­

nages terrestres. Ils savent tout ce qui les concerne et peuvent

même imiter leur voix (Actes XIX : 15).

**Prédictions de Démons**

En tant qu’esprits de divinatiort, ils inspirent aussi chiroman­

ciennes et diseuses de bonne aventure. A cause de ce qu’ils

savent des vies humaines, ils peuvent inspirer certaines réponses,

certaines prédictions. Mais ils ignorent l’avenir. Ils essayent bien

de l’influencer, en insuflant telle ou telle prédiction à la chiro­

mancienne, et en suggestionnant la personne consultante à croire

à la prédiction faite. Cependant, il s’en faut qu’ils arrivent tou­

jours à leurs fins. Bien des facteurs entravent leur action, et

en toute première place : la prière. Prières d’amis, prière des

enfants de Dieu qui s’adonnent à l’intercession. Cependant, le

fait de consulter ouvre la porte aux démons, lesquels s’emploie­

ront à réaliser ce qu’ils ont fait annoncer.

Quelques mots arrêtent particulièrement l’attention dans le

message du Seigneur à l’Eglise de Thyatère ; ceux-ci : « *les*

*profondeurs de Satan* ». Il est probablement fait allusion, ici,

à l’activité très spéciale de l’Adversaire aux derniers jours ; acti­

vité où sont comme inextricablement entremêlés la vérité et le

mensonge. < Le mystère d’iniquité se forme déjà », écrit l’apô­

tre Paul aux Thessaloniciens (2 Thess. II : 7). Il a eu la révé­

lation du plan infernal : l’invasion de l’Eglise par une ar née

d’esprit enseignants (1 Tim. IV : 1).

Aujourd’hui, les doctrines de démons font leur œuvre de

mort au sein de l’Eglise, et au dehors, par le *spiritisme,* et un

certain *spiritualisme* qui recouvre des communications avec les

démons. Que de chrétiens séduits, possédés, qui ne sont jamais

allés à une séance spirite, mais ils se sont exposés au danger

dans des réunions spéciales, où les conditions de passivité, d’at­

tente, permettent à la puissance démoniaque de s’exercer.

*44*

*LA* GUERRE AUX SAINTS

**Domination des démons**

La domination de ceux-ci, leur emprise sur un corps, 'sont

redoutables. L’Evangile nous en donne des exemples : L’homme

à la légion ne possédait plus ni son corps, ni son esprit. Les mau­

vais esprits le saisissaient, le poussaient (Luc VIII : 29) ; ils

l’obligeaient à se meurtrir sur les pierres (Marc V: 5) ; ils décu­

plaient ses forces en sorte que le démoniaque pouvait rompre ses

fers et ses chaînes (v. 4) ; ils le faisaient crier (v. 5) et s’atta­

quer aux passants (Matt. VIIJ : 28). Le jeune garçon possédé

d’un esprit sourd était jeté à terre et agité violemment (Luc

IX : 42) ; l’esprit le faisait crier, tordait et brisait son corps qui

était tout meurtri (v. 39). Les dents, la langue, les organes de

la voix, les oreilles, les yeux, les nerfs, les muscles, la respiration,

tout cela peut être affecté par les mauvais esprits qui possèdent le

corps. Ils peuvent à volonté créer la faiblesse ou la force dans

les êtres humains qu’ils possèdent, et tous, hommes (Marc I : 23),

femmes (Luc VIII : 2), jeunes gens (Marc IX : 17), jeunes

filles (Marc VII : 25), peuvent tomber en leur pouvoir et deve­

nir leurs victimes.

**Pratiques d’Exorcisme**

**et la Puissance de la Parole de Christ**

Les Juifs connaissaient les faits de possession démoniaque ;

leurs paroles, lorsque le Seigneur guérit l’homme possédé d’un

esprit aveugle et muet, le prouvent (Matt. XII : 24). Certains

d’entre eux étaient initiés à diverses méthodes de guérison (v. 27).

« Vos fils, par qui les chassent-ils ? », demande le Seigneur.

Leur intervention était loin d’être toujours efficace ; ils n’obte­

naient parfois qu’un soulagement momentané. Le roi Saiil s’apai­

sait lorsque David jouait de la harpe. Les fils de Scéva recon­

naissent que le Nom de Jésus possédait une puissance que

n’avaient pas leurs pratiques d’exorcisme. Ces deux faits mon­

tent qu’il n’est pas sans danger d’essayer de soulager les pos­

DE L’EXISTENCE DES MAUVAIS ESPRITS

45

sédés : que la puissance des mauvais esprits est limitée ; que

l’autorité du Christ et de ses serviteurs s’exerce incontestée sur

les puissances diaboliques.

Quel contraste entre l’exorcisme et l’autorité calme et majes­

tueuse du Seigneur. Avec lui, point n’est besoin d’adjurations

ni de méthodes spéciales. Il ne fait pas subir à sa personne de

longues et minutieuses préparations avant d’aborder le démonia­

que ; d’un mot, « il chasse les mauvais esprits », « Il leur

parle avec autorité et puissance, et les démons lui obéissent. »

1 el est le témoignage extraordinaire qui lui est rendu par le

peuple, frappé de crainte et d’admiration. Et c’est aussi là le

témoignage des soixante-dix qu’il a envoyés et revêtus de son

autorité : < Même les démons nous sont assujettis ! » (Luc

X : 1 7-20).

« //s » lui obéissent, dit le peuple. Qui, *iis ? —* Les mau­

vais esprits, c’est-à-dire des êtres réels, que le peuple connaît

bien, et dont le prince se nomme Beelzébub (Matt. XII : 24-

27). La maîtrise du Seigneur sur les démons, oblige les conduc­

teurs du peuple juif à chercher quelque explication à cette

extraordinaire autorité ; et, poussés par Satan, mûs par cette

subtile influence que discernent ceux qui connaissent les ruses de

l’ennemi, ils accusent le Seigneur d’exercer un pouvoir satanique :

« Il chasse les démons par Béelzébub, le prince des démons »,

disent-ils.

**L’Autorité chez le» Apôtres**

Après la Pentecôte, les apôtres continuèrent la guerre contre

Satan et les mauvais esprits. Ils avaient été trois ans à l’école du

Seigneur, et le baptême du Saint-Esprit leur avait ouvert le

monde surnaturel (les lieux célestes).

Avec quelle promptitude l’apôtre Pierre discerna l’action de

Satan dans le cœur d’Ananias (Actes V : 3). Nous le voyons

aussi qui commande aux esprits impurs ; ceux-ci lui obéissent, et

les malades sont guéris (Actes V : 16). Philippe, également,

exerça l’autorité sur les démons, au Nom de Christ (Actes

VIII : 7).

LA GUERRE AUX SAINTS

46

**L’Eglise du XX° siècle**

L’Eglise atteindra le niveau spirituel auquel elle est appelée

quand elle pourra discerner les cas de possession démoniaque et

les guérir ; quand elle liera < l’homme fort > par la prière, et

chassera les démons au nom de Christ. Aujourd’hui, elle se

contente de combattre les œuvres du diable et de combattre le

péché. Mais elle ignore l’auteur de ces maux innombrables ; elle

ne s’oppose pas, par la foi et par la prière, à ce courant de sata­

nisme qui déferle sur le monde et en son sein et fait d’effroya­

bles ravages. Théosophie, science chrétienne, spiritisme et autres

*« ismes »* entraînent leurs milliers dans l’erreur.

Hommes et femmes, chrétiens et incrédules, vieillards et jeu­

nes gens, se laissent prendre de quelque manière dans les filets

de l’ennemi, parce qu’ils ignorent jusqu’à l’existence de 1\*Adver­

saire, et celle des démons ( 1 ) .

L’activité satanique a provoqué tous les obstacles qui ont

arrêté les Réveils depuis les premiers jours de l’Eglise. Celui

du Pays de Galles qui, sous tant de rapports, a rappelé les

jours de la première Pentecôte et avait les marques de son ori­

gine divine, a été entravé par une invasion d’esprits mauvais,

semblable à celle qui, autrefois, s’est opposée au Seigneur et

aux apôtres. Avec cette différence, que Satan a trouvé le che­

min libre. A peu de chose près, les incursions démoniaques n’ont

pas été discernées et combattues.

Aussi, combien nécessaire d’apprendre ce que la Bible dit

du royaume de Satan et de comprendre en quoi consiste la pos­

session pour pouvoir la guérir. Non pas seulement les cas identi­

ques à ceux des récits évangéliques, mais tous. Et plus parti­

culièrement, cette possession qui résulte de la contrefaçon des

dons du Saint-Esprit ; possession qui a les symptômes décrits

(r) Les hommes de science, qui ne peuvent rien contre les cas de

possession, nomment. « désaxés, neurasthéniques, grands ner­

veux », ces malades spéciaux dont le nombre va s’élevant sans

cesse, et menace de dépasser promptement celui des personnes sai­

nes d’esprit.

DE INEXISTENCE DES MAUVAIS ESPRITS 47

dans les Evangiles, où tous voyaient alors les marques d'une

activité satanique.

Ci-après nous résumons l’attitude apparente des démons, et le

but qu’ils se proposent :

*Ils professent l’amitié ;*

*iis prétendent vouloir aider ;*

*Ils font profession d'aimer ;*

*Ils disent vouloir le bien ;*

*Ils disent vouloir la sainteté ;*

*Ils prétendent qu’ils sont Dieu*

*ou divins :*

*Ils prétendent qu'ils sont justes ;*

*Qu’ils sont véridiques :*

*Qu’ils veulent communiquer la*

*connaisance ;*

*Qu’ils veulent communiquer la*

*lumière :*

*Qu'ils veulent instruire ;*

*Ils sont ennemis :*

*Ils font obstacle ;*

*Ils haïssent ;*

*Ils font le mal :*

*Ils sont corrompus ;*

*Ils veulent supplanter Dieu ;*

*Ils sont injustes :*

*fis sont menteurs :*

*Ils veulent garder dans l'ignorance ;*

*Ils sont ténèbres :*

*Ils combattent la vérité !*

GS 4.

CHAPITRE III

**LES RUSES DE L’ENNEMI EN CE XXe SIECLE**

L

ES rachetés sont les cibles préférées de l’Ennemi. A mesure

que nous approchons de la fin de la Dispensation, les

attaques sataniques vont augmentant de fréquence et

d’intensité. Ceux qui veulent suivre le Seigneur coûte que coûte

sont plus que d’autres exposés aux coups de l’Adversaire. Ils

ont donc tout particulièrement besoin de lumière pour rester

debout pendant la Dernière Heure, et être jugés dignes d’échap-

per à l’épreuve de la grande Tribulation qui vient sur toute

la terre (Luc XXI : 34-36 ; Apoc. III : 10)...

Il y a des degrés différents de croissance spirituelle, et des

degrés correspondants d’épreuves permises par Dieu. Mais

Dieu intervient au moment voulu ; il donne une issue favora-

ble de l’épreuve à ceux qui, dans leur immense faiblesse, regar-

dent à lui ; à ceux qui veillent et prient de peur de tomber

(I Cor. X : 12, 13).

Dieu est le Maître Souverain de l’Univers, et il limite lui-

même l’action de Satan, en ce qui concerne chacun de ses rache-

tés. (Lire Job I : 12 ; II : 6 ; Luc XXII : 31).

50

LA GUERRE AUX SAINTS

**Les âmes sincères peuvent-elles être séduites?**

Il est évident que l’avant-garde d’une armée est plus expo­

sée aux coups de l’ennemi que le reste des troupes. Malheureu­

sement, les rachetés qui la composent se croient volontiers invul­

nérables.

Les séductions sataniques qui les menacent sont cependant

tout particulièrement redoutables : faux Christs, faux prophètes,

grands signes et prodiges, même le feu du ciel. Combien d’en­

fants de Dieu se sont déjà laissés prendre à ces pièges-là !

Se croire hors des atteintes de l’Ennemi est déjà une séduc­

tion, puisque cela empêche la vigilance. « Dieu, disent-ils, ne

peut permettre que soient séduits ceux qui le cherchent en toute

sincérité. » Or, l’Histoire de l’Eglise est là. Qui prouve le

contraire... Toutes les séductions de l’erreur qui ont porté de si

tristes fruits au sein de l’Eglise, ont commencé par gagner des

âmes droites et sincères.

Les unes sont tombées à cause d’une résolution d’obéissance

mal comprise, qui les a amenées à des exagérations de conduite

basées sur une interprétation forcée de la Parole de Dieu. Ce

qu’elles nomment leur fidélité aux commandements de Dieu a

entraîné de nombreuses complications dans leurs vies, des sin­

gularités dans le vêtement ou la conduite, de sorte qu’on les

considère comme déséquilibrées.

D’autres se sont laissées séduire en acceptant quelque contre­

façon des choses divines : faux baptêmes de puissance, voix et

visions de l’au-delà, etc...

La séduction, l’égarement des chrétiens sincères est possible

pour plusieurs raisons, dont nous énumérons quelques-unes ci-

après :

10 Lorsqu’un homme est né de nouveau, il ne reçoit pas

aussitôt la connaissance totale de Dieu, de soi-même et du

Diable.

2° L’intelligence, longtemps enténébrée (Eph. IV : 18),

aveuglée par Satan (2 Cor. XIV : 4) n’est renouvelée que

dans la mesure *où la lumière y pénètre ;* donc dans la mesure

où l’homme s’approprie la lumière.

LES RUSES DE L’ENNEMI EN CE XXe SIÈCLE 51

3° L’intelligence est le terrain de la séduction ; la séduction

consiste à accepter l’erreur comme < vérité ». Elle se greffe

donc sur l’ignorance ; ce n’est pas affaire de moralité ; c’est

pourquoi le chrétien sincère et fidèle en ce qu’il sait, est toujours

accessible à la séduction dans le domaine de ce qu’il ignore

(2 Cor. Il : 11).

4° La pensée que Dieu garde de Teneur les âmes sincè­

res est en soi une < séduction >, parce qu’elle empêche d’être

sur ses gardes, et ne tient pas compte des conditions à remplir

pour que Dieu garde son enfant.

5° Christ n’aurait pas averti ses disciples en leur disant :

« Prenez garde... que personne ne vous séduise », *s'il n'y avait*

*pas* eu *danger de séduction ;* si Dieu s’était chargé de proté­

ger les siens, qu’ils < fussent ou non sur leurs gardes » ; qu’ils

connussent ou non le danger.

**Savoir que la séduction est possible,** garde l’in­

telligence accessible à la vérité ; et ceci est essentiel pour que

Dieu puisse exercer sa protection en faveur des siens. Au

contraire, une intelligence fermée à la vérité favorise l’action de

Satan.

Si nous consultons l’histoire de T Eglise, nous constatons que

la plupart des erreurs sont nées aux époques de grande émo­

tion religieuse, temps d’expériences profondes de l’âme avec

Dieu que, de nos jours, on nomme baptême du Saint-Esprit.

Jusque-là, le chrétien avait décidé par lui-même entre le bien

et le mal, le juste et l’injuste, dans son obéissance a Dieu.

Maintenant, après qu’il s’est « abandonné » au Saint-Esprit,

il obéit aveuglément à une personne invisible ; il suit une direc­

tion surnaturelle sans plus consulter sa raison, sans faire appel

à son intelligence, ce qui est, pense-t-il, selon la volonté de Dieu.

Le Saint-Esprit est devenu si réel, si présent pour la créature,

que sa seule ambition c’est d’obéir implicitement. Seuls ceux

qui ont fait cette expérience peuvent comprendre ce que je dis

ici.

Qu’il existe aussi des puissances mauvaises, que tout ce qui

est surnaturel ne soit pas nécessairement divin, qu’il soit extrê­

mement dangereux d’abandonner absolument tout son être a,

52

LA GUERRE AUX SAINTS

une force invisible, lorsqu’on ne discerne pas entre la puissance

de Dieu et celle de l’ennemi des âmes, déguisé en ange de lu­

mière, tout cela n’a même pas abordé la pensée.

**L’expression : « Obéir à l’Esprit »,**

**est-elle scripturaire ?**

Les Ecritures commandent-elles cet abandon de soi au Saint-

Esprit ? Ordonnent-elles **d’obéir au Saint-Esprit ?**

Voici ce qu’il nous faut examiner pour comprendre comment il

se fait que tant de fidèles enfants de Dieu aient fait naufrage sur

ce point. Il serait étrange qu’une attitude vraiment conforme à

l’Ecriture, fût cause de si grands périls.

*« Le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéis­*

*sent...* » C’est surtout ce texte qui a donné naissance à l’expres­

sion : « Obéir à l’Esprit ». L’apôtre Pierre s’exprime ainsi

devant les juges, à Jérusalem, mais nulle autre part, nous ne

retrouvons cette expression. D’ailleurs, il faut relire tout ce pas­

sage, pour le bien comprendre. < Nous devons obéir **à Dieu »,**

dit l’Apôtre au Sanhédrin, car nous sommes témoins de ces cho­

ses, et aussi le Saint-Esprit, que Dieu a donné « *à tous ceux*

*qui lui obéissent »* (Actes V : 29-32). L’Apôtre veut-il dire

qu’il faut obéir à *V Esprit* ou obéir à Dieu, ce qui s’accorderait

avec les premiers mots du passage ? La distinction est impor­

tante ; et la valeur et le rapport des mots ne sauraient être com­

pris que par l’enseignement général des Ecritures qui est celui-ci :

l’homme doit obéir à Dieu, avec le secours et la force que lui

donne le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit n’est pas *l'objet* de

l’obéissance, mais Dieu le Père, en Jésus-Christ le Fils. Et c’est

la confusion sur ce point capital qui crée le danger et conduit le

croyant à compter sur les directions d’un « Esprit », qu’il

place en lui ou autour de lui, et auquel il obéit, alors qu^il

devrait regarder à Dieu uniquement ; Dieu qui règne au plus

haut des cieux et s’attend à l’obéissance de son enfant uni au

Fils ; le *Saint-Esprit étant le moyen par lequel Dieu* est adoré

et obéi.

LES RUSES DE L’ENNEMI EN CE XXe SIÈCLE 53

**De P Action du Saint-Esprit**

J

Cependant, pour Pâme baptisée, il semble que, seul, le Saint-

Esprit existe maintenant. Il est devenu le centre et l’objet de la

pensée et de l’adoration. Lui-méme ne le désire pas, et ce n’est

pas non plus dans les desseins de Dieu. Annonçant la venue du

Saint-Esprit, le Seigneur dit : « Il ne parlera pas de lui-

même », « il me glorifiera » (Jean XVI : 13, 14) ; il rendra

témoignage de moi (Jean XIV : 26 ; XV : 26). Bref, son

action consiste à conduire les âmes au Seigneur Jésus< pour

qu’elles s’unissent à lui et connaissent le Père. Mais lui-même

demeure à l’arrière-plan.

Lorsque, par le baptême du Saint-Esprit, le racheté est entré

dans le domaine surnaturel, lorsqu’il se laisse absorber par le

sentiment de la présence immédiate du Saint-Esprit, le Tentateur

juge le moment venu de dresser ses pièges ; surtout si le chré­

tien est résolu à « obéir implicitement à l’Esprit ». Satan veut

empêcher ce nouveau soldat d’entrer dans le combat contre les

puissances des ténèbres, il veut paralyser son action ; si possible,

le repousser dans le monde ; en tout cas, le détourner d’un ser­

vice actif pour Dieu.

L’ignorance du domaine spirituel où se meuvent « les esprits

mauvais, », l’ignorance des puissances mauvaises, sous les ordres

de Satan, l’ignorance des conditions de l’action divine en l’hom­

me, tout cela favorise l’activité de l’Ennemi.

Généralement, le chrétien baptisé du Saint-Esprit s’attend à

être guidé de façon surnaturelle parce qu’il ne sait pas com­

ment collaborer avec Dieu, ni discerner quelle est sa volonté,

et que d’autre part, il ne sait pas éprouver les esprits. Or, Satan

peut se déguiser en ange de lumière. Il peut aussi conférer des

dons à ceux qu’il veut perdre : dons de prophétie, des langues,

de guérison, etc... lesquels sont la contrefaçon des dons du Saint-

Esprit.

Ceux qui sont sur leurs gardes et ont les yeux ouverts sur les

puissances adverses du monde spirituel, savent que très peu de

croyants peuvent avoir la certitude de *n'obéir qu'à Dieu et à*

54

LA GUERRE AUX SAINTS

*Dieu uniquement, en se laissant guider de façon surnaturelle.*

Car, de nombreux facteurs peuvent se placer entre Dieu et

l’homme : la pensée, l’esprit, la volonté du croyant lui-même,

pour ne rien dire de l’intrusion possible des puissances des ténè­

bres.

**Discernement des esprits**

Puisque les anges déchus peuvent contrefaire Dieu le Père,

le Fils, et le Saint-Esprit, il est essentiel de connaître les règles

de l’activité divine, pour distinguer entre ce qui est de Dieu et

ce qui est de Satan. Il y a un < discernement des esprits > qui

est un don ; mais *éprouver les esprits,* comme l’ordonne l’Apô-

tre, est affaire de doctrine (1 Jean IV : 1).

Or, le chrétien a besoin d’une double connaissance : connais­

sance pour lire les indications de son esprit, et connaissance pour

faire la preuve de ce qu’il ressent. Il doit pouvoir discerner

quelle puissance est à l’œuvre au sein d’une assemblée : cette

puissance est-elle divine, malgré toutes les apparences du

contraire ? ou bien émane-t-elle de l’abîme ? malgré un revête­

ment de lumière ?

Lorsqu’il s’agit d’obéissance et non plus d’enseignement, le

disciple peut toujours savoir, si oui ou non il obéit à Dieu, en

considérant les fruits de son obéissance, et en tenant compte de

ce qu’il sait de Dieu. Ainsi, Dieu poursuit toujours un but lors­

qu’il ordonne ; Il n’ordonne rien qui ne soit en harmonie avec

son caractère et sa Parole, Il y a encore d’autres facteurs de

connaissance, mais nous les examinerons plus loin.

**La Possession**

Une autre cause de la séduction satanique au moment du

baptême du Saint-Esprit, c’est le péché auquel l’homme a cédé

des années durant ; péché qui a permis l’entrée d’un mauvais

esprit dans le corps ou l’intelligence. Il s’y est caché si profon­

dément que sa présence n’a jamais été soupçonnée ; il n’a donc

LES RUSES DE L’ENNEMI EN CE XX' SIECLE 55

pas été chassé. Les idées bizarres ont été mises sur le compte

du caractère ; les tics, certaines habitudes physiques désagréa­

bles ont été attribués au tempérament ou à l’éducation, donc

tolérés par les autres. Le croyant lui-même n’y prête pas d’atten­

tion ; pour lui, ce sont là choses naturelles, ou licites, ou de

peu d’importance. Ou bien, l’esprit mauvais s’est introduit dans

l’organisme à la faveur de certaines dispositions à la rêverie,

à la passivité ; ou encore il y a eu idée fixe, obsession.

Il va sans dire que lors du baptême du Saint-Esprit, le

péché a été rejeté, c’est-à-dire toutes les « œuvres du dia­

ble s» ; mais l’esprit mauvais qu’auraient pu révéler certaines

bizarreries de pensée ou de manières, est resté. Et il va mainte­

nant agir en contrefaisant l’action du Saint-Esprit.

Pour un temps, le cœur a été rempli d’amour, l’esprit rem­

pli de lumière et de joie, et la langue libérée pour rendre témoi­

gnage. Puis, insidieusement, un « esprit de fanatisme » s’est

fait jour : il rampe, s’insinue, s’affirme. Ou bien, c’est un esprit

d’orgueil très subtil, ou de contentement de soi, une tendance

à se grandir soi-même ; et tout ceci existe en même temps que

les fruits réels du Saint-Esprit.

Les exemples sont nombreux qui prouvent ce que nous venons

de dire. Les croyants les plus sincères ont été victimes de l’En­

nemi et sont tombés pour un temps dans les fondrières des séduc­

tions les plus diverses, où ils peuvent s’enliser tout à fait ; à

moins que la lumière ne se fasse, et qu’ils ne discernent l’acti­

vité de l’Adversaire.

**Examen nécessaire de toutes les Théories,**

**Doctrines ou Religions de ce siècle**

L’activité démoniaqne, ses méthodes d’action, nous obligent

donc à examiner attentivement toutes les théories de ce XXP siè­

cle, toutes les conceptions des choses divines, toutes façons de

les exprimer, et d’autre part, à étudier la manière dont Dieu

agit en l’homme. Car, rien que la vérité, dégagée de tous les

points de vue particuliers et de toutes les conceptions erronées,.

56

LA GUERRE AUX SAINTS

nous protégera et nous armera de façon efficace dans cette

guerre redoutable contre les esprits du mal, dans les lieux

célestes.

Tout ce qui procède de l’intelligence de « l’homme natu­

rel > (1 Cor. II : 14), ne saurait être d’aucun secours, et ne

peut fournir que des armes de paille dans cette lutte terrible.

Les interprétations humaines, chamelles, des choses divines, vont

devenir le terrain des attaques sataniques. Que le croyant veille

donc à se garder des idées toutes faites ; qu’il examine soigneu­

sement tout ce qu’il pense et tout ce qu’il enseigne ; tout ce

qu’il accepte comme vérité toutes les expressions, toutes les

tournures qu’il emploie ou a employées en parlant de la « sain­

teté » ; enfin tout ce qu’il a reçu des autres. Car, toute *inter­*

*prétation* erronée, toute expression inexacte, sur lesquelles nous

pouvons bâtir à faux, peuvent avoir les plus redoutables consé­

quences, pour nous et pour les autres.

Puisque nous sommes avertis que, dans les derniers temps,

les mauvais esprits viendront à nous avec des séductions d’un

ordre **doctrinal,** examinons avec le plus grand soin toutes

les « doctrines », de peur qu’elles ne procèdent dœ émissaires

du Séducteur.

**Le chrétien spirituel**

**est exhorté à juger toutes choses**

L’Apôtre Paul revient à plusieurs reprises sur le devoir qu’il

y a, pour le croyant, à examiner toutes choses. « Celui qui est

spirituel *juge, examine* toutes choses ; ou d’après l’original,

*recherche et décide* de toutes choses (1 Cor. Il : 15). Le

croyant spirituel doit faire appel à son « jugement » qui est

alors une faculté renouvelée, puisqu’il est un « homme spiri­

tuel ». Et cet examen, ce jugement, peuvent s’exercer même

concernant les choses de l’Esprit de Dieu (1 Cor. II : 14-15).

Ceci nous prouve à quel point Dieu honore l’intelligence de

l’homme qu’il a recréé en Christ, puisqu'il l’invite à examiner

et à juger avec son esprit, même ce qui procède de Lui. Ainsi,

même les choses de l’Esprit ne doivent pas être considérées

LES RUSES DE L’ENNEMI EN CE XXe SIÈCLE 57

comme divines, avant d’avoir été sérieusement examinées. C’est

être en désaccord avec l’enseignement de l’Apotre, que de dire,

à propos des manifestation» anormales et surnaturelles de notre

siècle, qu’il n’est pas nécessaire de les comprendre, et que ce

n’est pas là non plus, la volonté de Dieu. « Celui qui est spi­

rituel *juge de toutes choses* » ; et notre devoir de croyant est

de rejeter tout ce que notre jugement ne peut accepter.

L’enfant de Dieu est aussi exhorté à se juger lui-même.

« Car si nous nous jugions nous-mêmes (le mot grec implique

*un très sérieux examen),* nous n’aurions pas besoin que le Sei­

gneur nous reprenne, et mette en. lumière les choses que nous

n’avons pas su discerner (1 Cor. XI : 31).

« Frères, ne soyez pas des enfants en intelligence, mais

soyez des enfants à l’égard de la malice, et pour **ce qui est**

**de l’intelligence,** soyez des hommes faits ; (des hommes

ayant atteint leur parfait développement », 1 Cor. XIV : 20).

C’est-à-dire capables d’examiner, de faire la preuve (prouver,

démontrer, examiner) (2 Tim. IV : 2), *d'éprouüer toutes cho­*

*ses* (1 Thess. V :21). Que les rachetés abondent en connais-

saice et en « toute sorte de discernement » pour distinguer

entre une chose et l’autre, afin de se garder purs, et de marcher

sans broncher jusqu’au jour de Christ (Phil. I : 10)....

Pour nous conformer aux directions de la Parole, soyons

prudents, vigilants, sur nos gardes. Sachons aussi recevoir toute

critique avec humilité, et recherchons, *si, oui ou non, quoi que*

*ce soit la justifie,* en apparence, ou réellement. Ne négligeons pas

enfin de nous tenir au courant de ce qui se passe dans l’Eglise de

Christ, d’étudier les expériences chrétiennes, expériences qui

peuvent avoir lieu dans d’autres confessions que la nôtre, que

nous en ayons de la peine ou de la joie, pour que cela serve à

notre instruction et à notre équipement au service de Dieu.

**Le Rôle de la Vérité dans la Délivrance**

La puissance d’affranchissement que seule possède la Vérité,

nous permet de poser en principe absolu que **pour être déli­**

**vré du mensonge il faut croire la vérité.** Rieu

58

LA GUERRE AUX SAINTS

ne peut déloger le mensonge que la vérité. « Vous connaîtrez

la vérité, et la vérité vous affranchira », dit le Seigneur (Jean

VIII : 32). Au début de la vie chrétienne, il y a la connais­

sance de l’Evangile et la conversion. Le Seigneur Jésus est le

Sauveur ; mais il se sert d’instruments, d’évangélistes. Si quel­

que chrétien a besoin d’affranchissement, de libération, qu’il les

demande au Seigneur. Comment le Fils rend-il libre ? comment

délivre-t-il ? *Par le Saint-Esprit* ; et le Saint-Esprit affranchit

en révélant la vérité.

C'est graduellement que l’enfant de Dieu s’approprie la vérité:

1 0 L’intelligence se l’assimile ;

2° Elle est mise en pratique ; elle est appliquée ;

3° La vérité saisie et pratiquée t’illumine de telle sorte, que

celui qui l’a reçue peut la transmettre aux autres.

Une vérité qui semble ne pas avoir été saisie par l’intelligence,

peut y demeurer inutile, jusqu’à ce que l’heure de son appli­

cation sonne. Alors, elle surgit, elle est employée, et devient

expérience. C’est par une constante application de la vérité, une

assimilation de la vérité qui devient expérience, que celle-ci se

clarifie et s’illumine dans la pensée du chrétien. Tous, sans dis­

tinction, doivent rechercher *la vérité* pour s’affranchir progressi­

vement de tous les mensonges de Satan ; car, seules, la connais­

sance et la vérité donnent la victoire sur l’Adversaire. Même si

ceux qui entendent la vérité résistent, ou se révoltent, elle n’est

pas nécessairement perdue. Remettons la semence répandue à la

garde du Saint-Esprit. Même lorsqu’il y a résistance, la vérité

atteint *V intelligence,* et, à un moment donné, elle porte ses fruits.

L’intelligence peut prendre trois sortes d'attitude vis-à-vis de

la connaissance :

1 0 Présomption de connaissance sur un point donné ;

2° Déclaration de neutralité : « Je ne sais pas » ;

3° Certitude de connaissance : « Je sais ».

Prenons un exemple dans l’Evangile. Certains de ses contem­

porains disaient de Jésus : C’est un faux prophète (il y a *présomp­*

*tion de connaissance)*. D'autres disaient : « Nous ne savons

pas », ils gardaient une attitude neutre ; mais Pierre dit :

« Nous *savons* » ; et lui savait vraiment.

LES RUSES DE L\*ENNEM1 EN CE XX" SIECLE 59

**Qu’il est prudent de garder d’abord une atti­**

**tude de neutralité au sujet de toutes les**

**manifestations du surnaturel.**

Quand les croyants entendent parler pour la première fois

des contrefaçons possibles de la personne et de l’action divines.

ils demandent presque invariablement : — « Et alors, comment

pouvons-nous distinguer le vrai du faux ? » — D’abord, il

doit leur suffire de "savoir que de semblables contrefaçons sont

possibles. Puis, à mesure qu’ils croîtront spirituellement et cher­

cheront la lumière auprès de Dieu, ils apprendront à discerner

par eux-mêmes, l’une et l’autre actions, mieux qu’ils ne le pour­

raient faire à n’importe quelle autre école. — < Mais, conti­

nuent-ils à dire : Nous ne savons que faire, nous ne savons que

penser ?» — Sans doute ; aussi leur devoir est-il de rester

neutres devant toutes les manifestations surnaturelles, juSqu’à

ce qu’ils sachent.

Il y a chez certaines personnes un besoin maladif, un désir

malsain de connaissance, qui détruisent la paix et l’équilibre

spirituels, si nécessaires pour triompher de Satan. Elles s’imagi­

nent qu’elles doivent prendre parti pour ceci ou cela, alors

qu’elles ne sont pas encore capables de discerner entre ce qui

procède de Dieu et les imitations sataniques.

Or, le chrétien peut fort bien exprimer son choix, dire qu’il

veut ce que Dieu veut, et refuse tout ce qui est de Satan, sans

pour cela discerner la nature et l’origine des choses qui le

préoccupent.

Avant de passer à l’étude « du terrain » favorable à l’ac­

tion des esprits séducteurs, examinons rapidement quelques-

unes des conceptions erronées qui favorisent celte action ;

voyons dans quelle mesure elles se basent sur les Ecritures.

**Conceptions erronées**

*Une idée fausse, et généralement rerue, c'est qu'il suffit de*

*placer une réunion sous la protection du Sang de Christ pour*

60

LA GUERRE AUX SAINTS

*quelle soit parfaitement préservée des puissances sataniques.*

Que nous enseigne le Nouveau Testament au sujet du Sang du

Seigneur ? — 10 *Le Sang de Christ nous purifie de tout péché :*

*a)* « si nous marchons dans la lumière » ; *b)* et « si nous

confessons nos péchés > (1 Jean I : 7-9). 2° Le Sang de

Christ nous *donne accès dans le Saint des Saints,* par sa vertu

purificatrice (Hébreux X : 19). 3° Le Sang de Jésus est à /a

*base même de la victoire* sur Satan, parce qu’il purifie de tout

péché confessé (Apec. XII : 1 1). « Ils l’ont vaincu à cause

du Sang de l’Agneau ». Mais nous ne voyons nulle part que

quelqu’un puisse être mis au bénéfice du Sang du Seigneur

indépendamment de sa volonté, et des conditions où il se trouve

devant Dieu. Si l’efficace du Sang de Christ est réclamée sur

une assemblée, et qu’une seule personne donne prise sur soi à

Satan, rien n’empêchera l’ennemi d’agir sur le terrain qu’il

possède en cette personne. Toutefois l’atmosphère en sera puri­

fiée, le Saint-Esprit rendant un témoignage immédiat à la vertu

purificatrice du sang du Seigneur.

*Une autre erreur courante, c'est qu'une saison d'attente doit*

*précéder la descente du Saint-Esprit.* Ici encore, nous avons des

expressions et des théories qui égarent le chrétien et ouvrent la

porte aux séductions de l’ennemi. Celle-ci par exemple : « Si

nous voulons une nouvelle Pentecôte, il nous faut *attendre* com­

me le firent les disciples. » Tel fut le mot d’ordre que se pas­

sèrent bien des fidèles, en s’appuyant sur quelques textes

(Luc XXIV : 49, Actes 1:4). Et nous avons *« attendu »*

jusqu’à ce que les incursions de l’adversaire dans nos réunions

dites « d’attente », nous aient obligés à retourner aux Ecri­

tures, pour les sonder sur ce point Alors, nous nous sommes

aperçus que la portée de l’expression, si souvent employée dans

l’Ancien Testament et particulièrement dans les Psaumes :

« Attends-toi à l'Eternel », avait été forcée, déviée, comprise

autrement que ne le comporte le sens qu’elle a dans le Nou­

veau Testament. De plus, l’attente à Dieu pour qu’il répandît

Son Esprit, s’était prolongée durant des mois et des années,

alors que dix jours seulement séparent l’Ascension de la Pen­

tecôte Cette attente aboutit à une invasion d’esprits séduc-

LES RUSES DE L’ENNEMI EN CE XX\* SIÈCLE 61

teurs qui ouvrit brutalement les yeux de quelques-uns des pos­

tulants. Or, que dit l’Ecriture concernant cette attente de

l’Esprit saint ?

1° Les disciples attendirent dix jours ; mais nous ne voyons

pas qu’ils attendirent passivement. Au contraire, ils s’adonnè­

rent à la prière et à l'oraison, jusqu’à ce que le temps fût venu

de l’accomplissement de la promesse du Père. 2° Cette attente

que recommande le Seigneur (Actes I : 4) n’est plus observée

sous la dispensation chrétienne, une fois que le Saint-Esprit est

venu. Nulle part dans les Actes ni les Epîtres, les Apôtres ne

disent aux nouveaux convertis « d’attendre » ; au contraire,

ils emploient en toute occasion l’expression : « Recevez »

(Actes XIV: 2) (1).

Il est vrai que d’une façon générale, l’Eglise de notre siècle

vit *expérimentalement* comme si le Consolateur n’était pas

encore venu. Il est cependant venu, et ceux qui recherchent le

baptême du Saint-Esprit ne se trouvent plus dans la situation

des disciples avant la Pentecôte. Depuis, d’autres Pentecôtes

ont visité la terre ; mais ce fut chaque fois, sans cette attente

préalable qu’observèrent les Apôtres (Voyez Actes IV, 31).

Le Saint-Esprit qui procède du Père, envoyé par le Fils, a

déjà été répandu sur les enfants de Dieu. Il est parmi eux, Il

attend, toujours prêt à se communiquer à tous ceux qui veulent

le recevoir (Jean XV : 26; Actes II : 33, 38, 39). < Attendre

que l’Esprit descende », n’est donc pas scripturaire et n’est pas

en harmonie avec l’enseignement général des Actes et des Epî­

tres, où l’accent est plutôt mis sur le devoir impérieux de rece­

voir « la promesse du Père ».

Il existe bien du côté du croyant une certaine attente **à**

**Dieu,** pendant que le Saint-Esprit agit en lui et le prépare au

baptême. Mais ceci est bien différent de celte attente « pour

qu’il vienne », qui a si fréquemment ouvert la porte aux mani­

festations sataniques du monde invisible. Lorsqu’un enfant de

Dieu réclame sa part du *don de Pentecôte,* le Seigneur répond

(i) Le mot grec employé pour « recevez » implique aussi

l’action de saisir.

62

LA GUERRE AUX SAINTS

immédiatement à cette attente ; mais la manifestation de son

Esprit, la preuve qu’il est venu et qu’il agit, peut ne pas corres­

pondre aux idées particulières du croyant ( 1 ).

**Pourquoi les réunions < <TAttente »**

**sont profitables aux mauvais esprits**

Si les réunions dites d’attente (attente pour que le Saint-

Esprit descende de façon manifeste), ont été si profitables aux

esprits séducteurs, c’est qu’elles ne sont pas conformes à l’en­

seignement de la Parole de Dieu. Celle-ci nous déclare : 1° que ..

nous n’avons pas à nous adresser au Saint-Esprit et à le prier

de venir en nous, puisqu’il est le Don du Père (Luc XI : 1 3 ;

Jean XIV : 1 6) ; 2° que nous n’avons pas à attendre le Saint-

Esprit, mais à le **recevoir** du Seigneur ressuscité (Jean

XX : 22 ; Eph. V : 18), duquel il est écrit : « Il vous

baptisera du Saint-Esprit et de feu » (Matt. III : 11). C’est

pourquoi « adresser des requêtes à l’Esprit », « se confier en

1\*Esprit », « obéir à l’Esprit », « attendre que l’Esprit des-

cende », tout ceci n'est pas conforme à l’enseignement des '

Ecritures et dégénère souvent en prière, confiance, obéissance -V

aux mauvais esprits, lesquels peuvent contrefaire l’action de ;

Dieu.

D’autres erreurs assez généralement répandues, se greffent

sur des phrases comme celles que nous citons ci-après : « *Dieu*

*peut toutes choses ; si je me confie en Lui, Il me garde.* » [On X&X

méconnaît que l’action de Dieu repose sur certaines lois, aux-

quelles doivent se conformer ceux qui se confient en lui pour

être gardés]. — « Si *j’aüais tort, Dieu ne se servirait pas de*

*moi* » [Ici, on ignore que, lorsque Dieu rencontre dans

l’homme la droiture et la bonne volonté, il se sert de son .

enfant dans la plus grande mesure possible ; mais le fait .

•que Dieu se sert d’un chrétien ne garantit nullement que celui-ci

*ail raison dans tout ce quil fait et tout ce quil* dit].

(û Voir le Chapitre XII. ï

LES RUSES DE L’ENNEMI EN CE XXe SIECLE 63

*— « Je n'ai pas de péché »,* ou *« le péché a été parfaite­*

*ment enlevé* ». [Il est extrêmement dangereux de ne pas réa­

liser à quel point la nature pécheresse héritée d’Adam s’est

enracinée dans la créature déchue, et combien cette présomption

d’être sans péché favorise l’ennemi et nourrit la « vie naturelle ».

Alors, celle-ci n’est plus crucifiée sans cesse, quotidiennement,

comme elle doit l’être].

*— « Dieu qui est Amour ne permettra pas que je sois*

*séduit.* » [Affirmation qui est en soi une séduction, basée sur

l’ignorance des profondeurs de la « Chute », et sur cette

*erreur que Dieu garde indépendamment de la conduite de*

*l'homme et des lois* qu’il a établies].

*— « Je ne crois pas possible qu'un chrétien soit séduit. »*

[Ceci révèle un profond aveuglement sur les très nombreux

faits qui prouvent surabondamment le contraire, et l’inanité

d’une semblable confiance]. — « *J'ai une trop longue expé­*

*rience moi-même, pour avoir besoin que d'autres m'ensei­*

*gnent » :* ou bien : — « *J'attends que Dieu m'enseigne lui-*

*même parce qu'il est écrit .•* « K*ous n'avez pas besoin d'être*

*enseigné par aucun homme. ».*

Encore l’un de ces passages mal interprétés et que d’aucuns

traduisent ainsi : « Il faut refuser tout enseignement ». Or,

ce n’est pas là ce que voulait dire l’Apôtre, puisque dans la

liste des charges diverses réparties au sein de l’Eglise, Paul

nomme celle de « docteur » pour l’édification du Corps de

Christ qui s’accroît de la liaison et de la force de chacun des

membres (Eph. IV : 11-16). En effet, l’homme est si lent à

comprendre *l'enseignement direct* de Dieu, que Dieu se sert

presque constamment de serviteurs, pour guider ses enfants.

**Qu’il y a aussi du danger dans l’emploi**

**de certaines expressions**

**qui définissent les expériences spirituelles**

Des idées erronées, des erreurs sans nombre, fournissent à

l’ennemi un terrain favorable de séduction, parce qu'elles faus-

GS 5.

64

LA GUERRE AUX SAINTS

sent l’intelligence. Ou bien elles la ferment : 1° aux affirma­

tions de la Parole de Dieu ; 2° aux faits de tous les jours ;

3° elles conduisent le croyant à refuser le secours de ceux qui

pourraient l’aider (1 Pierre I : 12).

Enfin les tournures de phrases que nous employons pour

définir nos expériences religieuses ou celles des autres, et cer­

taines expressions courantes parmi les habitués des « conven­

tions » sont positivement dangereuses. Elles peuvent servir

l’ennemi. Ainsi les mots « posséder », « contrôler », « se

livrer », « s’abandonner », (qui expriment bien la vérité

lorsqu’il s’agit des rapports du chrétien avec Dieu), peuvent

donner lieu à une interprétation telle, qu’ils déterminent une

intervention satanique. Alors, les esprits mauvais « possèdent »,

« contrôlent » ceux qui se sont « livrés » et « abandon­

nés » aux puissances du monde spirituel, sans savoir comment

distinguer entre l’action de Dieu et les imitations de Satan

(Voir au chapitre suivant : Passivité).

Certaines idées toutes faites sur la façon dont Dieu agit»

favorisent encore l’action des mauvais esprits : ainsi, croire

que lorsqu’un chrétien se sent *contraint* à l’action, ceci prouve

que *Dieu le guide ;* ou bien, être persuadé que Dieu rappelle

tout ce qu’il faut dire, qu’il est donc inutile de recourir à la

mémoire (1).

D’autres erreurs encore déterminent la passivité (cette passi­

vité qui favorise l’action des démons), et elles se basent sur

des textes bibliques mal interprétés.

1 ° « Christ vit en moi. » Donc, je ne vis plus du tout.

2° « Christ vit en moi » ; donc, j’ai perdu ma per­

sonnalité, puisque c’est Christ qui vit personnellement

en moi. Interprétation erronée de Gai. Il : 20.

3° « Dieu opère en moi » ; donc, je n’ai plus à agir ;

seulement à me soumettre et à obéir. Interprétation

erronée de Phil. II : 1 3.

4° « Dieu veut à ma place » ; donc, je ne dois plus

faire usage de ma volonté.

(i) Voyez au Chapitre V : *Substitution de tnénioire.*

LES RUSES DE L’ENNEMI EN CE XXr SIECLE 65

5° « Dieu seul peut juger » ; donc, je ne dois plus

employer mon jugement.

6° « J’ai la pensée de Christ » ; donc, je n’ai que faire

de mon intelligence, de ma raison ; mes pensées sont

divines. Interprétation erronée de 1 Cor. Il : 16.

7° « Dieu m’a parlé » ; ainsi, je n’ai plus qu'à obéir.

8° « Je m’attends à Dieu » ; ainsi « je ne dois pas

agir à moins qu’il m’y pousse ».

9° Dieu me révèle sa volonté par des visions » ; ainsi,

je n’ai plus besoin de décider, ou d’en appeler à ma

raison et à ma conscience.

10° « Je suis crucifié avec Christ » ; par conséquent,

je suis mort ; et je dois pratiquer la mort, c’est-à-dire

la passivité, l'inertie des sentiments, des pensées, etc...

Pour mettre sa vie d’accord avec ces interprétations diverses

de la Parole, le croyant réprime toute activité de son intelli­

gence, de sa raison, de sa volonté, toute action spontanée

et libre, afin que la vie divine puisse s’épancher librement en

lui. Or, il faut au contraire que toutes les facultés de l’homme

soient parfaitement libres et actives et que la volonté humaine

collabore avec la volonté divine, pour que toutes les vérités

ci-dessus énoncées se transforment en expériences dans la vie

chrétienne.

Et voici encore quelques interprétations erronées de la

Parole de Dieu :

*« Le Sang de Jésus no<.s purifie. »* (C’est-à-dire instant

après instant ; il y a continuité dans l’action purificatrice).

*Interprétation erronée :* rend l’homme sans péché.

« Ce *n'est pas Vous qui parlerez. »* (C’est-à-dire la source

de vos paroles n’est pas en vous). *Interprétation* erronée,

l’homme ne doit pas parler, mais rester passif (1).

*« Demandez et vous recevrez.* » (C’est-à-dire, demandez

(i) Ce passage mal interprété sert de base à la passivité.

66

LA GUERRE AUX SAINTS

selon la volonté de Dieu et vous recevrez). *Interprétalion erro­*

*née :* demandez *quoi que. ce soit* et vous le recevrez (1).

*« C'est Dieu qui opère en vous la volonté et l'exécution. >*

(La volonté et l’exécution humaines ; l’homme doit vouloir et doit

agir). *Interprétation erronée :* Dieu veut *à la place* de l’homme,

et agit *à sa place.*

*« Il vous conduira dans toute la vérité.* » (C’est-à-dire que

f Esprit de Dieu nous conduira, mais nous devons voir com­

ment et quand.) *Interprétation erronée :* Il m’a conduit dans

toute la vérité (2).

*« Un peuple qui lui appartient. »* (C’est-à-dire dont Dieu

est le propriétaire). *Interprétation erronée :* possédé par Dieu ;

Dieu habite dans l’homme et contrôle toutes ses facultés, de

sorte que l’individu n’est plus qu’un automate.

*« Propre à être employé par le Maître.* » (C'est-à-dire que

Dieu qui demeure par Son Esprit dans l’esprit de l’homme, se

sert de l’intelligence humaine, en ce sens qu’il l’illumine pour

qu’elle puisse collaborer étroitement avec lui). *Interprétation*

*erronée :* instrument inerte, sans volonté propre, aveuglément

soumis, que Dieu emploie.

En résumé : pour avoir le maximum de sécurité contre les

attaques des esprits mauvais, il est nécessaire : 1 0 de savoir que

ceux-ci existent ; 2° de savoir qu’ils *peuvent séduire* même les

chrétiens les plus fidèles (Gai. II : 16) ; 3° de comprendre ce

qui crée le terrain favorable à leur action pour éviter de le leur

fournir ; 4° enfin, de connaître Dieu, et d’apprendre cette col­

laboration qui s’établit avec Lui au moyen de son Esprit. Ren­

dre ces points lumineux, voilà le but que nous nous proposons

dans les pages qui suivent.

(i) Ceci conduit le chrétien à s’abandonner à tout courant de

prière intelligente ou non, sans rechercher la volonté de Dieu.

(2) Cette façon de penser empêche le croyant *d’ajouter à la foi*

*la connaissance,* et il prend de ce chef une fausse position d'infailli­

bilité, laquelle entrave son avancement spirituel.

CHAPITRE IV

**LA PASSIVITE: CAUSE PRINCIPALE**

**DE POSSESSION CHEZ LE RACHETE**

N

OUS ne nous occuperons pas ici de la possession qui résulte

des péchés de la chair ou de quelque autre manifestation

du vieil homme, puisqu’il va sans dire que le péché ouvre

la porte à l’ennemi.

Qu’est-ce que la possession ? On croit généralement que

c’est un état extrêmement grave, où toutes les facultés, tout

l’organisme, se trouvent dans la dépendance de puissances mau-

vaises ; tels, certains cas très accusés que guérit le Seigneur.

Cependant, nous avons dans les Evangiles les cas de possession

les plus divers, les uns fort bénins. Nous y trouvons le récit de

la femme courbée par un esprit d’infirmité ; celui de l’homme

qui semblait n’être que sourd et muet ; des détails sur la petite

fille tourmentée par le démon ; sur le garçon qui grinçait des

dents et était parfois jeté dans le feu ; sur l’homme avec la

légion que dominaient si complètement les puissances mauvaises

qu’il demeurait dans les sépulcres.

(i) Dans ce chapitre, le mot anglais « surrrender » qui n'a

pas d’équivalent exact en français, a été traduit scion les phrases

par : consécration, don de soi. abandon à Dieu, abdication.

68

LA GUERRE AUX SAINTS

**Qu’est-ce que la possession ?**

Il y a aujourd’hui encore des cas de possession parmi les

chrétiens comme au sein du paganisme ; ils sont même infini­

ment plus fréquents qu’on ne le suppose généralement- si l’on

donne au mot « possession » sa vraie signification. Celle-ci :

**toute domination, toute emprise des mauvais**

**esprits sur l’homme, sous quelque forme et à**

**quelque degré que ce soit.** Car le mauvais esprit pos­

sède le point dont il s’est emparé, qu’il s’agisse ou non d’un

degré infinitésimal de l’être ; et, de ce point conquis, il tra­

vaille à gagner du terrain, à dominer l’être tout entier ; exacte­

ment comme l’araignée qui, une fois sa base établie, file sa

toile.

Les chrétiens sont, comme tous les autres hommes, exposés

à la possession ; ils remplissent les conditions de cette intrusion

spirituelle mauvaise. 1 0 en acceptant comme véritables les contre­

façons de l’action divine ; 2° en cultivant la passivité et l’iner­

tie des facultés.

Tous les chrétiens admettent que le péché toléré, que le

péché, même inconscient, puisse provoquer la possession ; mais

ils ne comprennent pas, généralement, que l’erreur puisse deve­

nir terrain de possession ; c’est-à-dire que toute pensée suggé­

rée par les mauvais esprits et acceptée par l’intelligence puisse

<2ussi *être un terrain cédé à l'ennemi ;* et que le fait de laisser

une faculté inactive, *mette celle-ci à sa disposition.*

En somme, c’est surtout la passivité qui permet la possession

du racheté. C’est la contrefaçon de « l’abandon de soi » à

Dieu. Si le croyant qui a livré ses membres ou ses facultés à

Dieu, *cesse, par ignorance, de s’en servir soi-même,* il tombe

par là, dans la *passivité.*

Prenons un exemple qui souligne la fausseté de cette atti­

tude : Un chrétien a consacré ses bras à Dieu, il refuse donc

de les utiliser lui-même. Il attend que Dieu les emploie. Si on

lui demande pourquoi il n’utilise pas ses bras, il répondra qu’il

les a consacrés à Dieu, et ne doit plus s’en servir ; que Dieu

LA PASSIVITÉ

69

s’en servira. Dieu va-t-il mouvoir ces bras à la place du pro­

priétaire ? Non pas 1 L’homme lui-même doit s’en servir, en

cherchant à comprendre la volonté du Seigneur sur l’usage qu’il

doit en faire.

**Le mot « Passivité »**

**dépeint l’état opposé à celui d’Activité**

L’état passif c'est l’opposé de l’état d’activité. L’homme pas­

sif abandonne le contrôle de soi-même ; ce n’est plus lui qui

dirige tout ou partie de son être ; il perd son libre-arbitre ; sa

volonté unie à celle de Dieu n’est plus le principe directeur.

Lorsqu'un croyant tombe dans la passivité, les mauvais

esprits en prennent avantage. Abstraction faite de ces puissan­

ces mauvaises et de leur action, la passivité n’est que dp l’inac­

tion. Lorsqu’il y a seulement inaction, le chrétien demeure prêt

à l’action. Mais lorsque les puissances des ténèbres ont pris

possession de la volonté, la personne passive ne *peut plus agir*

*de son propre mouvement.*

Donc, pour qu’il y ait possession, il suffit qu’il y ait passi­

vité. Dieu veut que l’homme qui s’est donné à lui, décide,

agisse, emploie ses facultés pour faire la volonté divine, dans la

mesure qu’il la connaît, et qu’il affranchisse ainsi tout son être :

esprit, âme et corps de la domination satanique. Dieu veut que

l’homme collabore activement avec le Saint-Esprit. Les puis­

sances des ténèbres, au contraire, cherchent à faire de l’homme

un esclave passif, le prisonnier de leur volonté. Elles veulent

faire de lui une machine, un automate. Le Dieu de sainteté et

d’amour veut faire de lui une personnalité libre et intelligente ;

un être pensant, rationnel, renouvelé, recréé à sa propre image

(Eph. IV : 24). Aussi n’est-il pas dans ses desseins qu’au­

cune faculté reste inutilisée, à quelque moment que ce soit de la

vie chrétienne.

Pour *agir dans* le croyant et *par son moyen.* Dieu n’a pas

*besoin de son inaction ;* les mauvais esprits, eux, ne peuvent

agir que s’il y a passivité.

70

LA GUERRE AUX SAINTS

Dieu veut que l’homme collabore avec lui : < votre ser­

vice *raisonnable* dit l’Apôtre > : Rom. XII : 1-2. Il veut que

l’homme combatte le péché ; d’abord parce que c’est le péché,

ensuite parce que celui-ci empêche toute collaboration avec le

Saint-Esprit.

Satan, lui, essaye de provoquer la passivité afin d’exercer

une action coercitive, et d’obliger l’homme à travailler à l’ac­

complissement de ses desseins.

La passivité n’est pas le calme ; ce n’est pas cet « esprit

doux et paisible » qui est d’un grand prix devant Dieu. Le

calme de l’esprit, du cœur, de la pensée, des manières, de la

voix, de l’expression, peuvent exister en même temps qu’une

activité réelle, puissante, au service de Dieu (1 Thess. IV : IL

Grec : « ambitieux d’être calme, paisible »).

**Ceux qui sont en danger**

**de tomber dans la Passivité**

Des chrétiens s’imaginent qu’ils se sont vraiment abandon­

nés à Dieu pour faire sa volonté, quand ils ne lui ont livré que

leurs sentiments et le but de leur vie ; c’est-à-dire lorsqu’ils

recourent toujours au jugement et à la raison de « l’homme

naturel ». Comme ils soumettent à Dieu tous leurs plans, ils

croient sincèrement accomplir sa volonté. Il n’en va plus de

même de ceux qui se sont complètement livrés à Dieu. Ils obéis­

sent implicitement à toutes les communications d’ordre surna­

turel ; ils ne consultent plus leur cœur ou leur raison.

Ceux qui se sont donnés à Dieu, qui veulent faire sa volonté

et qui, cependant, **font appel à leur intelligence et à**

**leur raison naturelles pour se diriger,** ne sont pas

exposés à tomber dans cette passivité qui invite la possession.

Toutefois, ils peuvent donner, et donnent sans doute prise à

l’ennemi d’autre manière. Pour mieux faire comprendre ce que

nous venons de dire, nous répartirons les croyants en trois

groupes :

LA PASSIVITÉ

71

**Les différentes catégories de chrétiens**

i" GROUPE

*Ceux qui croient*

*« s'être livrés* » à

*Dieu, mais ne le*

*sont pas vrai­*

*ment.*

Ils emploient bien

le terme d’ « aban­

don à Dieu », mais

ils n’en connaissent

pas vraiment le

sens, et ne prati­

quent pas la chose.

Les croyants de

ce groupe sont plus

raison nables que

ceux du groupe II,

parce que leurs fa­

cultés ne sont pas

passives.

Ils traitent ceux

de la deuxième ca­

tégorie de fanati­

ques, d’exaltés, d’ex­

trémistes, etc...

Il» GROUPE

*Ceux qui, s'étant li­*

*vrés à Dieu, ont*

*etc séduits et pos­*

*sédés, parce qu'ils*

*sont tombés dans*

*la passivité.*

Ils semblent incon­

sidérés, fanatiques,

mais sont en réalité

plus fidèles que ceux

du premier groupe.

Pour comprendre

leurs actions, il est

nécessaire de les étu­

dier en se plaçant à

leur point de vue

particulier ; tout ce

qu'ils font leur sem­

ble juste.

Ils son! accessibles

aux deux surnatu­

rels : le divin et le

satanique.

Ils ont une ten­

dance à être enflés

d'orgueil.

IIP GROUPE

*Ceux qui tétant*

*abandonnés à*

*Dieu, ont été dé­*

*livrés de la séduc­*

*tion et de la pos­*

*session, et sont sor­*

*tis victorieux de*

*l’épreuve.*

Leurs facultés in­

tellectuelles dégagées

de la domination de

l’ennemi, sont acti­

ves.

Ils sont accessibles

à la lumière et à tout

ce qui est divin, mais

ils prennent garde à

ne donner aucune

prise à Satan.

Ils comprennent la

mentalité des chré­

tiens des deux autres

groupes.

Par un acte de volonté, les chrétiens du premier groupe se

sont abandonnés à Dieu, mais ils ne se sont pas complètement

livrés à lui, en ce sens qu’ils ne sont pas. prêts à tous les sacri­

fices pour lui obéir. Aussi ils ne savent rien ou presque rien du

diable, et ne le connaissent que comme Tentateur et Accusa­

teur ; ils ne comprennent pas ceux qui parlent des attaques de

PAdversaire parce qu’ils ne sont jamais attaqués eux-mêmes.

*12* LA GUERRE AUX SAINTS

Mais Satan n’attaque pas toujours lorsqu’il le peut. Il se

réserve d’agir au moment qu’il juge favorable. S’il ne s élève

pas contre un chrétien, cela ne prouve pas qu’il en est inca­

pable.

Les croyants du deuxième groupe, au contraire, se sont don­

nés et abandonnés à Dieu sans restriction ; et ils sont prêts à

obéir à l’Esprit de Dieu à quelque prix que ce soit, de sorte

qu’ils sont exposés à la passivité, aux séductions, et à la pos­

session par les mauvais esprits.

C’est après le baptême du Saint-Esprit que les croyants de

la deuxième catégorie tombent dans la passivité : 10 parce

qu’ils veulent « vivre » coûte que coûte « le don de leur

être » ; *2°* parce que le baptême du Saint-Esprit leur a ouvert

les portes du monde spirituel où, croient-ils, tout procède de

Dieu ; 3° parce que le « don de soi » les a conduits à subor­

donner toutes choses à des directions d’ordre surnaturel. A la

base de cette passivité mauvaise qui donne aux esprits malins

l’occasion de séduire, puis de posséder l’enfant de Dieu, il y a

généralement une interprétation erronée des Ecritures ; quelque

idée fausse. Nous en avons déjà donné quelques exemples au

chapitre III. A la longue, la passivité peut affecter l’être tout

entier : esprit, âme et corps. Généralement, ses progrès sont

lents, insidieux. C’est pourquoi la délivrance sera aussi gra­

duelle, et très lente, le plus souvent.

**Passivité de la Volonté**

**Il y a une passivité de la volonté ;** or, celle-ci est

à l’homme ce que le gouvernail est au navire. Le fidèle qui

s’imagine qu’une volonté abandonnée à Dieu est inerte, cesse

10 d’examiner ; 2° de décider ; 3° d’agir par lui-même,

sans se rendre compte des très graves effets de cette abdi­

cation. Du reste, au début, . les conséquences semblent insi­

gnifiantes. Il paraît même tout à la gloire de Dieu que la

volonté refuse de s’affirmer. L’homme volontaire, obstiné même,

est soudainement devenu soumis, souple, malléable. « Dieu

$

V

!

»

LA PASSIVITE

73

veut à sa place », pense-t-il. Le Seigneur le dirige par les cir­

constances et par les décisions de ceux qui l’entourent. Gra­

duellement, il devient inutile, inerte, incapable de décision et

d’action, même pour les choses les plus ordinaires de la vie de

chaque jour.

S’agit-il d’affaires plus sérieuses qui exigent une décision ?

Il découvre son incapacité. D’autres doivent choisir, examiner,

conduire à sa place. II n’est plus qu’une épave se laissant aller

au gré des courants et contre-courants. Les esprits mauvais

exploitent alors son abdication. Il y a à son foyer, des choses

mauvaises ou des torts à redresser ; lui seul a qualité pour le

faire. Il ne le peut plus. C’est ainsi que les puissances des ténè­

bres étendent leur activité, sur ce qui n’était, au début, qu’une

passivité de la volonté.

Le texte que ces chrétiens citent à l’appui de leur inertie est

Philippiens II : 1 3 : « C’est Dieu qui produit en vous la

volonté et l’exécution, selon son bon plaisir. » Les croyants

séduits le lisent ainsi : Dieu qui opère en moi la volonté et

l’action, veut à ma place (1). L’apotre Paul dit que Dieu agit

en ses enfants jusqu’au point où leur volonté doit entrer en jeu,

pour s’unir à la Sienne ; mais eux comprennent que Dieu veut à

leur place et travaille à leur place. Cette fausse interprétation

une fois admise, entraîne l’abdication puis la paralysie de la

volonté.

**Jamais Dieu ne veut à la place de l’homme**

Dieu ne veut jamais **à la place** de l’homme, et l’homme,

tjuoi qu’il fasse, demeure seul responsable de ses actes. Le

croyant qui a refusé de vouloir, est maintenant incapable de

décider quoi que ce soit. Il s’en rend compte et en souffre. Il

ne peut plus écouter, ni décider, ni se souvenir ; et il tremble de

se trouver en quelque situation qui exigerait qu'il le fît. L’ennemi

va s’employer à l’acculer à cela, pour que son état misérable

soit connu de tous. Alors il cherche autour de lui quelques secours.

1. Voyez les dernières pages du Chapitre III.

74

LA GUERRE AUX SAINTS

La pauvre victime ne sait pas que les puissances mauvaises

qui l’ont entraînée à la passivité, peuvent vouloir à sa place. C’est

ce qu’elles vont faire ; dictant leurs décisions au moyen de textes

séparés du contexte, ou d’autre manière. Aveuglé par le secours

qu’il a reçu, le chrétien s’accroche à celui-ci comme l’homme

qui se noie à la bouée de sauvetage, sans réfléchir que Dieu agit

avec l’homme, *mais jamais à sa place.*

**Passivité de la Pensée**

Il y a aussi à l’origine de cette passivité une erreur sur le

rôle de l’intelligence, dans la vie abandonnée à Dieu. Pour excu­

ser la passivité du cerveau, on cite le fait que le Seigneur a choisi

comme disciples d’humbles pêcheurs. « Dieu peut se passer de

notre cerveau », dit-on.

On oublie que lorsqu’il voulut poser les bases de l’Eglise

Dieu choisit le pharisien Saul, la plus haute intelligence de son

siècle. Plus le cerveau est puissant, plus et mieux le Seigneur

peut s’en servir, si toutefois la pensée est soumise à lia vérité.

Des chrétiens supposent que l’activité cérébrale est un obsta­

cle au développement de la Vie divine en eux. Cependant la

vérité est tout autre : l’inertie du cerveau fait obstacle, l’activité

mauvaise du cerveau fait obstacle, mais le fonctionnement normal

du cerveau est *essentiel* à la collaboration avec Dieu (1). On

peut savoir s’il y a passivité de l’intelligence lorsque celle-ci reste

inactive quand elle devrait agir ; ou bien lorsqu’il y a une acti­

vité fébrile et désordonnée comparable au déclanchement subit

d’un moteur sans direction. La passivité intellectuelle engendre

aussi l’hésitation ou la témérité, l’indécision, l’imprudence,

l’étourderie ; à cause du défaut de vigilance, de concentration,

de jugement, et de mémoire.

La passivité de change pas la nature d’une faculté, mais elle

fait obstacle à son fonctionnement. Lorsque la passivité a gagné

la mémoire et la paralyse, l'homme cherche en dehors de soi

(1) Sur la passivité du cerveau, lire le Chapitre VI.

**' >**

LA PASSIVITÉ

75

des aide-mémoire, et devient l’esclave des carnets de notes et

autres choses semblables qui lui font défaut au moment voulu.

Notons aussi, à côté de cette passivité de la mémoire, celle de

l’imagination qui livre celle-ci à la merci des esprits mauvais,

lesquels la suggestionnent à leur gré. S’il y a passivité, il est dan­

gereux d’accepter les visions qui semblent le produit de la pensée

et *de les nommer < imaginations* ». Pour qu’il y ait passivité,

il n’est pas nécessaire d’avoir concentré ses regards sur une

boule de cristal ; il suffit de fixer assez longtemps quoi que ce

soit. Alors, la vision naturelle s’obscurcit, et les mauvais esprits

ont le champ libre.

Lorsqu’il y a simplement inaction de l’intelligence, celle-ci

peut, à volonté, entrer en action ; mais lorsqu’il y a passivité,

l’homme ne peut plus penser, même quand il le veut, il ne peut

plus imprimer une direction à ses idées. Son intelligence est

comme liée, emprisonnée, enfermée dans un cercle de fer, il res­

sent comme un poids ou une pression sur la tête.

**Passivité du Jugement et du Raisonnement**

*La passivité peut atteindre le jugement et le raisonnement :* La

pensée est alors fermée à tous les arguments et à tous les raison­

nements. C’est dire qu’elle considère comme intempestive toute

tentative faite pour lui communiquer la lumière, et comme

importun ou ignorant celui qui s’y emploie. Elle se croit infail-

libre, ses décisions sont absolues, irrévocables ; elle ne souffre

pas de contradiction, et plus rien ne l’atteindra que la décou­

verte aveuglante et brutale qu’elle s’est laissée séduire et possé­

der par les mauvais esprits. Pour arriver à miner et détruire un

état de séduction aussi avancée, il faut presque reposer à nou­

veau les fondements de la vie spirituelle. C’est pourquoi ils sont

peu nombreux ceux que le monde nomme « fanatiques » ou

« fous », qui peuvent être guéris et arrachés au filet de l’ennerni.

Lorsque la passivité du raisonnement est complète, les pau­

vres victimes obéissent implicitement à tous les ordres qu’elles

reçoivent de façon surnaturelle, même les plus absurdes. Rien ne

76

LA GUERRE AUX SAINTS

peut plus les amener à considérer ce que comporte leur obéissance.

Elles ne réfléchiront pas, et se fermeront de parti-pris à tout

ce qui pourrait les éclairer et leur être utile. Cette inutilisation du

raisonnement entraîne une autre forme de passivité : **celle de**

**la conscience.**

**Passivité de la Conscience**

*La conscience, s'atrophie parce quelle n'est plus utilisée* depuis

que l’homme ne l’écoute plus puisqu’il se croit guidé de façon

supérieure. « Maintenant, Dieu le dirige de façon spéciale et

directe, en se servant de « voix » et de textes de l’Ecriture.

Lorsque la conscience est atrophiée, on constate parfois,

des symptômes de dégradation morale, de stationnement ou

même de recul dans la vie spirituelle, et le service du Seigneur.

L’intelligence et la conscience ne décident plus entre ce qui est

bien et mal, juste ou injuste ; l’homme se dirige d’après ce qu’il

dit être « la voix de Dieu ».

C’est ainsi que des chrétiens se sont laissés persuader par des

messages de l’Au-delà que le Seigneur revenant bientôt, il était

inutile qu’ils continuassent à travailler et à s’occuper de leurs

affaires. Négligeant ainsi l’avertissement du Seigneur lui-même :

« Qui est donc, dit-il, le serviteur fidèle et prudent que son Maî­

tre a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture

dans le temps qu’il faut ? Heureux ce serviteur que son Maître

trouvera faisant ainsi quand II arrivera » (Matt. XXIV : 45).

Le Seigneur veut donc que Ses serviteurs travaillent jusqu’à l’ins­

tant de son retour.

A cause de ce qu’il peut y gagner, le diable fait son possible

pour provoquer la passivité chez le croyant, sous quelque forme

que ce soit : dans l’esprit, l’intelligence ou le corps.

**Passivité de l’esprit**

*La passivité de \* esprit* est intimement associée à la passivité de

l’intelligence, parce qu’il y a une parenté étroite entre l’intelli­

LA PASSIVITÉ

77

gence et l’esprit ; une mauvaise pensée dénote généralement un

mauvais esprit, et un mauvais esprit une pensée mauvaise.

Il est souvent question de l’activité de < l’esprit > dans les

Ecritures, où il est décrit comme pouvant agir, se mouvoir ou

rester inactif ; il peut être « lié » ou délié, défaillant ou libre ;

il peut recevoir les impulsions de trois sources différentes : Dieu,

le diable, l’homme lui-même. Il peut être pur ou souillé (2 Cor.

VII : 1 ), ou *dans une condition mixte,* c’est-à-dire pur jusqu’à

un certain point, et partiellement souillé.

Par la vertu purificatrice du Sang de Christ (1 Jean 1:9) et

l’habitation du Saint-Esprit, l’esprit humain est amené à s’unir

à Christ (I Cor. VI : 1 7). Alors, par une étroite collaboration

avec le Saint-Esprit, il arrive à dominer l’être tout entier. Mais

tant de causes provoquent la passivité de l’esprit, que bien des

gens sont à peine conscients d’en avoir un ! Lors du baptême

du Saint-Esprit, qui dégage l’esprit de l’homme des liens où

l’ennemi le retenait, le fidèle a d’abord un sentiment très vif de

la vie de l’esprit ; il connaît cette liberté et cette joyeuse exalta­

tion que l’Apôtre appelle « l’ivresse de l’esprit » ; puis, insen­

siblement, l’esprit retombe dans la passivité. Or, cette passivité

entraîne une impuissance absolue dans la guerre contre les puis­

sances des ténèbres ; car le facteur essentiel de la victoire, c’est

un esprit libre qui collabore avec le Saint-Esprit et s’arme de

l’autorité du Nom de Christ contre les puissances du mal. (Voyez

l’exemple de l’Apôtre Paul, Actes XIII, 9-10).

**Les causes de la Passivité de l’esprit**

La passivité de l’esprit succède souvent au baptême du Saint-

Esprit, quand le fidèle a négligé d’utiliser sa volonté et son intel­

ligence. La chose se fait insensiblement, sans qu’il s’en rende

compte. Le moment vient qu’il se demande comment il a perdu

lumière, joie et liberté, tout ce qui, pour un temps, avait illuminé

et transformé sa vie.

Il peut y avoir plusieurs causes à cette passivité.

78

LA GUERRE AUX SAINTS

1° L’ignorance des lois de l’esprit (1), et ce qu’il faut faire

pour le garder libre.

2° De fausses conclusions, au sujet des choses du domaine

spirituel (2). Dans l’ensemble des sensations et impressions qu’il

a reçues au moment du baptême du Saint-Esprit, le croyant n’a

pas su différencier ce qui était physique, psychique ou spirituel ;

il a peut-être attribué ce qui était d’ordre spirituel aux domaines

physique et psychique et vice-verso.

3° L’inaptitude à différencier l’âme de l’esprit ; de sorte que

le croyant a pris garde aux émotions psychiques, ou même il les

a recherchées, au lieu de désirer uniquement ce qui était spi­

rituel ; il a éteint l’esprit par son ignorance du sens spirituel. Or,

le croyant doit pouvoir lire ce qui se passe en son esprit aussi

sûrement qu’il lit les indications des autres sens : la vue, l’odo­

rat, l’ouïe, le goût, le toucher. II y a une connaissance intellec­

tuelle, et une connaissance spirituelle, donc « un sens » de l’es­

prit dont nous devons savoir interpréter les indications.

Nous nous étendrons sur ce point un peu plus loin (3).

L’esprit doit être compris, utilisé, cultivé. Y a-t-il un poids sur

l’esprit, il faut en découvrir la raison et rejeter ce qui menace

de détruire son élasticité.

4° Un épuisement physique, ou mental, à la suite de surme­

nage intellectuel. Pour que l’esprit soit libre, il faut veiller à ce

que l’intelligence et le corps ne soient point surchargés ; que les

forces physiques et intellectuelles ne soient pas tendues à l’ex­

trême. Voyez l’expérience qu’en fit le prophète Elie : 1 Rois

XIV : 4, 5, 8, 9.

Tourments et soucis, au sujet du passé ou de l’avenir, para­

lysent aussi l’esprit, en rivant l’attention sur « l’homme exté­

rieur » et les affaires terrestres. « L’homme intérieur » doit être

dégagé de tous fardeaux pour l’accomplissement quotidien de

la volonté divine.

(r) Voir au Chapitre IX : *Les lois de l’esprit.*

1. Voir au Chapitre Vil : *De quelle façon l’ennemi impressionne*

*la pensée.*

1. Chapitre IX.

LA PASSIVITÉ

79

Toutes ces causes brisent ou enchaînent l’esprit. De libre qu’il

était au moment du < baptême », il devient prisonnier ; de sorte

qu’il ne peut plus agir ni combattre contre les puissances des

ténèbres, lesquelles attaquent sans cesse le racheté de façon

directe, et indirecte par le moyen de personnes de son entourage.

Le fidèle qui cesse de combattre peut tomber dans la passité avec

une rapidité comparable à la chute d’une pierre dans l’eau.

**La Passivité du Corps**

Enfin, *la passivité du corps* entraîne l’inconscience ; puis­

qu’elle affecte la vue, l’ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, etc...

Une personne jouissant d’une santé normale doit pouvoir, à son

gré, poser ses regards sur tel objet que bon lui semble ; soit

qu’elle veuille seulement le regarder ou qu’il lui faille le regarder

pour accomplir un travail. Ce qui est vrai de la vue l’est aussi des

autres sens, avenues de connaissance qui aboutissent à l’intelli­

gence et à l’esprit. Mais que tous les sens, ou seulement quelques-

uns, deviennent passifs, et le « sentiment de soi » (conscious-

ness) s’engourdit et s’atrophie. Le chrétien n’a plus conscience

de choses qui devraient lui sauter aux yeux, et il devient auto­

matique dans ses mouvements ou dans l’action. Il prend *à son*

*insu* certaines habitudes repoussantes, ou simplement bizarres.

Alors, il lui sera plus facile de voir ces choses en autrui que de

les discerner en lui, et cette inconscience va de pair avec une sen­

sibilité maladive, une susceptibilité toujours froissée.

Enfin, dans les cas de passivité très développée, d’autres par­

ties du corps peuvent encore être atteintes ; les doigts deviennent

raides ; la démarche perd son élasticité ; il y a de la léthargie,

de la torpeur ; le dos et la colonne vertébrale se voûtent, la poi­

gnée de main est flasque, inerte ; les yeux ne regardent jamais

en face, mais se meuvent constamment de droite et de gauche.

Toutes ces choses révèlent une action profonde des esprits

mauvais dans l’organisme.

80

LA GUERRE AUX SAINTS

**Passivité de l’être tout entier**

*Lorsque V esprit, F âme et le corps sont atteints,* le chré­

tien ne fait plus appel à son intelligence, à sa volonté ou à

Sa raison, que de façon très limitée. Non seulement les facultés

intellectuelles et le corps, mais encore les sentiments sembleront

assoupis. Parfois, les besoins corporels seront inexistants ; ou

bien l’homme les supprimera en se privant de nourriture, de

sommeil, de confort physique, pour obéir à « ses voix ». Il

se soumettra à un ascétisme inutile qui ne sert de rien dans le

combat contre la chair (Col. II : 23). Ou bien, au contraire, le

côté animal se réveillera : stoïque, insensible, pour ce qui est des

affections et des sentiments, l’homme deviendra exigeant et insa­

tiable pour les appétits physiques : le corps fonctionnera, mais

l’intelligence et la volonté ne domineront plus sur lui ; c’est lui

qui dominera sur l’esprit et sur l’âme. L’homme peut vivre selon

l’esprit, l’âme, ou le corps. Le gourmand vit pour son corps ;

l’étudiant vit surtout intellectuellement par la pensée et l’âme ;

l’homme spirituel vit en son esprit. [Les spirites, qui évoquent les

esprits, se meuvent en réalité dans le domaine des sens ; leurs

relations sont avec les puissances spirituelles mauvaises, et sont

basées sur l’état de passivité].

**Possession. L’esprit est submergé**

**par les sentiments et les sensations physiques**

Le chrétien possédé, en quelque mesure que ce soit, par les

mauvais esprits, a une tendance à vivre selon la chair, à céder

aux exigences des sens, et à se laisser dominer par ce qui est ani­

mal. La possession peut résulter d’expériences en apparence spi­

rituelles : sentiment intérieur de « feu », ou de la « rougeur »,

ou des « frissons », ou toute autre sensation physique, qui, par­

fois, semblent exquises, et *nourrissent les sens.* L’enfant de Dieu

qui se croit favorisé d’expériences spéciales, vit dans le domaine

des sens et selon la chair, bien *quil se croie spirituel.* C’est pour­

LA PASSIVITÉ

81

quoi le « je traite durement mon corps et je le tiens assujetti » de

l’apôtre Paul (1 Cor. IX, 27), *est pratiquement* impossible dans

les cas de possession démoniaque, même lorsque la possession est

bénigne ou qu’elle se présente sous les dehors délicats et agréa­

bles ; parce que la vie des sens, les appétits, les émotions, sont

excités, éveillés de toutes manières, et qu’ils s’imposent à la pen­

sée et aux sentiments. *L'esprit, le sens spirituel, est comme noyé*

*sous une poussée de sentiments et d'émotions purement physiques*

*qui s'affirment de façon impérieuse.*

L’homme, dont la santé est normale, oublie qu’il respire. Le

mécanisme de la respiration s’accomplit sans qu’il y songe. De

même le croyant qui est vraiment conduit par l’esprit, dominé

par l’esprit, ne songe pas à enregistrer ses impressions physiques.

Mais le contraire a lieu quand les mauvais esprits ont éveillé chez

lui la vie des sens et amené celle-ci à une activité anormale ; soit

par des expériences agréables, merveilleuses, soit, au contraire,

par des expériences repoussantes et détestables (1).

Cette passivité qui ouvre la porte à la possession, le chrétien

l’a cultivée de façon imprudente : il a eu recours aux petits

moyens pour remédier à l’inertie de ses facultés. Par exemple,

il s’est servi de signes extérieurs placés de façon à frapper les

regards pour suppléer à sa mémoire ; il a exprimé ses pensées à

haute voix pour lutter contre l’inertie d’une intelligence passive ;

il a multiplié les expédients en vue des besoins les plus divers

pour que son entourage, ses amis, ne puissent constater son état,

alors même qu’il aurait pu trouver près d’eux aide et secours.

Lentement, insensiblement, la passivité s’est développée et

enracinée de façon extraordinaire ; à ce point que l’être tout

entier est réduit en esclavage. Alors, la grandeur du mal ouvre

parfois les yeux de la pauvre victime, qui cherche les causes de

son état, où elles ne sont pas. Elle s’imagine qu’elle a perdu son

affinité pour les choses spirituelles, et que sa déchéance est défi­

nitive. Les émotions, les sensations toutes physiques qui faisaient

sa joie s’atténuent, puis disparaissent ; les affections semblent

pétrifiées, et les mauvais esprits (les voix) lui suggèrent que le

(i) Lire attentivement sur ce point le Chapitre VL

82

LA GUERRE AUX SAINTS

mal est sans remède : elle a offensé Dieu au delà de tout pardon

possible, elle a commis le péché impardonnable. (Ceci est un

exemple. Mais les cas de passivité et de possession varient beau­

coup dans leurs effets sur l’homme).

**Manifestations démoniaques**

**attribuées à des causes naturelles**

L’ignorance des enfants de Dieu est telle en ces matières que

la plupart des symptômes énumérés plus haut sont attribués par

eux au tempérament, aux infirmités naturelles, au surmenage, etc.

Si M. X... laisse l’œuvre commencée pour le Seigneur, c’est

pour raison de santé, ou parce qu’il a découvert qu’il n’est pas

suffisamment qualifié ; ou bien il est nerveux, timide, sans puis­

sance pour s’exprimer, etc..., etc... Mais dans la vie quotidienne

ou sociale, ces défauts n’existent plus ; et M. X... ne s’étonne

pas d’être incapable, seulement, lorsque le service de Dieu est

en jeu.

La vérité se fait-elle jour ? La douleur de la victime est

immense. Toutefois, la joie qu’elle éprouve, à la pensée que la

délivrance est possible, dépasse aussi ce que les mots peuvent

exprimer.

Elle discerne alors les causes diaboliques d’entraves, de dif­

ficultés dont sa route a été semée : à son foyer, dans son église

ou dans son activité extérieure, ses affaires, etc. Choses, événe­

ments, restés inexplicables pour elle, et qu’elle a attribués à la

volonté insondable de Dieu.

**Passivité !** Comme elles sont nombreuses tes victimes

inconscientes ! Le chrétien passif dépend des circonstances, du

milieu, de tout et de rien. Il se laissera aller à une activité dévo­

rante sans résultats, ou presque sans résultats ; beaucoup de

commencements, peu d'œuvres achevées. Comme elle nous est

familière cette réponse : « Certainement, je puis me charger

de cela. » L’impulsion est donnée, la personne est intéressée.

Mais, lorsque le moment de l’action est venu, l’intérêt s’est éva­

noui et la passivité a repris le dessus. Passivité ! Voilà la clef

**i**

LA PASSIVITÉ

83

de cette apathie lamentable, de cette sympathie engourdie et

tiède des chrétiens, pour les choses de Dieu. Et cependant, ils

sont vivants et vibrants pour le monde et les choses de cette vie.

Les gens du monde peuvent être émus, ils peuvent vibrer et res­

sentir de façon intense les souffrances d’autrui ; mais que d’en­

fants de Dieu dont la sympathie est maladive et stérile. Tou­

jours soupirant après le réconfort, la joie et la paix spirituels,

ils se sont réfugiés dans un état de repos mauvais, de paix et

de joie égoïstes, où l’ennemi les a comme emprisonnés.

**Causes de Passivité**

**du fait d’une explication erronée de la Vérité**

Examinons par exemple ce que dit la Bible de la mort avec

Christ (Rom. VI et Galates II : 20). Dieu invite les chrétiens

à se considérer comme « morts au péché » et à la vie char­

nelle, au moi égoïste, même déguisé sous des dehors de religion

ou de sainteté. Ceci n’implique nullement la mort de la person­

nalité, de l’individualité, car l’apôtre écrit : « Et cependant je

vis », bien que « Christ vive en moi ». Il y a donc continua­

tion de l’individualité, du moi, de la volonté ; la personnalité

subsiste, mais elle est au service de Dieu, dominée par l’Esprit

de Dieu, lequel fortifie l’individualité de l’homme. Mais l’hom­

me gouverne celle-ci et la tient en bride (Gai. V : 22).

Si « la mort avec Christ » est comprise comme impliquant

la passivité, la suppression de toute action individuelle, il est

facile de voir comment Romains VI : 6 et Galates II : 20 sont

devenus pour beaucoup de chrétiens le point de départ *de mani­*

*festations surnaturelles sataniques.* Le fidèle s’est mis en devoir

de faire mourir sa personnalité, de n’avoir plus qu’une existence

passive, ce qui permet aux mauvais esprits d’intervenir. Les

médiums spirites connaissent bien cet état de passivité, et ils le

savent nécessaire pour entrer en communication avec les esprits.

Dans le cas qui nous occupe, la vérité sert donc de base au

diable pour lancer ses mensonges.

Mais si l’on comprend Romains VI : 6 comme exprimant

84

LA GUERRE AUX SAINTS

l’attitude permanente de la volonté par rapport au péché, et

Galates II : 20 comme l’attitude par rapport à Dieu, enfin

2 Cor. IV : 10-12, et Phil. III : 10 comme résultat de l’ac­

tion du Saint-Esprit dans le cœur, les puissances des ténèbres

sont impuissantes. Car, pour maintenir cette attitude constante

de mort au péché, il faut **une action constante de la**

**volonté,** une **collaboration active** avec le Seigneur

ressuscité, une **acceptation effective, pratique,** de

vie crucifiée.

Toute autre interprétation des passages que nous venons de

citer conduit à renoncer à la personnalité, et fait tomber dans

une sorte de torpeur ; cet état de passivité qui entrave l’action

divine et favorise celle des mauvais esprits. On peut affirmer

que toute manifestation surnaturelle reçue en état de passivité,

de rêverie, ne peut procéder que des esprits menteurs, quelque

apparence divine ou angélique qu’elles revêtent.

Cette contrefaçon de la « mort à soi-même » peut influen­

cer de façon plus ou moins profonde, l’esprit, l’âme et le corps ;

et, pour illustrer ce que nous venons de dire, nous donnerons

quelques exemples. Ainsi, voyons les effets *de ce renoncement*

compris comme l’annihilation de soi.

Le chrétien séduit s’essayera à réaliser : I ° l’oubli de sa

personnalité ; 2° l’oubli de ce qui lui est nécessaire ; 3° l'oubli

de ce qu’il aime, de ses affections, de ses désirs ; il s'étudiera à

ignorer son apparence, ses circonstances, ses ennuis, l’opinion

des autres, etc... pour « n’avoir plus conscience » que de

Dieu qui agit en lui, et travaille par lui. Dans ce but, il livre

à la mort « tout sentiment de soi », et demande à Dieu la

grâce de ne plus avoir au monde aucun sentiment de quoi que

ce soit, que celui de sa présence. Pour pratiquer cet abandon

absolu, il fait mourir toute trace d’individualité, toute affirma­

tion de « soi ». Ce renoncement semble tout à l’honneur de

quiconque le pratique ; mais voyons les résultats : la personna­

lité est supprimée, l’être est livré tout entier à la passivité. D’où,

terrain favorable pour les esprits mauvais, qui s’emploient à

provoquer l’inconscience souhaitée. Avec le temps, l’incons­

cience devient torpeur, engourdissement des facultés et des sen­

LA PASSIVITÉ

85

timents, incapacité à percevoir et à ressentir, non seulement ce

qui est personnel, mais encore ce qui concerne les autres. Alors,

l’homme ne sait plus quand les autres souffrent, même s’il est la

cause de leurs souffrances.

Ainsi, les mauvais esprits ont triomphé ; ils ont gagné le

terrain convoité par une habile séduction basée sur l’enseigne­

ment de la mort avec Christ ; donc, sur la vérité.

Passif, le chrétien est devenu apathique, indifférent. Il agit

inconsciemment, sans que sa pensée dirige sa volonté ; sans

raisonnement, sans réflexion, sans décision préalable pour ce

qu’il dit ou fait. Ses actions sont machinales et automatiques. Il

n’a pas conscience de n’être parfois qu’un intermédiaire pour la

transmission de mots, de pensées et de sentiments qui entrent

en lui, sans qu’il y ait action de sa volonté, et sans qu’il en puisse

dire la source.

Cette « *inconscience* » qui résulte de la possession démo­

niaque est la plus redoutable des pierres d’achoppement dans

le chemin de la délivrance ; car les esprits mauvais peuvent à

leur gré détenir, empêcher, attaquer, faire diversion, suggérer,

impressionner, attirer, ou faire toute autre chose également dan­

gereuse et préjudiciable à l’homme, puisque celui-ci n’a pas

conscience de leur activité.

**Soumission mauvaise à la souffrance**

**et passivité**

Citons aussi une soumission mauvaise à la souffrance : Le

racheté a accepté « *de souffrir avec Christ » ;* et pour pra­

tiquer son acceptation de la souffrance, il a *cédé passivement à*

*toute souffrace* sous quelque forme qu’elle se présentât à lui,

croyant que souffrir avec Christ entraînait sa récompense, et

avait son utilité. Comme il ignorait que les mauvais esprits pou­

vaient provoquer la souffrance physique, il a accepté une souf­

france d’origine diabolique ; et il a livré à l’ennemi un terrain

de possession favorable.

La possession explique les péchés dont l'homme ne peut s’af­

86

LA GUERRE AUX SAINTS

franchir, et elle explique aussi les souffrances qui restent in­

compréhensibles. Lorsque la victime a discerné la vérité, elle

peut s’affranchir de l’un et de l’autre. La souffrance est une

arme redoutable pour gouverner une existence ; et pour obliger

l’homme à suivre telle ligne de conduite qu’autrement il n’aurait

pas suivie.

La plupart des enfants de Dieu ignorent ces choses, et ils

donnent à la souffrance un sens qu’elle n’a pas ; soit qu’ils l’at­

tribuent à Dieu, soit qu’ils lui donnent une valeur substitutive.

Ils s’imaginent qu’ils souffrent pour les autres ou pour l’Eglise ;

en réalité, ils ont donné asile à l’ennemi. En soumettant un être

humain à la souffrance, les esprits mauvais le détournent sou­

vent de son service pour Dieu, et ils assouvissent leur haine contre

l’humanité.

**Souffrance d’origine satanique**

La souffrance que provoquent les mauvais esprits se distin­

gue de la communion aux souffrances de Christ par sa *stérilité,*

par l’absence de résultats : elle est sans fruits, sans victoire,

elle ne développe pas la. croissance spirituelle. Examinée atten­

tivement, on découvre qu’elle est sans but, sans objet. Or, Dieu

ne fait jamais quoi que ce soit sans poursuivre un but bien pré­

cis. Il ne prend pas plaisir à infliger la souffrance pour elle-

même, comme le fait le diable. La souffrance d’origine satani­

que a généralement un caractère aigu, infernal, et le patient *na*

*pas le témoignage intérieur de V Esprit* de souffrir selon la

volonté de Dieu. Un regard exercé peut diagnostiquer si la

souffrance est ou non provoquée par un esprit mauvais, tout

comme un habile docteur peut différencier la maladie physique

des maladies morales, ou mentales.

Cette souffrance que causent les mauvais esprits peut être :

1° *dans l'esprit,* où l’ennemi injecte son poison, « sensations >

intolérables, répugnantes, ou angoissantes ; 2° *psychique,* la

pensée se trouve envahie par les ténèbres : il y a de la confu­

sion, du chaos, un sentiment d’horreur, d’angoisse, ou bien sen­

LA PASSIVITÉ

87

sations de douleurs très vives au cœur, ou à tout autre endroit

vital ; 3° *physique ;* le corps est atteint.

C’est en acceptant toute souffrance comme dispensée par

Dieu, alors *que celle-ci est très souvent l’œuvre des esprits de*

*méchanceté,* que le terrain a été livré à l'Adversaire : 10 en

croyant à ses mensonges ; 2° en se soumettant à son pouvoir

par l'acceptation de la souffrance ; 3° en croyant que cette

souffrance est selon Dieu. Résultats : Toute la vie devient

souffrance ; celle-ci semble déraisonnable, inexplicable, et de­

meure sans résultat, sans fruits. C’est ainsi que Dieu est sou­

vent diffamé, et travesti auprès de ses enfants.

**Fausses conceptions d’Humîlité**

En décidant qu’il « mourra à soi-même », le croyant entend

bien pratiquer sa résolution jusqu’au bout ; c’est-à-dire jusqu’à

« cette annihilation » totale, cette dépréciation qui ne laissent

aucune place pour une estime raisonnable de soi (2 Cor. X : 1 2-

18). S’il accepte ce mépris et cet abaissement que *suggèrent les*

*mauvais esprits, et que V ennemi crée,* il s’établit autour de lui

une atmosphère de tristesse, de faiblesse, de dépression, de cha­

grin, qu’il communique à son entourage. Son esprit est comme

écrasé, blessé, déprimé. Il attribuera son état au péché, sans

toutefois se rendre compte d’aucun péché particulier ; ou bien

il pensera que sa souffrance est substitutive. Alors qu’une souf­

france anormale est toujours l’un des principaux symptômes de

possession.

Si l’enfant de Dieu, sous l’emprise de mauvais esprits, s’ima­

gine combattre l’orgueil, s’il y a contrefaçon de la lutte que le

chrétien doit soutenir contre ce péché, on le reconnaît à certains

signes : 10 il imposera ses sentiments de mésestime de soi aux

moments les plus inopportuns ; d’où malaise général, et pénible

perplexité pour les siens. 2° II redoutera d’avoir à s’employer

pour Dieu et ne comprend plus les choses qui intéressent le règne

de Christ. 3° Il y a chez lui un effort évident pour maîtriser le

« moi », et l’empêcher de prendre le dessus ; ce qui met celui-

88 LA GUERRE AUX SAINTS

ci en evidence de façon regrettable. 4° Il y a chez lui, une façon

de se plonger dans la poussière qui fournit aux < princes des

ténèbres de ce monde » l’occasion de l’écraser et de l’obliger

à l’inaction, quand il devrait agir pour Christ. 5° Enfin, il y a

autour de cette âme atrophiée par l’erreur, une atmosphère satu­

rée d’obscurité, d’affaissement, de langueur, de susceptibilité

toujours en éveil, et toujours froissée. Or, c’est dans la person­

nalité, et par elle, que se manifeste l’Esprit de Christ, et c’est

avec elle qu’il peut agir. A cause des erreurs de sa foi, et de sa

soumission aux mauvais esprits, l’enfant de Dieu a donc réduit

à la passivité et à la mort, ce qui ne devait pas mourir. Par là, il

a donné accès en soi aux puissances des ténèbres qui ont pris

possession du terrain abandonné.

**Acceptation de faiblesse**

Le chrétien a accepté la faiblesse en croyant qu’elle était

nécessaire, pour que la vie et la puissance divines se manifestent

en lui ; erreur basée sur les paroles de l’Apôtre Paul : « *Lors­*

*que je suis faible,* c’est alors que je suis fort ». Le chrétien ne

se rend pas compte qu’il y a là exposition pure et simple d’un

fait : l’Apôtre a fait l’expérience que Dieu lui communiquait

des forces suffisantes pour l’accomplissement de la tâche qui lui

était confiée lorsqu’il était faible. *Il* n’ÿ *a pas là d’exhortation*

*à rechercher la faiblesse ;* une faiblesse qui rendrait inutile pour

le service du Maître ; mais plutôt à vaincre la faiblesse pour

pouvoir répéter après l'Apôtre : « Je puis tout, par Christ qui

me fortifie. » *Vouloir être faible,* pour avoir le droit de réclamer

la force de Christ, est une erreur. Nous en avons de nombreu­

ses preuves dans ces vies où la faiblesse a été acceptée passive­

ment, même cultivée : elles sont à charge à elles-mêmes, et aux

autres. Cette « volonté » d’être faible a positivement empêché

que Dieu les fortifie ; et c’est ainsi que, par la subtilité de ses

séductions, l’ennemi a mis en marge du service actif pour Dieu

un grand nombre de croyants.

Lorsque la vérité se fait jour, le chrétien entreprend de recon­

**4**

LA PASSIVITÉ

89

quérir son état normal, ses forces, sa santé, volontairement aban­

donnés.

**Activité satanique**

La passivité, lorsqu’elle a atteint tout son développement,

n’est pas nécessairement synonyme d’inertie, d’inaction. Une

fois que la volonté et l'intelligence sont devenues passives, et

qu’elles sont en la puissance des esprits séducteurs, ou bien

l’homme est comme paralysé, ou bien, au contraire, il est poussé

à un travail cérébral ingouvernable ; son corps est agité, son

activité manque d’équilibre : Elle est spasmodique, intermit­

tente. Il se précipitera en avant ; ou restera apathique. Agit-il ?

Son action fait songer à ces moteurs d’usine qui continuent de

fonctionner, les roues tournant à vide, parce que les courroies

de transmission ont été enlevées, et que la pensée directrice est

absente. Tant que l’état passif dure, il semble satisfait ; mais

aussitôt qu’il est poussé à l’action par Satan, il est agité et

mécontent. Lorsque tout, dans son entourage, invite au conten­

tement et à la tranquillité, quelque chose (ne serait-ce pas quel­

qu’un ?) l’empêche de se trouver en harmonie avec les circons­

tances. Il a conscience d’une agitation pénible, d’une activité

fébrile, ou bien d’une condition de passivité ; il est ou il se sent

déprimé ; ou encore il constate la stérilité de son activité. Toutes

choses qui détruisent sa paix.

**Guérison**

Pour la guérison de l’état passif il faut se souvenir de ce

qu’était la condition normale (Voir à ce sujet les chapitres VIII

et IX) ; et, avec ce point de repère, examiner la vie. Ceci fait,

il faut s’appliquer à reconquérir ce qui a été perdu, et refuser

aucun niveau inférieur à ce qui était autrefois.

De même que la passivité s’est étendue graduellement, de

même elle ne disparaît que graduellement, et dans la mesure où

elle est découverte et combattue. II est bien entendu que la col­

90

LA GUERRE AUX SAINTS

laboration de la victime est nécessaire pour la délivrance ; c’est

à cause de cela que celle-ci est parfois très lente. Car la victime

ne combat la séduction et la passivité que dans la mesure *où*

*elle les discerne,* et qu’elle fait usage de sa volonté, pour refuser

tout ce qui a cédé à l’ennemi. C’est aussi pourquoi les mauvais

esprits ne peuvent être chassés au Nom de Jésus dans ce genre

de possession : parce que la cause qui leur a donné accès est

aussi l'un des facteurs de leur expulsion.

Garder constamment devant soi la pensée de ce qu’était autre­

fois l’état normal, voilà, nous le répétons, un point capital dans

l’œuvre de la délivrance. Survient-il un recul momentané ? Il

faut en rechercher immédiatement la cause pour la supprimer.

Toutes facultés ou parties de l’être abandonnées à la passivité,

par conséquent perdues pour l’action utile, raisonnée, doivent

être reconquises par un acte de volonté, et ramenées sous le

contrôle personnel. Le terrain cédé à l’ennemi : erreur, fausse

interprétation, toutes les causes de l’asservissement des facultés,

doivent être discernées et rejetées ( 1 ). Le combat à soutenir

contre les mauvais esprits est souvent très long et très opiniâtre,

car ils luttent pour conserver ce qu’ils ont conquis. Les puissances

des ténèbres combattent tout amoindrissement de leurs posses­

sions dans l’homme et l’humanité, avec autant d’acharnement

que le font les gouvernements terrestres pour garder leurs sujets

et leurs territoires. Mais « l’homme fort » a trouvé son Vain­

queur ; et ce Vainqueur de Satan, le Christ, vient au secours de

l’enfant de Dieu. Il travaille avec lui à sa délivrance en le for­

tifiant pour le combat, et en l’aidant à recouvrer tout le butin

fait par l'ennemi.

Comment le Seigneur aide le racheté dans l’œuvre de sa déli­

vrance, nous l’étudierons par la suite.

(i) Lire au Chapitre X : *De l'importance du refus.*

CHAPITRE V

**SEDUCTION ET POSSESSION**

D

E ce que l’enfant de Dieu a été séduit par un esprit d’er-

reur et de mensonge, il ne s’ensuit pas forcément qu’il

soit *possédé,* et, d’autre part, il peut y avoir « posses-

sion » sans séduction préalable. Ainsi, les chrétiens peuvent se

laisser séduire à suivre une route que Dieu n’a pas choisie, ou

à croire que certaines visions ou manifestations sataniques

— mais d’apparence divine — viennent de Dieu, sans que cela

entraîne la possession. D’autre part, s’il y a péché, qu’il s’agisse

de péché conscient ou inconscient, même chez l’enfant de Dieu,

un mauvais esprit peut prendre possession de l’intelligence ou du

corps, sans qu’il y ait eu séduction (I Cor. V : 5).

Chacune des facultés peut être accaparée par les mauvais

esprits : 10 lorsqu’elle est « inutilisée », c’est-à-dire passive

[péché d’omission, car Dieu n’a pas donné les facultés pour que

nous n’en usions pas] ; 2° lorsqu’elle est livrée au péché. La

médisance, les conversations impures, peuvent entraîner la pos-

session de la langue. Et il en va de même pour les yeux, les

oreilles, ou toute autre partie du corps : la convoitise des yeux,

ou le regard qui se pose sur les choses viles ; les oreilles qui écou-

tent ce qu’elles ne devraient pas entendre, et essaient de surpren-

dre les paroles des autres, tout cela c’est pécher, et donner pnse

sur soi à l’ennemi ; (écouter aux portes, c’est prêter ses oreilles

92

LA GUERRE AUX SAINTS

aux messagers de Satan). Les esprits mauvais peuvent s’emparer

des nerfs auditifs, empêcher de saisir ce qu’on devrait entendre,

et faire entendre ce qu’il ne faudrait pas.

**Jusqu’à quel point faut-il donner prise**

**sur soi à l’ennemi**

**pour qu’il y ait possession ?**

Quel est le degré nécessaire de séduction ou de péché —

donc de « terrain » cédé à un mauvais esprit — pour qu’il

puisse prendre possession ? Il est impossible de le dire exacte­

ment. Ce qu’il y a de certain, c’est qu’il peut y avoir péché

sans possession ; 2° péché qui détermine la possession ; et

3° péché qui résulte de la possession (Jean XIII : 2). Si

l’homme pèche, qu’il soit croyant ou incrédule, et qu'un mau­

vais esprit entre en lui, le terrain ainsi cédé peut s’agrandir

démesurément. Voici ce qui se passe généralement : 10 le ter­

rain cédé à l’ennemi (le péché), donne accès au démon ;

2° celui-ci prend possession (la victime manifeste alors certains

symptômes de possession) ; 3° il suggère quelque explication

mensongère peur empêcher que la victime n’attribue à leur vraie

cause ces manifestations de sa présence.

Séduction et possession peuvent aussi se produire et dispa­

raître sans que l’homme ait eu conscience de l’une ni de l’autre;

ainsi, il peut avoir cédé au péché, et donné accès à un mau­

vais esprit ; puis, prendre l’attitude de mort à ce péché ou à la

cause du péché (Rom. VI : 6, 11), en sorte que la posses­

sion disparaît comme elle s’était produite : à son insu.

Une multitude de croyants sont possédés à des degrés divers,

mais ne le savent pas ; ils attribuent les symptômes de posses­

sion démoniaque aux causes les plus diverses : c’est naturel, ou

c’est le moi, ou c’est le péché, etc... De sorte qu’ils peuvent se

soumettre à une influence satanique à leur insu : 1 0 se laisser

guider par les démons ; 2° compter sur eux ; 3° se livrer à

eux ; 4° prier les démons ; 5° leur obéir ; 6° recevoir d’eux

des messages ou des textes de la Bible ; 7° travailler à la réali­

SÉDUCTION ET POSSESSION

93

sation de leurs desseins qui s’opposent à Dieu, tout en s’ima­

ginant servir Dieu.

’K

*i*

*'s*

**La double personnalité révèle la possession**

Ceci conduit souvent à la double personnalité qui révèle

toujours un état de possession grave. Si la victime est poussée

à dire des choses contraires à sa mentalité et à la moralité, ou

si elle prononce des blasphèmes, il est aisé de déceler l'in­

fluence démoniaque. Souvent, à ce moment-là, sa figure est

contorsionnée : il peut aussi y avoir des convulsions (Lire saint

Luc IX : 39). Hors ces temps de manifestation démoniaque,

la personne possédée semble normale.

Ce genre de possession du chrétien démontre la profonde

erreur des rachetés qui se croient au-dessus des attaques de

Satan et des démons, parce qu’ils appartiennent au Seigneur.

Il explique aussi le double courant de puissances émanant du

même orateur, qui est successivement sous l’influence divine et

l’influence démoniaque. Voici un chrétien que dévore l’amour

des âmes, et qui veut la gloire de Dieu. A un moment de

son discours, sa voix change, une puissance accablante s’abat

sur les auditeurs. Quelques-uns tombent, incapables de suppor­

ter les émotions ressenties ou leurs répercussions sur le cer­

veau ; d’autres sont projetés sur le sol ; les uns entrent en

extase, poussent des exclamations ou se mettent à rire, s’aban­

donnant à une joie exubérante. L’orateur termine, quitte l’es­

trade ; sur son passage, l’un des auditeurs ressent comme une

commotion électrique, laquelle dure quelques minutes.

Dans l’assistance, certaines personnes disent avoir reçu un

grand bien. Elles ont été édifiées pendant que se faisait sentir

ce pur courant qui procède du Saint-Esprit. Aussi croient-elles

que tout vient de Dieu, même les étranges manifestations qui se

sont produites ensuite. Elles n’ont pu différencier les deux cou­

rants opposés qui se sont manifestés par le même instrument.

D’autres auditeurs sont franchement choqués, mais ils gardent

le silence parce que, durant la première partie de la réunion,

l’Esprit de Dieu était à l'œuvre.

94

LA GUERRE AUX SAINTS

« Nous ne pouvons comprendre ces manifestations physiques

et psychiques de l’action de Dieu en l’homme, disent-ils. Nous

ne pouvons espérer de comprendre tout ce que Dieu fait. Mais

au début de la réunion, le courant de vérité, d’amour, de lu­

mière, venait certainement du Père, et nous a vivifiés. On ne

peut mettre en doute la sincérité et la consécration de l’orateur ;

nous supposons donc que tout vient de Dieu, même ces étranges

manifestations. »

**Le Vrai et le Faux acceptés ensemble**

**ou rejetés ensemble.**

Les lignes ci-dessus résument très sommairement ce qui s’est

passé pendant le réveil du Pays de Galles et depuis. Presque

en tous endroits où le Réveil a éclaté, après un très court

espace de temps, le courant des contrefaçons sataniques s’est

mêlé au véritable courant de la puissance divine, et *le vrai et le*

*faux ont été acceptés ensemble,* parce que les orateurs igno­

raient jusqu’à la possibilité d’une semblable immixtion des puis­

sances du mal. Ou bien encore, l’un et l’autre *ont été rejetés*

*ensemble.* On est meme allé jusqu’à dire et à croire qu’il n’y

avait rien de vrai ni de bon dans les Réveils, faute de discer­

nement.

Satan aime les mélanges. Il mêle ses mensonges à la vérité ;

il a besoin de celle-ci pour faire accepter l’erreur. N’arriverait-il

à insérer qu’une partie d’erreur sous quatre-vingt-dix-neuf de vé­

rité, qu’il aurait atteint son but ; or, la proportion est souvent

infiniment supérieure. L’erreur se développe alors avec une

extrême rapidité, sous le couvert de la vérité ; et bientôt, la pro­

portion initiale est renversée. Aussi, les croyants qui ne peuvent

différencier ces deux courants de puissances, devraient s’abste­

nir absolument d’aller à des réunions où se produisent des mani­

festations surnaturelles douteuses, entachées de mélange, jus­

qu’à ce qu’ils soient capables de démêler ce qui procède de

Dieu et ce qui vient de Satan.

Celui qui a accepté des contrefaçons sataniques en croyant

SÉDUCTION ET POSSESSION

95

qu’il s’agissait de choses divines, s’imagine qu’il va pénétrer

dans un domaine spirituel supérieur ; qu’il a atteint un degré

supérieur de vie spirituelle. La réalité est tout autre : il a donné

prise sur soi à l’ennemi, lequel va le pousser dans un abîme de

séductions et de souffrances.

Pour faciliter l’étude de ce sujet, nous donnons ci-après, sous

forme de tableau, un résumé de l’activité des mauvais esprits.

Nous disons : 10 Comment ils séduisent ; 2° « Le terrain »

de la séduction ; 3° Où ils se dissimulent ; 4° Les symptômes

révélateurs de leur présence ; 5° Les excuses, ou raisons, qu’ils

suggèrent pour cacher le terrain qu’ils occupent, et garder leur

victime dans l’ignorance de leur présence et de leur action ;

**6°** Les effets, les fruits de la possession.

**Comment les mauvais esprits séduisent** (Col. I)

L’étude de chacune des colonnes du tableau ci-contre, met

en relief l’extrême subtilité des séductions employées par les

mauvais esprits pour arriver à séduire d’abord, puis à pénétrer

dans l’intelligence ou le corps (ou dans l’un et l’autre) ensuite.

Dieu respecte la liberté humaine et Satan y est aussi obligé. Dieu

qui est le Maître Souverain de l’Univers et des puissances angé­

liques, en créant l’homme avec une volonté libre, s’est volon­

tairement limité en ceci, qu’il ne violera pas la liberté de

l’homme, même pour obtenir sa fidélité. Il en va de même de

Satan et de ses émissaires. Ils ne peuvent pénétrer dans l’homme

ni posséder aucune partie de son être, **sans son consen­**

**tement.** C’est pourquoi ils emploient la ruse pour arriver à

leurs fins.

Chez l'homme qui n’est pas passé par la nouvelle naissance,

la volonté est l’esclave de Satan. Mais l’homme régénéré et

affranchi de l’esclavage du péché veut ce que Dieu veut. Com­

ment donc le faire trébucher et tomber ? Sinon en contrefaisant

ce qui est divin ; en usant d’artifices, pour employer le terme

biblique.

Et l’ennemi va s’y employer pour pouvoir entrer dans le

racheté, afin de *le posséder et de le gouverner.*

gs 7.

II

Le « Terrain » de

la Séduction :

L’admission de

pensées erronées ;

La passivité de

tout, ou partie de

l’être ;

Les facultés lais-

sées sans emploi ;

Le défaut de con-

trôla mental ;

L’inutilisation du

raisonnement ;

L’inutilisation de

la volonté ;

Abandon de la fa-

culté de décision ;

Le Jugement ne

s’exerce plus.

Les actions qui

résultent de cette

passivité des facul-

tés augmentent

sans cesse le do-

maine cédé à l'en-

nemi.

I

Comment les esprits

mauvais séduisent :

D’abord en gagnant

le consentement du

croyant.

En contrefaisant la

Présence de Dieu, sous

forme d’influence exté-

rieure ;

En contrefaisant la

Présence de Dieu dans

l’homme ;

En suggestionnant la

pensée ;

En imprimant ù la

vie une fausse direc-

tion.

Par des imitations

et contrefaçons nom-

breuses des choses :

r divines,

2\* humaines,

3’ sataniques,

4\* angéliques;

Par des enseigne-

ments de démons ;

Pardcs visions et des

voix surnaturelles ;

Ea poussant aux ex-

trêmes, etc., etc.

Le but initial qu’ils

poursuivent est de sé-

duire le croyant :

V afin d’entrer en

communication avec

lui ;

2’ d’entrer en lui ;

3\* de le convaincre

que toute activité sur-

naturelle est divine.

III

Où ils se dissi-

mulent :

Ils s'ensevelis-

sent dans la struc-

ture même de l’or-

ganisme, plus par-

ticulièrement clans

l’inlilligence ou le

système nerveux.

[Voir nu chapitre

VII la question du

« terrain »).

V

Les fausses

« raisons \* sug-

g ô ré es pour

cacher le ter-

rain occupé :

C’est divin,

— le péché,

— la maladie,

— le corps,

— le naturel,

— le tempéra-

ment,

— l’hérédité,

— la fatigue cé-

rébrale,

— la lassitude,

— l’imagination

C’est spirituel,

— une vision

envoyée par

Dieu,

C’est à cause d’une

révélation,

etc.

IV

Les symptômes ré­

vélateurs de leur

présence :

L'altitude d’infailli­

bilité ;

Opposition à la vérité

concernant les mau­

vais esprits ;

Agitation ;

Incapacité de raison­

nement, impuissance

à écouter les paroles

des autres ;

Eclairs de mémoire ;

Absences, éclipse de

mémoire ;

Esprit de suspicion ;

Bavardage anormal

ou réserve extrême ;

Avec le temps, le

corps devient l’instru­

ment docile des mau­

vais esprits, qui peu­

vent employer à leur

gré :

Î

la tête,

les yeux,

les organes de

la voix,

la langue,

les mâchoires,

les muscles,

les mains,

les pieds ..

Ceci provoque cer-

tains mouvements qui

échappent au contrôle

de la volonté, c' qu’on

qualifie de « nerveux >■

ou de réflexes.

[Voir le chapitre

VH sur la question

« Excuses j», c’est-,

à-dire tout ce qu’on '

attribue à soi ou

aux autres, et qui

émane en défini-

tive des mauvais

esprits].

VI

Les effets de h

possession :

Faiblesse gène

raie ;

Léthargie men

talc et physique ;

Irritation mr

veuse qui se ira

duit par l'agitatioi

et l'impatiei ce :

Incapacité à np

prendre ;

Perle de déri

sion, impuissant\*

à faire un choix ;

Esprit de divi

sion ;

Préventions noi

justifiées ;

Faux jugements

Vues exagérée

au sujet de soi

douloureuses oi

agréables :

Défaut de sert

moral et d'équih

bre ;

Rire maison

nnnt ;

Disposition ex?

gérée aux larmes

Elut de depres

sion et d'oppres-

sion, etc.

SÉDUCTION ET POSSESSION

**97**

**Distinction entre la Personne de Dieu**

**et sa Présence**

Ouvrons ici une parenthèse pour montrer la différence qu’il

y a entre la Personne meme de Dieu et sa Présence. C’est, en

bref, la différence existant entre Dieu qui est Lumière, et la

Lumière ; Dieu qui est Amour, et F Amour émanant de Lui.

Des chrétiens s’imaginent que le Seigneur Jésus-Christ

demeure personnellement en eux. En tant que Personne, il ne

demeure en aucun homme ; mais il habite dans le cœur qui le

reçoit, par son Saint-Esprit (Rom. VIII : 9 ; Phil. I : 19 ;

Actes XVI : 7).

Que nous enseignent effectivement les Ecritures sur les per­

sonnes de la Trinité ? C’est que le Père et le Fils demeurent au

plus haut des cieux, et se manifestent au sein de l’humanité par

le Saint-Esprit. Mais le Saint-Esprit (l’Esprit du Père et du

Fils) est ici-bas, révélant le Père et le Fils aux membres fidèles

de l’Eglise, préparant le Corps de Christ.

C’est à cause de l’ignorance sur la manière dont Dieu se mani­

feste à l’homme, que les démons réussissent à séduire les rache­

tés avec leurs imitations de ce qui est divin. A la faveur du men­

songe accepté, ils entrent dans l’homme, le possèdent jusqu’à un

certain point, puis le gouvernent. Ils y sont aidés par des expres­

sions non scripturaires employées couramment dans nos milieux

religieux : **être possédé par Dieu,** ou **être contrôlé**

**par lui.** Dieu possède l’homme en ce sens qu'il en est le pro­

priétaire ; mais il demande de lui une libre collaboration. II

ne le contrôle pas, et demande que l’homme se gouverne soi-

même.

Veillons et ne pas confondre Dieu et les choses divines, Satan

et les choses sataniques, l’homme et ce qui est humain. Tout ce

qui est satanique n’est pas Satan en personne. Ainsi, l’homme

peut être **guidé** par Dieu, par Satan, ou par son propre cœur ;

il peut **obéir** à Dieu, à Satan ou aux hommes. Les **visions**

peuvent être données par Dieu, par les démons, ou résulter d’une

98

LA GUERRE AUX SAINTS

influence humaine... Il est bon de garder en pensée ces trois

sources possibles dans l’étude de la possession des chrétiens.

Les mauvais esprits commencent souvent le siège du racheté

par une contrefaçon de présence ; ainsi la présence de Dieu. A

couvert de celle-ci, ils feront accepter leurs suggestions. Ceci

peut demander beaucoup de temps, surtout si le chrétien est

versé dans les Ecritures, et s’il a appris à marcher par la foi.

De cette contrefaçon de présence émane *une influence :* ce

seront des sensations de douceur, de paix, de joie, d’amour, de

douces émotions, et l’ennemi suggérera que cela manifeste la

présence de Dieu.

Ce premier point est-il accepté ? Le mauvais esprit va main­

tenant donner quelque vision de l’une ou l’autre personne de

la Trinité, vision adaptée aux désirs du fidèle. Quel chrétien

n’a pas soupiré après quelque manifestation, quelque vision de

l’Au-delà ? Qu’il est difficile de marcher uniquement par la

foi ! On se souvient de récits au sujet du Baptême du Saint-

Esprit où il est question de manifestations perceptibles aux sens.

Oh I faire aussi semblables expériences. Recevoir aussi ce bap­

tême !

Voici l’heure qu’attendait l’Adversaire. Car, il peut agir sur

les sens, même chez le chrétien qui s’est consacré à Dieu. N’est-il

pas le Prince de ce monde ! Il peut calmer, émouvoir et faire

vibrer les sens de toutes les façons imaginables.

**Christ se manifeste dans l’esprit**

Peu de temps avant sa Passion le Seigneur avait dit concer­

nant la venue du Saint-Esprit chez le disciple : « Je me ferai

connaître à lui... » (Jean XIV : 21). Mais il ne dit pas de

quelle manière il accomplira sa promesse. A la Samaritaine, près

du puits, il avait dit : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui

l’adorent, l’adorent en esprit et en vérité. » Par conséquent.

c’est à l’esprit humain que Christ se révèle. Non pas aux sens,

ni à l’âme charnelle. Cette soif de manifestations que peuvent

percevoir les sens est donc dangereuse : elle ouvre la porte aux

SÉDUCTION ET POSSESSION 99

esprits séducteurs, prêts à contrefaire la présence du Seigneur.

Ils se déguiseront en anges de lumière pour obtenir le consen­

tement du racheté ; car la lumière est l’essence même et le carac­

tère de Dieu...

**Contrefaçon de Présence**

**manifestée comme Influence**

La contrefaçon de présence, ou influence, peut se produire

sans qu’il y ait eu baptême du Saint-Esprit, s’il y a eu recherche

journalière d’une *présence de Dieu consciente, sensible.* Or, la

véritable présence de Dieu n’est pas ressentie par les sens physi­

ques, mais dans l’esprit. Il en va de même pour la présence des

mauvais esprits, c’est l’esprit qui les discerne. Le corps en est

affecté indirectement.

Il est important de comprendre la différence qu’il y a entre

l’obsession : influence extérieure résultant d’une contrefaçon de

présence, et la possession.

Dans **l’obsession,** le ou les mauvais esprits qui contre­

font une présence, sont à l’extérieur. Ils essayent d’influencer

l’enfant de Dieu, de le suggestionner, de lui faire accepter leurs

contrefaçons du divin pour entrer en lui. Quand ils y ont réussi,

ils possèdent ce qui leur a été cédé ; il y a possession.

**Toutes sensations surnaturelles extérieures**

**ont le caractère de l’obsession**

Tout ce qui vient de l’extérieur sur le corps et l’influence, a

le caractère de l’obsession. L’obsession peut être sur la pensée,

et provoquer une ou des idées fixes qui détruisent la paix d’es­

prit, et assombrissent la vie. Ou bien ce seront des impressions,

des sensations exquises, que le racheté s’imaginera émaner de

Dieu : vagues de puissance semblant déferler sur la personne,

impressions de souffle, ou de respiration, ou d’un vent, choses

physiquement sensibles, qui sont extérieures et qui doivent être

rejetées.

100

LA GUERRE AUX SAINTS

Seule la vérité peut guérir les victimes de l’obsession, de quel­

que sorte qu’elle soit :

1 0 Parce qu elle seule enseigne à distinguer entre ce qui est

divin et ce qui est diabolique ;

2° Parce qu elle montre pourquoi il est dangereux de rien

accepter *d'extérieur,* comme provenant de Dieu : qu’il s’agisse

de suggestions, ou « d influence » (1) affectant la pensée ou

les sens ;

, 3° Parce qu elle enseigne comment demeurer en Christ et

résister à tous les assauts du diable.

**Possession. Quelques méthodes**

**de guérison**

Pour ce qui est de la **possession** et de sa guérison, il

faut un certain degré de connaissance de Dieu, et des choses

spirituelles. On s’imagine parfois qu’il suffît de chasser le ou les

démons au Nom de Christ. Toutefois, l’erreur ou l’ignorance

qui ont permis l’entrée de l’ennemi ne peuvent être chassées. Là

aussi, il faut la lumière de la Vérité.

Beaucoup dépend de la cause de la possession. En Chine,

parmi les païens, les démons ont été chassés par la prière

de la foi. En Allemagne, un évangéliste de grande expé­

rience a guéri de la possession par une seule prière ; mais cer­

tains cas n’ont cédé qu’après des semaines, des mois et même

des années de lutte en prière, par des hommes de Dieu à la

foi puissante.

Lorsque la séduction a provoqué la possession, le plus sûr

moyen de délivrance est **de faire la lumière sur la**

**séduction.** Chasser au Nom de Jésus en ce cas, ce serait

traiter les effets sans les causes, et n’apporter qu’un soulagement

momentané, avec le danger de voir les mauvais esprits revenir

à leur première habitation.

(i) Voir au Chapitre XI plus de détails sur I action de chasser

les démons.

SÉDUCTION ET POSSESSION

101

Que les chrétiens qui se sont laissés séduire et posséder appren­

nent le principe capital, la valeur absolue de la volonté humaine

en relation avec la volonté de Dieu, et à l’erfdroit de Satan et

des mauvais esprits. La Bible est remplie d’enseignements à ce

sujet. Si quelqu’un **veut** faire sa volonté, il saura... **(s.** Jean

VII : 17). Que celui qui le **veut** prenne gratuitement l’eau

de la vie (Apoc. XXII : 17).

C’est pourquoi aussi les mauvais esprits sont obligés de bat­

tre en retraite devant celui qui **veut** ressaisir ce qu’il a aban­

donné à leurs ruses. L’exercice de la volonté est nécessaire à la

délivrance, volonté appuyée sur Dieu, et qui reste inébranlable,

malgré les ruses de l’adversaire, et la souffrance.

Ainsi, les mauvais esprits essayeront peut-être de terroriser

leurs victimes et de leur communiquer un dégoût pour les choses

religieuses, en produisant des manifestations de Dieu dans sa

sainteté et sa justice, ce qui les jettera dans l’effroi...

**Les sens physiques ne devraient jamais per­**

**cevoir la présence de Dieu.**

Disons-le bien nettement : il n’est jamais sans danger de

sentir la présence de Dieu avec les sens physiques, car il s’agit

presque certainement d'une contrefaçon de présence...

Par les récits bibliques, nous voyons que lorsque les hommes

communiquent avec Dieu, le corps reste dans des conditions

normales, de même que les facultés. Paul, ravi en extase, garde

le parfait empire de soi-même ; il conserve l’usage de son intel­

ligence et de la parole (Actes XXII : 18). Il en va de même

de l’apôtre Jean à Patmos. Jean tombe prostré devant la glo­

rieuse Présence du Seigneur, à cause de la faiblesse de son

humanité ; mais dès que le Seigneur le touche, il est vivifié. Son

intelligence fonctionne normalement, sa pensée est claire et

active ; il saisit et retient tout ce qui lui est dit et montré

(Apoc. I : 10-19).

La différence qu’il y a entre l’état de ceux qui, aux temps

apostoliques et antérieurement, reçurent la Révélation, et l’état

des chrétiens qui, aujourd’hui, se trouvent mêlés à certaines

manifestations religieuses, la qualité des révélations d’autrefois,

et celle d’aujourd’hui, mettent en relief le contraste qu’il y a

102 LA GUERRE AUX SAINTS

entre ce qui procède de Dieu en toute pureté, et ce qui émane

des esprits mauvais :

1) Lorsqu’il y a action divine, l’homme conserve le libre

usage de sa volonté et de ses facultés ;

2) Lorsqu’il y a contrefaçon de l’action divine, l’homme

perd tout contrôle sur soi-même.

**Clairvoyance et « Clairaudience »,**

**leurs Causes**

Voici, par exemple, les dons de « clairvoyance » et de

« clairaudience », c’est-à-dire le don de voir et la faculté

d entendre ce que les sens physiques ne peuvent percevoir. Il

existe des dons surnaturels de vision et d’entendement qui pro­

cèdent de Dieu (Apoc. I : 10, 12) ; et il y en a de faux qui

sont une contrefaçon des premiers et procèdent de Satan ; ceux-

ci se greffent sur la **passivité.**

D’aucuns prétendent que la « clairvoyance » et la « clai­

raudience » résultent de dons parapsychiques naturels ; mais

en réalité, ils résultent d’un état malsain de passivité qui permet

aux mauvais esprits de faire irruption. Concentrer le regard sur

une boule de cristal est l’un des moyens qui produit la passivité ;

et il y en a bien d’autres qu’on pratique en Orient dans ce but :

communiquer avec les esprits. La clef de cette activité satanique,

c’est toujours **l’arrêt momentané de l’activité céré­**

**brale,** alors que, pour les révélations divines, toutes les facul­

tés sont intactes et en pleine action.

Au pied du mont Sinaï, le peuple d’Israël « vit Dieu », et

cependant il était dans son état normal ; il ne s’était pas plongé

dans la passivité. Voir qu’il s’agisse de vision, en pensée ou

physique, est un acte ; voir implique donc l’action, et n’entraîne

pas la suspension de volonté ou d’action.

SÉDUCTION ET POSSESSION

105

**Le Parler et PEcriture surnaturels**

Il faut aussi un état passif pour que puissent se produire ce

qu’on nomme parler et écriture surnaturels.

1° L’individu écrit ce *q:-'il entend* de façon surnaturelle ;

*2°* Il écrit ce *qu'il voit ;* ce qui se présente à sa pensée de

façon surnaturelle ; parfois, il écrira avec une rapidité extrême.

comme poussé par une force invisible ;

3° Il écrit de façon automatique, selon que sa main est

conduite ; il n’y a chez lui ni réflexion, ni pensée, ni volonté.

Dans l’écriture descriptive, la personne copie ce qu’elle voit

de façon surnaturelle ; parfois, **les** mots lui apparaissent en traits

de feu ou de lumière ; ils se détachent très. nettement sous tes

yeux. Un phénomène identique peut se produire devant la

pensée passive d’un orateur qui décrit alors ces sortes de visions

en s’imaginant qu’il y a « illumination du Saint-Esprit ».

**Visions qui se produisent durant la Prédication**

Ou bien encore, une même chose se produira, mais de façon

plus subtile, plus délicate ; elle se confondra si bien avec la

pensée de l’orateur que celui-ci sera convaincu qu’il est excep­

tionnellement doué, qu’il a une imagination étincelante, un don de

description poétique, etc..., alors que rien de tout cela **n’est le**

**fruit de sa pensée.** Car, rien n’a été élaboré par son intel­

ligence ; il n’a fait que saisir des « images » qui se présentaient

à lui, lorsqu’il parlait ou écrivait. D’ailleurs, nous pouvons

connaître ce que valent ces choses par les fruits qu’elles portent :

1 0 pas de résultats tangibles ; 2° souvent des suggestions mau­

vaises, malfaisantes ; certaines phrases douteuses, subversives

sont habilement insérées dans la vérité, et elles sapent le pur

Evangile ; enfin, dans l’ensemble et sous de belles envolées ora­

toires, il n’y a pas *la moindre substance spirituelle ;* rien qui

puisse convertir les incrédules ou édifier les croyants.

Ceci explique peut-être le caractère éphémère de certaines œu­

104

LA GUERRE AUX SAINTS

vres, et de « Missions » entreprises sur une vaste échelle, qui.

au début, semblaient pleines de promesses et de fruits ; elles ont

cependant disparu très rapidement, comme une nuée du matin.

Les « ouvriers » prêchaient bien la vérité, mais ne puisaient-ils

pas aussi à la source de ces visions spéciales, au lieu de puiser

uniquement à la pure source de l’Esprit ? Les puissances des

ténèbres n’ont rien à redouter des paroles, même des paroles de

vérité évangélique, si elles ne sont pas animées de cette Vie

fécondante qui jaillit de l’Esprit de Dieu. Il est hors de doute

que de nombreuses conversions superficielles et de mauvais aloi

sont permises, ou provoquées par les mauvais esprits, qui rendent

parfois une liberté relative à leurs esclaves, lorsque cela favorise i

leurs plans de séduction. Il est non moins certain qu’une bonne

proportion de l’activité qui se déploie dans les « mouvements »

religieux modernes [activité qui absorbe le temps et les énergies

des chrétiens, et semble propager le règne de Dieu] laisse en

définitive dans une paix parfaite le royaume des esprits de l’air...

**Qualités requises**

**pour écrire sous l’inspiration de Dieu**

Pour cela trois choses sont particulièrement nécessaires :

1 ° il faut que *l'esprit* soit habité et *mû* par le Saint-Esprit

(2 Pierre 1:21) ; 2° que *l'intelligence* soit renouvelée par la

grâce . alerte, vive, pénétrante, saine (1 Cor. XIV : 20) ;

3° que *le corps* soit parfaitement dominé par l’esprit et la ÿ

volonté (1 Cor. IX : 27).

L’homme qui écrit ou parle sous l’influence des mauvais

esprits, n’est pas vraiment « *spirituel »,* puisque son esprit est

inactif. S'il y a inspiration divine, l’action humaine n’est plus

mécanique, automatique. Dieu ne dicte pas ; mais, par son

Saint-Esprit, il agit dans l’esprit de l’homme. En ce cas l’homme

est *spirituel,* puisque la source où il puise, c est *son esprit,* illu- ‘

miné par le Saint-Esprit. C’est de cette manière que les Ecri­

tures furent inspirées ; elles en portent la marque, *a* C’est,

poussés par le Saint-Esprit, que les hommes de Dieu ont parlé »

SÉDUCTION ET POSSESSION

105

(2 Pierre I : 21 ). Ils ont « *parlé de la pari de Dieu »* ; cette

vérité communiquée à leur esprit, ils l’ont exprimée, ils l’ont

écrite, et pour cela ils se sont servis de toutes leurs facultés intel­

lectuelles, divinement illuminées.

Les lettres de l’apôtre Paul témoignent que leur auteur avait

un *esprit ouvert* à l’action du Saint-Esprit, une *intelligence* saine,

alerte, vive, un corps discipliné par l’esprit.

**La Puissance du Discememènt spirituel**

**chez P Apôtre Paul**

Ce qui frappe aussi chez l’Apôtre, c’est le jugement clair,

lumineux, de l’homme spirituel, capable de discerner ce qui, dans

son esprit, vient de Dieu et ce qui provient de sa propre pensée.

Voyez comme il s'exprime dans 1 Cor. VII : 6, 8, 10, 1 2, 25,

40 : « *Je dis, je conseille »* ; puis, plus loin, « j’ordonne, non

pas moi, mais le Seigneur ».

La plupart des personnes qui, aujourd’hui, prétendent parler

sous l’inspiration divine, n’ont pas les qualités requises pour que

cela soit possible. Elles se livrent à la passivité, ce qui provoque

justement la **suspension d’activité intellectuelle** et

invite l’intervention des mauvais esprits. De là, *le vide,* et parfois

la naïve folie de phrases qu’on assure avoir été prononcées par

Dieu ; de là, l'incohérence et la fulité des visions et autres mani­

festations de cette nature.

**Pourquoi les mauvais esprits**

**veulent habiter un corps**

On peut se demander pourquoi les mauvais esprits travaillent

avec tant de persévérance à pénétrer dans les corps des humains.

A cela la Bible répond : 1 ° Parce que cela leur procure du

repos; et qu’ils en éprouvent du soulagement (Matt. XII : 43).

2° Parce que le corps est le véhicule, le passage nécessaire à

.l’expression de l’âme et de l’esprit. S’ils parviennent à le domi­

106

LA GUERRE AUX SAINTS

ner, ils emprisonnent par là l’homme intérieur, et entravent sa

liberté d’action et d’expression. Toutefois, ils ne peuvent s’inter­

poser entre l’esprit de l’homme et Dieu...

Lorsque le racheté a brisé les chaînes de l’esclavage où Satan

le tenait, cela n’amène pas la vie intérieure à l’existence, elle exis­

tait déjà ; mais cela lui rend sa liberté d'action. La possession du

corps et des facultés peut être plus ou moins profonde et se pro­

duire à des degrés divers. Il y a des degrés de croissance spiri­

tuelle ; il y a des degrés d’intervention des mauvais esprits sur

l’âme et le corps, des degrés d’action divine dans l’esprit et sur

l’esprit ; enfin, il y a des degrés de passivité spirituelle, psychique

et physique, et des degrés correspondants de < possession ».

Dès que l’ennemi est dans la place, les facultés commencent

à s’engourdir faute d’être utilisées...

Les enfants de Dieu qui se sont livrés sans réserve à l’enne­

mi (en supposant qu’ils se donnaient à Dieu) **acquièrent**

**alors un pouvoir surnaturel ;** ils peuvent **recevoir,**

**et communiquer à leur tour,** certains dons surna­

turels :

*Ils peuvent recevoir et transmettre des « révélations » (voir ch. VI) ;*

*recevoir et transmettre le don de prophétie ;*

*et celui de divination (ch. VII) ;*

*ils peuvent recevoir et communiquer certaines impressions de choses surno*

*tutelles (ch. VII) ;*

*Us peuvent se faire « conduire » de façon surnaturelle par des « moyens*

*spéciaux* » (ch. *VI) ;*

*prédire les événements ;*

*pratiquer l’écriture automatique ou tout autre genre d'écriture analogue ;*

*recevoir et communiquer des informations ;*

*recevoir des Interprétations ;*

*avoir des visions* (ch. *VI) ;*

*entendre la voix des mauvais espri's ;*

*pratiquer la concentration nécessaire pour entendre celte voix ;*

*se voir communiquer des connaissances : langues vivantes ou mortes, etc.,'*

*avoir des communications par des moyens surnaturels ;*

*traduire, critiquer corriger, juger un ouvrage ; toutes choses qu’ils ne peu--*

*vent faite dans leur état normal :*

*recevoir et communiquer des suggestions ;*

*recevoir et communiquer des me-sages ;*

*lever les obstacles de façon surnaturelle ;*

*i*

SÉDUCTION ET POSSESSION 107

*recevoir et donner le» explication» de choses orales et de chose» Imaginaire»,*

*de réoes, hallucination», etc. ;*

*donner une explication naturelle de fait» surnaturel», et réciproquement,*

*une explication surnaturelle de faits naturels.*

S’ils découvrent que ces choses résultent de la possession, et

qu'ils refusent la domination satanique, ils perdent aussitôt cette

puissance surnaturelle.

...Pour compléter ce qui précède, nous citerons encore quel­

ques exemples montrant comment les mauvais esprits se substi­

tuent à l’homme ; substitution basée sur un texte de la Bible.

**I. Substitution de langage. —** Celle-ci a souvent

pour point de départ cette parole du Seigneur : « Ce n’est *pas*

*vous qui parlerez i>* (Matt. X : 20), que d’aucuns expliquent

ainsi : Dieu se substitue à l’homme et parle à sa place. —

« Nous ne devons pas parler, disent-ils, c’est Dieu qui le

fera. » Et ils livrent leur bouche à Dieu pour qu’elle soit son

instrument. Ceci entraîne la passivité des cordes vocales, de la

langue, des lèvres, etc., qui sont abandonnées à une puissance

surnaturelle que l’enfant de Dieu croit être *divine.* Il en résulte

ceci : l’homme ne parle plus et Dieu ne parle pas à sa place :

Dieu ne réduit jamais sa créature au rôle d’automate ; mais les

esprits mauvais s’emparent de ce qui est laissé sans emploi, et

ils parlent. Conséquence : Ils ont pris possession et ils exigent

de leur captif une passivité absolue. Ceci développe chez la vic­

time une condition de médiumnité qu’elle n’avait pas prévue.

**II. Substitution de mémoire. —** Texte : « *Il vous*

*remettra en mémoire tout ce que je vous ai dit...* » (Jean XIV :

26). — « Donc, inutile d’avoir recours à la mémoire, puis­

que Dieu nous rappelle les choses nécessaires. » Ils cessent

donc d’utiliser leur mémoire, et Dieu ne l’utilise pas non plus

sans la collaboration de l’homme. Mais les esprits mauvais

l’emploient, substituent leur action à son activité normale.

1. **Substitution de conscience. —** Texte : « *Tu*

*entendras la parole derrière toi qui dira : Voici le chemin... »*

(Esaïe XXX : 21). Nombreux sont les chrétiens qui s’at­

tendent à être guidés par Dieu de façon directe et surnaturelle ;

108

LA GUERRE AUX SAINTS

ils espèrent entendre des voix, recevoir des textes, etc., ce qui

constitue à leurs yeux une direction supérieure à celle de la

conscience. Ils suivent donc aveuglément cette prétendue « di­

rection supérieure ». Leur conscience s’atrophie rapidement ;

Dieu ne parle pas de la façon qu’ils imaginent. Mais les mau­

vais esprits saisissent l’occasion de se substituer à la conscience

par ces « voix » attendues et espérées. Conséquence : *il y a*

*substitution d'une direction satanique, aux directions de la cons­*

*cience.*

Dès lors, le chrétien ne se laisse plus influencer par ce qu’il

voit ou pense, ni par ce qu’on lui dit. Il se refuse à toutes les

considérations et à tous les raisonnements, si justifiés soient-ils ;

et ceci explique l’effondrement qui se produit chez ceux qui se

sont laissés prendre au piège des « voix surnaturelles ». Eux,

ne s’aperçoivent pas de leur déchéance spirituelle, puisque leur

conscience qui, seule, doit décider entre le bien et le mal, le

juste et l’injuste, s’est cautérisée.

**IV. Substitution de décision. —** Texte : « *C'est*

*Dieu qui produit en Vous la volonté.* » Ce texte est pris au pied

de la lettre : l’homme ne doit plus faire usage de sa volonté ;

Dieu veut pour lui et par lui. Or, Dieu n’enlève jamais à ses

créatures leur libre-arbitre, et il ne se sert pas de cette volonté

passive. Les mauvais esprits qui s’en emparent la paralysent,

ou la rendent impérieuse. Cette « substitution apparemment

divine » est donc une substitution satanique par quoi les émis­

saires de Satan s’emparent d’une base d’action au cœur même

de la vie du chrétien.

L’homme, ainsi séduit, devient faible et indécis ; ou bien,

au contraire, sa volonté s’affirmera de façon impérieuse ; elle

prétendra même s’imposer aux autres, ce qui a de déplorables

résultats.

Cette substitution des mauvais esprits, qui se développe sur

l’abandon ou l’inutilisation de quelque partie de l’être humain,

est à la base des cas de séduction et possession les plus profon­

dément enracinés chez le chrétien. La possession explique l’in­

fatuation : la personne séduite a souvent un sentiment, exagéré

de son importance dans l’Eglise : « elle se croit chargée d’un

SÉDUCTION ET POSSESSION

109

ministère mondial, et se persuade d’avoir atteint les sommets de

]a spiritualité ; elle passe par des expériences sans précédent ;

elle est une exception ; elle est très supérieure à tous ceux qui

l’entourent. »

Tôt ou tard, la catastrophe inévitable l’attend. Poussée par

l’ennemi, elle est montée au pinacle de la satisfaction, de l’or­

gueil aussi peut-être ? désarmée, et inconsciente du rôle qu’il

lui fait jouer. La voici au bord de l’abîme, et la chute se pro­

duit qui ébranle tout ce qui peut l’être.

Alors, le racheté est enveloppé de ténèbres ; la nuit l’enserre

de toutes parts. Nuit au dedans, nuit au dehors, nuit profonde ;

ténèbres sur le passé, et un futur tout enveloppé d’obscurité ;

ténèbres enfin tout autour de Dieu et de ses dispensations.

Il arrive que bien des rachetés font ici naufrage quant à la

foi ; remplis d'horreur à la pensée d’avoir commis le péché impar­

donnable. D’autres, cependant, comprennent que leurs très dou­

loureuses expériences peuvent servir à ceux qui luttent contre le

péché et Satan. Ils se relèvent donc, comme ils ont été dans le

camp de l’Adversaire, comme ils connaissent ses artifices et ses

ruses, ils deviennent, à mesure qu’ils reconquièrent leur liberté, la

terreur de l’ennemi. Celui-ci essaye alors de se venger de la

frayeur qu’ils lui inspirent, en multipliant les attaques où sa haine

et sa malice se donnent libre cours.

CHAPITRE VI

**LES CONTREFAÇONS DU DIVIN**

L

E premier effort des esprits mauvais c’est d’amener l’homme

à accepter leur activité et leurs suggestions comme étant

d’origine divine. A l’abri d’une contrefaçon de Présence

divine, ils entraîneront à leur gré leùr victime dans l’erreur. Le

mot contrefaire signifie exactement *substituer le faux au vrai.*

A la base de cette contrefaçon il y a souvent une fausse idée

sur la demeure de Dieu. C’est souvent après qu’il a reçu un

baptême de Saint-Esprit que le racheté commence à situer Dieu

en soi ou autour de soi, parce qu’il a eu, à ce moment-là, une

puissante révélation de Dieu par le Saint-Esprit. Jusque-là sa

foi était surtout basée sur la Bible, et il conformait sa vie à l’en-

seignement qu’il y trouvait. Maintenant il cherche Dieu en lui-

même ou autour de soi. C’est à un Dieu habitant en lui qu'il

adresse sa prière, et ultérieurement, si les mauvais esprits ont

réussi à pénétrer en lui ; c’est à eux qu’il s’adresse vraiment.

**Le résultat ultime de l’habitude**

**de situer Dieu en soi**

La conséquence logique de cette prière à un Dieu qu’on place

en soi, peut être poussée à l’absurde : Ainsi, pourquoi ne pas

CS 8.

la guerre aux saints

s adresser aussi bien à un Dieu placé ailleurs, en une autre per-

sonne ? Les dangers qui résultent de cette erreur : cette limita-

tion de Dieu, cette diminution de Dieu, sont manifestes.

L adoration, la communion, « la vision » de quelques

croyants sont choses tellement intérieures que cela détermine une

déformation, un reploiement spirituels. Leur façon de voir est

diminuée, appauvrie, les facultés de l’esprit et de l’intelligence

s atrophient. D’autres chrétiens tombent dans le piège de la

voix intérieure. Comme ils croient que Dieu habite en eux, ils

ont pris l’habitude d’écouter, d’attendre que sa voix se fasse

entendre. La pensée ainsi concentrée intérieurement, néglige toute

activité extérieure.

Tout regard intérieur vers un Dieu qui habiterait en l’homme,

un Dieu qui parlerait et communiquerait avec l’homme, qui le

guiderait de **façon consciente et matérielle,** expose

aux plus graves dangers. Cette erreur cultivée avec soin par les

puissances des ténèbres, a donné naissance aux plus graves

séductions, et c’est sur elles que les mauvais esprits ont

édifié leurs plus formidables retranchements. C’est ainsi que

de pauvres chrétiens séduits ont, au cours des siècles, et récem-

ment encore, prétendu qu’ils étaient le Christ. C’est sur cette

contrefaçon que se greffera la grande séduction de la fin de

l’Age : faux Christs et faux prophètes disant : « C’est moi qui

suis le Christ » ; chefs de « mouvements » et de sectes, qui

entraînent des milliers dans l’erreur, pour ne rien dire de la mul-

titude de ceux qui se trouvent dans des maisons de fous ; bien

que chez eux le cerveau ne soit pas malade. Le diable fait ses

plus riches moissons dans le champ de ses contrefaçons ; et bien

des serviteurs de Dieu l’y ont aidé, à leur insu, par un langage

imprudent qui donne une idée matérielle des choses spirituelles...

•S

i

$

i

■r;

*%*

*f.*

**Où Dieu demeure-t-il?**

« Dieu est Esprit » ; l’intelligence ni le corps ne peuvent

entrer en communion avec l’Esprit. Les impressions reçues par

les sens, les sentiments physiques de joie, de satisfaction cons-

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN 1 1 3

cientes que communiquerait une présence spirituelle supposée, ne

sont pas véritablement une communion de l’esprit avec l’Esprit,

telle que la réclame le Père de ceux qui l’adorent (Jean IV :

**14)‘,**

Dieu est au ciel ; Christ, l’Homme glorifié, est au ciel. Loin

d’être chose insignifiante, il est essentiel de ne point chercher

Dieu où il ne se trouve pas. S’imaginer qu’il est en soi ou autour

de soi, pour l’adoration et le bonheur personnels, ouvre la

porte aux légions d’esprits mauvais. En réalité, nous sommes

invités à traverser, en esprit, les régions célestes inférieures

(Hébr. IV : 14 ; IX : 24 ; X : 19-20), jusqu’au trône de

Dieu ; au-dessus de toutes principautés et de toutes puissances,

de tout nom qui se puisse nommer (Eph. I : 21).

La Parole de Dieu est très claire sur ce point, cl nous n’avons

qu’à lire attentivement certains passages, ainsi Héb. I : 3 ;

II : 9 ; IV : 14, 16 ; IX : 24, et plusieurs autres, pour savoir

à quoi nous en tenir. Le Dieu que nous adorons, le Christ que

nous aimons, sont au plus haut des cieux ; et c’est lorsque nous

nous approchons du Christ au ciel et que nous saisissons, par

la foi, notre union avec lui en esprit, que nous sommes ressus­

cités et assis avec le Seigneur, bien au-dessus des puissances de

l’air mauvaises (Eph. I : 20, 23 à II : 6).

**Christ, en tant que Personne, est au Ciel**

Dans les chapitres XIV, XV, XVI de l’évangile selon

saint Jean, nous trouvons, exposée par le Seigneur Jésus lui-

même, la manière dont il demeure dans son disciple. « Vous

en moi », voilà le fait qu’il propose à notre fei (Jean XIV :

20). « Moi en vous » s’adresse à la compagnie des disciples,

au Corps de Christ en sa totalité, et résulte de l’habitation en

lui. De l’union avec sa Personne dans la gloire, résulte ce cou­

rant de son Esprit et de sa vie dans le disciple, ici-bas, et par

lui (Phil. **1:19). A la base de la foi,** Christ au ciel,

l’objet de la foi.

Le Seigneur dit : « Si vous demeurez en Moi (i. e., dans la

114

LA GUERRE AUX SAINTS

gloire) et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce

que vous voudrez... » (Jean XV : 7). Christ demeure en nous

par son Esprit *et par scs paroles ;* mais Lui, Lui-même, en

tant que Personne, il est au ciel ; et c’est seulement dans la

mesure que nous demeurons avec Lui au ciel, que son Esprit

et sa Vie peuvent se communiquer à nous ici-bas.

...Toute manifestation de présence intérieure ne peut être

d’origine divine, **si elle détourne le racheté de l’atti­**

**tude convenable vis-à-vis du Seigneur, au ciel.**

Il y a une connaissance véritable de la présence de Dieu ;

mais elle est **dans l’esprit** unie à l’Esprit du Seigneur. C'est

une perception d’union spirituelle qui élève le croyant, le trans­

porte comme hors de soi-même, jusqu’avec Christ, en Dieu.

**Contrefaçon de la Présence de Dieu**

Il arrive parfois que le disciple soupire plus particulièrement

après quelque manifestation de la présence de Dieu. Ce peut

être lorsqu’il est seul, ou bien, dans une assemblée de fidèles

où existent certaines conditions favorables à l’ennemi des âmes.

Il s’approche alors, enveloppe les sens, y provoque certaines

sensations de paix, de calme, ou bien il enveloppera de lumière.

ou encore un vent soufflera, et le Séducteur murmure : « Enfin,

la voici cette présence après laquelle tu soupirais. »

Les lignes ci-dessus ne font qu’illustrer l’une des façons de

procéder de l’ennemi : mais ses ressources et ses procédés sont

innombrables.

Le fidèle qui a fait ces expériences se considère comme pri­

vilégié. Dieu s’est révélé à lui ! Dieu lui a parlé ! Il est bien

loin de songer à Satan, et il n’est pas sur ses gardes. Pour lui,

les manifestations surnaturelles sont divines, et il les accepte

sans qu’un seul doute effleure sa pensee. Or, comme il a attri­

bué à Dieu ce qui procède de l’Ennenu, il a cru au mensonge,

et s’est placé sous une tutelle satanique. Les mauvais esprits

ont gagné le terrain convoité.

La victime est convaincue d’avoir été choisie par Dieu de

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN 1 1 5

façon merveilleuse pour quelque importante mission. Elle écoute

les suggestions de l’ennemi et se persuade que Dieu lui a

confié une mission spéciale. Le « moi » toujours si profondé­

ment enraciné dans le cœur de l’homme, est nourri et fortifié

par les susdites expériences. La victime sent une puissance secrète

décupler ses forces ; elle peut tout maintenant : Dieu lui a

parlé. Par une faveur spéciale, il l’a distinguée. Désormais, sa

force est en elle-même, c'est cette « fausse présence » qu’elle

croit divine. Elle met toute sa confiance dans « ses expérien­

ces » et néglige Dieu et sa Parole. Comme elle est assurée

que Dieu lui parle, elle refuse absolument tout conseil, toute

direction, et développe une tendance à l’infaillibilité. Comment

écouterait-elle les autres ; ceux qui n’ont pas eu de révélation

directe. D’ailleurs, elle est en communion immédiate, spéciale,

personnelle avec Dieu ; et mettre en doute quelqu’une des

« communications » qu’elle reçoit, lui semblerait le comble

du péché. Obéir ! Elle n’a plus qu’à obéir, même si la « direc­

tion » qui lui est imposée est contraire au bon sens et à la

raison ; même si l’action commandée est en opposition directe

avec l’esprit de la Parole de Dieu. Bref, lorsque l’homme est

à ce point séduit et possédé, et qu’il croit avoir reçu un com­

mandement de Dieu, il n’emploiera ni sa raison (cela lui sem­

blerait charnel), ni son bon sens ; ce serait un manque de foi,

donc un péché. Quant à sa « conscience », elle a cessé de

parler.

Résumons ici quelques-unes des suggestions sataniques que la

victime accepte comme divines : « Tu es un instrument spécial

que j’ai choisi. » (Ceci nourrit l’amour-propre). « Tu es plus

avancé que les autres. » (Ce qui l’aveugle sur son état véri­

table) . « Ton cas est spécial. » (Pour l’amener à croire qu’il

lui faut une direction spéciale). « Tu dois marcher seul ; ta

route est solitaire. » — Suggestion faite pour nourrir l’esprit

d’indépendance. — « Tu dois laisser tes occupations quoti­

diennes et vivre par la foi. » Ceci pour l’amener à suivre une

mauvaise direction et provoquer sa ruine ; celle de son foyer,

et celle de l’œuvre que Dieu lui avait confiée. — Nuire au

chrétien, l’entraîner hors de la voie que Dieu veut, l’amener à

116

LA GUERRE AUX SAINTS

avoir une très haute opinion de soi, voilà le but que se proposent

les mauvais esprits avec toutes leurs suggestions. Se croyant plus

avancé qu il ne 1 est vraiment, il agit au delà de la mesure de

foi et de connaissance qu'il a atteinte, et il s’expose aux coups

de l’Adversaire (Rom. XII)...

Ces contrefaçons de présence divine sont sensuelles. Elles

agissent sur le corps, et à cela on peut reconnaître leur origine

satanique. Elles y provoquent des sensations diverses : les unes

délicieuses ; d’autres, douloureuses.

**Manifestations simulant l’action divine**

**dans le corps**

S’il y a des douleurs aiguës, intenses, le chrétien se persuade

qu’il s’agit de communion aux souffrances du Seigneur, d’un

enfantement des âmes, de mort avec Christ ; il aura une sensa­

tion de clous enfoncés dans la chair, etc..., etc...

Les contrefaçons de vie ont succédé aux contrefaçons de *Pré­*

*sence :* frissons, contacts, marques rouges ressemblant à des brû­

lures, -sensations de froid, secousses, tremblements, toutes choses

acceptées par la victime comme envoyées par Dieu, et qui prou­

vent l’emprise des mauvais esprits sur son corps.

Il *y* a une différence entre l’activité surnaturelle mauvaise qui

se manifeste **avec** le concours du corps et de l’intelligence, et

celle qui se manifeste **dans** le corps ou l’intelligence. II. arrive

que les mauvais esprits se donnent parfois l’apparence d’être *à*

*V extérieur,* alors qu’ils sont vraiment dans la place, intérieure­

ment.

S’ils sont encore dehors et qu’ils désirent pénétré\*- dans le

corps, ils assailliront l’intelligence avec de soudaines suggestions,

ou avec ce qui semble etre des éclairs de mémoire ; ils affec­

teront le corps avec des contacts : il y aura contraction des nerfs,

sensations de courant d’air, de vent, bref, ils agiront sur la « cir­

conférence », l’âme et le corps.

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN

117

**Effets de la Présence des mauvais esprits**

**dans l’organisme humain**

.Mais lorsque les esprits mauvais sont à l’intérieur, dans la

place, tout le corps est affecté. Ils agiront sur le fonctionnement

du cœur ; il se produira alors des palpitations, et la victime

croira qu’elle souffre d’une maladie de cœur. Ils mêleront leur

action aux causes réelles de maladie, et la souffrance qui en

résulte sera aussitôt décuplée, intensifiée, aggravée, par leur

activité infernale.

La dépression succède aux périodes d’exaltation ; l’une est

proportionnée à l’autre ; l’épuisement et la fatigue succèdent aux

heures d’extase qui ont ébranlé le système nerveux. Ou bien

encore, la victime aura le sentiment que sa force s’écoule sans

cause apparente ; joie et douleur, sensations de chaleur ou de

froid, accès de rire ou de pleurs, tout cela se succède rapidement

avec plus ou moins de violence ; bref, tous les sentiments, toutes

!cs émotions se donnent libre carrière.

Les « sens » éveillés, surexcités, maîtrisent l’individu ; la

volonté est inerte. Ou bien, au contraire, les sens paraîtront

disciplinés ; et l’activité satanique sera soigneusement propor­

tionnée aux aspirations de la victime. Or, l'ennemi a étudié

celle-ci avec soin, il la connaît parfaitement, et il veille à ce que

rien ne puisse éveiller ses soupçons.

11 est aisé de comprendre que cette action surnaturelle sata­

nique sur le corps et l’intelligence altère rapidement la santé :

de là cette dépression, cet épuisement, se produisant si souvent

chez ceux qui ont été mêlés à des manifestations surnaturelles, et

qui ont fait des expériences anormales.

Il arrive que les mauvais esprits suppriment brusquement, et

intentionnellement leurs manifestations : frissons, contacts, visions,

sensations de félicité ou de souffrance ; ce qui suppose la dispa­

rition de la présence prétendue divine. Cette disparition soudaine

va plonger la victime dans le désespoir ; et l’ennemi l’y aidera,

en faisant peser sur elle les plus terribles accusations : « Elle a

commis le péché impardonnable ! » Pour elle, quelle détresse.

118

LA GUERRE AUX SAINTS

quelle angoisse ! Et sa douleur est aussi poignante, aussi réelle,

que 1 était autrefois sa félicité.

**Confession de péché**

**faite sous une contrainte mauvaise**

L ennemi 1 obligera alors a faire une confession publique de

ses péchés ; confessions diverses et très douloureuses qu’elle

fera dans I espoir de retrouver son bonheur passé : la joie de

« la présence >. Mais son acte reste inutile ; elle n’obtient pas

ce qu’elle espérait.

Ces confessions faites à l’instigation des mauvais esprits por­

tent la marque de la contrainte. L’homme est *forcé* de confesser

son péché ; péché imaginaire, souvent, et qui n’existe que dans

les accusations de l’ennemi...

La pratique courante des confessions de péché aux époques

des Réveils est dangereuse. Il passe souvent alors comme un

courant ou une « vague de confession » sur toute une assem­

blée : les turpitudes des vies de péché sont exposées au regard

de tous, ce qui sature l’atmosphère et la pensée des auditeurs de

l’air infesté et délétère de l’abîme.

La véritable confession des péchés doit jaillir d’une *convic­*

*tion* profonde, et non d’une contrainte ; elle doit être faite à

Dieu si le péché n’est connu que de Lui ; à l’homme personnel­

lement *et en particulier* si le péché lui a causé quelque préjudice;

enfin, elle doit être publique, si le péché est public et atteint

la communauté. La confession doit être un acte réfléchi, le pro­

duit d’un acte de volonté choisissant ce qui est juste et équitable.

Il est évident que le royaume de Satan a tout à gagner aux

confessions publiques ; nous le voyons bien aux ruses qu il

emploie pour y amener les chrétiens. Les mauvais esprits poussent

un homme à pécher ; puis, l’obligent à confesser publiquement

sa faute. Or, celle-ci est très souvent contraire à son caractère

véritable. Les mauvais esprits cherchent par là à Ie ^s"

crédit et le déshonneur sur son nom. Souvent, les pèches confes­

sés résultent de la contaminations diabolique de la pensée :

LES CONTREFAÇONS DL DIVIN

119

sentiments, ou **sensations conscientes** de choses odieuses,

qui ont la même origine que les sentiments de joie, d’amour et de

félicité célestes d’autrefois, alors que le croyant disait n’avoir

pas de péché à confesser ; même pas l’ombre d’un mauvais sen­

timent.

Aux sensations célestes qui accompagnaient la contrefaçon

de « Présence » succèdent donc parfois des sensations tout

autres de choses haïssables et coupables, qui répugnent au

croyant et qui, cependant, échappent au contrôle de sa volonté.

Celui-ci demeure fidèle à Dieu dans sa haine du péché, comme

autrefois il croyait l’être en se délectant dans cet océan de

pureté et de félicité conscientes.

L’esprit séducteur qui s’est emparé du corps peut manifester

«a méchanceté en provoquant des maladies apparentes ou réelles.

H peut donner les symptômes de la phtisie, de la fièvre, de la

neurasthénie, ou bien ces maladies elles-mêmes. Il peut même

provoquer la mort ; à moins que son oeuvre de meurtrier ne soit

déjouée et annihilée par la prière, et que le corps ne soit traité

par les moyens ordinaires.

**Contrefaçon de la manière dont Dieu guide**

De nombreux croyants s’imaginent que Dieu les guide au

moyen d’une voix disant : < Fais ceci ou fais cela » ; ou en

imprimant certains mouvements à leur corps, certaines impulsions

qui échappent à leur contrôle. Ils citent l’expression employée

au sujet du Seigneur : « L’Esprit *le poussa* au désert. » Or,

ceci est l’exception, l’anormal, dans la vie de Christ ; cette

expression traduit le combat, une lutte intense où le Saint-Esprit

se départit de sa façon ordinaire de guider. Jean XI : 33 nous

fait assister à une lutte identique dans l’esprit du Seigneur, qui,

« frémissant avec indignation », se dirige vers le tombeau de

Lazare. En l’une et l’autre circonstances, il y a combat contre

Satan. Dans le cas de Lazare, il s’agit d’un duel avec le Prince

de la mort. Enfin, l’agonie de Gethsémané revêt le même carac­

tère tragique : c’est une rencontre entre le Prince de la Vie et le

diable, celui par qui la mort est entrée dans le monde.

120

LA GUERRE AUX SAINTS

Mais généralement, le Seigneur est simplement guidé.

conduit ; I. vit en communion avec Dieu ; Il décide, agit, rai­

sonne, censé selon la Volonté divine qu’il connaît bien. La

« voix » du ciel était rare ; et comme le dit le Seigneur lui- I

meme, c’est pour les autres qu’elle se faisait entendre, non pour .!

lui. II connaissait la volonté du Père et il l’accomplissait (Jean

XII : 30 ; V : 30 ; VI : 38).

Nous avons donc dans la vie du Christ : notre Modèle et

notre Exemple, des indications sur la façon dont Dieu guide les

siens ; et les disciples ne sauraient espérer le secours du Saint-

Esprit que s’ils marchent sur les traces de leur Modèle. S’ils ne

le font pas, I action du Saint-Esprit en est interrompue : laissés

à eux-mêmes, ils deviennent vulnérables aux séductions des mau­

vais esprits.

Ccrier d’employer son intelligence, sa raison, sa volonté et

toutes scs autres facultés, s’attendre à des voix et à des impul­

sions pour être guidé, c’est se laisser « conduire » par les mau­

vais esprits. En tout cas, leur en laisser la possibilité.

Après le baptême de l’Esprit, le croyant a connu, en une

certaine mesure, de quelle manière l’Esprit de Dieu conduit. II

connaît cette impulsion divine à l’action, ou bien l’indication

contraire ; il sait quand le moment est venu de parler à quel­

qu’un de son âme, quand il doit rendre un témoignage public,

etc... Puis, comme il néglige de veiller à ces indications de son

esprit (this pure inward moving of his spirit), souvent parce qu il

ne sait pas les interpréter, il commence à s’attendre à quelque

autre direction.

Il cesse alors, à son insu, de collaborer avec le Saint-Esprit. f

et de faire appel à sa volonté et à son jugement ; il lui faut des

textes, des visions, des circonstances providentielles, pour prendre

une décision. Quelle porte ouverte aux esprits séducteurs ! Un !

mot, ou des mots sont murmurés, qui s’accordent exactement

avec les aspirations intérieures ; mais cela ne procède plus du

Saint-Esprit, *lequel agit dans l'esprit de l'homme, pour le pous\**

*ser à l'action, ou l'en écarter.*

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN

121

**Contrefaçon d\*Attirance intérieure**

Le murmure de l’esprit séducteur est si subtil, que l’enfant

de Dieu l’écoute, et accepte son message sans défiance. Dès lors,

il se conformera aux directions ainsi reçues, et il s'y abandonnera

de plus en plus. Intelligence, jugement, raison, volonté, sont

désormais sans emploi, passifs.

Le chrétien ne s’aperçoit pas *quil a cessé de marcher selon*

*l'esprit,* d’après l’action libre de sa volonté et de sa pensée, illu­

minées par le Saint-Esprit.

Que les enfants de Dieu prennent garde à ne point trébucher

sur cet écueil redoutable ; qu’ils recherchent l’origine des sensa­

tions d’attirance ou de répulsion éprouvées ; qu’ils examinent les

causes de leurs décisions... Les émotions relèvent des domaines

physique, psychique ou spirituel ; et chacune d’elles peut émaner

de Dieu ou de Satan. Il est extrêmement dangereux de se laisse»

conduire par les émotions ; source de maux innombrables dans

la vie chrétienne ; actions commises, paroles dites, ou décisions

prises, parce qu’on s’y est **senti** poussé ou même contraint !

**Contrefaçon de la Voix de Dieu**

Lorsque le chrétien a commencé à prendre cette attitude de

reploiement sur soi qui peut se développer de façon aiguë, il n’est

déjà plus qu’un pauvre esclave, et les esprits séducteurs peuvent,

sans crainte, étendre leur domination. Maintenant, ce sera une

voix qui se fera entendre ; voix qui frappe les nerfs auditifs.

Encore ici, la cause de la séduction, c’est l’ignorance de la

manière dont Dieu guide ses enfants.

Le Seigneur a dit : « Mes brebis connaissent « **ma voix »,**

c’est-à-dire la façon dont je leur parle. Il ne dit pas que cette

voix est une voix *perceptible à l’ouïe.* Il ne dit pas que cette voix

donnera des directions et des ordres que le croyant devra suivre,

sans consulter son intelligence, ou plutôt malgré elle. Bien au

contraire ; le verbe employé « *connaître* », indique l’usage de

l’intelligence ; car, bien qu’il y ait une connaissance spirituelle,

122

LA GUERRE AUX SAINTS

ctlle-ci pénètre 1 intelligence de l’homme, tellement, que l’esprit

et 1 intelligence agissent de concert et concourent ensemble à la

même action.

Examinons maintenant, si, de nos jours, Dieu parle encore

aux hommes de façon **directe ;** s’il fait entendre **sa voix**

a une façon perceptible à l’ouïe. De l’étude des épîtres de

saint Paul qui exposent la volonté divine pour l’Eglise, Corps

de Christ [comme les livres de Moïse donnent sa loi à Israël]

il ressort que < Dieu nous ayant parlé par son Fils », ne parle

olus aux siens de façon directe, par **sa voix.** Il ne semble pas

non plus que depuis la venue du Saint-Esprit pour conduire

l’Eglise de Christ dans toute la vérité, Dieu se soit encore sou­

vent servi des anges pour guider ses enfants.

**Le Ministère des Anges**

Les anges sont envoyés pour exercer un ministère en faveur

de ceux qui doivent recevoir l’héritage du salut (Héb. I : 14) ;

mais pas pour prendre la place du Christ ou celle du Saint-Esprit.

D’après l’Apocalypse, ce ministère des anges en faveur des

saints sur la terre, est un ministère de combat, et il s’exerce contre

les forces de Satan dans le domaine spirituel. Nous ne possé­

dons guère d’indications sur aucune autre sorte de ministère. Si

nous assistons à un merveilleux déploiement d’activité angélique

à l’occasion de la naissance du nouvel Adam, premier-né d’une

nouvelle race sur cette terre (Rom. VIII : 29 ; Héb. I : 6),

après cette naissance, après la venue du Saint-Esprit le jour

de Pentecôte, et une fois l’Eglise fondée, l’activité des anges

comme messagers de Dieu *pour communiquer visiblement et*

*directement* avec les croyants, semble ne plus s’exercer, et être

remplacée par 1 action et le ministère du Saint-Esprit.

C’est lui qui rend témoignage au Christ, c’est lui qui est

chargé de conduire l’Eglise dans toute la vérité. Par consé­

quent, toute manifestation « d’anges », et les « voix » qui

prétendent venir de Dieu, peuvent être considérées comme des

contrefaçons sataniques, dont le but constant est de se substi-

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN

123

tuer à Dieu. En tout cas, aujourd’hui, vu les temps périlleux

que nous traversons, il vaut mieux se contenter de garder le

chemin de la foi, en se confiant uniquement aux directions de la

Parole de Dieu, illuminées par le Saint-Esprit.

Afin de pouvoir distinguer la « Voix de Dieu > de celle

du diable, rappelons-nous que, seul, le Saint-Esprit est chargé

de nous conduire et de nous montrer la volonté de Dieu ; que

par son habitation dans l’esprit de l’homme, il illumine la pen­

sée et l’intelligence.

Le Saint-Esprit travaille au renouvellement total de l’hom­

me : esprit, âme et corps. Il travaille donc à libérer chaque

faculté pour qu’elle s'épanouisse et donne son maximum de ren­

dement ; mais jamais, en aucune manière, il ne cherchera à

faire de l’homme une machine, un automate. Il agit en l’hom­

me pour le rendre capable de **choisir** le bien, et il **le** fortifie

pour l’action ; mais jamais, même pour le bien, « il n'agira

comme stupéfiant ; jamais il n’affaiblira ou ne paralysera l’action

libre de l’homme. Autrement, il entraverait l’oeuvre rédemptrice ;

et il faillirait à la tâche même qui lui a été assignée.

**Comment discerner d’où vient une « voix »**

Avoir compris les lois qui gouvernent l’action divine dans

l’homme fait reconnaître la voix de Satan : 1° lorsque cette

voix est extérieure à l’homme ou lorsqu’elle se fait entendre

dans l’âme ou le corps — la circonférence — et non dans l’es­

prit ; 2° quand elle est impérative, insistante, et pousse à une

action immédiate, sans laisser le temps de la réflexion pour

peser sagement les résultats possibles ; 3° quand elle est confuse,

bruyante. Car le Saint-Esprit, au contraire, incline le cœur de

l’homme, créature libre, intelligente et responsable, à la ré­

flexion ; il se gardera de le troubler.

Les mauvais esprits peuvent produire une imitation de voix

intérieure qui paraît être celle de l’homme lui-même. Il semble

que l’homme « pense » ; et cependant ceci ne vient pas de

lui. C’est comme un commentaire incessant de ce qu’il fait ou

124

LA GUERRE AUX SAINTS

dit, ou des actions des autres, commentaire qui n’est pas le pro­

duit de sa volonté et de son activité cérébrale : jugements, asser­

tions, tels que : « Tu as tort », « Tu n’aurais pas dû parler

ainsi », « Dieu t a rejeté », « Tu ne dois pas faire cela »,

etc..., etc.

Lorsque le diable se déguise en ange de lumière, sa voix est

plus difficile à discerner, surtout s’il fait usage des Ecritures :

il cite de très beaux passages, et le chrétien croit à quelque

message du Saint-Esprit. Toutes les voix qui viennent de l’exté­

rieur et se donnent pour voix de Dieu ou des anges, peuvent être

rejetées.

Si la voix emprunte le langage des Ecritures, que faire pour

ne pas être séduit, pour ne pas se laisser ébranler ?

**Comment reconnaître la voix**

**qui cite des passages de l’Ecriture ?**

I. Le chrétien examinera son attitude : *compte-t-il* sur cette

voix pour être guidé ? et néglige-t-il *d'employer son intelligence*

*et sa raison* ? En ce cas, il y a passivité.

IL Ces textes influencent-ils son action ? Sont-ils le mobile

de ses décisions ? — En ce cas, cela mine la confiance qu’il

doit placer en Dieu seul ; cela affaiblit aussi ses facultés de

décision libre, et le sentiment qu’il doit avoir de sa responsa­

bilité.

III. Ces textes influencent-ils son caractère de façon regret­

table ? — *a)* Devient-il orgueilleux en se croyant favorisé par

Dæu ? — fi) Ou bien au contraire est-il écrasé, condamné,

jeté dans l’angoisse et le désespoir, au lieu d’être conduit vers le

Seigneur ? qui lui, se sert des Ecritures pour augmenter la

connaissance du bien et du mal, et pour fortifier, pour encou­

rager.

Si les résultats ci-dessus indiqués et d’autres semblables suc­

cèdent à ces communications de textes, on peut considérer que

leur provenance est diabolique, a tout le moins douteuse ; on

se gardera de les accepter comme venant de Dieu.

LES CONTREFAÇONS DU DÎV’.N

125

On peut aussi reconnaître la voix de Satan en examinant

l’utilité des communications faites et leurs résultats. Il est évi­

dent que si Dieu parle vraiment de façon directe à l’homme,

celui-ci ne peut pas se tromper. Toute erreur donne le démenti

à la prétendue direction divine. Par exemple, un chrétien se

dira conduit à inviter quelqu’un à une réunion. L’invité doit

accepter, faute de quoi son refus prouverait l’erreur du chré­

tien. Si ce dernier est convaincu quand même d’avoir agi sous

une impulsion divine, il se dit que son invité est enfonce dans

l’erreur. Ou bien, laissant la chose de ccté, il ne prendra pas

garde à la leçon qu’elle comporte.

**Adaptation des Directions sataniques**

Les esprits mauvais adaptent soigneusement leurs suggestions

et leurs directions au tempérament particulier de leur victime,

peur éviter de lui donner l’éveil. Ainsi iis ne suggéreront pas

une ligne de conduite qui heurte de front la Vérité. Si la per­

sonne est de dispositions < pratiques », rien d’extravagant ne

lui sera suggéré au début. Si les Ecritures lui sont bien connues,

rien de contraire à {'Ecriture ne sera prononcé. Si le croyant

ressent vivement tout ce qui touche à certains sujets, rien ne

froissera sa façon de voir. La « direction » des mauvais

esprits semblera continuer la ligne de conduite,, précédemment

suivie au service de Dieu.

Cependant, tout a changé ; et celui qui se dirigeait en obéis­

sant aux commandements de Dieu, s’abandonne maintenant à

une direction satanique. Celle-ci donne une fausse impulsion aux

énergies de l’homme, et amoindrit, ou même supprime, l’utilité du

service chrétien.

11 serait facile d’éviter ce naufrage en veillant à ne pas confon­

dre une *altitude de confiance* envers Dieu pour qu’il guide, avec

*l'assurance* qu’il guide.

La différence semble spécieuse, mais elle est très réelle ; dans

le premier cas, l’homme *s'attend à Dieu pour être conduit ;*

*csr.s* le second, *il est convaincu d'être conduit.* Dans le premier

126

la guerre aux saints

cas. Dieu le guide pour répondre à sa confiance, et II le guide

par son Esprit. Les facultés restent libres ; elles s’exercent libre­

ment pour décider de la marche à suivre. La volonté intervient

pour accomplir ce qui a été résolu. Dans le second cas, lorsque

les mauvais esprits ont abuse de la certitude que Dieu guide, on

peut observer une *légère contrainte* au commencement de la

séduction. Celle-ci s accentue insensiblement, et le moment vient

que 1 homme se sent positivement obligé à faire ceci ou cela ; il

dit alors : « *Je crains de résister* ». Il considère la contrainte

intérieure comme prouvant qu’il est guidé par Dieu, alors qu'elle

donne la preuve contraire ; puisque Dieu respecte absolument

la liberté humaine.

**Réduit à FEsclavage**

L homme qui a cédé à cette contrainte, croyant qu’elle pro­

cédait de Dieu, redoute d’agir de son propre chef. Il demandera

une autorisation pour les choses les plus futiles de la vie quoti­

dienne ; il craindra de faire un geste sans autorisation. Alors,

l’esprit mauvais, ou les esprits, qui le dominent, agissent sans

plus de ménagement. Perfidement, ils lui ordonnent les choses

les plus ridicules, les plus absurdes. Comme preuve d’obéissance,

il devra laisser pousser ses cheveux comme les nazaréens ; ou

sortir sans chapeau ; ou porter des vêtements fanés et usés afin

de manifester son humilité, et que son moi est crucifié, etc..., etc...

Ces choses paraissent insignifiantes. Cependant, elles ont une

portée redoutable en ceci, qu’elles servent les desseins des esprits

séducteurs, lesquels visent à faire du chrétien un **médium.**

De plus, les bizarreries de costume et de conduite détruisent,

dans la pensée du public, les fruits qu’avaient portés jusque-là

le témoignage et le service chrétiens de la victime. Combien d’en­

fants de Dieu qui, sans être allés aux extrêmes, sont cependant

tombés en la dépendance de l’Ennemi, pour ce qui est de la

nourriture, de l’habillement, de la conduite. Ils jugent volon­

tiers les autres, et nourrissent un secret orgueil de « *leur plus*

*entière consécration »,* ce qui trahit la présence et 1 influence

de l’Ennemi.

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN

127

**Les mauvais esprits se servent du corps**

**pour manifester leur volonté**

Lorsque la possession a atteint un très grand développement,

la victime s’aperçoit qu’elle ne peut plus agir seule ; aussi elle

ne demande même plus l’autorisation de faire ceci ou cela. Par­

fois c’est par le corps que les mauvais esprits manifestent leur

volonté. Leur victime désire-t-elle aller ici ou là ? Un mouvement

de la tête indiquera l’affirmative (1) ; l’absence de mouvement, la

négative. Nous voyons par là qu’ils peuvent se servir du corps

comme ils se servent aussi d’ardoises liées avec crayon au centre,

lorsqu’on les consulte par ce moyen.

Arguments, raisonnement, considérations, ne peuvent plus

rien sur celui qui s’est ainsi abandonné ; rien ne le détournera

d’obéir à la direction intérieure, qu’il croit fermement être celle

de Dieu. D’ailleurs s’il essaye de résister dans les moindres cho­

ses, la condamnation et la souffrance qu’il en ressent aussitôt sont

telles, qu’il est terrifié à la seule pensée d’une nouvelle résis­

tance. Qu’il soit condamné par le monde entier, peu lui importe ;

mais il ne s’opposera plus à cette voix intérieure. Il craint de

désobéir au Saint-Esprit ; et l’ennemi développe en lui cette

terreur.

La victime obéit donc très exactement ài l’esprit qui la gou­

verne et se repose uniquement sur « ses directions ». Le cerveau

devient inerte.

Alors se produisent des contrefaçons du don des miracles, des

dons de prophétie, des langues, de guérison ; visions et expérien­

ces surnaturelles de toutes sortes, le tout accompagné de citations

de la Bible, pour en démontrer la prétendue origine divine.

L’homme se sent léger ; il est comme porté par des mains invi­

sibles, il est soulevé de son lit, ce qui, en langage spirite, se nom­

me « la lévitation » ; il peut chanter et parler, et faire des

choses qu’il ne pouvait faire autrefois. Le contact constant avec

ces forces spirituelles, donne à l’homme un regard « mystique ».

(i) Ou un mouvement du pied.

G S 9.

128

la guerre aux saints

Mais toutes les lignes accentuées que dessinent sur le visage l’ef-

fort et la maîtrise de soi s’effacent. Car, la vie des sens est ali­

mentée par toutes ces choses qui — bien que d’apparence spiri­

tuelle font vibrer l’âme et le corps ; comme aussi les habi­

tudes charnelles, la passion du jeu, celle du tabac, etc...

**Contrefaçon des autres**

Les contrefaçons de Dieu et des choses divines ne sont pas

les seules que Satan, déguisé en ange de lumière, puisse produire.

Il peut aussi contrefaire ce qui est « humain » et les choses

humaines ; la personnalité des autres et celle du croyant. Les

autres paraissent alors différents de ce qu’ils sont vraiment :

jaloux, fâchés, critiques, méchants. Le « moi » chez eux, sem­

ble s’affirmer de façon choquante, lorsque, au contraire, il y a

manifestation tout opposée d’oubli de soi, et d’amour. De mau­

vais motifs semblent les diriger, quand, en réalité, ces motifs

n’existent pas ; les actions les plus simples sont présentées sous

un faux jour ; les paroles prennent un sens qu’elles n’ont pas ;

et suggèrent ce qui n’est pas dans la pensée de ceux qui parlent.

Ces paroles lui semblent confirmer les torts supposés du pro­

chain.

Les esprits mauvais peuvent encore *personnifier,* aux heures

de prière ou de loisir, quelque personne de l'autre sexe, revêtue

d’un caractère repoussant ou attrayant, pour réveiller quelque

élément physique endormi. Il sera suggéré que ceci a pour but

de provoquer l’intercession en faveur de cette personne, et qu il

s’agit de communion spirituelle.

Si les mauvais esprits ont leur emprise dans le corps, ils pro­

duiront leurs évocations dans le domaine passionnel, et les figu­

res, ou les présences évoquées, les voix entendues, paraîtront

vibrer à l’unisson des sentiments eveilles chez la victime. Ces

sortes de manifestations s’accompagnent d’une imitation, d une

contrefaçon « d’amour », d’une attirance vers la personne

représentée, avec un désir ardent de sa présence qui maîtrise

presque la victime.

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN

129

Ce stfjet de l'amour, son douloureux éveil, communique ou

contrefait par les esprits mauvais, touche des multitudes de

croyants dans toutes les classes de la société. Beaucoup, souf­

frent de façon intense du besoin d’aimer, sans que ce besoin

ait un but précis ; d’autres sont tellement travaillés par leurs

pensées que le seul mot d’ « amour », les jette dans l’embar­

ras et provoque une rougeur ; embarras et rougeur qui échap­

pent au contrôle du croyant.

**Contrefaçon de l’homme lui-même**

Lorsqu’il y a contrefaçon de l’homme lui-même, les esprits

de mensonge donnent à leur victime une vue exagérée — il fau­

drait presque dire des visions — de sa propre personnalité : Ou

bien il est « merveilleusement doué », ce qui le pousse à l’or­

gueil ; ou bien il est un « pauvre incapable », ce qui le pousse

au désespoir. Il est < extraordinairement habile », et le voici

qui entreprend ce qu’il ne peut mener à bien ; il est « impuis­

sant, inutile, trop présomptueux ou trop timide » : bref, il a

de soi ou des autres un nombre inconcevable de visions menson­

gères que les esprits mauvais présentent à sa pensée, lorsqu’ils

ont pu pénétrer dans son imagination.

Ils peuvent si bien s’identifier avec l’individualité du croyant,

que les autres ne voient plus celui-ci qu’au travers de ce dégui­

sement, de cette « fausse personnalité ». Parfois, la personne

paraît être « pleine de soi », quand en réalité l’homme inté­

rieur est profondément oublieux de soi ; pleine d’orgueil, quand

l’homme intérieur est sincèrement humble. De fait, il arrive sou­

vent que la voix, les manières, les actions, les paroles donnent

une impression fausse ; et la victime se demande alors pourquoi

les autres ne la comprennent pas, la jugent mal, la critiquent.

Il arrive aussi que les chrétiens ignorent ce qu’on pense d’eux,

comme ils ignorent aussi cette manifestation mensongère de leur

« moi » ; et ils poursuivent joyeusement leur chemin, tout

heureux de ce qu’ils savent eux-mêmes de leurs motifs intérieurs

et de leurs affections qui sont purs ; inconscients de ce « dou-

130

LA GUERRE AUX SAINTS

ble », de cette falsification de personnalité que les autres voient.

prennent en pitié, ou condamnent.

Cette contrefaçon de personnalité peut aussi revêtir un\*e

apparence très séduisante et entraîner à l’erreur de bien des

maniérés ceux qui approchent de la victime. Bien des cas d’in-

fatuation résultent de la possession.

**Contrefaçon de péché**

L ennemi peut encore contrefaire *le péché* en provoquant

quelque manifestation apparente de la mauvaise nature ; mais

le croyant dont la croissance spirituelle s’est développée, doit

pouvoir discerner si la vieille nature est en jeu ou s’il y a seu­

lement contrefaçon.

Si un homme connaît la Croix, s’il a pris l’attitude de mort

au péché, et que, de toute sa volonté et dans la pratique, il

rejette impitoyablement tout péché connu, si, malgré cela, il se

produit dans sa vie une « manifestation de péché », qu’il

prenne garde à ne pas s’accuser à tort, mais plutôt qu’il conserve

une attitude de neutralité jusqu’à ce qu’il soit certain d’être cou­

pable. Car, s’il s’accuse de « péché », lorsqu’il n’a pas péché,

il croit au mensonge ; et s’il confesse comme péché ce qui ne

vient pas de lui, il se met en la puissance de l’ennemi, qui le

pousse alors à commettre vraiment le péché dont il s’accuse.

C’est ainsi que bien des croyants gémissent dans l’esclavage de

péchés et de tentations auxquels ils succombent, en croyant que

la cause de ces péchés est en eux-mêmes. Aussi, bien qu’ils s’en

humilient devant Dieu, et qu’ils s’en repentent, ils sont toujours

vaincus. S’ils reconnaissaient la cause du mal, s’ils combattaient

la possession, le péché disparaîtrait.

Etablir cette distinction quant aux causes du péché : l’hom­

me lui-même, ou les démons en lui, n affaiblit pas le sentiment

du péché ; puisque le fidèle, quelle qu’en soit la cause, désire

s’en affranchir, et ceci n’est pas de l’indifférence.

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN

131

**Condamnation de « Soi » erronée**

Le chrétien peut encore avoir un sentiment si aigu d’un moi

qu’il hait, qu’il n’arrive pas à s’affranchir d’un poids doulou­

reux d’accusation, de condamnation, et de désespérance de

soi, que rien ne soulage, même pas son identification avec le

Seigneur en sa mort. Ou bien, au contraire, il sera plein d’as­

surance, présomptueux, prêt à se mettre en avant, et à occuper

des situations pour lesquelles il n’est pas qualifié, qu’il doit

abandonner peu après, désappointé et confus. Une fausse per­

sonnalité enserre l’homme. Ils sont peu nombreux ceux qui savent

la chose possible, bien qu’elle soit réelle et fréquente, parmi

les enfants de Dieu.

De nombreux projets de campagnes d’évangélisation qui

sont allés jusque chez l’imprimeur, ont eu ce caractère ; plans

communiqués par révélation, lesquels n’ont gagné que ceux

qui ont essayé de les lancer. Il en fut ainsi au lendemain du

réveil au Pays de Galles. Alors, des chrétiens laissèrent leurs

occupations pour suivre les feux-follets de visions, où Dieu —

croyaient-ils — les conviait à l’évangélisation du monde. Œu­

vres sans lendemain, abandonnées au bout de quelques mois.

Fanatiques, avec un zèle excessif, ces chrétiens séduits sont

aveuglés pour ce qui est des choses de cette vie ; indifférents

pour tout ce qui ne touche pas au surnaturel, ils sont désarmés

devant les réalités de l’existence.

**Contrefaçons de Satan**

*Satan peut encore produire des contrefaçons de lui-même* si

cela favorise ses desseins ; s’il désire, par exemple, terroriser un

chrétien, entraver un service de prière, une activité qu’il juge

dangereuse pour sa puissance. Parfois, il semble se combattre

lui-même ; mais ce n’est qu’en apparence, et pour mener à bien

quelque plan machiavélique ; par exemple, pour gagner des

avantages supérieurs à ceux qu’il semble abandonner.

*La crainte du diable* peut toujours être considérée comme

132

la guerre aux saints

émanant du diable ; elle lui permet d’entraver l’œuvre de

Dieu. La crainte maladive, *d'entendre parler de lui* et de son

activité, ou bien l’indifférence sur ce qu'enseigne la Bible à son

endroit, proviennent de la même source.

Il arrive à ceux qui cherchent la vérité sur Satan de rece­

voir des impressions si terrifiantes de sa puissance et de sa pré­

sence, et des combats à soutenir contre lui, qu’ils en perdent la

lumière et la joie de la présence divine.

Mais c est surtout dans les efforts qu’il fait pour convaincre

le chrétien de sa non-existence que l’action du séducteur est

manifeste. Enfin, un homme déjà séduit peut l’être plus pro­

fondément encore, en ne voyant plus que contrefaçons de Satan

autour de lui.

*disions et manifestations surnaturelles sont une abondante*

*source de revenus pour les esprits séducteurs.* S’il en est ainsi,

si l’ennemi a pu pénétrer dans la pensée ou le corps, — et

pour qu’il y ait vision, il faut qu’il y ait possession préalable —

c’est que le chrétien a abandonné les Ecritures pour se laisser

diriger par les susdites expériences.

**Détrôner la Parole de Dieu, l’arracher de sa**

**place centrale, ébranler le Roc où s’appuie la**

**vie du chrétien, voilà le but que poursuit l’en­**

**nemi. Sans doute, Satan cite parfois les Ecri­**

**tures ; mais c’est pour induire en erreur ; c’est**

**pour parer ses mensonges de vérité, et non**

**pour fortifier la foi. Cette façon insidieuse de**

**détourner la foi en la Parole de Dieu pour se**

**reposer sur des expériences surnaturelles, de**

**prétendues manifestations divines, voilà bien**

**l’œuvre satanique.**

**Visions sataniques**

Quand les esprits mauvais peuvent donner des visions, cela

prouve qu’il y a possession, et qu ils demeurent dans 1 homme.

Le péché, nous l’avons vu, n’est pas nécessairement la cause

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN I 33

de la possession ; ce peut être la passivité, c’cst-à-dire l’inertie

de la pensée et des autres facultés. Cette condition d’inertie

passive, nécessaire à l’obtention des manifestations surnaturelles,

est celle que recherchent les spirites, les médiums, ceux qui sont

doués de seconde vue et autres personnes de cette catégorie.

Elles savent bien que l’activité de la pensée détruit ce qu’elles

nomment la clairvoyance.

Les chrétiens qui ignorent les causes déterminantes de l’action

des mauvais esprits peuvent se mettre à leur insu, dans les condi­

tions qui rendent possible cette action : 1 ° *s’ils se laissent aller à*

*la rêverie* lorsqu’ils prient ; s’ils tombent dans l’inconscience, la

passivité mentale, qu’ils s’imaginent être une attente de Dieu ;

2° *s'ils veulent que leur pensée reste vide,* inerte, pour obtenir

quelque révélation ou vision ; 3° s’ils pratiquent l’attitude pas­

sive, qu’ils croient être une soumission filiale à la volonté divine;

4° s’ils travaillent à annihiler leur personnalité, à détruire leur

volonté, leurs désirs, leurs espérances, leurs projets, en s’ima­

ginant que l’abandon de soi à Dieu comporte tout cela : la

perte de la volonté en Dieu.

Bref, bien des chrétiens cultivent les conditions de médium­

nité sans le savoir, et les esprits mauvais en profitent aussitôt

pour dominer sur eux. Ils personnifieront le Seigneur Jésus com­

me l’Epoux, ou l’Homme de douleurs, ou le Seigneur glorifié.

Ils personnifieront aussi les morts auprès de ceux qui pleurent

leurs bien-aimés. Ils les ont surveillés ici-bas, et ils savent tout

ce qui les concerne, il leur est facile de faire croire à leurs men­

songes.

*Les visions* peuvent procéder de Dieu, de l’homme ou de

Satan ; donc être divines, ou humaines [hallucinations, illusions

souvent provoquées par la faiblesse qu toute autre cause de

maladie], enfin sataniques ; et dans ce dernier cas, tout est

mensonge. On peut classer dans les visions sataniques tout ce

qui vient du dehors, tout ce qui se présente soudainement, ino­

pinément à la pensée, ou à l’imagination : images terrifiantes,

apparitions subites, textes dont les lettres semblent de feu, vi­

sions de Réveil mondial, etc... Satan peut contrefaire l’activité

•du Saint-Esprit et il peut contrefaire l’activité saine et normale

134

LA GUERRE AUX SAINTS

de imagination., Aussi, lorsque les chrétiens se laissent conduire

par cette activité surnaturelle et délaissent la voix de leur cons­

cience illuminée par la Parole de Dieu, les divisions et les scis­

sions se multiplient au sein de l'Eglise.

Laissant ce qui est causé par la maladie, pour découvrir l’ori-

jine divine ou satanique d une vision, il faut connaître la Parole

de Dieu, en même temps que les principes directeurs de l’ac­

tion divine dans l’homme.

1° *Aucune vision surnaturelle, quelque forme qu'elle revêle,*

*ne peut venir de Dieu, si elle exige* **la passivité,** *ou si elle*

*se produit lorsque le croyant se laisse aller à la rêverie, à la*

*somnolence.*

2° *Toute vision, foute lumière qui émanent du Saint-Esprit*

*exigent l'activité de toutes les facilités intellectuelles, ce qui est*

*exactement l'inverse de la condition requise par les esprits mau­*

*vais.*

3° *Tout ce qui vient de Dieu est en harmonie parfaite avec*

*les lois établies par Lui, telles que nous les trouvons dans sa*

*Parole. Par exemple, il arrive fréquemment que des chrétiens*

*aient des révélations de réveil mondial ; ce qui n'est pas confor­*

*me aux règles de croissance de VEglise de Christ, telles que*

*les donnent :* 1 0 *l'image du grain de blé* (Jean XII : 24) ;

2° *la Croix de Christ* (Esaïe LUI : 10) ; 3° *l'expérience de*

*Christ ;* 4° *l'expérience de l'apôtre Paul ;* 5° *celte idée d'un*

*Réveil universel ne concorde pas avec l'appellation de « petit*

*troupeau* » (Luc XI : 32) ; 6° *et elle ne concorde pas avec*

*les prophéties sur la fin de notre dispensation* (1 Tim. IV : I,

3 ; VI : 20).

Que de chrétiens ont quitté le chemin du devoir, celui du

grain de blé qui se multiplie, pour suivre ces visions chimériques

de réveil universel données par Satan, dont la haine et 1 hos­

tilité poursuivent inlassablement la *« postérité de Christ ■».*

Retarder le développement et la naissance de cette sainte Posté­

rité, qui, unie au Seigneur, doit écraser la tête du serpent, voilà

son but (Jean III : 3, 5 ; Esaïe VI : 10). Il encourage donc

ces vastes campagnes de réveil qui n atteignent guère que la

**»**

LES CONTREFAÇONS DU DIVIN 135

surface et n’entament pas son royaume, en même temps qu'elles

absorbent le temps et les énergies des rachetés.

Garder la foi, basée sur la Parole de Dieu qui est l’épée de

l’Esprit, en comptant sur celle-ci pour ouvrir le chemin jusqu’à

la fin, au travers de tous les écueils, et de toutes les embûches

du diable, voilà, de nos jours, la seule ligne de conduite cer­

taine ; celle qui offre toutes les garanties de sécurité.

**Contrefaçon de Rêves**

Les rêves, ainsi que les visions, peuvent avoir une origine.

divine, humaine ou satanique. Pour discerner cette origine, il

faut connaître l’état de la personne : conditions de santé, etc...,

en même temps que les principes de l’action de Dieu dans

l’homme, et celle de Satan.

La personne est-elle possédée, même de façon infinitésimale ?

On ne peut alors dire avec certitude que ses rêves sont naturels,

et que leur origine est purement humaine ; il est également

impossible de leur attribuer une origine divine. Probablement,

il y a reproduction nocturne d’un caractère identique aux visions

de la journée, donc contrefaçon d’activité divine ou humaine.

Durant le jour, le travail gêne en une certaine mesure l’acti­

vité des mauvais esprits ; mais la nuit le cerveau est passif, et

ils peuvent à leur gré, agir sur la pensée.

Les croyants qui combattent la possession pour reconquérir

l’usage de leurs facultés peuvent refuser cette activité nocturne

de l’ennemi au même titre que celle de jour, et leur refus entraî­

nera sa disparition.

On reconnaît que l’origine d’un rêve est purement humaine :

10 quand il n’y a pas possession ; quand les causes physiques

existent vraiment, et qu’elles ne sont pas un simple voile dérobant

une action diabolique.

Si les rêves ne peuvent être attribués à l’état de la personne,

pour discerner ce qui émane de Dieu de ce qui est de Satan,.

il faut examiner la teneur et la portée du rêve. Dans le pre­

mier cas, la valeur du rêve et sa portée sont exceptionnelles (Ge­

136 LA GUERRE AUX SAINTS *' î*

nèse XXXVII : 5-7 ; Ma». I : 20 ; II : 12) ; tandis que

dans le second cas, ce qui le caractérise, c’est le mystère, l’ab­

surde,^ le vide, la folie. Qu’on observe aussi les effets : lorsqu’il i

y a reve d origine divine, la personne reste normale, calme, pai­

sible, raisonnable, son esprit reste ouvert et lucide ; s’ils est d’ori­

gine satanique, elle, cède à l’exaltation, à l’orgueil, elle est

éblouie, il y a de l’incohérence dans ses idées, elle est dérai­

sonnable.

L activité nocturne des mauvais esprits sur la pensée déter­

mine fréquemment, au réveil, une sensation de lourdeur, de

pesanteur ; 1 esprit manque d’élasticité, les facultés sont engour­

dies. Le sommeil n’a pas rafraîchi ; il n’a pas réparé et vivifié

l’organisme. Bien des cas d’insomnies sont dus à cette activité

spirituelle mauvaise : l’ennemi profite souvent de causes réelles

— le surmenage par exemple — pour cacher son action.

Les croyants accessibles au surnaturel, devraient, par le

*« refus » et la prière,* garder leur sommeil de toute activité

nocturne des mauvais esprits. Si celle-ci existe, on peut la faire ?

cesser en s’élevant contre elle, et en la chassant au Nom du

Seigneur Jésus, après avoir rejeté tout ce qu’on peut avoir cédé j

à l’ennemi dans le passé, sciemment ou inconsciemment, tout ce \*

qui peut permettre cette activité mauvaise, laquelle empêche le

sommeil. ’ £

Des chrétiens disent : « Le Seigneur m’éveilla en telle ou

telle circonstance, et je reçus alors telle direction ou telle révé-

lation. » Il est certain qu’à ce moment-là ces frères n otaient -

qu’à moitié conscients, et que leur volonté et leur pensée n étaient -

que partiellement réveillées, de sorte, qu ils ne pouvaient pas |

discerner ce qui résulterait de leur obéissance. Qu ils en exa­

minent les résultats ; ils y verront certainement le sceau de 1 en-

nemi. Ils s’apercevront aussi que leur foi repose souvent sur

quelque sublime expérience faite aux premières heures du jour;

ou bien qu’elle est ébranlée par des attaques, des suggestions. j

des accusations du Malin. Au lieu qu’ils devraient se reposer

uniquement sur Dieu, dont l’Amour et la Fidélité sont immua-

blés...

CHAPITRE VII

**« TERRAIN » ET SYMPTOMES DE POSSESSION**

N

OUS avons résumé à la page 96 (colonne II) de quel-

les manières l'homme peut céder à l’ennemi le terrain

de la séduction et de la possession. Les mauvais esprits

peuvent **communiquer** avec le croyant sans qu’il leur ait

abandonné de terrain ; **mais ils ne peuvent jamais**

**pénétrer dans le corps ou dans les facultés**

**intellectuelles, sans avoir obtenu au préalable,**

**un terrain favorable de possession.** Satan put *com-*

*muniquer* avec le Seigneur, au désert ; il lui parla, et le Sei-

gneur répondit. Toutefois, rien en sa personne ne donnait prise

à l’ennemi. « Je ne vous parlerai plus guère, car le prince de

ce monde vient ; *mais il na rien en moi* » (Jean XIV : 30).

Le diable communiqua aussi avec Eve, avant qu’elle eût

péché. Que Satan puisse communiquer avec un être humain ne

prouve donc pas que celui-ci ait péché, ni qu’il ait fourni à

l’ennemi un terrain d’action favorable. Toutefois, une certaine

sorte de communication ne peut se produire sans terrain préa-

lable.

Il y a une différence entre la *communication* et *la commu-*

*nion.* La première s'établit au moyen de la pensée où l’ennemi

injecte ses suggestions ; mais pour la communion, il fait vibrer

les sens où il provoque des émotions et sensations diverses. Les

**138**

LA GUERRE AUX SAINTS

sensations religieuses exquises, troublantes, qui émeuvent l’orga­

nisme physique, nourrissent les sens ; on peut toujours les consi­

dérer comme procédant des esprits mauvais.

Tôt' ou tard, cette satiété sensuelle de choses agréables fait

place à des sensations désagréables, irritantes ; aux vagues de

paix, de joie, succèdent le vide, la douleur ; l’enfant de Dieu

a perdu le sentiment de la présence et de la puissance divines,

ce qui le jette dans le désespoir et la terreur.

Au contraire, jamais ce qui procède de Dieu ne nourrit les

sens du racheté, et ne provoque l’orgueil, le contentement de

soi. Mais l’action divine vise à éliminer ce qui est charnel, et

à vivifier l’esprit, l’âme et le corps, pour que ceux-ci puissent

donner leur maximum.

**Terrain cédé à l’ennemi dans la Pensée**

Parmi les causes principales de l’action diabolique dans la

pensée, nous citerons *les suggestions que le chrétien a admises,*

acceptées. Les pensées mauvaises, il les rejette aussitôt ; mais

une multitude de choses traversent son cerveau, qui lui sont

étrangères, et il ne se rend pas compte de leur origine. Ils sont

peu nombreux ceux qui dominent sur leur intelligence et amè­

nent toute pensée captive de l’obéissance de Christ (2 Cor. X :

5). Il arrive que l’homme, malgré tous ses efforts, n’arrive pas

à changer le cours de ses pensées ; *cette incapacité est l un des*

*symptômes de la possession.*

L’intelligence est, de toutes les facultés, la plus accessible

aux mauvais esprits [même quand Dieu habite le temple inté­

rieur de l’esprit], si le chrétien ignore que l’ennemi peut s en

servir (Eph. IV : 23), et s’il n’a pas compris la nécessité d’un

entendement renouvelé.

Les erreurs de toutes sortes qui s y sont logées la rendent

particulièrement vulnérable aux entreprises des mauvais esprits,

et fournissent *le terrain* de leur action. Toute fausse pensée

semée dans l'intelligence par le dieu de ce monde, et qui aveugle

l’entendement, est une base d’action ultérieure (2 Cor. IV : 4;

Eph. II : 2).

« TERRAIN » ET SYMPTOMES DE POSSESSION **139**

Choses admises plusieurs années auparavant, conceptions

mentales acceptées sans examen, idées qui sont dans l’air et se

fixent dans le cerveau sans que le chrétien sache comment, une

phrase lue, quelques mots entendus, le flux et le reflux de la

pensée ambiante, toutes choses qui impressionnent la mentalité

et y déterminent des effets inattendus. Par exemple, ceci jettera

un faux jour sur les Ecritures, et plus tard, dans certaines condi­

tions, mettra l’intelligence à la merci des suggestions des mau­

vais esprits, ou peu s'en faudra.

**Symptômes de l’intervention de l’ennemi**

**sur la Pensée**

Pour saisir sur le vif cette activité mauvaise, essayez de sui­

vre de quelle façon les idées se présentent à vous. Si l’intelli­

gence fonctionne normalement, si elle est absorbée par le devoir

immédiat, et que cependant surgissent des idées sans aucune

connexité avec le travail du moment, cela peut révéler une acti­

vité de l’ennemi. Lorsque l’intelligence est occupée, les esprits

de mensonge essayent d’y insérer leurs pensées et leurs sugges­

tions, en meme temps qu’ils essayent d’influencer l’esprit par

les sentiments les plus divers.

Le danger, c’est cette activité simultanée de la pensée, et

cette présentation à la pensée de suggestions délicates, d’images,

d’éclairs, de souvenirs que l'homme croit être le produit de son

imagination. Choses en réalité indépendantes de lui-même,

**extérieures à lui-même,** et de provenance surnaturelle.

On croit généralement que le *surnaturel* doit être merveilleux ou

effrayant. Rien de moins exact. L’activité de Satan est le plus

souvent très ordinaire ; si ordinaire qu’elle n’est même pas

soupçonnée. Les effets du surnaturel sont aussi *extrêmement*

*naturels ;* rien ne les fait discerner. L’Ecriture nous dit que le

monde entier est sous la puissance du Malin ; et ceci est si

vrai, que les préceptes et les œuvres sataniques, sont acceptées

comme choses inhérentes à cette vie et les pensées sont accep­

tées comme étant le résultat du fonctionnement normal de l’in-

**140**

LA GUERRE AUX SAINTS

telligence. Le royaume des ténèbres est tout proche, et semble

*naturel,* pour tous ceux qui sont sous la domination du prince

de ce monde.

Soyons sur nos gardes contre *l'anormal,* sous toutes ses for­

mes. Dieu n intervient pas dans le fonctionnement normal des

facultés. Un brusque arrêt de la pensée, « un blanc », un

arrêt dans le fonctionnement de l’intelligence ou de la mémoire,

ou la perte douloureuse de l’une et l’autre, *peuvent indiquer une*

*intervention de l’ennemi.*

Lorsque les esprits mauvais ont pénétré en quelqu’une des

facultés intellectuelles, ils peuvent à leur gré l’entraver ou la

relâcher pour l’action. Et ceci explique les actions soudaines,

les changements subits de décision ou d’opinion, choses qui pas­

sent généralement inaperçues, ou sont considérées comme inexpli­

cables. Bien des personnes disent : « A certains moments, je

puis agir ; à d’autres, cela m’est impossible. » On les considère

généralement comme malades, versatiles, ou affligées d’un

malheureux tempérament. En réalité, il y a souvent *incapacité*

*momentanée réelle,* causée par une intervention de l’ennemi.

D’autres, sont esclaves d’un *esprit d'infirmité ;* elles sont

conscientes d’une incapacité générale à faire quoi que ce soit ;

toujours fatiguées, elles manquent d’entrain et d’énergie, et ne

peuvent même pas s’occuper des tout petits devoirs journaliers.

Et cependant, elles ne sont pas malades ; leur santé n’est pas

cause de cette inertie et de cette faiblesse chronique, de cette

inaptitude soudaine à écouter ; elles seraient actives si leurs facul­

tés étaient libres.

Examinez ce qui se passe souvent dans nos services religieux,

au cours d’une réunion, etc... La pensée des auditeurs semblera

absente, ou bien une somnolence tombera sur l’assistance, même

si le sujet est d’importance capitale. Combien sont-ils ceux qui

discernent à l’œuvre le prince de ce monde ôtant la semence ?

(Matt. XIII : 19).

L’Ennemi peut injecter ses pensées et influencer 1 intelli­

gence *directement ;* ou bien *indirectement* en attaquant 1 esprit.

Cette attaque provoque des impressions désagréables, de l’irri­

tation, de l’impatience, et des paroles irritées, désagréables. Ce

« TERRAIN » ET SYMPTOMES DE POSSESJHON 141

genre d’attaques, au cours d’un service, empêche la communion,

■ adoration. Le racheté se sent comme entravé ; la vie lui devient

à charge. Son travail lui semble stérile ; la nuit, il somnole plus

qu’il ne dort. Il peut aussi y avoir manque de jugement, d’équi­

libre, toutes choses qui, si la santé est normale, sont causées par

les mauvais esprits ; mais la victime ne s’en doute pas. Une

déformation, une exagération, qui grossissent les moindres choses,

les plus petites difficultés, sont aussi des marques de l’emprise des

mauvais esprits sur l’intelligence... *Lorsqu'une idée enserre*

*comme dans un étau toutes les facultés intellectuelles, ce n'est*

*plus là penser : l'intelligence doit saisir l'idée, et non pas l'idée*

*s'emparer de l'intelligence.* Aux rêveries que provoque l’ennemi

succèdent les idées fixes, puis l’appréhension, l’inquiétude, enfin

l’anxiété et la terreur. La dépression nerveuse s’ensuit. C’est ainsi

que l’Adversaire réussit à paralyser des vies, jusque-là utiles, au

service du Maître.

L’ennemi peut aussi agir à couvert de la maladie ou du surme­

nage. Cependant, bien des chrétiens tombent dans la neurasthénie,

sans cause physiologique, sans faiblesse cérébrale héritée ou

acquise.

**Passivité intellectuelle ; ses résultats**

Ces attaques sur l’intelligence peuvent déterminer sa passivité.

Or, c’est par l’intelligence que la vérité pénètre dans le cœur, et

que la volonté est amenée à l'obéissance de Christ. Dieu a besoin

de l’intelligence de l’homme. « Celui qui reçoit la parole dans

une bonne terre, et qui **la comprend »,** est-il écrit (Matt..

XIII :23). L’intelligence fait obstacle aux visées de l’Adver-

saire, c’est pourquoi il travaille à l’asservir.

*Lorsque pensée et intelligence sont passives, elles acceptent*

*alors les suggestions de tous ordres, les doctrines les plus diverses,*

*les manifestations du surnaturel, les communications et les ordres,*

*sans raisonner, sans réflexion.*

La passivité intellectuelle entraîne l’engourdissement du corps.

La pensée rêveuse, passive, produit souvent une démarche flot-

142

LA GUERRE AUX SAINTS

tante, indécise une action léthargique. Inemployées les facultés

-s atrophient. La victime se soumet passivement aux choses et

gens de son milieu. En définitive, cette abdication est au profit

des esprits mauvais.

Ainsi, des chrétiens intègres sont devenus les victimes du péché

des autres, en laissant le mal se développer autour d’eux. Ils ont

craint de désobéir a Dieu, *en résistant au mal.* Alors que le devoir

du chrétien c est de collaborer à l’action divine dans la lutte

contre le péché, et 1 esprit du siècle, dans son milieu, son cercle

immédiat (Héb. XII : 4 ; I Tiro. V : 20).

Dieu a donné une volonté à l’homme pour qu’il brise les chaî­

nes de Satan, et reconquière ses prérogatives royales de **libre**

**décision,** afin qu’il choisisse entre le bien et le mal, le service

de son Créateur ou celui de Satan.

L’action de Satan est tout autre. Elle vise à **l’asservisse­**

**ment** de l’homme. Elle pousse alors à des actes et à des paro­

les inconsidérés dont les répercussions sont souvent fort graves...

Alors, de vieilles habitudes réapparaissent ; des péchés vaincus

dominent à nouveau.

**Où les mauvais esprits pénètrent-ils ?**

Il peuvent pénétrer dans toutes les ramifications de l’être :

esprit, âme et corps. Ils peuvent s’ensevelir au plus profond de

l’organisme humain : les uns agissent sur les appétits physiques,

d’autres sur la pensée, la sensibilité, les émotions, d autres sur

l’esprit. (La possession peut exister sans que 1 esprit soit atteint).

Ceux qui pénètrent dans le corps semblent choisir la colonne

vertébrale, le système nerveux, les centres nerveux importants,

d’où ils dominent tout l’organisme : centre nerveux ganglionnaire

abdominal, et centre nerveux cérébral. De celui-ci, ils dominent

sur les yeux, les oreilles, le cou, les mâchoires, la langue, les

muscles faciaux, etc... Leur pénétration est généralement très

lente ; elle peut être aussi foudroyante, subite.

« TERRAIN » ET SYMPTOMES DE POSSESSION 143

**Symptômes de la possession démoniaque**

Nous avons déjà étudié ceux-ci aux chapitres IV et VI, et

nous ne donnerons ici que les caractéristiques de la possession

grave qui a atteint tout son développement. Il est bien entendu :

1 ° que les symptômes peuvent être légers et ne se distinguer

qu’à peine de ce qui est naturel ; 2° ils peuvent ne se produire

que dans la partie de l’organisme touchée ; 3° ils peuvent sur­

venir et disparaître sans que la victime s’en rende compte.

Si **l’âme et le corps** sont dominés par les mauvais esprits,

tous les sens, les muscles des pieds et des mains, sont touchés ; il

y a des mouvements inconscients, dits nerveux, ou de l’atonie.

Si la **voix est** atteinte, **le** discours est lourd, manque de

clarté, ou bien, il est lent, ou précipité. L’accent tombe à faux.

Si la **pensée** est touchée, les mots s’embrouillent, la mémoire

fait défaut ; ou bien les mots semblent s’emboîter l’un l’autre.

Les paroles dites étonnent celui qui les a prononcées, si on les

lui rappelle lorsqu’il a terminé.

Ne faut-il pas attacher à la possession démoniaque ce bavar­

dage inconsidéré des chrétiens : commérages, médisances qui

font tant de victimes et dont les auteurs semblent inconscients.

Si **l’esprit** est touché, il **y** a des répercussions sur la voix

qui devient dure, métallique. Si l’atmosphère d’une salle .est

lourdement chargée de puissance mauvaise, la voix de l’orateur

en sera touchée, ce qui montre combien les cordes vocales sont

facilement affectées.

Rappelons ici la contrefaçon du *don des langues ;* ou ce chant

mélodieux, dit céleste, parce qu’il est manifestement d'origine

surnaturelle et dépasse les possibilités du chanteur. Ou encore

une belle voix sera brisée au milieu d’une exécution : irritation

du larynx, toux, les yeux pleurent, une pesanteur se fait sentir

sur le cou et la colonne vertébrale ; le chant cesse. L’exécutant

prétexte la fatigue ou une difficulté de respiration, etc. En réalité

les esprits mauvais ont touché les cordes vocales.

Lorsque la **tête est touchée,** il arrive que l’expression

du visage soit comme durcie, ou distendue. Il se produit des

GS JO.

144

LA GUERRE AUX SAINTS

sourires aux moments les plus inopportuns, ou des expressions

qui ne sont pas en harmonie avec le caractère de la personne :

rougeurs, regards impurs, ou angéliques, etc... Il arrive que les

narines se ferment, que la respiration manque. Il y a alors suf­

focation et bourdonnements d’oreilles, bruits dans la tête. Les

tempes se creusent, les cheveux blanchissent prématurément.

Si les ÿeux *sont touchés,* la victime peut être forcée à voir

ce qu’elle ne veut pas voir ; ou bien elle verra sans rien garder,

ainsi elle lira un livre inutilement. Veillons à ce que la pensée

accompagne nos regards. Regarder sans voir, ou parler à quel­

qu’un en regardant de droite et de gauche, ou le regard fixe, peu­

vent indiquer la possession. Toute attraction persistante sur le

regard d’une personne doit être immédiatement repoussée. Dans

une réunion, évitez de regarder fixement l’orateur, surtout si

vous sentez la somnolence vous gagner. Et réciproquement, que

l’orateur évite de fixer les auditeurs, ce qui peut les empêcher

de recevoir et de conserver le message.

Les mauvais esprits peuvent projeter des visions infernales sous

les yeux de leur victime. Alors celle-ci redoute de regarder et

elle prend à son insu une expression de culpabilité qui lui nuit

dans la pensée des autres. Elle reçoit une impression déformée

des choses matérielles qui l’entourent. Le panneau d’une porte

lui semblera fait en croix ; elle verra des lumières au ciel, et des

images de toutes sortes.

La vision s’affaiblit, la lumière est intolérable ; des taches

noires, fixes ou mouvantes, apparaissent ; choses qui pourraient

paraître simplement physiques n’était 1 élément surnaturel qui les

accompagne.

Si **les oreilles sont atteintes,** il y a surdité partielle

ou totale, des mots échappent : d’où incompréhension et mécon­

tentement. La victime redoute d avoir a écouter. Elle entend

comme un discours intérieur qui s entremêle à ce qui lui est dit

à haute voix. Il y a confusion dans sa pensée. Les mauvais esprits

peuvent intensifier les sons, produire des bruits, des roulements de

tonnerre, des voix, des frôlements, des bourdonnements d oreil­

les : toutes choses qui empêchent la concentration de la pensée.

« TERRAIN » ET SYMPTOMES DE POSSESSION 145

**Description de la Voix des Mauvais Esprits**

La voix des mauvais esprits ne ressemble pas à la parole

humaine ; celle-ci est toujours plus forte, car ils n’ont point de

force de respiration ; de sorte que parler à haute voix couvre

ce qu’ils disent. [L’homme peut aussi couvrir la voix du Saint-

Esprit qui se fait entendre dans l’esprit, ou par la conscience].

Le langage des mauvais esprits est comparable aux réflexions

mentales ; s’ils parlent intérieurement, cela fait l’impression d’un

bourdonnement incessant de mots ; mais ceux-ci n’émanent pas

de la pensée de la personne. C’EST PLUTÔT UN COMMENTAIRE

DE TOUT CE QU’ELLE FAIT OU DIT.

Si les paroles dites sont répréhensibles, ennuyeuses, si elles

poursuivent la victime, celle-ci se laisse aller à exprimer ses pen­

sées à haute voix, sans qu’elle s’en rende compte ; ce qui est

aussi un symptôme de possession. N’avoir pas conscience de ce

qui vous concerne est aussi préjudiciable que la surdité pour

l’homme, qui, parce qu’il n’entend pas, laisserait les voleurs

pénétrer dans sa maison.

L’enfant de Dieu doit avoir conscience de tout ce qui le

concerne. Il doit *cultiver la clarté* sur tout ce qui se passe en lui

ou autour de lui, comme il le fait dans ses études ou dans ses

affaires.

N’avoir pas CONSCIENCE de sa manière d’être, de la façon

dont on parle, de ce qu’on pense ou paraît être, ignorer ce qui

éclate aux yeux des autres ; — ou, d’autre part, n’avoir pas

conscience d’un sentiment de soi maladif, d’une tendance à

s’exagérer tout ce qu’on fait, tout cela porte la marque de la

possession.

Lorsqu’on a prêté l’oreille aux suggestions démoniaques et aux

voix surnaturelles, il en résulte :

1° *Une difficulté à écouler ce que les autres disent ;*

2° *La figure se tend ou se contracte sous l’effort fait pour*

*saisir ce qui est dit ;*

3° *Une impression de lourdeur, de gêne, dans l'une des oreil­*

*les, ou dans les deux.*

146

LA GUERRE AUX SAINTS

La surdité est-elle le résultat d’une maladie, ou de la posses­

sion ? Pour le savoir il suffira de rechercher s’il n’y a pas de

symptôme de possession chez le sujet.

**Action démoniaque sur le corps et ses fonctions.**

**Symptômes divers**

Ceux-ci sont fort nombreux et s’étendent à tout l’organisme.

Lorsque les mauvais esprits ont atteint les muscles, les mains, les

pieds, ils détiennent les nerfs et provoquent des mouvements, dits

convulsifs, des contorsions, des soubresauts, et autres choses, que

ne peut contrôler ni empêcher la personne possédée. Successive­

ment, elle est agitée ou prostrée. Des glissements involontaires

de la main, des défaillances de la mémoire, et autres choses de

ce genre, sont considérées par elle comme « visitations de

Dieu ».

L’œuvre lente, insidieuse, des esprits mauvais, l’engourdisse­

ment graduel du raisonnement, du jugement, la perte de la

volonté, ont permis, à la longue cette emprise sur le corps.

**Sans la passivité de la pensée et de la volonté,**

**les émissaires de Satan ne peuvent obtenir cette**

**domination du corps qu’ils désirent si ardem­**

**ment.**

Ils peuvent s’immiscer dans les fonctions physiques de façon

plus ou moins grave : ainsi dans les actes du manger, du boire,

de la déglutition, de la mastication, de 1 insalivation ; le bol ali­

mentaire, la faiblesse, la force, la raideur des membres, la lassi­

tude, le froid et le chaud, les sentiments agréables et désagréa­

bles, l’insomnie, les rêves, 1 agitation nocturne, tout ceci peut

être atteint par les esprits mauvais.

Nous avons dans le Nouveau Testament des exemples de leur

activité dans les corps humains. Ils brisent, peuvent jeter par

terre, provoquent des convulsions (Luc IX : 39), ou un dépéris­

sement physique (Marc IX : 18) ou décuplent les forces (Marc

V : 4), ou obligent à crier (Luc IX : 39). et peuvent rendre

muet, jeter à terre, dans le feu ou dans 1 eau (Matt. XVII : 1 5).

« TERRAIN » ET SYMPTOMES DE POSSESSION 147

Il n’en est pas ainsi de l’action du Saint-Esprit qui ne s’exerce

jamais dans le corps, ou sur le système nerveux. Pas une seule

fois nous ne lisons dans le livre des Actes qu’il y eut après le

baptême du Saint-Esprit torsions, convulsions, ou quelque autre

action sur le corps.

Sous sa forme aiguë, il est difficile de distinguer la posses­

sion de la folie. Il y a cependant cette différence, c’est que

L’INTELLIGENCE n’est PAS MALADE, dans la possession, elle

n’est que passive, et ne fonctionne plus. S’il y a folie, les mau­

vais esprits peuvent en profiter pour dissimuler leur intervention.

Les fous sont souvent plus sensés qu’on ne le croit généralement,

et il y a beaucoup de vérité dans ce qu’ils disent. Ce qu’ils assu­

rent voir, est souvent évoqué saus leurs yeux par les mauvais

esprits.

Il est nécessaire de savoir discerner s’il y a simplement folie,

ou possession, ou un mélange des deux-

Avant de déclarer qu’une personne est folle, le docteur devrait

rechercher si quelque cause surnaturelle n’a pas provoqué le

dérangement cérébral.

La folie peut résulter de la possession, et être, *humainement*

*parlant,* inguérissable.

**Différentes sortes de démons**

Le caractère et les manifestations des esprits en possession du

corps sont divers, comme le sont aussi le caractère et les mani­

festations démoniaques de ceux qui possèdent l’intelligence ou

l’esprit. Tous n’agissent pas avec autant de méchanceté ; quel­

ques-uns sont plus modérés dans leur action : ainsi « l’esprit

d’infirmité » (Luc XIII : 1 1 ), le démon aveugle et muet (Matt.

XII : 22). *Parjois même il semble qu'il ny ait que maladie.*

Cependant la femme courbée depuis dix-huit ans n’avait pas

besoin de guérison, dans le sens que nous donnons à ce mot,

mais de *délivrance.* [Etre courbé est l’un des symptômes de la

possession quand le corps est profondément atteint].

148

LA GUERRE AUX SAINTS

**Extase. Divination**

Les mauvais esprits peuvent provoquer l’extase prophétique

et la divination. Citons seulement l’exemple de la jeune fille

dont il est question au livre des Actes, ch. XVI : 16-18. Cette

sorte d esprit est plus dangereux que les autres, en ce sens que

ses manifestations se rapprochent de celles du Saint-Esprit.

**L** Apôtre exhorte les fidèles de Corinthe à distinguer entre

1 une et 1 autre : « Pour ce qui est des dons spirituels, je ne

voudrais pas que vous fussiez dans l’ignorance », écrit-il (1r' ép.,

ch. XII, XIV). II leur montre la différence entre l’activité

des esprits séducteurs, sous forme d’inspiration, d’extase, et la

véritable manifestation du Saint-Esprit. Celui-ci développe la

dépendance mutuelle entre les membres du Corps de Christ.

Mais l’activité démoniaque, au contraire, fomente les schismes,

la confusion, les *querelles.* **Harmonie, Confusion !** Voici

les marques distinctives de la puissance divine d’une part, de la

puissance diabolique d’autre part.

**Suggestions mensongères diaboliques**

**des esprits mauvais**

**pour dissimuler leur pensée** (1)

Ce sujet ouvre à nouveau un vaste champ d observation.

Si le travail intellectuel fatigue, l’ennemi suggère que c’est

naturel ou héréditaire. Si le système nerveux est touché, il y a

maladie, et cela ne relève que de la médecine. Ou c est du sur­

menage, ou c’est mental. Il peut y avoir, et il y a généralement

quelque base à ces explications mensongères, car l’ennemi est

fort habile à entremêler son action aux causes réelles de mala­

die, aux circonstances, au tempérament, au mauvais fonction­

nement de telle ou telle partie de l’organisme. **Il aime revê­**

**tir les manifestations de sa présence, du man­**

**teau de la souffrance naturelle.**

(û Voir le résumé, page 131. colonne V.

« TERRAIN » ET SYMPTOMES DE POSSESSION 149

Il attaque l’homme parce qu’il le possède ; mais il suggère

des explications mensongères : c’est îa victime qui a tort, ou

c’est quelqu’un, ou quelque chose ; bref, c’est tout, excepté la

vraie cause. C’est pourquoi il faut passer au crible les expli­

cations. les excuses, les raisons possibles de faits en apparence

inexplicables. Les causes doivent toujours être recherchées avec

soin. Accepter une interprétation erronée, c’est s’exposer aux

nouveaux empiétements des esprits de mensonge, c’est leur céder

un nouveau terrain.

Voici les étapes de l’action satanique :

P‘ *Terrain* livré à l’ennemi, à la suite de séduction ;

2° *Possession ;*

3" *Manifestations* de la possession : mouvements nerveux,

visions, voix, etc... qui donnent lieu aux suggestions

mensongères de l’Adversaire.

4° *Les fausses explications* qui ouvrent à l’ennemi de nou­

velles sphères d’activité.

Les esprits mauvais attireront l’attention du chrétien dans une

direction opposée à celle qu’ils occupent, de crainte de se voir

découverts et que la victime cherche la délivrance.

De chers enfants de Dieu sont comme aveuglés par le désir

d’un Réveil et par l'état spirituel de ceux qui les entourent. Mais

ils sont aveugles sur ce qui les concerne. Ou bien ils seront si

absorbés par leur activité : services d'adoration, classe de

chant, prédication, qu’ils ne percevront pas le travail intérieur,

insidieux, que l’Adversaire poursuit en eux.

A l'inertie mentale et physique qui résulte de la possession,

et dont nous nous sommes déjà entretenus, ajoutons ce signe

particulier : une *faiblesse générale* de l’être tout, entier : esprit,

âme et corps. La victime devient versatile, changeante, spasmo­

dique, indécise ; il est impossible de faire fond sur elle ; elle se

laisse aller à des impulsions subites, se met soudainement en

avant ou s’isole, elle est l’esclave d’impressions et de répul­

sions irraisonnées, déraisonnables.

Sa vie est un tissu de contradictions : elle semble forte, et

cependant elle est faible ; stoïque, et elle recherche l’affection ;

**150**

LA GUERRE AUX SAINTS

elle est tout à la fois changeante et dogmatique en ce qu’elle

croit, et manque de logique. Ces symptômes peuvent être cons­

tants ou intermittents, accentués ou bénins.

Lorsque la victime a conscience de son état, elle redoute que

les personnes qui 1 entourent s’en aperçoivent. Si son état géné­

ral est trop manifestement altéré, on parle, autour d’elle, d’un

épuisement nerveux. Tous les symptômes qu’elle présente, coïn­

cident avec ceux de la neurasthénie. C’est en examinant le passé

du malade, en découvrant dans sa vie les traces d'une activité

surnaturelle mauvaise, qu’on peut s’assurer qu’il s’agit bien de

possession.

*S’il y a possession et pas neurasthénie,* le repos prolongé, les

remèdes, les moyens habituels resteront sans résultats, quoique

le corps puisse s’en trouver fortifié, ce qui, le moment venu,

aidera la victime à voir en face la vérité.

Cette faiblesse croissante de la *circonférence* [l’âme et le

corps] a des répercussions sur l’esprit. Elle entrave le dévelop­

pement de la vie spirituelle qui a besoin de l’âme et du corps

pour croître et atteindre la « mesure de la stature parfaite de

Christ ». De sorte que la *circonférence : l'âme et le corps,*

*deviennent la prison de l’esprit.*

**Effets des Expériences surnaturelles**

**A** la longue, la victime vit par son corps, plus que par

l’âme et l’esprit ; les besoins physiques reprennent le dessus, la

vie spirituelle décroît. Les inconséquences dans la vie, le ser­

vice, dans les actions, tout ceci porte la marque de la possession.

Un examen rapide des caractéristiques des expériences sur­

naturelles anormales dans la vie montre qu elles provoquent UN

AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL DES FACULTÉS (force mentale,

puissance de raisonnement, jugement), UN AFFAIBLISSEMENT

DE LA VOLONTE, ET DE L’IDÉAL MORAL ; bien souvent aussi,

un sentiment constant et obsédant de PEUR : peur de 1 avenir,

peur des personnes ; enfin, UN AFFAIBLISSEMENT PHYSIQUE

GRADUEL qui a de fort graves répercussions sur le système ner-

« TERRAIN » ET SYMPTOMES DE POSSESSION 15î

veux, et une impatience manifestement nerveuse, non pas mo­

rale.

Dans le domaine moral, il y a une attitude d’infaillibilité,

une affirmation de soi, le refus de rien entendre ; et d’autre

part, impossibilité de choisir personnellement, de diriger sa pen­

sée, ses paroles, de contrôler sa manière d’être, ses actions.

D’ailleurs, les pauvres victimes ne le peuvent plus, et à leur

point de vue, elles ne le doivent pas. D'où, chez elles, le sen­

timent pénible de ne savoir que faire.

Les effets de la possession récapitulés à la colonne VI,

p. 96, ont déjà été indiqués au cours de notre étude.

L’habileté de l’ennemi, la subtilité des séductions sont telles

que les symptômes sont généralement considérés comme des

développements du tempérament ou de la personnalité, choses

qu'il faut supporter jusqu’à ce que la mort en délivre.

La victime pense que le « moi » est la cause de tout le

mal ; que la plénitude de l’Esprit et *l'identification avec le*

*Seigneur en sa mort n'ont rien changé.* Pensées vagabondes ..ux

heures de la prière, mouvement incessant, bavardage incontrô­

lable, tout cela est toléré avec beaucoup d’autres choses sem­

blables ; ou bien on le déplore sans espoir de changement.

Quelle différence quand la cause du mal est reconnue :

« Un ennemi A fait cela ! » Alors, l’enfant de Dieu

comprend ses prérogatives, son droit à l’affranchissement de

l’esclavage de Satan, et son devoir. Alors il lutte sans trêve ni

repos pour SA PARFAITE DÉLIVRANCE.

NOTE. — « Cet enseignement sur les symptômes

« DE POSSESSION EST CAPITAL, TRÈS JUDICIEUX, EXTRÊME-

« MENT UTILE.

« Comme cette étude est probablement la première qui ait

« été faite de la matière, nous prions les lecteurs de se gar-

« der de tout scepticisme systématique. Qu’ils n’oublient pas

« que tous les faits avancés dans cet ouvrage sont garantis par

< l’abondante et soigneuse observation d’auteurs très avertis

?

152 LA GUERRE AUX SAINTS -

« des nécessités morales et scientifiques, d’une affirmation pro-

« bante... 4:.

, $

%

« J’ai trouvé dans la nouvelle lecture de cet ouvrage, une -,

«. bénédiction dont je suis bien reconnaissant. Et j’ai été plus jfë

« que jamais émerveillé du quasi-miracle de ce livre qui \_>,<

« crée, de toutes pièces, une science dans laquelle je ne lui X

« connais pas de précurseurs. Et la science peut-être LA PLUS

« IMPÉRIEUSEMENT UTILE, A LHEURE PRÉSENTE... » *{Un*

*pasteur). y.*

I

• it

CHAPITRE VIII

**LE CHEMIN DE LA DELIVRANCE**

U

NE croyance presque universellement répandue, c’est que

le seul moyen de délivrance de la possession, c’est

de chasser les démons. Cependant, les faits prouvent

que cette méthode n’est pas toujours couronnée de succès ;

même si le diagnostic de la présence d’un démon est exact. Car

le terrain (la cause de l’occupation), ne peut être chassé. Il doit

être retiré à l’ennemi, supprimé.

Dans certains cas de possession très graves, lorsque la per-

sonnalité de la victime a presque disparu, chasser le ou les dé-

mons apporte un soulagement immédiat, et même la guérison,

semble-t-il. Mais il peut arriver que le mauvais esprit se soit

comme enseveli dans le corps ou l’intelligence de façon à mêler

intimement son activité à celle de la victime. Pour la délivrance,

il faut nécessairement rechercher la cause initiale de la posses-

sion et amener le malade à refuser le terrain qu’il a donné au

démon.

**L’Humiliation accompagne**

**la découverte de la vérité**

Comprendre que l’on a été séduit, entraîné à l’erreur, par

l’Adversaire, alors qu’on s’était cru favorisé par des visions.

des directions surnaturelles d'origine divine, est extrêmement

154

LA GUERRE AUX SAINTS

douloureux. La victime s’était laissé persuader d’être très avan­

cée, spirituellement parlant, remplie de l’Esprit. infaillible.

*N était-elle donc pas très avancée, spirituellement parlant ?*

Elle était, d un degré, au-dessus de « l’homme charnel » ;

mais elle n avait pas atteint le but. Le point d’arrivée de la

première étape n est que le point de départ de la seconde. En

se croyant parvenue au but, elle a cru au mensonge ; men­

songe sur elle-même et mensonge à l’endroit de ses expériences

spirituelles. Elle n était pas aussi avancée qu’elle le croyait ;

et la vérité se fait jour en elle, pénible, douloureuse. Il ne lui

est pas facile de renier absolument ce à quoi elle a cru si abso­

lument.

*« Ne marchait-elle pas selon l'esprit ? » —* Elle peut

avoir fait des expériences spirituelles, mais ceci ne garantit pas

sa spiritualité. L’homme spirituel vit selon l’esprit, peut lire les

indications de son esprit, collabore avec l’Esprit de Dieu. Une

expérience, un événement mémorable signalant **l’entrée du**

**croyant dans le domaine de l’esprit,** ne rendent pas

celui-ci spirituel.

A mesure que la vérité pénètre, elle s’aperçoit qu’elle n’était

ni aussi spirituelle, ni aussi avancée qu’elle le croyait et ses

prétentions à l’infaillibilité s’écroulent. Elle avait bâti à faux.

Le doute, ce doute nécessaire, qui pousse à examiner et ana­

lyser toutes choses, pénètre enfin dans sa pensee. Elle voit que

ce qu’elle croyait être une expérience finale, connue de quelques

rares privilégiés, n’est qu’un nouveau point de départ, et qu elle

n’est que sur les confins de la connaissance.

La Vérité fait son oeuvre : elle chasse 1 ignorance, la séduc­

tion et le mensonge, et fait pénétrer *la connaissance. Ignorance,*

*erreur, mensonges, passivité, voilà les assises sur lesquelles l en­*

*nemi construit silencieusement ses châteaux-forts et ses redou­*

*tes au sein de V humanité.*

**A** la lumière de la **vérité,** l’homme doit être amené à recon­

naître franchement sa condition et à dire :

Je crois qu’il est **possible** qu’un chrétien soit séduit et possède

par les mauvais esprits ;

11 est donc possible que je sois séduit :

**Je suis** séduit par un mauvais esprit ;

**Pourquoi, comment** suis-je séduit ?

LE CHEMIN DE LA DELIVRANCE 155

Ensuite, l’admission du fait que quelque chose a donné prise

à l’ennemi. lui a livré un terrain d’action, et découverte de ce

terrain. Puis examen de ce qui constitue le terrain ?

Si la séduction et la possession existent depuis longtemps, *les*

*esprits mauvais amènent fréquemment la victime à prendre posi­*

*tion contre ceux qui s'emploient à sa délivrance,* donc à combat­

tre contre **sa délivrance** et à empêcher que la séduction ne

soit découverte, et exposée au grand jour.

Un autre obstacle à la délivrance, c’est l'attitude prise anté­

rieurement par le croyant : il lui répugne d’avoir à analyser et

à rejeter les choses qu’il a si longtemps acceptées comme divines.

**La Victoire du Seigneur, gage de délivrance**

La victoire remportée au Calvaire, voilà l’inébranlable fon­

dement de la délivrance du racheté et de sa victoire sur le dia­

ble, s’il veut s’approprier l’une et l’autre comme le Seigneur l’y

invite. Rejetant toutes les séductions du diable à mesure qu’il

les discerne, qu’il réclame une entière délivrance sur la base

de Romains VI : 6-13 ; II : 15 ;^Jean III : 8, et autres

col

passages.

Comme il y a des degrés de séduction et possession, H y a

aussi des degrés de délivrance qui correspondent à la compréhen­

sion de la victime, **à sa résolution de regarder la**

**vérité en face.**

Pendant que s’opère la délivrance, qu’elle demeure *entée* en

Christ, *plantée avec Lui* en Sa mort, pour être unie à Lui en

sa vie de résurrection et d’ascension (Eph. I : 19-23). Par

une foi vivante, elle demeurera unie au Chef, le Seigneur, de

qui elle reçoit la grâce et la force nécessaires (Col. II : 19 :

Héb. IV : 16), pour reconquérir sur l’ennemi le terrain qu’il a

saisi dans le corps ou l’intelligence.

Il faut que l’homme **agisse** pour briser la passivité ; pour

ôter ce qu’il a autrefois donné aux puissances infernales, pour

supprimer le terrain occupé par elles, et les obliger à quitter la

place (Eph. IV : 27) . Il doit s’acquitter de ce qui lui incombe.

ÉTAPES DE GUÉRISON

I.

*Séduction.*

*Comment la*

*détruire,*

*a)* Doute sur les ex­

périences faites.

*b)* Admission de la

possibilité de la

séduction

*c)* Découverte de la

séduction.

dj Admission de sé­

duction.

II.

*« Terrain ».*

*Comment faire*

*pour le détruire ?*

1. Par le refus de

laisserà l’ennemi

la moindre prise

sur soi, le moin­

dre terrain ; très

particulièrement

sur les points où

l’on sait que la

séduction s'est

r

iroduite; refuser

es causes et refu­

ser les résultats.

1. la Persévé­

rance ;

1. la Parole de

Dieu, arme de la

victoire.

la lumière dissipe

les ténèbres.

Chaque point doit

être combattu par

un refus constant,

J

persévérant.

) Romains VI : 11.

Affranchi de la

puissance de Sa­

tan par l’action.

111.

*La*

*Dêpossession.*

La possession des

mauvais esprits

affaiblie par sup­

pression etc terrain

d’action,

IV.

*Excuses,*

*ou raisons,*

*prétextes suggérés*

*par les mauvais*

*esprits, pour*

*dissimuler leur*

*activité.*

Découverte des

explicat ons et rai­

sons suggérées par

les mauvais esprits

pour couvrir leur

présence et leur

action.

Maintenant, le

croyant n’en est

plus dupe, et il,

appelle les dites

raisons du nom qui

leur convient : des

mensonges.

Il est nécessaire

d'èlrc sur ses gar­

des contre les con­

trefaçons de soi-

même que peuvent

produire les mau­

vais esprits.

VI.

*Résultats.*

1. Un zèle ardent pour In

délivrance des autre\*.

2 Connaissance éclairée,

avertie, du vrai carac-

tère du diable : de son

inimitié, de son animo-

sité et de sa haine pour

le croyant.

3. Expériences du pa>sé

m intenant lumineuses,

claires, comprises :

épreuves, sujets de per-

plexité sont expliques,

et le Séducteur est vu à

l'œuvre malgré la fines-

se. la subtilité de »on

action.

4 Le croyant continue à

monter la garde, A veiller

et il priera l'endroit des

puissances des ténèbres.

5. Cette résistance contre

les mauvais esprits, au

lieu du faible et passif

Inisser-faire d’autrefois,

développe la force de

l'esprit qui devient

puissant et s’affirme.

V.

*Effets.*

Graduellement,

les symptômes dis-

paraissent. Mais le

croyant (’oit rester

sur ses gardes cl ne

pass'îmaginerqu’il

a une victoire com-

plète, ni la victoire

définitive.Il ncdoit

pas penser que le

mauvais esprit est

parti parce que les

manifestations de

sa présence ont

cesse. Au contrai-

re,il a besoind'être

très vigilant et sur

le qui-vive, pour

discerner tout nou-

veau piège de l’en-

nemi pour le faire

tomber dans de

nouvelles séduc-

tions.

Note.— En étudiant cc tableau, le lecteur qui cherche la guérison fera bien de se souvenir nue les étapes de la délivrance

comme celles de la séduction peuvent ne pas toujours se suivre dans le même ordre; enfin que les symptômes peuvent être à

forme bénigne ou aigue.

LE CHEMIN DE LA DÉLIVRANCE 157

Dieu n’agira pas à *sa place.* La victime elle-même doit travail­

ler à l’affranchissement de son âme et de son corps de la domi­

nation satanique.

Maintenant qu’elle reconnaît l’œuvre des esprits mauvais, il

faut : 1° qu’elle découvre de quelle séduction spéciale elle a

été victime ; 2° qu’elle refuse ce à quoi elle a consenti ;

3° qu’elle combatte tous les résultats de la possession ; 4n qu’elle

soit sur ses gardes contre les explications et suggestions de l’en­

nemi ; 5° qu’elle découvre tout ce qui, en elle, relève de la pos­

session ; 6° enfin qu’elle observe les résultats de la lutte. Il faut

qu’elle apprenne à lire les signes de sa guérison, *les signes de*

*dépossession,* aussi couramment que les signes de possession

pour ne pas se laisser séduire à nouveau par l’Adversaire.

Pour aider à l’étude du sujet, nous avons établi le tableau

ci-contre *qui résume les étapes de la délivrance,* et complète le

tableau de la page 96 où nous donnons les étapes de la séduc­

tion et de la possession.

1. **Comment détruire la séduction ?**
2. **Le Doute**

*Douter, c'est admettre la possibilité de s’être trompé.* C’est

le premier coin enfoncé dans le bloc de la *séduction :* Le DOUTE

sur les expériences religieuses qu’on a faites : visions, manifesta­

tions, directions, communications, qu’on a cru divines.

Des chrétiens étouffent ce premier doute, craignant *de dou­*

*ter de Dieu.* Ils se ferment au premier rayon de lumière. Dans

leur pensée, le mal est associé aux verbes : juger, critiquer, dou­

ter ; aux mots : haine, inimitié, incrédulité, Dieu Lui-même

veut *l'inimitié* contre Satan (Genèse III : 15) ; Il veut *la haine*

du péché, *le doute* au sujet de certaines manifestations spiri­

tuelles (1 Jean IV : 1). Douter de Dieu, ce qui signifie ne pas

croire en lui, *est péché ;* mais le doute concernant certaines

manifestations surnaturelles est un acte de simple prudence, et

même d’obéissance: « éprouvez les esprits ». Ce doute-là *n est*

158

LA GUERRE AUX SAINTS

pas *une tentation ;* le Saint-Esprit lui-même le met au cœur de

I homme. [L homme spirituel juge — c'est-à-dire examine —

toutes choses (1 Cor. II : 15), et ce faisant, il discerne spiri­

tuellement celles qui viennent de Dieu].

Généralement, le doute commence à traverser la pensée ; 10 lors­

qu’un ami expose la vérité ; 2° lorsque le fidèle s’aperçoit de

quelque paille dans la manière dont il a été guidé ; par exem­

ple, il découvrira quelque erreur, quelque contradiction. Il ne

peut y avoir d’erreur lorsque c’est le Saint-Esprit qui conduit :

il est PEsprit de Vérité. Ainsi, poussé par 1\*Esprit (du moins

il en était persuadé), il a annoncé la guérison de tel et tel

frère. Or, ils sont morts !

Eprouver les esprits (1 Jean IV : 1) pour distinguer entre

1 Esprit de vérité et l’esprit d’erreur : éprouver toutes choses

pour retenir ce qui est bon (1 Thess. V. : 21), voilà la seule

attitude convenable ; celle qui gardera des écueils. « Fais la

preuve avec douceur, et instruis », écrit 1‘Apôtre à Timothée

(2 Tim. IV : 2, version anglaise). Douter, rester neutre jus­

qu’à ce que toutes choses aient subi l'épreuve d’un sérieux exa­

men, ce n’est pas là douter de Dieu, de sa fidélité et de son

amour, seul doute qui soit péché.

*b}* **La Possibilité de la Séduction est admise**

II peut arriver que la victime admette la possibilité de la sé­

duction en tout premier lieu. Cependant, 1 action de 1 ennemi

est si subtile que, presque invariablement, chacun considère

« les autres » comme très accessibles à la séduction, et croit

faire, personnellement, exception à la règle.

Cette certitude de l’exception personnelle, se trouve si pro­

fondément enracinée dans la personne séduite de la façon la

plus évidente, qu’il faut souvent combattre longtemps pour faire

pénétrer en elle la seule pensée d’une séduction possible. Voyant

la paille dans l’œil de son frère elle ne voit pas la poutre qui

est dans le sien. Telle n’est pas l’attitude d une pensee ouverte

à la vérité, qui conduira au contraire à se poser la question .

**4**

LE CHEMIN DE LA DELIVRANCE 1 59

*« Pourquoi pas moi aussi bien que les autres ?* Est-ce que la

certitude que j'ai de ma sécurité personnelle ne serait pas aussi

une séduction de l’ennemi ?

**La Chute et la Corruption du Genre humain**

Depuis les jours de la Chute, Satan a inoculé son venin à

l’humanité. De là la déchéance des humains et leur corruption.

Sur ce point, les enseignements de l’Ecriture sont formels :

*« ... Le vieil homme qui se corrompt par les convoitises qui*

*séduisent...* » (Eph. IV : 22).

*« ...sivaut leur esprit obscurci de ténèbres, éloignés de la vie de*

*Dieu...* » (Eph. IV : 18).

*« ... Et nous aussi, nous vivions selon les passions charnelles,*

*accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées, et nous*

*étions naturellement des enfants de colère comme les autres... ■»*

(Eph. II ;3).

C’est sous ce jour que l’Apôtre fait voir l’humanité tout en­

tière : gentils et Juifs, pharisiens et péagers ; en tous, le prince

de la puissance de l’air agit ; il est l’esprit qui besogne dans

les enfants de rébellion.

L’état de perdition de tous les humains, et l’aveuglement

de l’intelligence (2 Cor. IV : 4), proclamés par la Parole de

Dieu, **voilà les faits qui servent de base aux véri­**

**tés que nous étudions dans ce livre ; faits qui**

**permettent de les comprendre et démontrent**

**leur exactitude, au double point de vue expé­**

**rimental et pratique.**

2° A moins donc que l’œuvre de régénération du Saint-Esprit,

et l’habitation du Saint-Esprit en l'homme ne signifient l’affran­

chissement radical du péché, et la possession dès cette vie, du

corps de résurrection, *il est évident que toute partie de l'être*

*pas encore renouvelée et libérée* des effets de la Chute par la Ré­

demption, **est un terrain favorable d’action et**

**de possession pour les esprits séducteurs.** Puis­

que les Ecritures ne nous enseignent pas clairement que l’affran-

GS 11.

**160**

LA GUERRE AUX SAINTS

chisscment total du péché, <t la possession du corps de résurrec­

tion sont possibles dès ici-bas, il est logique d'admettre que la

séduction est possible pour tous, et que les mauvais esprits peu­

vent entrer dans 1 homme extérieur (le corps ou la pensée), même

quand le cœur et 1 esprit ont été renouvelés par le Saint-Esprit.

Si nous en venons aux faits, les preuves abondent. Elles abon­

dent à ce point qu il nous est impossible de les étudier dans les

limites de cet ouvrage. Nous en citons cependant quelques-unes

à l’Appendice.

Si nous nous connaissions nous-mêmes, notre condition actuelle

de pécheurs, notre propension au mal, telle qu’elle est décrite

dans la Parole de Dieu, nous serions moins exposés aux coups

de 1 ennemi. C est 1 ignorance de notre véritable condition [en

dehors de cette vie nouvelle que Dieu nous a départie], c'est

notre confiance aveugle en une sécurité parfaite, sans que cette

confiance repose sur aucun fondement raisonnable, qui nous ren­

dent si accessibles, si vulnérables à Satan, *par la certitude même*

*que nous avons d'être au-dessus, ou au delà, de toute séduction*

*possible.*

Lorsque la probabilité de la séduction dans les choses du

domaine surnaturel a été admise, et que le doute a pénétré la

pensée, il y a lieu de chercher de quelle séduction on est victime.

c) **Découverte de la séduction**

Parfois cette découverte est immédiate ; mais le plus souvent

elle est graduelle, parce que la lumière ne se fait que très len­

tement dans la pensée de la victime.

Des choses d’autrefois, passées inaperçues, se présentent

maintenant à la mémoire, et émergent de 1 oubli ; les demi-

vérités que sait si bien utiliser l’Adversaire à ses fins de séduc­

tion sont discernées : mots tordus, versets arrrachés de leur

contexte. Alors, le moment vient que le doute fait place à la

certitude. La victime reconnaît qu’elle a bien été séduite.

Ceci est impératif. Il ne faut pas seulement faire face à la

écrite, mais aussi *l'attester, la reconnaître.*

LE CHEMIN DE LA DELIVRANCE 161

1. **Comment supprimer**

**ce qui a été donné à l’Ennemi**

*a)* **Le Refus**

Tout simplement, en le lui *refusant.* Car le terrain qui a per­

mis l’accès d’un mauvais esprit est ce qui lui permet de demeurer.

A mesure que la lumière se fait, qu’elle scrute le passé (Jean

1. : 21), il faut refuser impitoyablement tout ce que Satan a

conquis.

II faut lutter avec **persévérance,** et veiller à ne pas

accepter quelque nouveau mensonge du Père du mensonge, ce qui

constituerait pour lui **un nouveau terrain d’action.**

Ainsi, il suggérera quelque raison mensongère de son occupation,

pour ne point être délogé. Aussi faut-il chercher avec soin ce qui

est à l’origine de la possession ; la pensée ou la croyance erronées.

Règle générale, ce pourquoi une personne témoigne de la répu­

gnance, le sujet qu’elle craint de voir aborder, ce qu’elle

redoute d’entendre, ce qui amène un certain trouble chez elle

lorsqu’on y fait allusion, révèle à l’examen quelque concession

faite à l’ennemi. Si la victime *redoute* de scruter certains faits,

il est prudent de s’y arrêter et de les analyser avec soin, car il

est presque certain que l’ennemi a passé par là et y a fait quel­

que conquête. *Ce dont le croyant ne peut supporter qu on parle,*

*est probablement la chose même dont il se rend coupable, ou*

*bien celle au sujet de quoi, il est dans son tort, et quil doit*

*refuser, rejeter, supprimer.*

A-t-il été pris au piège de mensonges ? Il doit conquérir la

vérité. Y a-t-il eu passivité ? Qu’il s’applique à l’activité. Ou

bien était-ce l’ignorance ? Qu’il s’attache à la connaissance.

A-t-il cédé quoi que ce soit ? Le refus doit intervenir.

Le terrain n’est pas nécessairement supprimé à l’instant du

refus. Aussi faut-il maintenir, réaffirmer le refus, jusqu’à ce que

chaque détail, chaque défaillance soient reconnus, discernés,

rejetés, et que les facultés, graduellement dégagées, soient enfin

libérées. Par exemple, l’intelligence doit retrouver son fonction­

162

la. guerre aux saints

nement normal ; elle doit pouvoir chasser à son gré, telle pensée

ou suggestion. Mémoire, imagination, volonté, tout cela doit être

affranchi de la domination de Satan et dépendre uniquement de

1 homme. L homme doit être parfaitement MAÎTRE DE SOI, SE

POSSÉDER PLEINEMENT, quoi qu’il fasse : prédication, lecture,

chant, travail intellectuel. C est à cela qu’il doit viser ; c’est le

but qu il doit atteindre. Il refusera toute activité des esprits séduc­

teurs et tout terrain déjà acquis par eux.

II dira, par exemple ce qui suit pour exprimer sa volonté :

Je refuse « *l'influence* » des mauvais esprits.

Je refuse !a « *puissance »* des mauvais esprits.

Je refuse de me *« laisser conduire »* par les mauvais esprits,

de me laisser « *diriger* » par eux, de leur *obéir.*

Je refuse de leur adresser des prières inconsciemment, ni de leur

*« demander quoi que ce soit ».*

Je refuse de « *me livrer »>* aux mauvais esprits et je refuse la

connaissance qui émane d’eux.

Je refuse de les *« écouter ».*

Je refuse « *les visions* » évoquées par les mauvais esprits.

Je refuse « *l’attouchement »* des mauvais esprits.

Je refuse « *les messages* » des mauvais esprits.

Je refuse tout *« secours* » des mauvais esprits.

Le croyant doit *révoquer* le consentement inconscient donné à

l’activité des esprits séducteurs qui ont agi en lui. et dire

par exemple :

« Je décide de **vouloir** faire moi-même tout ce qui me con­

cerne. »

Dans le passé j’ai inconsciemment laissé l’ennemi agir à ma place,

ic ne voulais pas agir moi-même. **Maintenant** et pour

jamais, **je rétracte mon erreur.**

Cette époque de combat est très dure. Il y a des heures dou­

loureuses de souffrance intense à traverser ; des combats terri­

bles à soutenir où toute la pression de la puissance des ténèbres

se fait sentir : lutte opiniâtre, acharnée, où 1 ennemi s efforce de

retenir ce que l’enfant de Dieu peut ressaisir. Dès que celui-ci

commence à avancer, et que de faible il, devient fort, il lui sem­

ble alors que son état empire au lieu de s’améliorer. Cette impres­

sion accompagne généralement les débuts de la délivrance ; elle

est l’un des signes de la « *dépossession ».*

La dépossession s’accomplit en sens inverse de la possession.

LE CHEMIN DE LA DÉLIVRANCE

163

C’est-à-dire que la dernière chose dont se sont emparés les mau­

vais esprits sera la première reconquise (ou encore la dernière

erreur sera la première rejetée) ; parce que la lumière se fait

d’abord sur le besoin immédiat, sur l’expérience récente ; et la

délivrance de l’esclavage dont on souffre est bien ce qu’il y a de

plus pressant. Quelquefois, ce sont les développements extrêmes

de la possession et le terrible asservissement qu’elle entraîne, *qui*

*ouvrent les ÿeux de la victime sur .sa condition ;* et c’est seule­

ment lorsqu’elle se met à l’œuvre pour combattre l’un après

l’autre tous les détails de la séduction et de la possession, afin

de regagner sa condition normale, qu’elle découvre les profon­

deurs de l’abîme dans lequel elle est tombée.

**Effets immédiats de la Dépossession**

Que la victime ne se laisse donc pas induire en erreur par

les effets apparents et immédiats de la dépossession. Lorsqu’elle

était sous l’esclavage de l’ennemi, elle était indifférente à ce

qu’elle paraissait aux autres ou à ce qu’elle ressentait. Mais

maintenant qu’elle se fortifie, elle y est très sensible, et elle s’ima­

gine qu’elle rétrograde. Or, le fait *de se rendre compte* prouve

qu’il y a au moins un degré de dépossession, et que les facul­

tés paralysées recommencent à fonctionner normalement.

Aussi longtemps que l’Adversaire a une parcelle de terrain

chez sa victime, il lutte avec acharnement pour la maintenir en

sa tutelle. Il l’accusera des choses les plus diverses, jusqu’à ce

qu’elle soit complètement désemparée. Reproches, accusations,

blâmes, sentiments de culpabilité, tout cela vient directement de

l’ennemi, ou indirectement, par des tiers. Les esprits accusateurs

suggéreront *quon a tort* lorsqu’on a raison, et *vice-üersa ;* il

leur arrive aussi de suggérer la vérité. Il est absolument néces­

saire de ne jamais accepter aucun blâme sans être absolument

certain que ce blâme est mérité, et qu’on a vraiment tort. Même

en ce cas, ce n’est pas la censure des esprits menteurs que l’en­

fant de Dieu acceptera ; car ils n’ont pas été chargés par Dieu

de convaincre de péché ; c’est ici l’œuvre du Saint-Esprit.

**164**

LA GUERRE AUX SAINTS

Sentant peser sur elle une constante condamnation, elle se retire

vers Dieu pour être délivrée de son péché. Or, ce dont **elle a**

besoin, c est *de victoire sur la puissance des ténèbres,* **et die** en

aura la preuve dès qu’elle fera sienne la victoire remportée au

Calvaire par le Seigneur, sur le Prince de ce monde.

1. **L’Arme de la Victoire**

Cette arme, c'est la Parole de Dieu. Les textes employés

qui se révèlent efficaces indiquent la nature de l’attaque sata­

nique. Si, par exemple, à l’heure de la lutte, le chrétien rap­

pelle à l’Adversaire que le Seigneur l’a qualifié de « menteur

et de père du mensonge », s’il se trouve délivré en rejetant **ses**

mensonges, cela prouve qu’il y avait bien quelque piège de

cette nature. Alors, après avoir refusé toutes les suggestions

sataniques, on priera ainsi : « Seigneur, détruis tous les men­

songes du diable en ce qui me concerne. » Sur le chemin de

la délivrance, il faut avancer avec circonspection ; et en toutes

choses rechercher la vérité. **« La vérité vous affran­**

**chira. »** A la puissance satanique on opposera la force :

1 0 force spirituelle si l’on est affranchi de la possession ; 2° éner­

gie physique pure et simple si l’ennemi domine sur le corps, ou

dans le corps. En ce cas, l’Adversaire suggère parfois qu’il y a

combat charnel pour persuader le chrétien de le cesser.

Que celui qui lutte contre la possession n’hésite pas à faire

appel à toutes les forces de son être : esprit, âme et corps. Cette

résistance ne remplace pas le refus ; elle le complète.

Ainsi, il n’y a pas à combattre en lui quelque chose qui

résulte de ce qu’il a choisi antérieurement ; il faut qu’il **révo­**

**que** ce qu’il a accepté, qu’il **refuse** ce qu’il a choisi.

Prenons un exemple : un croyant qui a perdu la mémoire,

veut reconquérir cette faculté. Il refusera à l’ennemi ce dont

celui-ci s’est emparé et dira : **Je veux** me souvenir. Et alors

commencera cette lutte journalière ou il fera travailler sa mé­

moire, pour en rétablir le fonctionnement normal.

LE CHEMIN DE LA DELIVRANCE 165

Voici quelques conseils pour ceux qui cherchent la déli­

vrance :

Se mettre constamment au bénéfice du sacrifice du Seigneur, de

son Sang répandu (Apoc. XII : n).

Prier pour avoir la lumière, et regarder en face le passé.

Résister au diable, en esprit, avec persévérance.

Ne jamais abandonner l’espoir d’être délivré !

Eviter de se replier sur soi-même.

Vivre et prier pour les autres, ce qui garde toujours sur la

défensive, et prêt pour l’offensive.

Et ici nous répéterons encore :

Vis-à-vis du péché, *conserver, l'attitude indiquée dans Romains*

*k'I : 11.*

Résister quotidiennement à l’ennemi (Jacques IV : 7) en se

basant sur la victoire du Calvaire et en se mettant au bénéfice

du Sang de Christ (Apoc. XIII, II).

Vivre quotidiennement pour les autres ; c’est-à-dire : que la vie

soit normale, *qu’elle s'épanouisse au dehors,* et ne reste pas

emprisonnée intérieurement *(outward and not inward).*

Résister à l’ennemi sur le *terrain* du sang de Christ, c’est

manier l’arme de l’œuvre parfaite accomplie au Calvaire. La

mort du Seigneur pour le péché, m’affranchit de la *culpabilité*

*du péché.* La mort au péché en lui m’affranchit de la *puissance*

*du péché.* Enfin, la Mort-Victoire du Seigneur m’affranchit de

*la puissance de Satan.*

NOUS DONNONS CI-APRES LE RESUME DE CE QUI VIENT

D’ÊTRE DIT SUR LES PRINCIPES ET CONDITIONS DE LA DÉLI­

VRANCE :

Savoir que la séduction et la possession sont choses possibles :

Admettre qu’on a été effectivement séduit et qu’on est possédé :

Prendre une attitude de neutralité concernant toutes les expé­

riences spirituelles du passé, jusqu’à ce que la vérité se soit

faite à leur endroit :

Refuser aux mauvais esprits tout « terrain » :

Les chasser au Nom du Christ en certains cas ;

Prendre la position de mort au péché (Rom. VI : 1 j) :

Discerner et refuser tout ce qui relève de la possession :

Se souvenir de ce qu’était la condition normale pour pouvoir lire

les signes de dépossession ;

Faire travailler les facultés, exercer ce qui est passif, pour que

tout retrouve l'équilibre normal...

Les Etapes de la Délivrance peuvent être indi­

quées COMME SUIT :

( «arder constamment en pensée que les mauvais esprits sont bien

les auteurs de l’esclavage ;

Déclarer avec persévérance qu'on refuse toute action, toute

immixtion de la puissance des ténèbres ;

Xe pas parler de leurs manifestations ; ne pas s’en mettre en

peine ; les reconnaître, les refuser, puis les ignorer.

Refuser tout mensonge, toute suggestion mauvaise à mesure

qu’on les discerne.

\ eiller sur les pensées à la manière dont elles se présentent, à

quel moment, et prendre Fattitude de Rom. VI : 11. contre

toute ingérence de F Adversaire.

Voici, d’autre part, le résumé des **obstacles** a la

délivrance :

Ne pas savoir qu'il est possible d’être séduit ;

Croire que Dieu ne permet pas que ses enfants soient séduits ;

Se croire en sûreté sous la protection du sang de Christ, sans

prendre garde que cette protection est conditionnelle ;

Se croire sans péché;

Croire que tout ce qu’on fait, est selon la volonté de Dieu, sans

chercher à comprendre « la pensée du Seigneur » (Eph. V :

j o-17).

Enfin, quelques conseils pour vaincre la passi­

vité DE LA PENSÉE :

Agir selon que vous pouvez, faites ce que vous pouvez :

Avoir de l’initiative, ne pas dépendre passivement de l’entourage ;

Décider par soi-même chaque fois que la chose est possible ; ne

pas s’attendre aux autres ; .

*livre dans le présent* ; veiller et prier : avancer pas a pas ,

Employer l’intelligence ; **penser ;** réfléchir a tout ce quon **fait,**

à tout ce qu’on **dit,** à tout ce qu on **est.**

1. **IV. Dépossession**

La possession s’affaiblit graduellement. Le

souvent dû soutenir un long combat *pour gagner*

Séducteur a

*son terrain,* et

LE CHEMIN DE LA DÉLIVRANCE

167

îe croyant peut avoir aussi un long combat à soutenir avant que

d'être parfaitement délivré (1).

Mais la lumière pénètre, rayon par rayon, révélant les pièges,

les ruses, et tout ce qui a permis la possession. Montrant aussi

la fausseté des excuses suggérées ou des explications données :

c’est divin, ou bien naturel, ou physique ; c’est le tempérament,

ce sont les circonstances ; cela vient des autres.

Chaque jour, il devient plus habile à discerner la vérité

moins docile pour accepter les prétendues causes naturelles. S’il

ne peut supporter certaines choses ou certaines personnes, ou

seulement d’en entendre parler, il s’apercevra que la cause en

est la possession.

**Nommer une attaque**

**est un facteur de victoire**

Par exemple, l’attaque peut avoir pour but de faire obsta­

cle. Que le chrétien soit sur ses gardes contre tous les obstacles

où il peut trébucher : ceux qu’il discerne, ceux qu’il ne discerne

pas et que l’Adversaire dresse sur sa route. Ce sera peut-être

quelque chose destiné à le jeter hors de soi, dans l’irritation ou

la colère. Qu’il soit donc prudent, qu’il veille, pour ne point

tomber dans le piège. Plus rapidement l’attaque est discernée,

plus rapidement aussi l’épée peut être saisie pour la repousser.

Ou bien l’ennemi lancera comme un déluge d’accusations :

on a eu tort en telle circonstance, on a fait le mal tant de fois,

etc... Il est bon d’examiner si ces reproches ont quelque fonde­

ment. Quand l’Accusateur reproche un fait particulier et que

le chrétien s’est retiré vers Dieu, implorant son pardon; si l’ac­

cusation continue, ceci prouve que la cause en est cachée.

Rechercher alors la lumière auprès de Dieu, selon Jean III : 21

et refuser la cause de l’attaque. Dire : « Je refuse la cause

(i) Expérimentalement, par la délivrance de chaque faculté. Mais

il est virtuellement **libre»** dès qu’il réclame la délivrance que ren­

ferme pour lui, l'œuvre parfaite du Seigneur.

168

LA GUERRE AUX SAINTS

de cette attaque quelle qu’elle soit et je me confie en Dieu

pour qu il la détruise. » Si l’accusation de tort persiste bien

qu elle soit combattue avec persévérance, c’est que la cause

n en est pas une chose quelconque, mais la possession.

La position des esprits séducteurs est souvent diamétralement

opposée a celle qu ils semblent occuper. Comme ils craignent

d être découverts et chassés, ils essayent d’induire leur victime

en erreur, de faire diversion en l’attaquant sur un point quel­

conque, excepté celui qu’ils occupent vraiment.

**V. Effets de la Dépossession**

**a) Renouveau**

Graduellement, l’enfant de Dieu revient à sa condition nor­

male ; il retrouve l’usage de ses facultés, le contrôle de ses pen­

sées et de sa volonté. *C'est une résurrection* après un ensevelis­

sement diabolique.

Que le chrétien, toutefois, se garde de penser qu’il a rem­

porté la victoire définitive, parce que les manifestations de la

présence de l’ennemi ont cessé. Qu’il ne se croie pas non plus

délivré lorsque, chasser les démons au Nom de Jésus étant pos­

sible, ceci a été fait avec succès. Mais qu il veille et prie plus

que jamais auparavant. La séduction remonte souvent si loin !

Il faut tant de temps pour briser tous les liens de la passivité,

et dégager parfaitement toutes les facultés de 1 esprit, de 1 âme

et du corps ! N'être plus séduit ne signifie pas toujours être

parfaitement délivré. Il faut éviter ce nouveau piège.

*b) Se* **connaître**

Il est nécessaire de se connaître soi-même, pour pouvoir

juger exactement de l’étendue de la délivrance. Se trouve-t-on

*au-dessus* de sa condition normale, par conséquent épuisé au

delà de ses forces ; ou bien *en-dessous ?* c’est-à-dire moins ca­

pable qu’on ne l’était. Qu’on se garde de cesser le combat

LE CHEMIN DE LA DELIVRANCE

**169**

avant que chacune des facultés soit parfaitement dégagée, avant

d’avoir recouvré la liberté que confère la victoire du Seigneur.

Plein de foi et d’assurance, on luttera aussi longtemps qu'on

n’a pas atteint le plus haut degré de grâce connue auparavant

dans l’esprit, l’âme et le corps.

Voici quelques conseils qui, s’ils sont suivis, aideront l’intel­

ligence à recouvrer ou conserver son fonctionnement normal :

*a)* **Attitude concernant le passé** î Qu’il n’y ait

pas de regrets inutiles, de rêveries stériles, sur les choses entre­

prises ou abandonnées. Vivre dans le présent en profitant des

expériences faites. Il peut se mêler à cette activité normale

une façon de penser mauvaise, qu’on désigne généralement par

l’expression : « rêvasser > [brooding]. Il faut discerner s’il

y a action normale de la pensée ou rêveries nuancées de re­

grets stériles. Pour remporter la victoire dans la vie, il faut la

remporter concernant le passé avec tous ses manquements. [La

pensée du bien accompli ne provoque pas le trouble, seule­

ment la pensée du mal qu’on a fait, ou qu’on croit avoir fait].

Il faut apporter cela à Dieu, en se basant sur I Jean I : 7.

Pour ramener le fonctionnement normal de l’intelligence, il

faut : 1 0 la faire travailler ; 2° l’habituer à un travail *régulier,*

ce qui est très difficile, parfois impossible, s’il y a possession.

Celle-ci doit être supprimée avant qu’une activité normale soit

possible.

*b)* **Attitude au sujet de l’avenir** s Ce que nous

avons dit de l’attitude de la pensée vis-à-vis du passé, s’appli­

que aussi pour l’avenir. Il est licite de penser à l’avenir ou au

passé, tant qu’on ne se laisse pas aller à cet état mauvais de

rêveries stériles, et d’inquiétude, que provoque Satan.

1. **Attitude à l’endroit des mauvais esprits :**

Les chasser absolument : eux et leurs suggestions ; veiller à

ne pas leur céder de nouveau terrain.

1. **Attitude concernant le présent •** Une concen­

tration de toutes les énergies sur le travail immédiat. Veiller à

**170**

LA GUERRE AUX SAINTS

ce que la pensée ne reste pas vide. [Ceci n’implique pas une

activité incessante, sans répit, qui peut être un symptôme de

possession].

C est dans la Parole de Dieu que nous trouvons les armes

nécessaires à ce combat.

Il faut bien comprendre que pour retrouver le fonctionne­

ment normal des facultés, et pour garder intacte l’intelligence

[c est-à-dire une pensée saine] après qu’elle a subi la domi­

nation des mauvais esprits, il est nécessaire de combattre avec

persévérance contre les puissances des ténèbres. Pour ce

combat, il faut saisir toutes les armes indiquées dans la Parole

de Dieu, armes trempées, qui ont fait leurs preuves, et sont tou­

jours victorieuses.

Supposons qu’il y ait rêveries mauvaises au sujet du passé\*

appréhensions malsaines concernant l’avenir. Pour y résister, le

chrétien s’armera de ces textes : « A chaque jour suffit sa

peine. » « Résistez au diable et il s’enfuira de vous. » Ces

versets et beaucoup d’autres semblables se révèlent à qui les

emploie comme l’épée de l’Esprit, pour mettre l’ennemi en

fuite « au mauvais jour » des assauts sataniques.

e) **Une volonté active s** Pour garder 1 intelligence

dans sa condition normale, prête à l’action, dégagée des ingé­

rences de l’ennemi, il faut en avoir la volonté bien arrêtée.

*« Je veux* que mon intelligence ne soit pas passive » ; « je

*üeux* avoir le libre contrôle et le libre usage de toutes mes

facultés : *je veux* découvrir, *je üeux* savoir tout ce qui provient

de la possession démoniaque. Cette façon de s exprimer indi­

que une **décision** bien arrêtée. Ce ne sont plus seulement de

vagues résolutions. Celles-ci laissent bien tranquilles les puis­

sances des ténèbres. Mais elles sont réduites à l’impuissance

par l’acte de volonté qui *choisit, décide,* avec la force que Dieu

donne pour leur résister.

LE CHEMIN\* DE LA DÉLIVRANCE

171

**VI. Les résultats pratiques de la délivrance**

A la lumière qu’il reçoit, l’enfant de Dieu discerne sans

crainte l’activité de l’ennemi ; son intelligence renouvelée, pu­

rifiée, fonctionne normalement dans tous les domaines où elle

s’exerce ; sa volonté s’exprime en calmes décisions ; son esprit

puissant, purifié, résiste sans hésitation à tout ce qui procède

du diable. Autrefois, il consentait à l’activité de l’ennemi ;

maintenant, il s’y oppose de façon constante ; au lieu du men­

songe dans la pensée, il y a la vérité, au lieu de l’ignorance,

la connaissance.

Libéré, il soupire après la délivrance de ceux qu’il voit pris

aux filets de 1’ « oiseleur » ; il a une perception aiguë du vrai

caractère du diable, de sa haine et de son inimitié profonde

contre Christ et ses rachetés. Il comprend enfin certaines expé­

riences religieuses qui l’avaient plongé dans la perplexité, et dé­

couvre l’Adversaire où il aurait le moins pensé à le trouver.

Et il est frappé d’étonnement en constatant l’extrême « natu­

rel » des œuvres surnaturelles du diable. Aussi maintenant,

est-il constamment sur ses gardes, et, en même temps, il compte

sur la puissance de Dieu. Enfin, sa force de résistance s’accroît,

elle se développe du fait même de la lutte qu’il poursuit contre

les esprits mauvais, dans les lieux célestes.

Les degrés de délivrance que nous venons d’exposer sont en

relation avec ce que l’homme doit faire. Du côté divin, la vic­

toire a été remportée ; Satan et ses légions ont été vaincus. Mais

il faut que l’homme s’approprie les effets de cette victoire, et

pour cela qu’il collabore effectivement, et avec persévérance,

avec le Saint-Esprit.

Celui qui agit selon la *vérité,* vient à la lumière (Jean 111:21),

dit le Seigneur. Les mauvais esprits haïssent l’analyse et l’exa­

men ; aussi agissent-ils à couvert de séductions et de mensonges.

Mais l’enfant de Dieu doit venir *à la lumière* que donne le Sei­

gneur, pour qu’elle éclaire ses expériences spirituelles et tous

les détails de sa vie, s’il veut pouvoir « rejeter les œuvres des

ténèbres » (Romains XIII : 12) et revêtir l’armure de Dieu,

qui est une armure de lumière.

172 LA GUERRE AUX SAINTS

**La Délivrance selon l’Ecriture**

Le Sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché, **si**

**nous marchons dans la lumière ;** *mais la lumière*

*doit briller intérieurement* pour que l’âme puisse marcher à sa

clarté. Les esprits mauvais peuvent être chassés au Nom du

Seigneur Jésus, **mais le terrain qu’ils ont conquis**

**doit être discerné pour être refusé,** en même temps

que le racheté s’approprie la délivrance, par l’attitude de mort

avec le Seigneur au Calvaire.

CHAPITRE IX

LA **VOLONTE ET L’ESPRIT DE L’HOMME**

II est nécessaire de connaître comment, d’après l’Ecriture,

Dieu agit dans l’homme ; en opposition avec la manière dont

Satan et ses mauvais esprits le font eux-mêmes. Car le principe

de la collaboration avec Dieu n’est pas seulement à la base de

la délivrance des séductions et de la possession diaboliques, mais

aussi à la base de la guerre à poursuivre contre Satan.

En résumé, on peut dire que le Saint-Esprit, demeurant dans

l’esprit de l'homme, le vivifie, et agit avec les facultés de l’âme,

et les membres du corps, en étroite collaboration avec **la**

**volonté** régénérée du racheté.

**La Collaboration avec Dieu**

**n’implique pas l’automatisme**

Quand l’Apôtre dit que < la vertu du Seigneur agit puis­

samment en lui » (Col. I : 28), il a d’abord dit : « Je tra­

vaille s>. Ceci n’implique pas que ses mains, ses pieds, sa pensée,

aient agi machinalement, de façon automatique, sous une impul­

sion divine comme la machine sous le jet de vapeur.

C’est F Apôtre qui vit, et agit, et travaille, mais avec le secours

et la force d’En-Haut, de sorte qu’il peut dire : Ce n’est plus

moi qui vis, mais Christ. (Gai. Il : 20 ; Phil. I : 21).

174

LA GUERRE AUX SAINTS

Il en fut ainsi pour le Seigneur Jésus. « *Mon Père travaille*

*jusqu ici, et Je travaille aussi,* dit-il. *Pous ferez aussi les œuvres*

*que Je fais... Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais la*

*volonté du Père qui m a envoyé.* » Et il dit encore *: le Fils ne*

*peut rien faire de Lui-même.* > Il ressort de ces passages que le

Seigneur *a une volonté personnelle ;* mais par un libre choix, il

amène celle-ci a faire la volonté du Père ; et c'est à elle qu’il

obéissait lorsqu'il disait au malade : **je le veux,** sois net­

toyé. »

La collaboration du Seigneur avec son Père, celle de l’apôtre

Paul avec Dieu, nous montrent de quelle façon Dieu agit. A la

base de son action, il doit y avoir **union de volonté entre**

**l’homme et lui.** Par un libre choix, l’homme décide qu’il

veut ce que Dieu veut ; il fait appel à sa volonté pour dominer

sur son esprit, son âme et son corps. D’autre part, Dieu agissant

dans l’esprit, travaille avec l’homme, en se servant de la volonté

de celui-ci.

Pour la délivrance de la puissance du péché, et la protection

contre les esprits séducteurs, il faut bien comprendre le but que

Dieu poursuit par la Rédemption : Il avait créé l'homme libre,

avec le gouvernement absolu de soi, lequel s’exerçait par les

décisions de la volonté. L’homme tomba, et, dans sa chute, livra

sa volonté à Satan. Depuis, Satan règne sur le monde au moyen

des légions de mauvais esprits qu’il a à son service, et des volontés

humaines qu’il a enchaînées.

Mais Christ, le second Adam, est venu. Il a pris la place de

l’homme. Sans une seconde de défaillance, il a accompli la

volonté du Père, et collabore parfaitement aves lui. Au désert,

il se refuse à user de la puissance divine à la suggestion de

Satan. Durant l’agonie de Gethsémané, sa volonté ne faiblit

pas ; elle demeure toujours et quand même de faire la volonté

du Père. Homme, il a poursuivi un unique but jusqu’à la fin :

faire la volonté du Père ; et, obéissant jusqu’à la mort de la

croix, il a reconquis pour l’homme régénéré, non seulement la

réconciliation avec Dieu mais la liberté. C’est-à-dire 1 affranchis­

sement de la domination de Satan, et la restitution d’une volonté

renouvelée, sanctifiée, capable de s’exercer, et de collaborer \*

harmonieusement avec la volonté divine.

LA VOLONTÉ ET L’ESPRIT DE L’HOMME

175

**Dieu conduit l’homme régénéré**

**par aa volonté sanctifiée**

Sur la croix du Calvaire, le Seigneur nous a acquis un salut

parfait : le salut de l’esprit, de l’âme et du corps qu’il a arra­

chés à la puissance du péché et à celle de Satan. Mais ce salut

parfait n’est utile à l’homme que s’il le saisit, s’il veut sans res­

triction ce que Dieu veut, dans les différents domaines de sa

triple nature.

La volonté de l’homme unie à celle de Dieu [volonté qui est

par conséquent vivifiée par la puissance de Dieu] doit gouver­

ner : 1 ° « *Vesprit* » (Prov. XXV : 28 ; 1 Cor. XIV : 32) ;

2" *les pensées* et toute activité intellectuelle, ainsi que les émotions

et tout ce qui relève du domaine psychique (Col. III : 2) ;

3° *le corps* (1 Cor. IX : 27). Lorsque, par la puissance libéra­

trice de Dieu qu’il s’est appropriée, le croyant a été délivré de

l’esclavage du péché et de Satan, il recouvre le libre exercice de

sa volonté ; il veut joyeusement et spontanément ce que Dieu

veut, et, ressaisissant l’empire de soi-même : esprit, âme et corps,

*« il règne clans la vie par Jésus-Christ* » (Rom. V : 17).

**L’homme naturel et l’homme spirituel**

L’homme naturel n’atteint pas à ce degré de renouvellement

et d’affranchissement de la volonté qui résulte de la régénération

de l’esprit. Dieu ne demeure pas en l’homme, tant que celui-ci

n’est point passé par la nouvelle naissance (Eph. II : 12 ;

III : 16 ; Jean III : 5, 8). II faut que l’homme soit engendré

par Dieu, et le seul fait de cet engendrement nécessaire implique

qu’antérieurement à la nouvelle naissance, la vie divine n’exis­

tait pas en lui. Une fois qu’il est né de nouveau, il ne s'ensuit pas

qu’il est devenu, instantanément, spirituel ; c’est-à-dire unique­

ment conduit par l’esprit.

Au début, l’homme n'est qu’un « bébé en Christ », et il

manifeste encore plusieurs des caractéristiques de l’homme natu-

GS 12.

176

LA CUERRE AVX SAINTS

rel : jalousies, querelles, etc..., jusqu’à ce qu’il comprenne qu’il

a besoin d une mesure plus grande de Saint-Esprit en son esprit :

le sanctuaire.

Celui qui n’est pas régénéré est entièrement dominé par l’âme

9 P?r le,corPs- L’homme né de nouveau a l’esprit : 1° vivifié.

*2°* habité par le Saint-Esprit ; cependant, il arrive qu’il se

aisse encore dominer par 1 âme ou le corps quand son esprit est

oppressé ou lié. L esprit de l’homme spirituel est affranchi de la

domination de l’âme (Hébr. IV : 12) ; par lui, le Saint-Esprit

atteint la pensée et le corps.

**L’Appel à la Volonté**

Alors, la volonté de l’homme se meut harmonieusement avec

colle de Dieu, et elle domine parfaitement « l’homme exté­

rieur ». Les fruits de l’esprit sont... *la possession de soi* (Galates

V : 23). Ce ne sont pas seulement l’amour, la joie, la paix,

la douceur, la patience, qui se manifestent par la personnalité

(l’âme) , mais c’est aussi la parfaite domination de soi: 1 0 des pen­

sées ; toute pensée est amenée captive à l’obéissance de Christ

(2 Cor. X : 5) ; 2° de l’esprit, qui est gardé dans la sobriété,

l’équilibre, la pondération, et peut à volonté retenir ou exprimer

ce qui se trouve en lui (Prov. XVII : 27) ; 3° du corps, qui

obéit si spontanément au gouvernail de la volonté, que Dieu

peut le vivifier et le fortifier. Dirigé par l’intelligence, il est alors

un instrument docile, un bon serviteur, mais jamais un maître,

non plus que l’esclave de Satan et des désirs déréglés.

Tout ce que nous venons de dire ressort clairement de l’ensei­

gnement des Ecritures. « *Notre vieil homme a été crucifié avec*

*Christ* ». Voilà l’œuvre du Seigneur au Calvaire. Mais celui

qui désire que ce fait accompli en puissance pour lui, se réalisé

dans sa vie, doit prendre une attitude correspondante, au double

point de vue négatif et positif. Constamment, 1 Apôtre revient

à la charge, exhortant le racheté à faire acte de volonté, à pren­

dre une décision, comme le montrent les passages suivants :

LA VOLONTÉ ET lT.SPRIT DF. L’HOMME 177

*.-Ittitude Négative :*

« Rejetez

ténèbres. ’>

les œuvres des

Rom. XIII :2.

« Dépouillez le vieil hom­

me. »

Eph. IV *'.22.*

« Dépouillez le vieil hom­

me avec ses œuvres. »

Col. III :y.

« Faites mourir l’homme

terrestre. »

Col. III : 5.

« Dépouillez le corps des

péchés de la chair. »

Col. II : ii.

*.Attitude Positive :*

« Revêtons-nous des armes

«le lumière. »

Rom. XIII : u.

« Se revêtir du nouvel hom­

me. » Eph. V '.24.

" Ayant revêtu le nouvel

homme. » Col. 111 : 10.

« Consacrez vos membres à

Dieu. » (Rom. VI : 13.

« Revêtez-vous du Seigneur

Jésus-Christ et n’ayez pas soin

de la chair. »

Rom. XIII : 14.

" Revêtcz-vnus des entrail­

les de miséricorde. »

Col. III : 12.

« Revêtez-vous de toute l’ar­

mure de Dieu. »

Eph. VI : 11, 13-16.

Tous ces textes impliquent une action énergique de la volonté,

qui ne s’exerce pas dans le domaine des choses visibles, tangibles,

mais dans celui des choses invisibles, immatérielles ; et ils souli­

gnent l’importance capitale de la volonté. Ils mettent en lumière

*la portée incalculable* des décisions de la volonté humaine ; lors­

que celle-cit agit de concert *avec la puissance (Taffranchissement*

*qui est en Christ.* Christ a tout accompli sur la croix du Cal­

vaire, mais son oeuvre est appliquée par un acte de volonté du

racheté qui rejette les œuvres des ténèbres ; acte aussitôt appuyé

par l’Esprit de Dieu, lequel rend effective la décision prise.

**Dieu invite l’homme**

**à travailler à l’œuvre de son salut**

En sauvant l’homme, Dieu l’invite à agir de son côté, et à

*travailler à son propre salut* (Phil. Il : 15). Car c’est Dieu qui

178

la guerre aux saints

agit mec l’homme et en l'homme, pour le rendre capable de vou-

loir et de faire son bon plaisir.

Au moment de la régénération, Dieu donne à l’homme une

volonté libre, capable de décision, et de domination sur soi-

même. La restitution de cette volonté libre d’agir et de choisir

selon Dieu, **fait perdre à Satan sa puissance.** Satan

est le dieu de ce monde, et il le gouverne au moyen des volontés

humaines qu il a réduites à 1 esclavage, non seulement directe­

ment, mais aussi indirectement ; en se servant des hommes eux-

mêmes qu il pousse à s exploiter les uns les autres, et qu’il incite

à ambitionner le pouvoir. Alors que les créatures devraient s’em­

ployer, de concert avec le Créateur, à rendre à tout homme

l’usage de sa liberté et de sa volonté ; et la faculté de choisir

le bien parce que c’est le bien ; privilège reconquis pour les

hommes en Golgotha.

Ici encore, nous voyons à l’œuvre les princes des ténèbres

de ce siècle, qui agissent directement sur l’atmosphère (atmos-

pheric influence), et indirectement, par les hommes : 10 sug­

gestions hypnotiques ; 2° lecture de la pensée ; 3° contrôle

de la volonté, et autres formes d’une force invisible à laquelle

recourent parfois les humains, « pour faire du bien », assu­

rent-ils...

[Toutes les formes de guérison par « suggestion », et tou­

tes les méthodes similaires pour soulager ou guérir les maladies

physiques ou mentales, sont extrêmement dangereuses, parce

qu’elles provoquent *la passivité de la volonté et des facultés*

*mentales,* ce qui rend plus vulnérable aux influences sata­

niques] .

**Le Droit de l’enfant de Dieu à choisir**

L’affranchissement de la volonté d’une condition passive et

de la domination du prince de ce monde se produit quand le

racheté, s’apercevant du droit qu’il a de choisir, décidé de taire

la volonté de Dieu. Tant que sa volonté n’est pas parfaitement

libre, que le croyant affirme fréquemment ce qu il a aecide. Kir

**♦**

LA VOLONTÉ ET L’ESPRIT DE L’HOMME **179**

exemple, qu’il dise en toutes circonstances : « Je veux ce que

Dieu veut, et je refuse ce que Satan veut. » Parfois, l’âme

n’est même pas capable de distinguer entre l’une et l’autre vo­

lonté ; mais cela n’empêche pas que la décision prise et la

déclaration faite aient leurs répercussions dans le monde invi­

sible. Dieu agit par son Esprit en l’homme qui veut faire sa

volonté ; Il le fortifie pour le rendre capable de résister aux

sollicitations incessantes du péché et de Satan. Alors, la domi­

nation de l’ennemi s’effondre graduellement ; l’homme entre en

possession du salut acquis pour lui au Calvaire (salut qui lui

appartenait déjà en puissance), et Dieu possède un fidèle sujet

de plus, au sein de ce monde révolté.

La volonté du croyant est gouvernée par la pensée. L’intel­

ligence voit ce qu’il faut faire, la volonté décide de le faire,

et, de l’esprit, procède la force nécessaire à l’accomplissement

de ce qui est décidé. Prenons un exemple : Un chrétien

comprend le devoir de parler : il décide de le faire, et il fait

alors appel à son esprit, pour que celui-ci lui donne la force de

s’exprimer. Il faut savoir comment utiliser l’esprit, et il faut

connaître les lois de l’esprit, pour être capable de collaborer

parfaitement avec le Saint-Esprit.

**C'est l'esprit, vivifié par le Saint-Esprit,**

**qui soutient la Volonté**

Il arrive que celui qui veut ce que Dieu veut, fait l’expé­

rience que cela seul n’est pas suffisant. « J’ai bien la volonté

de faire ce qui est bon, mais je ne trouve pas le moyen de

l’accomplir », dit l’Apôtre. C’est par l’esprit, et grâce à l’ac­

tion vivifiante du Saint-Esprit dans *l'homme intérieur* [l’esprit

humain régénéré, Eph. III : 16], que la volonté, désireuse

d’accomplir ce que Dieu veut, est rendue capable de le faire.

« C’est *Dieu* qui opère en vous... la volonté et l’exécution

selon son bon plaisir » (Phil. II : 13).

180

L.-\ GUERRE AUX SAINTS

**L’esprit est un organisme distinct**

De 1 esprit où il demeure. Dieu donne la force d’exécution ;

encore faut-il que le racheté comprenne le langage de son esprit

comme il comprend celui de sa volonté ou celui de sa pensée,

ou celui du corps. Il doit discerner le sens de l’esprit pour

comprendre quelle est la volonté de Dieu, avant de l’accom­

plir.

Les Ecritures enseignent clairement que l’esprit est un orga­

nisme distinct de 1 âme et du corps, ainsi que l’indiquent les tex­

tes que nous citons ci-après :

« L’esprit de l’homme. »

i Cor. II : 11.

« L’Esprit lui-même rend

témoignage en notre esprit... »

Rom. VIII : 16.

« Mon esprit est en prière. »

I Cor. XIV : 14.

« ...mon esprit. »

t Cor. V : 4.

« Je n'eus point de soulage­

ment eu mon esprit... »

2 Cor. II : 13.

Il y a une séparation nécessaire de l’âme et de l’esprit ; c est

la Parole de Dieu qui l’accomplit, elle est l’Epée de l’Esprit

(Héb. IV : 12). Au moment de la Chute, l’esprit s'est affaissé

dans l’enveloppe de l’âme où il ne peut plus régner, comme il

le faisait à l’origine alors qu’il était uni à Dieu. Lors de la

*nouvelle naissance* (cette nouvelle naissance dont le Seigneur

parle à Nicodème), l’esprit est régénéré. « Ce qui est né de

l’Esprit est esprit (Jean III : 16). Je mettrai en vous un *esprit*

*nouveau* » (Ezéchiel XXXVI : 26). Lorsque nous faisons

nôtre cette mort de la vieille nature crucifiée avec Christ, comme

l’expose Romains VI : 6, 1 esprit nouveau est libéré, séparé de

l’âme et réuni au Seigneur, au ciel. « Morts à la loi... pour

appartenir à Un Autre... afin que nous puissions le servir en

nouveauté d’esprit » (Rom. VII : 4-6). .

Le croyant est appelé à « marcher selon l’esprit» ; il doit

s’affectionner aux choses de l’esprit » (Rom. VIII : 4-5).

Dans la version révisée anglaise, le mot esprit de ces versets

LA VOLONTÉ ET L’ESPRIT DE L’HOMME

181

n’est pas écrit avec une lettre majuscule ; il est donc ici ques­

tion de l’esprit de l’homme. Mais le croyant ne peut marcher

« selon l’esprit » que si l’Esprit de Dieu habite en lui

(Romains VIII : 9), si le Saint-Esprit élève son esprit et lui

rend la place de domination qui lui appartient, sur l’âme et le

corps : « la chair > sous ses deux acceptions, éthique et phy­

sique, en l’unissant au Seigneur ressuscité ; de sorte que l’esprit

de l’homme est fait un même Esprit avec celui du Seigneur

(I Cor. VI : 17).

Le point capital qu’il ne faut pas perdre de vue, c’est que le

croyant conserve la direction de son propre esprit ; qu’il le gou­

verne ; de sorte qu’il "peut par ignorance le soustraire à cette

collaboration nécessaire avec le Saint-Esprit et suivre à nou­

veau les impulsions de l’âme, ou même celles du corps. Avoir

consacré sa volonté à Dieu ne garantit donc pas qu’on fait uni­

quement la volonté de Dieu ; il faut encore *comprendre*

celle-ci (Eph. V : 1 7) ; et ce point acquis, rechercher la plé­

nitude de l’esprit. L’esprit doit être parfaitement rempli jusqu’à

la limite de sa capacité.

Savoir que l’Esprit de Dieu est venu habiter le temple inté­

rieur de l’esprit, ne garantit pas que le racheté continuera de

marcher selon l’esprit, et qu’il n’accomplira plus les désirs de

la chair (Gai. V : 16). S’il « vit » par l’Esprit, il doit aussi

apprendre à marcher selon l’Esprit ; par conséquent, savoir

« comparer », « rapprocher », « associer » les choses spi­

rituelles avec ce qui est spirituel (1 Cor. II : 13), pour pouvoir

interpréter sainement les choses de l’Esprit de Dieu. Il doit

donc exercer cette faculté spirituelle qui examine toutes choses

et sait discerner la Pensée du Seigneur.

Alors seulement il saura comment marcher selon l’esprit,

comment ne pas entraver son action, et ne pas éteindre les mou­

vements de l’esprit qu’anime l’Esprit de Dieu. Le Saint-Esprit

se sert de l’esprit humain pour développer et fortifier l’homme

spirituel qui peut ainsi atteindre la maturité. (Lire saint Luc

I : 80 ; 1 Cor. II : 6 ; Hébr. VI : 1).

182

LA GUERRE AUX SAINTS

**L’ignorance au sujet de l’esprit**

Combien de chrétiens ignorent son existence ! D’autres s’ima­

gineront que toutes leurs expériences et tout ce qu’ils ressentent

procèdent de 1 esprit. Enfin, s il y a eu baptême du Saint-Esprit

et que I homme connaisse sa présence, il s’imaginera que c’est

lui qui agit. Il est donc guidé de manière impeccable et il croit

que tout ce qu il fait procède du Saint-Esprit.

Ces trois façons de voir ignorent l’esprit humain : Dans le

premier cas, le chrétien est guidé par une mentalité spirituelle,

c est-à-dire illuminée par la vérité. Mais qu’est-ce que l’esprit ?

Il 1 ignore. Dans le second cas, il est encore charnel et se laisse

conduire par les impulsions de l'âme. Enfin, chez celui qui croit

que le Saint-Esprit agit en lui, il est particulièrement exposé aux

contrefaçons sataniques.

Lorsqu’il y a eu réception du Saint-Esprit, l’esprit de

l’homme est bien entré en action, et il a retrouvé la « compé­

tence » qui lui appartient ; mais c’est une erreur de croire que

l’Esprit de Dieu agit alors en lui, comme s’il n’était qu’un

intermédiaire passif (a passive channel). Dieu réclame, au

contraire, qu’il collabore en esprit avec lui. Sans cette collabo­

ration, l’esprit humain peut s’égarer et agir de sa propre initia­

tive, tout en s’imaginant que Dieu agit par lui.

**Collaboration de l’esprit de l’homme**

**avec le Saint-Esprit**

« Marcher selon l’esprit », « s’affectionner aux choses de

l’esprit », cela n’implique pas seulement que l’âme et le corps

sont soumis à l’esprit mais qu’en toutes choses celui-ci collabore

avec le Saint-Esprit. Pour cette collaboration, il faut connaître

les lois de l’esprit, afin d’empêcher que rien ne le ferme à l’ac­

tion de l’Esprit de Dieu. .

Or, c’est à cela que s’emploient les démons, pour détruire

cette collaboration de l’homme avec Dieu. Ils pénétreront

LA VOLONTÉ ET L’ESPRIT DE L’HOMME **183**

d’abord dans l’intelligence ou dans le corps pour emprisonner

l’esprit au centre, où demeure le Saint-Esprit ; ou bien si l’hom­

me est spirituel et domine sur l’âme et le corps, les forces sata­

niques attaqueront directement l’esprit, et c’est le combat décrit

dans l’épître aux Ephésiens (ch. VI : 12).

Quand il y a eu baptême du Saint-Esprit, si le chrétien ne

connaît pas les lois de son esprit ni les ruses du diable, il est

particulièrement exposé aux attaques sataniques sous forme d’ex­

tase, ou d’exaltation de soi, ou bien d’oppression ; alors l’es­

prit est comme pressé dans un étau. Dans le premier cas, visions

et révélations d’apparence divine, celles-ci cessent sans résultats,

ce qui prouve leur origine diabolique.

Dans le second cas, l’homme tombe dans les ténèbres et la

torpeur, comme s’il avait perdu toute connaissance de Dieu.

**Le Contrôle de l’esprit**

Quand le chrétien comprend ces attaques démoniaques, il se

rend compte des conditions de son esprit, et devient capable de

le garder : il s’oppose à toute exaltation morbide excessive, et

résiste aux fardeaux, dépressions et oppressions, qui menacent

l’équilibre de l’esprit ; équilibre nécessaire pour travailler avec

Dieu.

Il y a un danger pour l’esprit humain d’agir seul, sans le

secours du Saint-Esprit. Il s'expose alors à l’influence des esprits

séducteurs. Ceux qui marchent humblement avec le Seigneur,

s’en rendent toujours mieux compte. Par exemple, un chrétien

à l’esprit dominateur et impérieux, s’imaginera que ceci manifeste

la puissance de Dieu, parce que Dieu se sert de lui pour sauver

des âmes. Un autre s’abandonnera à tout courant d’indignation,

en son discours, s’imaginant que cela procède de 1\*Esprit de

Dieu. Mais quelques auditeurs ont conscience d’une note dure,

âpre, qui n’est manifestement pas de Dieu. Lui, ne s’en rend

pas compte. *Il s'est laissé suggestionner par l'ennemi, en négli­*

*geant de collaborer avec Dieu.*

Que le croyant qui veut marcher avec Dieu comprenne bier»

184

LA GUERRE AUX SAINTS

celte influence possible des mauvais esprits sur son esprit, lequel

est accessible a 1 une et l’autre des puissances spirituelles, et non

pas seulement à celle du Saint-Esprit. S’il en était ainsi, si l’es-

5Tlt. de ! n’était ^cessible qu’à l’Esprit saint, il devien­

drait infaillible. Or, il doit en réalité veiller et prier, scruter,

discerner, analyser, « avoir les yeux de l’entendement illuminés »,

pour savoir ce qui procède de Dieu.

**Quelques-unes des Lois**

**qui régissent la vie de l’esprit**

1 ° Il faut savoir qu’on a un esprit et prendre garde à ses indi­

cations pour ne point l’éteindre. Par exemple, l’esprit est oppressé,

mais le chrétien a continué son travail. Celui-ci devient si ardu,

si difficile, que bientôt il faut le laisser. L’homme aurait dû por­

ter à Dieu le fardeau qui l’oppressait dès les premiers avertisse­

ments de l’esprit ; et refuser, en même temps, toute pression de

l’ennemi.

2° Il faut savoir quand l’esprit ne collabore plus avec l’Es­

prit de Dieu, et repousser instantanément toute attaque de l’en­

nemi visant à détruire l’équilibre spirituel et la communion avec

Dieu.

3° Il faut savoir quand l’esprit est atteint par le venin des

esprits du mal : injections de tristesse, d amertume, de plaintes,

de récriminations, d’aigreur, de sensibilité maladive, de jalousie,

de ressentiment, etc., toutes choses qui viennent directement de

l’ennemi et attaquent « *l'esprit* ». Il doit rejeter toute tristesse,

tout découragement, tous murmures injectés en son esprit par

l’ennemi ; car la joie est l’apanage de la vie victorieuse d un

esprit affranchi (Gai. V : 22). Des croyants tristes s’imaginent

que c’est affaire de constitution, et ils se laissent aller à la tris­

tesse sans faire le moindre effort pour y résister, ou en chercher

la cause. Demandez-leur si l’homme qui a une forte disposition

à voler doit s’y laisser aller ; aussitôt ils répondront : Non !

Cependant, ils cèdent eux-memes, sans résistance, à une disposi­

tion mauvaise, moins manifestement blâmable, il est vrai.

LA VOLONTÉ ET L ESPRIT DE L’HOMME

**185**

Au fort du combat, si le chrétien s’aperçoit que l’ennemi

réussit à l'atteindre avec quelqu’un des *dards enflammés* dont

parle l’Apôtre, qu’il s’élève immédiatement en prière contre l’atta­

que dont il est l’objet et demande à Dieu d’en détruire les

causes. Il est bon de remarquer que les diverses attaques que

nous venons de mentionner, ne sont pas une manifestation « des

œuvres de la chair ». Toutefois, elles gagneront rapidement le

domaine de la chair, si elles ne sont pas discernées à temps.

traitées par un refus catégorique, et repoussées.

4° Il faut savoir quand l’esprit occupe la place qui est la

sienne, place prédominante sur l’âme et le corps. L’esprit doit

dominer : quelles que soient les exigences de la lutte ou de l’en­

vironnement, il ne doit pas se laisser accabler ni submerger. Il

y a trois états d’esprit que le croyant doit être capable de discer­

ner, pour agir immédiatement :

1° L’esprit déprimé, c’est-à-dire « oppressé », tiré en bas.

2° L’esprit en sa position normale, c’est-à-dire bien équilibré

en possession d’une calme autorité.

3° L’esprit entraîné hors de sa position normale, c’est-à-dire

tendu, ou lié, ou poussé, ou « distrait » (1) (in-

flight).

**Quelque lumière sur la marche selon l’esprit**

Si l’homme marche selon l’esprit et s’aperçoit que celui-ci est

abattu, il sait comment le relever ; s’il est entraîné à l’excitation

ou l’exagération dans l’ardeur du combat, il s’y opposera aussi­

tôt, le ramenant à l’équilibre.

Lorsque l’enfant de Dieu hésite sur la « marche à suivre »

et que son esprit reste silencieux, qu’il recoure à son intelligence.

Si, en toutes choses, pour toutes choses, il devait y avoir un

« amen » dans l’esprit, où serait l’utilité du cerveau ? Mais

**l’esprit ne parle pas toujours.** Il y a des moments où

il doit être expectant, laissé en suspens. Pour tout ce qui concerne

(i) Envolé.

**186**

LA GUERRE AUX SAINTS

la conduite, c est 1 intelligence, la reflexion, qui doivent décider,

et ce a en tenant compte non seulement des mouvements de l’es­

prit, mais aussi de la pensée.

La décision implique une action de la pensée, suivie d’un acte

e volonté. Elle peut avoir été prise à *la suite d’un raisonnement*

*mental, ou à l'instigation de l'esprit,* ou enfin procéder *de la*

*pensée et de l'esprit.*

Lorsque la décision est prise à *l'instigation de l’esprit,* il y a

mouvement, ou impulsion, ou attraction, ou joie ; ou encore

répulsion, restreinte, retenue. Il y a aussi silence de l’esprit ;

Alors, celui-ci semble mort.

Il peut y avoir liberté d esprit, plénitude d’esprit, combat dans

1 esprit, oppression de l’esprit, fardeau sur l’esprit, résistance

en l’esprit, contrainte en l’esprit. (Lire Actes XVIII :-5 ;

XIX : 21 ; XX :22).

Dieu communique sa volonté aux hommes : 1 ° Par des

visions qui se présentent à la pensée (ceci est très rare, il faut

avoir atteint la maturité spirituelle) ainsi pour Moïse ; 2° par

l’entendement ; 3° par les perceptions de l’esprit, c’est-à-dire

par la lumière qui éclaire la pensée, combinée avec les senti­

ments éprouvés dans l’esprit. S’il y a vraiment direction de Dieu,

l’esprit et la pensée sont d’accord, *l'intelligence ne proteste pas*

comme cela arrive quand il y a contrefaçon de direction divine.

En ce dernier cas, l’homme est **contraint à l’obéissance.**

Ajoutons à ce qui précède qu’une **direction qui émane**

**vraiment de Dieu, est toujours en harmonie**

**avec l’enseignement des Ecritures ;** on ne saurait

trop mettre l’accent sur ce point. Pour que la pensée comprenne

la volonté de Dieu elle doit être comme saturée de la Parole de

Dieu ; et pour que l’esprit prenne vraiment conscience de soi,

il faut qu’il soit uni à Christ par le Saint-Esprit demeurant en

lui.

La pensée ne doit jamais être absente, vide ; ce qui peut

influencer l’esprit. L’enfant de Dieu veillera aussi à la garder en

toute pureté et droiture des préjugés et des détours. De même,

que la volonté soit sans détours. <

Lorsque l’esprit reste silencieux, qu’il n’y a ni mouvement.

LA VOLONTÉ ET L’ESPRIT DE L’HOMME

187

ni indication, de sa part, il faut recourir à la pensée en se basant

sur celte promesse : « Il enseignera sa voie aux humbles. »

Une attente prolongée pour que l’esprit conduise, risquerait

de provoquer la passivité. Il y a dans les épîtres de l’apôtre Paul,

un exemple de ce recours à l’intelligence : « J'ai reçu du

Seigneur », dit-il (1 Cor. VII : 10). Plus loin, il donne un

conseil qui vient de sa pensée, et il le dit : « Je n’ai point reçu

de commandement du Seigneur... A mon avis... » (1 Cor.

VII : 25 et 40).

Par ignorance, des chrétiens en grand nombre, se laissent

conduire par leur âme (pensées, émotions, et sentiments), tout

en s’imaginant « marcher selon l’esprit ». Les puissances sata­

niques le savent bien, et elles recourent à tous les artifices pour

empêcher que se dissipe cette illusion ou pour la faire naître.

Des visions communiqueront des sensations exquises de joie.

d’exubérance, qu’on attribuera à l’Esprit de Dieu, et auxquelles

on s’attendra pour prendre une décision. C’est donc s’appuyer

sur ce qui est du domaine physique ou psychique, ce n’est point

suivre l’Esprit de Dieu.

Cette fausse direction fait obstacle à la vie de l’esprit, et la

collaboration avec Dieu en est détruite. Alors, Satan a atteint

son but ; car c’est l’esprit de l’homme vivifié par le Saint-

Esprit qui peut lutter contre lui. Désormais, l’esprit paralysé, ne

dirige plus, et devient inutile au service de Dieu, dans le combat

contre Satan.

**Contrefaçon de l’esprit de l’homme**

Lorsque l’activité de l’esprit a cessé, l’ennemi suggère que

Dieu guide par l'entendement renouvelé, et il contrefait cette

sûre illumination de la pensée, du jugement, qui résulte de l’ac­

tion du Saint-Esprit. Il va jusqu’à contrefaire l’activité de l’es­

prit dans les angoisses et les fardeaux. Il provoque, alors, des

.souffrances infernales, que la victime nomme « les gémissements

de l’esprit, les angoisses de l’esprit ». Par la souffrance qu’il

inflige, Satan oblige sa victime à faire sa volonté.

**188**

la guerre aux saints

Tout sentiment physique conscient de choses surnaturelles, et

meme tout sentiment physique aigu, anormal, des choses natu­

relles doivent être rejetés instantanément, parce que ceci acca­

pare la pensée, et fait obstacle à la marche selon l’esprit. Avoir

conscience de son corps *ou avoir le sentiment de son physique,*

fait obstacle à la concentration de pensée ; et une attaque habile

de 1 ennemi en, cet endroit (physical consciousness), peut jeter

un nuage sur 1 esprit. Il est necessaire que le corps reste équi­

libré et sous la dépendance de l’esprit. Pour cette raison il

faut éviter les grands accès de rire et tous les extrêmes ; toute

précipitation et toute hâte ; choses qui éveillent la vie physique

au point de l’amener à étouffer l’esprit. Les enfants de Dieu

qui désirent vivre selon Dieu et atteindre la « parfaite stature

d’homme fait » éviteront toute hâte, tout ce qui est excessif, et

toutes les exagérations, en quelque chose que ce soit. (Lire 1 Cor.

IX: 25-27).

Lorsque ce qui est physique domine, parce que l’homme s’est

laissé diriger par des impulsions surnaturelles d’ordre physique ou

psychique, il s’ensuit que le corps remplace 1 esprit et accomplit

son travail. C’est lui qui *perçoit* les sensations diverses, c’est lui

qui *ressent* s’il y a pression ou combat.

La plupart des chrétiens ne se rendent pas compte de 1 en­

droit où se produisent leurs sensations, ce qu ils ressentent. Ques­

tionnés sur ce point, ils ne peuvent répondre. Ils devraient appren­

dre à lire ce qui se passe en eux, et différencier les impressions spi­

rituelles de celles qui émanent du domaine émotionnel (de Lame)

ou du domaine physique (S. Marc VIII : 12 ; S. Jean XIII :

21 ; Actes XVIII : 5).

**Quelques descriptions de l’esprit**

L’esorit peut être comparé à la lumière électrique. L esprit

de l’homme est-il en contact avec l’Esprit de Dieu ? Il est rem-

nli de lumière. Mais hors de ce contact, 11 est plonge dans

Xi .Habité par l’Esprit dei Dieu J’espnt deH homme «

« une lampe de l’Eternel » (Proverbes XX .27). L espn

LA VOLONTÉ ET L’ESPRIT DE L’HOMME 189

peut aussi être comparé à l’élastique. Est-il lié, oppressé, dis­

tendu ? il cesse d’agir et d’être une source de puissance : il cesse

d’être le ressort de la vie ! Un homme se sent-il accablé ? Qu’il

sache pourquoi. Si on lui demande : « est-ce le physique qui est

souffrant ?» II répondra probablement que non, mais qu’il se

sent comme « entravé » ou « déprimé » intérieurement. *Ne*

*serait-ce pas alors* l’esprit qui est en cause ? L’esprit peut être

oppressé ou exultant ; il peut dominer ou être affaissé, il peut

être à la place qui lui convient, ou hors de sa place, lié ou libre.

Les possibilités, les virtualités de l’esprit humain ne sont connues

que lorsque celui-ci est uni à Christ, union qui centuple ses forces

pour la lutte contre les puissances des ténèbres.

Il est urgent que le peuple de Dieu comprenne les choses de

l’esprit, de façon à pouvoir collaborer avec l’Esprit de Dieu,

dans l’accomplissement de ses desseins ici-bas. Le manque de

connaissance concernant la vie de l’esprit, fournit aux légions

de Satan les occasions favorables d’activité, dont nous nous

entretenons dans cet ouvrage.

*[ Voir à l'Appendice le parallèle entre l'activité divine, et les*

*ecnircjaçons sataniques}.*

CHAPITRE X

**LA VICTOIRE**

C

ELUI qui, des abîmes de l’esclavage de Satan, a recouvré

sa liberté, celui qui est *guéri après avoir été possédé,*

ambitionne maintenant de pouvoir s’employer à la déli-

vrance d’autres âmes. La victoire pour lui seul ne lui suffit plus.

Lui qui a appris, à la dure école de l’expérience, ce que sont les

ruses et les pièges de l’ennemi, il ambitionne une meme déli-

vrance pour ceux qu’il voit *liés.* Il voudrait les voir occuper

aussi la place qui revient aux *vainqueurs.* Comment avoir vic-

toire et autorité sur les mauvais esprits de façon constante ?

Non pas seulement pour soi, mais aussi pour les autres ?

**Degrés de Délivrance et de Victoire**

C’est dans la mesure de victoire personnelle qu’il remportera.

que le Saint-Esprit le revêtira de l’autorité de Christ sur toute

la puissance des démons.

Pour ce combat et cette victoire, *il faut conserver la maî-*

*trise de l'esprit,* ce qui implique la connaissance de l’Ennemi,

et celle des lois de l’esprit.

Il y a des degrés de séduction, des degrés de possession et de

délivrance de la possession, des degrés de victoire sur le diable ;

des degrés de tentation, et de délivrance de la tentation. II y a

G S 13.

192

LA GUERRE AUX SAINTS

aussi des degrés de puissance dans l’exercice de l’autorité de

Christ en collaboration avec le Saint-Esprit, puissance qui

s accroît des victoires remportées contre Satan et ses oeuvres...

Ces degrés de puissance victorieuse et leurs degrés correspon­

dants de recompense, nous sont clairement indiqués aux pre­

miers chapitres de 1 Apocalypse, dans les messages du Seigneur

aux Eglises. Enfin, il y aura des degrés dans l’exercice de l’au­

torité dont seront revêtus ceux qui régneront avec Christ. C’est

ce que nous indiquent les paroles du Seigneur : « Toi règne

sur dix villes... et toi, sur cinq... » (S. Luc XIX : 17-19).

Pour remporter une parfaite victoire sur le diable, en toutes

choses, en toutes circonstances, il faut se nourrir de la Vie du

Seigneur, vivre dans une parfaite union avec lui, et pour cela

le connaître sous ses aspects multiples : Lumière du monde.

Pain descendu du ciel, Cep, Chemin, Vérité, Vie ; Messie,

Sauveur, Bon Berger, Souverain Sacrificateur Et il faut

aussi connaître Satan et son activité multiple [qui nous est révé­

lée par les noms mêmes qu'il porte], pour discerner à coup sûr

sa présence, ses attaques et ses œuvres.

**La Victoire sur le Tentateur**

La victoire sur le Tentateur [tentations directes et indirectes]

s’apprend par l’expérience. On se souviendra que toutes les

tentations n’apparaissent pas toujours comme telles ; et c est

souvent parce qu’elles sont cachées, *qu elles ont tant de puis­*

*sance.* Bien des personnes s’imaginent qu on est aussi conscient

de l’approche de la tentation que de l’entrée d’une personne

dans une chambre. *Elles* ne *combattent donc quune très petite*

*proportion des œuüres du diable ;* seulement l’activité surna­

turelle mauvaise dont elles ont conscience. Ainsi, clics ne recon­

naissent la tentation que lorsque la chose qui se présente a ehes

est visiblement, positivement mauvaise, d’après leur connais­

sance limitée du mal. Mais si la tentation revêt des dehors honnê­

tes, naturels, si elle se présente à couvert de ce qui semble

normal ou licite, elle passe inaperçue.

LA VICTOIRE

**193**

Quand le prince des ténèbres et ses émissaires se déguisent en

anges de lumière, cette lumière est en réalité ténèbres. Ils vien­

nent aussi sous les apparences *du bien.* Les ténèbres s’opposent

à la lumière ; l’ignorance, à la connaissance ; et le mensonge,

à la vérité. Le mot *ténèbres* s’applique à la corruption morale,

à la nuit morale. Cependant, le croyant est appelé à démasquer

l’ennemi dans le domaine du *bien supposé.* {Par exemple, la

faiblesse acceptée en pensant que le Seigneur donnera sa force].

Ceci peut devenir un obstacle dans le service pour Dieu et

aboutir à la possession démoniaque.

Tout homme doit constamment choisir entre le bien et le

mal ; et les sacrificateurs d’autrefois étaient très particulièrement

chargés de distinguer entre ce qui était « saint ou profane »,

« pur ou souillé », et d’enseigner ainsi le peuple (Ezéch.

XLIV : 23). Aujourd’hui, le peuple de Dieu est-il capable

de distinguer entre ce qui est bien ou mal ? Ne tombe-t-il

pas continuellement dans l’erreur, appelant le bien mal, et le

mal, bien ? A cause de l’ignorance ou d’une connaissance limi­

tée, les enfants de Dieu attribueront au diable les œuvres divi­

nes, et ils appelleront divines, les œuvres du diable. Personne

ne leur a enseigné à distinguer entre ce qui est pur et impur, à

se rendre compte de ce qui procède de Dieu et de ce qui vient

du diable, quoiqu’ils soient constamment obligés de choisir entre

une chose et l’autre, même sans en avoir conscience.

**Les Tentations sont diverses et très variées**

Bien des chrétiens ignorent aussi qu’ils doivent choisir entre

bien et bien ; entre le plus grand bien et le moindre bien ; c’est

souvent sur ce point que le diable réussit à leur faire quitter la

bonne voie. — Il y a des tentations invisibles, et des tentations

dans l’invisible. II y a des tentations d’ordre physique, psychi­

que et spirituel. Il y en a enfin de directes et d’indirectes ; et le

Seigneur connut l’une et l’autre : Il fut tente au désert par le

diable, de façon directe ; et quelques heures avant de subir le

supplice, il fut tenté de façon indirecte, par Pierre. L’enfant

**194**

LA GUERRE AUX SAINTS,

de Dieu ne doit pas résister au diable seulement quand il est

tenté de façon visible, ou quand il a conscience d’une attaque,

mais **il doit par la prière constante, amener à la**

**lumière 1 action déguisée de Satan et les ten­**

**tations cachées,** sachant que le Tentateur est toujours

occupé à dresser quelque nouveau piège sous ses pas. Ceux

qui, par la prière constante, amènent à la lumière les œuvres

cachées de 1 ennemi, agrandissent par leurs expériences mêmes,

le champ de leur connaissance. Ils deviennent donc toujours

plus capables de collaborer avec l’Esprit de Dieu pour la déli­

vrance de ceux qui sont encore sous la puissance de l’ennemi.

Car, pour être victorieux des puissances des ténèbres, il faut

encore se rendre compte de leurs oeuvres. En une certaine occa­

sion, l’apotre Paul, parlant d’un voyage remis, ne dit pas :

« Les circonstances, *mais Satan m'en a cmpcché* » (I Thess.

II : 18). Il savait discerner quand les circonstances étaient

en jeu ou lorsqu’il y avait action du Saint-Esprit (Actes XVI :

**6),** ou enfin lorsque Satan jetait quelque obstacle sur sa route,

pour diminuer son service et atteindre sa vie.

Il y a des degrés divers dans les résultats d’une tentation

victorieusement soutenue. Après la tentation du désert, qui a

une portée incalculable, universelle, pour le temps et l’éternité,

le diable laissa le Seigneur, pour revenir, par la suite, avec d'au­

tres tentations, directes et indirectes (S. Jean XII : 27 ; S.

Matt. XXII : 15).

**Différence entre attaques et tentations**

Il y a des différences entre les attaques et les tentations, com­

me nous le pouvons voir aussi dans la vie du Seigneur. La ten-

tation c'est un complot, un plan élaboré pour faire tomber

dans le mal. sciemment ou inconsciemment. Mais 1 attaque,

c'est un assaut de l'ennemi sur la personne elle-meme, sur sa

vie, son honneur, sa réputation ou sur son rmheu. Comme

exemples d'attaques, nous citerons celle dont le Seigneur fut

” lorsque les gens de Nazareth le menèrent au sommet

**♦**

LA VICTOIRE

195

de la montagne pour l’en précipiter (S. Luc IV : 29) ; l’ac­

cusation de folie lancée par sa famille (S. Marc III : 21), et

celle de possession démoniaque par les Juifs (S. Jean X : 20 ;

S. Matt. XII : 24).

La tentation implique la souffrance, comme nous le voyons

aussi par la vie du Christ. < *Il a souffert étant tenté* >, lisons-

nous dans l’épitre aux Hébreux (II : 18). Les chrétiens ne doi­

vent pas s'imaginer qu’à un moment donné, ils ne sentiront plus

les souffrances de la tentation. Cette pensée est erronée ; elle

offre donc un terrain favorable à l'action de l’ennemi 1

**La Prière manifeste les tentations cachées**

Etre constamment sur ses gardes contre le Tentateur, veiller

et prier sans cesse pour que les tentations cachées soient révé­

lées, cela seul donnera une constante victoire sur Satan. Le degré

de victoire déjà remportée détermine le degré de connaissance,

puisque « *c'est en Vain que le filet est tendu à la vue de l'oi­*

*seau* » (Prov. I : 17). Nous avons déjà donné bien des détails

sur la connaissance nécessaire à la victoire. Ce qu’il faut surtout

c’est LA CAPACITÉ DE DISCERNEMENT pour différencier parmi

les tentations, celles qui viennent de l’action du Tentateur sur

« le vieil homme » [la vieille nature imparfaitement crucifiée],

celles qui sont en relation avec les choses de ce monde (1 Jean

II : 15-16 ; V : 4-5) ; et celles qui procèdent directement

des esprits du mal.

Le point crucial pour celui qui est tenté, c’est de savoir si la

tentation procède d’un mauvais esprit qui s’est logé en lui, ou

bien de la nature mauvaise. Pour le savoir, il faut avoir pris

Romains VI, comme base de vie ; c’est-à-dire sc reconnaître

quotidiennement *mort au péché et vivant pour Dieu,* en obéis­

sant au commandement : « Que *le péché ne règne donc plus*

*dans vos corps mortels. »* Lorsqu’il y a tentation précise, pren­

dre par la foi l’attitude indiquée par Romains VI : 6 : « *No­*

*tre vieil homme a été crucifié afin que le corps du péché fût dé­*

*truit et que nous ne fussions plus asservis au péché* » ; puis,

obéir à Romains VI : 1 1 : et vouloir mourir au péché.

Si c’est bien là l’expression loyale de la volonté, et que la

tentation subsiste, il faut se tourner contre les esprits mauvais

196

LA GUERRE AUX SAINTS

qui peuvent essayer d'éveiller les désirs coupables (Jacques I :

4) ou de les contrefaire. Car ils peuvent contrefaire la vieille

nature, ses pensées, ses désirs, ses paroles coupables, ses évoca­

tions mauvaises ; et bien des croyants s’imaginent lutter contre

le vieil homme, quand, en réalité, les manifestations susdites

sont 1 œuvre des mauvais esprits. Toutefois, si le chrétien ne

*vit pas selon Romains* K/, les contrefaçons de l’ennemi ne sont

pas, nécessaires ; la vieille nature se prête merveilleusement bien

à l’activité des puissances des ténèbres.

**Victoire sur PAccusateur**

Les tentations se proposent d’amener l’homme à pécher, de

1 y attirer ; *les accusations* font peser sur lui une charge de cul­

pabilité. Les esprits mauvais ne renoncent jamais à l’espoir de

faire tomber en quelque tort pour pouvoir, ensuite, accuser.

L’accusation peut être une contrefaçon de cette conviction de

péché que crée l’Esprit de Dieu dans l’esprit de l’homme. Aussi,

lorsque le chrétien sent peser sur lui quelque accusation, qu’il

examine s’il s’agit de conviction divine, ou d’accusation sata­

nique.

Le diable peut accuser : 1 ° quand l’homme est vraiment cou­

pable ; 2° il peut accuser quand l’homme est innocent, et l’ame­

ner à se croire coupable ; 3° il travaille à transformer l’accu­

sation en conviction ; et l’homme se persuade, alors, que le

péché émane bien de sa vieille nature.

Les mauvais esprits peuvent inoculer un sentiment de culpa­

bilité. Le péché provient de la mauvaise nature, *intérieurement:*

mais il ne s’impose pas de *l'extérieur, sans que l homme y*

*consente.* Comment savoir si les mauvais esprits sont les insti­

gateurs du péché involontaire ? Si 1 homme est droit, devant

Dieu, et marche selon Rom. VI, s il ne cède pas délibérément

au péché, toute manifestation de péché revenant de façon inex­

plicable, peut être considérée comme émanant des mauvais

esprits.

Il ne faut donc jamais accepter d’accusation de transgres­

LA VICTOIRE

197

sion d’origine surnaturelle, à moins d’être convaincu d’avoir

fait ce dont bn est accusé. Accepter l’accusation lorsqu’on est

innocent, fait autant souffrir que s’il y avait vraiment péché.

Il est bon d’être sur ses gardes, pour refuser toute *contrainte* à

*confesser aux autres son péché,* ce qui favorise le jeu de l’en­

nemi en faisant circuler les accusations mensongères que lui,

Satan, a forgées.

**Une attitude de neutralité s’impose au sujet**

**des accusations aussi longtemps qu’on n’en a**

**pas discerné l’origine.**

S’il y a bien culpabilité, se réfugier aussitôt en Dieu. « *Il*

*est fidèle et juste pour nous pardonner et pour nous purifier de*

*toute iniquité* » (1 Jean 1:9), et refuser d’être flagellé par

Satan. Car le diable n’est pas le juge des enfants de Dieu ;

Dieu ne l’a jamais chargé d’établir leurs torts. Seul, le Saint-

Esprit doit convaincre de péché.

Voici, résumées sommairement, les étapes de l’activité des

esprits mauvais dans leurs accusations et imputations de péché.

.lorsque le croyant accepte leurs mensonges :

1. L’enfant de Dieu pense qu’il est coupable ;
2. Les mauvais esprits l’amènent à se sentir coupable ;
3. Ils le font alors paraître coupable ;
4. Ils arrivent enfin à le rendre positivement coupable [qu’il

l’ait été ou non, au commencement], parce qu’il a cru

au mensonge.

Les démons travaillent à inculquer au chrétien un sentiment

de culpabilité en le poursuivant de leurs irritantes accusations.

Simultanément, ils suggèrent aux autres, les choses memes dont

ils accusent leur victime. Toute suggestion de culpabilité doit

être pesée, analysée. Sentir qu’on a tort, n’est pas suffisant pour

•qu’on dise avoir tort. II faut se demander si la chose est exacte.

On peut *sentir* qu’on a tort et être dans le vrai, et sentir qu’on

a raison, lorsqu’on a tort.

198

la guerre aux saints

**« Sensations » d’origine démoniaque**

Il y a des « sensations » physiques, psychiques et spirituelles..

Les démons peuvent toucher à ces trois domaines. Leur but est

d influencer 1 homme par ses sensations, et de se substituer à l’ac­

tion normale de la pensée ; c’est de détrôner la conscience qui

est seule qualifiée pour juger entre le bien et le mal. Si le chré­

tien s est laissé prendre à ce piège, il ne se demande plus si

une chose est bonne ou non. *Il sent s'il peut ou non la faire.* Il

est dangereux de se laisser guider ainsi.

Si, par exemple, des chrétiens *se sentent soulagés* après avoir

accompli un travail déterminé, ils y verront la preuve qu’ils ont

fait la volonté de Dieu. Or, toute besogne accomplie, entraîne

avec soi un sentiment de soulagement ; ce qui ne prouve pas que

la dite activité soit voulue de Dieu. Une chose doit être *jugée*

*en elle-même...* D’autres s’imaginent que s’ils agissaient d’après

les suggestions du diable, *ils se sentiraient immédiatement condamr*

*nés.* Ils oublient que Satan peut communiquer des sentiments de

joie et de paix.

Il est impossible d’énumérer les variations innombrables de

sentiments, les gammes de sensations que peuvent provoquer les

mauvais esprits. Pour avoir la victoire sur un ennemi si rusé, que

les enfants de Dieu prennent garde à ne point se laisser guider

par ce qu’ils ressentent...

**Nécessité d’une guerre impitoyable**

**contre le péché**

Il y a danger de se laisser convaincre de péché par les fausses

accusations de Satan. r

Il y a aussi danger d’accuser les mauvais esprits du peche

dont on se rend coupable, ce qui permet à la chair de repren­

dre le dessus. La guerre contre Satan doit être accompagnée

d’une lutte impitoyable contre le péché. Que tout péché connu

ne soit ni diminué, ni toléré un seul instant. Qu’il provienne de

LA VICTOIRE

**199**

la nature charnelle ou qu’il soit provoqué par les mauvais esprits,

**il doit être immédiatement rejeté. «** Christ est mort,

il nous a réconciliés avec Dieu. Comment pourrions-nous encore

demeurer dans le péché ? » (Romains VI : 1-12).

Quiconque veut remporter une constante victoire sur Satan

doit lutter contre le péché. Une fausse notion de « mort au

péché », ou croire que Dieu enlève le péché à la place de

l’homme, arrête le combat. **Pourquoi lutter encore ?**

On néglige alors de collaborer avec Dieu pour la destruction du

mal en soi et autour de soi.

Pour la vie victorieuse, il faut aussi que le chrétien se voie

tel qu’il est ; qu’il discerne toute inconséquence, tout désaccord

entre *sa volonté* et ses actions, entre ce qu’il veut et ce qu’il est.

Il arrive fréquemment qu’une personne accusée d’avoir fait ou

dit certaine chose, s’indigne du reproche, parce que la chose est

en désaccord avec *sa volonté.* « Donc, assure-t-elle, il est impos­

sible que j’aie parlé ou agi ainsi. » Elle se juge d’après ce

qu’elle sait de ses motifs, et ne prend pas garde à ses actes. Il

ne faut pas qu’il en soit ainsi (1 Cor. XI : 31).

La puissance purificatrice du sang de Christ s’exerce conti­

nuellement en faveur de ceux qui marchent dans la lumière

(1 Jean I : 7), de ceux qui « se purifient eux-mêmes de toute

souillure de la chair et de l’esprit, et achèvent leur sanctification

dans la crainte du Seigneur » (2 Cor. VII : 1 ).

Comme Accusateur, Satan travaille indirectement en se ser­

vant de personnes qu’il incite à accuser les serviteurs de Dieu

pour accabler ceux-ci, et les amener à se croire coupables. Dans

ce but, il donnera aux autres jusqu’à des révélations et des

visions, pour les amener à mal juger ceux qu’il se propose de

prendre dans ses pièges. Quoi qu’il advienne au croyant de par

l’homme ou les démons, **qu’il transforme toutes cho­**

**ses en prière, et par là, transforme toutes les**

**accusations en autant de degrés de victoire.**

**200**

la guerre aux saints

**Victoire sur le Menteur**

*«Ha de meurtrier dès le commencement, et* IL NA POINT

PERSISTE DANS LA VÉRITÉ, PARCE QUE LA VÉRITÉ NEST

point en lui. Toutes les fois qu’il dit un mensonge,

IL PARLE DE SON PROPRE FONDS, CAR IL EST MENTEUR ET

LE PERE DU MENSONGE » (Jean VIII : 44). Ceci n’implique

pas que 1 ennemi ne dise jamais la vérité ; mais quand il la dit,

cest dans un but de méchanceté. Ainsi, l’esprit de divination

de la servante qui suivait Paul et Silas à Philippes disait la

vérité en proclamant qu ils étaient les serviteurs de Dieu. Mais

c était pour suggérer le mensonge que Paul et Silas puisaient la

puissance dont ils étaient revêtus, à la même source que la jeune

fille. Le diable et ses esprits de mensonge diront ou feront usage

de quatre-vingt-dix-neuf parties de vérité, s'il est besoin, pour

arriver à lancer un seul mensonge. Paul n’est pas dupe de cette

devineresse. II discerne, et l’esprit mauvais, et le but poursuivi ;

il chasse l’esprit de divination.

A l’exemple de F Apôtre, le croyant doit être en mesure de

triompher de Satan, le Menteur ; c’est-à-dire, capable de discer­

ner ses mensonges et ceux des démons sous quelque forme que

ce soit. C’est la connaissance de la vérité, c’est l’épée de la vérité

qui le qualifieront pour ce combat et lui donneront la victoire.

*La vérité, voilà V unique facteur de victoire contre l'erreur et*

*le mensonge. D'où la nécessité de la rechercher en tout et par­*

*tout,* avec la ferme détermination de parler et d agir en consé­

quence, qu’il s’agisse de soi ou des autres, du cercle familial ou

social.

**Victoire sur le Mensonge par la Vérité**

Au moyen de ses émissaires, Satan déverse sans relâche ses

mensonges sur le racheté : mensonges sur lui-même, sur ses sen­

timents, sur sa condition ; suggestions qui donnent une fausse

interprétation de toutes choses, en lui et autour de lu,, et qui lui

font voir sous un faux jour les personnes de son entourage ,

LA VICTOIRE

201

mensonges sur le passé ou concernant l’avenir, etc..., etc... Com­

ment refouler victorieusement ce fleuve incessant de mensonges ?

Ici encore, l’arme victorieurc, c’est la Vérité. Que le croyant

s’arme donc de l’épée de Vérité contenue dans les Ecritures,

pour éclairer ses faits et gestes, et ceux des autres ; pour voir

sainement les choses qui le concernent.

**Victoire sur Satan le Contrefacteur**

Satan peut se déguiser en ange de lumière, et ses ministres

(faux apôtres, ouvriers trompeurs, 2 Cor. XI : 13), peuvent

se déguiser en ministres de la justice (2 Cor. XI : 1 4, 1 5). La

victoire sur Satan se remporte toujours avec l’arme employée pour

les précédentes victoires : la Vérité, qui révèle et manifeste le

mensonge, même sous un vêtement de lumière.

La lumière est la nature même de Dieu. Pour distinguer les

ténèbres lorsqu'elles sont revêtues de lumière, de lumière surna­

turelle, il faut une connaissance approfondie de la vraie Lumière

et cette puissance de discernement qui va jusqu’aux sources,

malgré les apparences. Celles-ci peuvent être admirables et

sembler divines. Au chapitre VI, nous avons déjà étudié

comment l’Adversaire peut contrefaire, même la véritable lu­

mière divine, et se donner lui-même comme Dieu. Nous y ren­

voyons le lecteur et répéterons seulement ici l’ordre de l’Apô-

tre : « Ne croyez pas à tout esprit. »

**La Victoire sur Satan,**

**et les Obstacles qu’il dresse**

*« Nous avons voulu plus d'une fois aller chez vous..., mais*

*Satan nous en a empêchés...* », écrit l’Apôtre (1 Thess. II : 1 8).

Il ne confond pas les obstacles que Satan dresse sur son che­

min, avec la puissance restrictive du Saint-Esprit (Actes

XVI : 6). C’est encore la *connaissance* qui permet de discer­

ner et de déjouer l’activité de Satan, ses complots, ses intrigues.

**202**

LA GUERRE AUX SAINTS

,es obstacles qu il place sur la route des enfants de Dieu,

obstacles qui semblent si naturels que la plupart des croyants

s inclinent, et permettent au « Semeur d’obstacles » de triom­

pher.

La puissance de discernement s’acquiert : 1 0 par la connais­

sance même du pouvoir de Satan pour faire obstacle ; 2° en

découvrant le but des obstacles ; 3° en prenant garde aux

méthodes habituelles de 1 ennemi. Ainsi, est-ce Dieu ou Satan

qui retient 1 argent nécessaire à l’œuvre des missionnaires prê­

chant 1 Evangile de la Croix ? alors que les prédicateurs de

1 erreur, ceux qui propagent les doctrines de l’Antéchrist, ont

en abondance toutes les ressources nécessaires.

Est-ce Dieu ou Satan qui, par les circonstances, ou la mala­

die, tient éloigné tel chrétien des services éminents qu’il pour­

rait rendre à l’Eglise de Christ ? Est-ce Dieu ou Satan qui

s’emploie à faire partir une famille d’un pays, sans causes rai­

sonnables, quand ce départ entraîne la disparition d’un ouvrier

s’employant à une œuvre florissante et que personne d’autre

ne peut faire à sa place. Est-ce Dieu ou Satan qui pousse les

chrétiens à considérer d’abord, lorsqu’ils ont une décision à

prendre : 1 0 leur santé, *2°* leur confort, 3° la position sociale,

alors qu’ils ne devraient s’inquiéter que des besoins et des exi­

gences du royaume de Dieu ? Est-ce Dieu ou Satan qw fait

obstacle à ce que X. se mette au service du Seigneur, en sus­

citant l’opposition des membres de sa famille ? Qui provoque

des troubles financiers ou commerciaux, et enlève tous les ins­

tants disponibles pour le service du Maître ? Qui provoque des

revers de fortune ?... Connaître celui qui fait obstacle, donne

le secret de la victoire par la prière, victoire sur toutes ses

intrigues et toutes ses œuvres. Il faut donc que le croyant

connaisse les ruses de Satan.

**La Victoire sur Satan le meurtrier** (Jean VIII : 44)

Satan, prince de la mort, guette avec vigilance l’occasion

d’ôter la vie aux serviteurs de Dieu ; il essaie de les amener a

LA VICTOIRE

203

remplir les conditions qui permettront son action. Les chré­

tiens peuvent se mettre en la dépendance de Satan : 1° par

leur insistance à aller au milieu du danger, sans y être envoyés

par Dieu ; 2° en se laissant prendre au piège de visions ou

directions surnaturelles. Ils commettent alors des actions mau­

vaises ou imprudentes, qui permettent à Satan d'attenter à leur

vie. C’est le but que poursuivait l’Adversaire lorsqu’il tentait

le Seigneur au désert : < Jette-toi en bas », lui disait-il,

appuyant son invitation d’une parole des Ecritures (S. Luc IV :

11). Mais le Seigneur sait que s’il donne à la haine de Satan

l’occasion de s’exercer en faisant un seul pas hors de la volonté

de Dieu, l’ennemi en profitera : il sait aussi que le Séducteur

ne lui propose quoi que ce soit, *même pour la prétendue gloire*

*de Dieu,* qui ne recouvre quelque ruse, quelque dessein artifi­

cieux, perfide.

Actuellement, c’est Christ qui a *les clefs de la mort et du*

*séjour des morts* (Apoc. I : 18) ; et le meurtrier (Héb. II :

14), ne peut exercer son pouvoir **sans y être autorisé.**

Mais quand les enfants de Dieu, le sachant ou non, donnent à

Satan le terrain nécessaire à son action, le Seigneur ne s’oppose

pas à ce que la loi ait son cours. Toutefois, **l’arme de la**

prière permet à Dieu de s’interposer, et la loi de la prière

*(lan\* of praper)* donne la victoire sur la loi de la mort et la loi

de péché, par la loi de l’Esprit de vie en Jésus-Christ (Rom.

VIII: 2).

« Le dernier ennemi oui sera détruit c’est la mort. » Par

conséquent, ia mort doit être combattue comme telle. Il est

légitime que le croyant « désire partir de ce monde pour

être avec Christ » (Phil. I : 23) ; mais il ne doit jamais dési­

rer mourir pour voir le terme de ses ennuis : ni permettre que

le désir légitime d’être avec Christ le fasse **tendre vers la**

**mort, ou céder à la mort, quand son service**

**est nécessaire pour l’Eglîse.** « Pour vous, il est

nécessaire que je reste en ce corps », dit l’apôtre aux Philip-

piens, aussi *je sais que je demeurerai avec vous* (Phil. I : 24,

25).

204

la guerre aux saints

**Qu’il faut combattre la mort**

Si le chrétien, par défaillance, désire la mort, il donne à

1 Adversaire puissance de mort sur lui. Jamais l’enfant de Dieu

ne doit ceder < au désir de mourir >, sans être absolument

certain que Dieu l’a libéré de tout service ici-bas. Qu'il soit

« prêt à mourir », c’est là fort peu de chose ; ce qu’il faut.

c est d être prêt à vivre jusqu à ce qu’il ait l’assurance d’avoir

achevé son labeur, et porté tous les fruits pour lesquels il a été

créé. Dieu ne moissonne pas son blé sans qu’il soit mûr, et ses

lâchetés ne devraient être recueillis qu’en leur saison, comme les

gerbes d’épis mûrs.

C est bien souvent le Meurtrier qui retranche les soldats de

Dieu et les met hors de combat avant l’heure. Et si Satan peut

le faire, c’est parce qu’ils ignorent : 1° sa puissance ; 2° les

conditions qui lui permettent d’agir ; 3° la prière qui brise son

pouvoir. C’est Satan le Meurtrier qui donne des *visons de.*

*gloire,* et fait naître ces désirs impérieux de mourir chez des

croyants de grande valeur, indispensables, semble-t-il, au ser­

vice du Maître ; c’est lui qui les fait céder à la mort, de sorte

qu’au sein même de l’action, en pleine activité, ils sont enlevés.

Quiconque veut remporter la victoire sur Satan en tout

temps et en toutes choses, doit résister à ses attaques sur le corps,

aussi bien que sur l’esprit et la pensée. Il doit obéir aux lois que

Dieu a établies pour le corps afin de ne pas donner à Satan l’oc­

casion qu’il cherche d’attenter à la vie ; et comprendre quelle

place le corps occupe dans la vie spirituelle : sa prépondérance,

et tout à la fois, son obscurité. Paul dit : « Je traite durement

mon corps. » Savoir enfin que, mieux le chrétien connaît Satan,

ses ruses, sa puissance, mieux il connaît la plénitude de la vic­

toire qu’il a en Christ, plus l’ennemi essayera de l’atteindre.

Toutes ses ruses, toutes ses intrigues contre les enfants de Dieu

peuvent se ramener à trois chefs : 10 *les amener à pécher,*

comme autrefois au désert il essaya d y pousser le Christ j.

2° *les diffamer,* comme il le fit pour le Seigneur qui fut ca­

lomnié par les siens et par ses ennemis ; 3° *les faire mourir.*

LA VICTOIRE

205

comme le Christ qui mourut en Golgotha, lorsque, Dieu le

permettant, la puissance des ténèbres l’environna, et que les

mains des méchants le crucifièrent (Actes II : 23). « C’est

pour cette heure que je suis venu », dit le Seigneur.

Les victoires successives sur Satan et la puissance des ténè­

bres fortifient la croissance spirituelle, et qualifient toujours

mieux le racheté, pour annoncer que l’œuvre parfaite accom­

plie au Calvaire est suffisante pour vaincre le péché et Satan...

Son témoignage devient alors un moyen de délivrance pour les

autres.

**Combats et Attaques**

Il reste bien entendu que la victoire sur Satan dans tous les

domaines de son activité n’est pas obtenue sans lutte. L’enfant

de Dieu connaîtra ces terribles assauts, ces douloureux combats

auxquels l’Apôtre fait allusion dans son épître aux Ephésiens

quand il parle du *mauvais jour* (Eph. VI : 13). Lorsqu’il y a

combat, en chercher la cause. Celle-ci est-elle fournie par le

chrétien ou par ceux qui l’entourent ? S’il n’y a pas victoire,

c’est souvent parce que la cause de l’attaque est en lui.

**Qu’il est toujours possible de fournir à l’ennemi**

**quelque nouveau « terrain »**

L’enfant de Dieu doit rester constamment sur ses gardes.

Même délivré de la séduction et de la possession dans lesquel­

les il était tombé, il peut toujours fournir à l’ennemi quelque

nouveau terrain d’action, soit par manque de connaissance en

un point donné, soit en croyant au mensonge. Dans ce combat,

il peut toujours se tromper ; 1 0 en attribuant à une cause exté­

rieure les attaques dont il est l’objet ; 2° en accusant la malice

du diable ; 3° en localisant le conflit ; c’est-à-dire en accusant

une activité satanique chez ceux qui l’entourent ou par eux.

Aussi, lorsque l’attaque se dessine et pour ne point donner

206

LA CUERRE AUX SAINTS

de nouveau terrain à l’Ennemi il k™ j .

tôt en Dieu et de chercher la lumière auprès'£ lui

lennem, poursutt-il ? Observer les moindres détail

peut jeter la lunuere sur la situation ; indiquer ce qu’il faut re ü

ser, et comment prier.

**Qu il est possible de se tromper**

**sur les armes à employer**

S il y a terrain livré à I Adversane, si la cause de l’attaque

se trouve en 1 homme, et qu il croie à ce combat journalier que

tout croyant doit soutenir contre la puissance des ténèbres, il

ne saisira pas les armes nécessaires, puisqu’il n’y a nas *attaque*

mais *symptôme de possession.*

Si le racheté se trouve engagé dans la lutte, qu’il recherche

soigneusement si l’ennemi est **au dehors,** ou bien s’il est dans

**la place ?** Ne lui a-t-il pas livré quelque terrain qui lui donne

possession ? C’est un examen nécessaire, qu’il s’agisse **d’atta­**

**ques, de combats ou de communications (c’est-**

à-dire, de suggestions, pensées ou murmures). L’ennemi est-il

dans la place, ou à l’extérieur ? Il a communiqué avec Eve,

bien que celle-ci ne fût pas possédée.

Cet examen achevé, l’enfant de Dieu exprimera 1 attitude de

sa volonté comme suit : « Je refuse tout terrain à 1 ennemi, et

j’en refuse aussi la cause ou les causes. »

Les dernières paroles prononcées modifient, ratifient ou annu­

lent ce qui a été dit précédemment. Ainsi, 1 enfant de Dieu

refuse dans le temps où il formule son refus, ce qui résulte peut-

être de prières faites antérieurement, choses dont les mauvais

esprits se sont prévalus pour intervenir. Il fera donc bien de

s’exprimer ainsi : *« Bien que j'aie demandé ceci, bien que*

*j'aie cru telle chose, et que dans le passé j'aie accepte ceci o*

*cela, maintenant je le rejette, je le refuse. »*

LA VICTOIRE

**207**

**Le Refus ; sa portée**

Dans cette guerre qui se poursuit dans le domaine spirituel,

l’importance du refus est unique. **Le refus, c’est le**

**contraire de l’acceptation.** Antérieurement, l’action

des esprits mauvais a été favorisée par le chrétien qui leur a

donné à son insu : 1 ° le terrain ; 2" un droit de passage ;

3° le libre usage de ses facultés, etc... Inversement, le refus de

la victime les dépouille de tout cela. Ce qui a été donné à la

suite de fausses interprétations et par ignorance reste terrain

d’action pour eux, jusqu’à ce que cela soit révoqué de façon

générale et dans les moindres détails. Autrefois, et par igno­

rance, la volonté a été mise au service de l’erreur et de Satan ;

maintenant elle s'emploiera sans cesse à combattre l’une et

l’autre.

La valeur et la portée du refus sont identiques en ce qui

concerne Dieu et Satan. L’homme donne à Dieu et se donne à

Dieu, ou refuse de le faire. Il saisit ce que Dieu lui offre, ou il

refuse de le saisir. De même, il donne aux mauvais esprits par

ignorance ou autrement. Ou bien, il refuse de leur céder quoi

que ce soit. Découvre-t-il qu'il l’a fait par mégarde ? Il annule

ce don par un acte de refus.

**Qu’il faut refuser tout terrain**

**aux mauvais esprits avec continuité**

**Savoir que refuser,** lorsque sonne l’heure du combat,

est chose capitale. Uni à Christ en sa mort, il refusera tout ce

qui a pu permettre à l’ennemi de l’attaquer à nouveau : sugges­

tions diaboliques, mensonges, etc. Le combat ou l’attaque ces­

sent, lorsque la cause est supprimée.

D’ailleurs, les expériences passées, les victoires remportées

aident le croyant à découvrir les nouvelles ruses des esprits

séducteurs ; d’instinct, il retourne à ces décisions de sa volonté

qui l’ont aidé à reconquérir sa liberté. *Plus le refus a de por-*

c.s 1 1.

**208**

la guerre aux saints

ee, et plus le croyant se dégagé de l’étreinte des esprits séduc­

teurs qui ne peuvent garder ce qu’ils ont gagné, **qu’avec le**

**consentement de l’homme.** Donc, en refusant tout ce

qu autrefois il a accepté d’eux, et tout ce qu’il leur a cédé, l’en­

fant de Dieu supprime le terrain livré à l’ennemi dans *la maure*

*que ceia dépend de lui.*

**Le Refus s arme offensive**

Le **refus** énergique est une arme offensive aussi bien que

défensive. Alors, la **volonté** au centre de la citadelle [l’âme]

s élève, au lieu d être ébranlée par la terreur et de se laisser

annihiler par la crainte. Elle se dresse et prend l’offensive en

déclarant sa résistance et son assurance de victoire. **L’issue**

**de la bataille dépend de la volonté.** Dans celte

lutte, toute la puissance de Dieu soutient, par le Saint-Esprit,

la résistance énergique de l’homme.

Cette *attitude de la volonté* qui refuse de céder à l’ennemi

quoi que ce soit, a une importance capitale, lorsque l’homme

est affranchi de la séduction et de la possession. Elle est un rem­

part efficace contre les assauts du Malin. Il faut que le croyant

le sache et le comprenne ; car *l'homme extérieur,* I l’âme et le

corps, sensations, émotions, système nerveux], garde longtemps

encore les marques (les stigmates) de la domination satanique,

après être remonté des abîmes où il s était laissé entraîner.

Lorsque l’ennemi a réussi à faire une brèche, à s ouvrir un

chemin dans l’homme, cette brèche n est pas aussitôt refermée,

fortifiée, au point d’être invulnérable. Aussi, en cas d approche

satanique, la contre-attaque rapide est très efficace. L offensive

qui déclare le refus, la résistance, l’assurance de la victoire, est

une arme de victoire. Il est bon de dire : *« Je refuse toute*

*domination des mauvais esprits sur moi ; je refuse leurs droits*

*sur moi, leurs revendications, leur puissance, leur influence, en*

*moi et sur moi... x .*

Le **refus** est efficace dans tous les détails, et a tous les

degrés de la guerre contre les puissances des ténèbres. Si. par

LA VICTOIRE

209

exemple, en écrivant ou en parlant, le croyant a conscience de

difficultés, d’obstacles, qu'il **refuse** séance tenante tout ce

que les esprits mauvais peuvent inventer pour **faire diver­**

**sion** ou affaiblir. Alors, la pensée libre, purifiée, pourra pour­

suivre sa tâche et collaborer avec la volonté de Dieu.

C’est par des refus réitérés, par une résistance de tous les

instants, c’est en combattant sans cesse contre la puissance des

ténèbres, que l’enfant de Dieu peut collaborer avec le Saint-

Esprit. Au début, c’est une lutte acharnée, puis, avec la résis­

tance constante, à mesure que l’être tout entier se ferme réso­

lument et vigilamment à toute pénétration possible de l’ennemi ;

l’union avec Christ se développe, s’approfondit ; l’esprit devient

plus fort, la vision spirituelle s’accroît, elle se purifie ; enfin les

facultés se développent **et** s’illuminent, de sorte qu’il y a **vic­**

**toire continuelle** sur toute la puissance de l’ennemi.

L’enfant de Dieu sera sur ses gardes contre ce que nous

nommerons *la double contrefaçon,* et nous désignons par là les

contrefaçons en rapport avec les attaques des esprits séducteurs :

par exemple, ceux-ci ont attaqué de façon manifeste, et ont été

vaincus par la résistance du croyant dont la volonté et l’esprit

sont sortis victorieux de l’épreuve. Il ressent alors une grande

paix ; il a un sentiment délicieux de repos. Or, ceci peut être

une nouvelle attaque satanique mieux déguisée, plus subtile

que la première. Elle a donc plus de chance de réussir. L’en­

nemi vaincu, recourt maintenant à un nouveau piège, pour saper

la vigilance.

**Qu’il faut combattre par principe**

Que l’enfant de Dieu combatte de sang-froid, c’est-à-dire

en dehors de toutes impressions agréables ou non. Il pourrait

*sentir* qu’il y a victoire lorsqu'il y a défaite, et vice-versa. Dans

cette guerre contre les puissances invisibles du mal, il faut réso­

lument ignorer les impulsions, et les sensations. Avant d’avoir

reçu le Baptême du Saint-Esprit, le croyant se dirigeait d’après

sa conscience lui révélant le Bien et le Mal ; homme spirituel,

qu’il se conduise encore d'après les mêmes principes.

210

LA GUERRE AUX SAINTS

Que le combat ne son pas intermittent, spasmodique ; il ne

faut pas attendre d être pressé par l'Adversaire pour lutter.

Utte guerre doit faire partie de la vie même ; guerre contre

des ennemis invisibles dont rien ne décèle la présence aux

regards non exerces et qui n’attaquent pas toujours lorsqu’ils le

pourraient. Mais il sont là, et ne désespèrent jamais de rempor-

ter quelque victoire.

Puisque le Tentateur ne cesse jamais de tenter les enfants

des nommes, la résistance doit aussi être continue. Si, quoti­

diennement, nous vivons Romains VI : 11, si, quotidiennement,

nous sommes *morts au péché,* nous avons, **à l’heure de la**

**tentation,** une arme toute puissante avec le refus. Il arrive

au chrétien qui maintient cette attitude irréductible de se trou­

ver aux prises avec toute la *hiérarchie* des légions de Satan :

les principautés, les puissances, les gouverneurs de ce monde de

ténèbres et les armées d’esprits mauvais dans les lieux célestes.

Uni au Christ, l’esprit s’élève alors au-dessus des armées des

ténèbres et trouve dans la victoire du Seigneur, une parfaite

victoire/

**Le combat que nous avons à soutenir**

L’esprit seul peut lutter efficacement contre les puissances

des ténèbres. Celles-ci environnent l’enfant de Dieu, l’attaquent,

lui résistent ; et c’est *l'esprit* qui peut les vaincre ; non pas

l’âme et le corps. Dans les combats athlétiques, la force mus­

culaire s’oppose à la force musculaire ; dans le domaine psy­

chique, l’âme se mesure avec 1 âme, la pensée se mesurera

avec une autre pensée ; amsi, dans le domaine spirituel, c est

l’esprit seul qui est l’arme du combat. Il est vrai que les

puissances des ténèbres attaquent la triple nature de l’homme :

*quelles attaquent souvent l'âme e.t le corps pour atteindre F es­*

*prit.* En ce cas, l’être tout entier doit lutter. L’ennemi attaque-

t-il la pensée ? La volonté s’exercera pour la soutenir jusqu a

la victoire. L’ennemi attaque-t-il l’esprit ? — Toutes les forces

intellectuelles s’uniront à celles de l’esprit pour le combat. Ôi

LA VICTOIRE 211

l’esprit est momentanément *abattu,* incapable de s’élever pour

combatre, la pensée viendra à son secours, *« lui tendra la main*

en quelque sorte », jusqu’à ce qu’il se redresse et s’élève à

nouveau.

Le but de l’Adversaire, c’est **d’abattre** l’esprit qui est

alors hors de combat. Ou bien, au contraire, il jettera l’esprit

dans **l’excitation** pour détruire son équilibre, et le faire

échapper au contrôle de l’intelligence et de la volonté, ce qui

l’expose aux coups de l’ennemi.

**Une grande victoire entraîne généralement**

**avec soi de grands dangers,** parce que le croyant

est tout absorbé par sa victoire à l’instant même que le diable

intrigue pour lui en dérober le fruit. L’heure de la victoire exige

donc **la modération,** *la sobriété* des pensées, *la vigilance*

*en prière.* Quelques instants d’exaltation, d’ivresse du succès,

suffisent à entraîner la perte de ce qu’on a péniblement conquis.

Il faut alors recommencer la lutte pour parvenir à nouveau à

la victoire.

Quand l’esprit a triomphé, il semble qu’un fleuve y fasse

irruption et en jaillisse, courant de résistance et de triomphe

contre l’invisible, mais très réel ennemi.

Il arrive qu’au lieu de triompher, l’esprit ait le dessous ; et

que l’ennemi réussisse à l’assiéger en attaquant l’âme et le corps.

L’esprit a besoin de l’âme et du corps pour s’exprimer ; et c’est

pour cela que {'Adversaire les attaque. Quand ceci a lieu, le

croyant se sent comme lié, paralysé, il n’a plus de voix pour

*refuser ;* s’il prie à haute voix, ses paroles lui semblent vides,

il n’en ressent pas les effets, cela lui paraît une moquerie. Il

attribuera ce qu’il éprouve à une certaine réserve. La vérité,

c’est que son esprit s’est affaissé dans l’effort du combat, parce

que l’ennemi a réussi à l’atteindre et à l’étreindre. Il est lié.

Que le chrétien travaille aussitôt à reconquérir **la maîtrise**

**de l’esprit :** liberté d’expression, liberté d’action, qui bri­

seront la contrainte, laquelle l’empêche d’être lui-même. C’est

une lutte contre le prince de la mort, dont la vie est l’enjeu.

212

LA GUERRE AUX SAINTS

**Prière et combat**

, I ,n‘.\*.mement >'« à “ combat de l’esprit. Non

pas tellement la pnere-requête que la prière-affirmation : l’ex-

pression de la nouvelle créature unie en esprit au Seigneur, et

dont la volonté **une** avec la **sienne** affirme l’Autorité du

20 23)^ S°n SUf t0UlC U puissance de rcnnerni <EPh- 1 :



Le combat doit parfois précéder la prière ; d’autres fois il

faut prier pour pouvoir combattre. Y a-t-il un poids sur l’es­

prit ? Le rejeter et s en débarrasser immédiatement en refusant

toutes les causes, toutes les raisons de ce fardeau. Il faut s’en

*décharger sur le Seigneur.* Pour combattre et exercer sa puis­

sance de discernement, 1 esprit doit être libre, dégagé de toute

pression. **Le sens si délicat de l’esprit s’émousse**

**sous les fardeaux, sous la tension ou la pres­**

**sion ; c’est pourquoi l’ennemi travaille avec**

**persévérance à l’atteindre de quelque manière.**

L’esprit peut encore se sentir *lié,* quand la pensée ou l’esprit

des interlocuteurs sont **absents ou fermés,** ou bien s’il

g

y a chez eux **étroitesse d’esprit,** manque de réceptivité,

incapacité à recevoir le message, préoccupations absorbantes...

Si, le matin, on sent *peser* un fardeau sur l’esprit et qu’on

*néglige de le rejeter,* on perd, au cours de la journée, la posi-

tion victorieuse. Pour rejeter les fardeaux à mesure qu on les

discerne, il faut que l’esprit : 1 ° demeure ferme ; 2° surmonte

l’attaque ; 3° résiste jusqu’à ce que l’ennemi s enfuie (Eph. IV:

**1** 3 ; Jacques IV : 7). Les positions de combat décrites dans

ces versets impliquent un acte de l’esprit et non pas un *état* ou

une *attitude* qui relèveraient surtout de la volonté, ou de 1 âme,

ou du corps.

**Demeurer ferme ;** l’esprit prend position pour que rien

ne l’ébranle, et résiste au choc ennemi ; **surmonter 1 at-**

**taque :** briser la puissance de l’offensive ennemie. PU1"\*» à son

tour, l’esprit prend l’offensive, et combat jusqu à ce que 1 ennemi

s’enfuie, jusqu’à ce qu’il soit mis en déroute.

«à



LA VICTOIRE

213

**Le» Artifices du Diable**

Le mot *artifices,* désigne l’art, l’habileté, la ruse, le dégui­

sement, la fraude, l’astuce, la perfidie ; il implique une méthode,

un plan établi pour tromper, duper, surpasser en finesse, pour­

suivre et atteindre quelqu’un, il éveille l’idée d’un plan machia­

vélique pour atteindre un but.

Les artifices du diable ! Ces mots disent bien le genre de

guerre que Satan poursuit contre les saints. Satan et ses légions

sont passés maîtres dans l’art de tromper et de séduire. Géné­

ralement, les artifices s’adressent à la pensée, en dehors de toute

chute consciente dans le péché : pensées ou croyances erronées,

suggérées par les mauvais esprits, et dont l’enfant de Dieu n’a

pas su discerner l’origine. La ruse, l'imitation, la contrefaçon,

la tromperie, voilà les artifices du diable, voilà ses armes auprès

du racheté. Et ceux-là seuls qui cherchent auprès de Dieu la

vérité, ceux-là seuls qui s’arment de vérité, pourront avoir la vic­

toire.

**Qu’il faut connaître les Artifices du diable**

Les *artifices* ne sont pas des tentations. Il y a une différence

entre ceci et cela. Satan est le tentateur : lui et les siens sont

les auteurs de la tentation *et celle-ci nest pas un artifice.* L'ar­

tifice, c'est le moyen employé pour tenter. Lorsque l’Apôtre

exhorte à demeurer ferme, il ne mentionne ni la tentation, ni le

mensonge, non plus que les autres branches d’activité satanique,

mais il dit que nous devons *tenir ferme contre les artifices du*

*diable,* contre ses embûches. Il faut que l’homme spirituel soit

sur ses gardes de peur de trébucher et de tomber. S'il voit le

piège, s’il discerne l’artifice, il est sauvé, et l’ennemi frustré du

résultat attendu.

L’esprit révèle la présence de l’ennemi, il révèle le danger ;

il faut de la promptitude pour saisir séance tenante son mes­

sage. L’homme spirituel doit pouvoir lire les indications de son

esprit, comme celles de son corps. Le corps perçoit les sensations

214

LA GUERRE AUX SAINTS

de froid et de chaud, et l'intelligence suggère les moyens à

employer pour parer aux danger, de l'un et de l'autre. De mê­

me, >1 faut comprendre le langage de l'esprit pour situer l'enne­

mi reconnaître ses positions, et l'en déloger par la prière.

11 y a aussi une différence entre l’objectif, le *but.* et l'arti­

fice, *le moyen.* Les artifices sont les moyens employés pour

atteindre le but : la possession de l’homme. Point n’est besoin

a artifices pour que les mauvais esprits paraissent ce qu’ils sont:

des menteurs ; mais ils recourent aux artifices pour dissimuler

leur véritable nature, et faire accepter leurs mensonges.

Ces artifices sont innombrables et s’adaptent à chacun : Si la

souffrance morale peut détourner du service du Maître, le

fidèle aura à souffrir par quelqu’un de ceux qui lui sont chers.

S il recule devant la souffrance physique, l’ennemi aura recours

à la maladie. Ceux qui sont communicatifs, et d’un naturel

affectueux, expansif, seront pris au piège de contrefaçons

d’amour ; l’étudiant sera entraîné hors du domaine spirituel par

le surmenage intellectuel, ou poussé à des recherches purement

intellectuelles. Ceux dont la conscience est très *délicate* seront

constamment poursuivis d’accusations : insuccès, torts réels ou

apparents, etc... L’ennemi accuse l’enfant de Dieu de ce qui est

son oeuvre ; mais si celui-ci sait refuser tout blâme non justifié,.

les accusations deviennent une arme qui se retourne contre 1 Ac­

cusateur.

**L’armure**

Dans ce combat contre les puissances des ténèbres, il n est

pas question de victoire sur le pèche [cette victoire-là est consi­

dérée comme déjà remportée], mais de **victoire sur Satan.**

L’appel que renferme le chapitre VI de 1 épître aux Ephé-

siens ne s’adresse pas au monde, mais au peuple de Dieu : appel

à revêtir toute l’armure pour **demeurer ferme** et lutter

jusqu’à ce que l’ennemi s enfuie (Eph. VI . 13).

Cette armure nécessaire que nous décrit Ephésiens VI, Dieu

la donne, pour que nous soyons **capables** de demeurer ferme

et de surmonter tous les artifices du diable ; cela seul suffit a

prouver que la **victoire** est possible.

LA VICTOIRE

215

**Armure bien réelle,** donnée pour lutter contre un

**ennemi bien réel,** et qui exige une double connaissance,

celle de l’armure et celle de l’ennemi.

Alors, on peut combattre avec l’assurance absolue de la

victoire, et la vie se transforme. Ce n’est plus une succession

de chutes et de retours au Seigneur ; une suite d’infidélités et

d’obscurités : **c’est la lumière** et **c’est la victoire.**

Ci-après un parallèle qui aidera à comprendre ce que nous

venons de dire :

*Le Chrétien* **revêtu**

**de i’armure :**

Est armé de vérité ;

11 est intègre (righteousness

of life) :

11 procure la paix et il vit

en paix ;

*Le Chrétien* **non-revêtu**

**de Parmure :**

Est très exposé à croire aux

mensonges de Satan à cause

de son ignorance.

Sa vie manque d’unité, de

rectitude, parce qu'il ne sait

pas se diriger ;

Elle est attristée par les di-

visions et les querelles ;

Il néglige de veiller

prier ;

Il passe par le doute <

crédulité :

Il se fie plus à sa

qu’à la Parole de Dieu.

Il compte sur son activité et

néglige la prière ; en tout

il donne le pas au travail

la prière.

Celui qui est revêtu de l’armure marche nécessairement de

victoire en victoire. Son **esprit,** constamment alimenté et for-

tifié par le Saint-Esprit, demeure ferme, inébranlable ; l'Esprit

de Jésus vient à son aide et le garde dans la pureté et la paix.

**L’intelligence** est renouvelée (Rom. XII : 2), et l'enten-

dement est rempli de la lumière de la vérité qui arrache les

voiles d’obscurité où Satan veut retenir ses captifs. Tous les

mensonges sont démasqués (Eph. I : 18) ; et la pensée puri-

fiée, alors quelle est la volonté du Seigneur. Enfin, le corps,

parfaitement dominé par l’esprit, obéit à la Volonté divine

(I Cor. IX : 27).

11 est vigilant, se conserve

soi-même en toute pureté, et

se possède parfaitement ;

La foi est son bouclier ;

11 connaît les Ecritures ;

11 prie sans cesse.

et de

et l’in-

raison

cas

sur

**CHAPITRE XI**

**LA GUERRE CONTRE LA PUISSANCE**

**DES TENEBRES**

L

E chrétien affranchi de la possession est obligé de combat-

tre pour garder sa liberté, tout comme l’enfant qui vient

de naître doit respirer pour conserver la vie. De même

qu’il y a une naissance à la vie physique, de même il y a une

naissance, un enfantement du combattant, qui s’accomplit au

sein de la souffrance ; souffrance entraînée par l’œuvre de

délivrance de l’esclavage de Satan.

**Offensive et Défensive**

Par cette lutte qu’il doit poursuivre contre l’ennemi, le

croyant s’initie toujours mieux à l’activité systématique des for­

ces de Satan. Grâce au discernement qu’il a acquis en matière

de possession et séduction, il peut discerner leurs symptômes

chez les autres. Il se sent alors moralement obligé à prier pour

eux et à travailler à leur délivrance.

Deux principes gouvernent généralement les batailles : l’of­

fensive et la défensive ; et ce qui est vrai des guerres que se

livrent les hommes entre eux, s’applique aussi à la guerre contre

**218**

la guerre aux saints

vS2TanCC\* 1SUkTalUrclleS du mal- L’a^ée qui attaque doit

avoir, au préalable, assuré la défensive.

Le croyant a appris à connaître **se» point» faible»,**

ses cotes vulnérables, où, de préférence, l’ennemi porte ses

coups. 11 y veille donc très particulièrement. Il constate que

les moindres attaques, celles qu’autrefois — avant qu’il ne fût

Scdu’l„et. poss5dé — d ne resscntait même pas, l’accablent au-

jourd nui aisément, et lui font perdre son équilibre spirituel.

Il est donc toujours sur ses gardes, toujours prêt à parer aux

attaques directes et **indirectes.** [Celles-ci se produisent par

1 intermédiaire des autres, et sont souvent les plus violentes].

**Qu’il faut surveiller l’ennemi**

De plus, il a **les yeux ouverts sur l’ennemi.** Dieu

se voit dans ses œuvres (Jean XIV : I 0-1 1 ), et les puissances

des ténèbres se voient dans leur activité. Celle-ci est invisible au

regard naturel ; mais les effets sont visibles pour quiconque en

connaît les signes distinctifs. Etant guéri de la possession, il

sait maintenant que bien des choses, attribuées généralement à

la souveraine puissance de Dieu, résultent en réalité de l’acti­

vité infernale des princes des ténèbres. Il sait que la grande

cause de l’apathie et du sommeil léthargique des rachetés est

satanique, et qu’une forte proportion de ce qu on attribue

généralement au péché ou à la mauvaise nature, resuite unique­

ment de l’activité directe des esprits du mal. Il combat donc les

doctrines qui attribuent à Dieu l’activité de Satan dans le

monde.

**Qu’il faut lutter de façon pratique**

Il est devenu pratique au premier chef. Dieu est pratique,.

le diable l’est aussi, et le chrétien doit l’être pour seconder l’ac­

tion de Dieu. Par les Evangiles, il voit que la grande arme

du Seigneur pour détruire les œuvres du diable, ce fut la pnere..

LA PUISSANCE DES TENEBRES

219

Lui aussi se consacrera à la prière puisqu’elle est l’arme par

excellence dans le combat où il se trouve engagé.

Puisque l’ennemi attaque le corps, l’âme et l’esprit, il fait

appel à toutes les énergies de l’être : physique, mentale, spiri­

tuelle, pour lui résister et conserver sa liberté reconquise. Il

prend toujours plus conscience de l’esprit, de la vie de l'esprit.

Celui-ci, vivifié, s’élève avec toujours plus de force contre la

puissance des ténèbres.

**C’e»t tout l’enfer**

**qui se dresse contre l’enfant de Dieu**

Si le chrétien **demeure ferme, s’il sort victorieux**

**de tous les artifices, de tous les pièges, il est**

**vainqueur de tout l’enfer.** Les puissances infernales

ne permettent pas qu’un seul chrétien triomphe d’elles, tant

qu’elles n’ont pas épuisé tout leur arsenal, toutes leurs ressources

(Eph. VI : 1 2). C’est pourquoi, elles attaquent sans se lasser

ceux qui, unis au Seigneur, veulent vaincre comme il a vaincu,

et qui trouvent en sa victoire, le secret de leur victoire...

Si le racheté tient ferme, s’il résiste, s’il est victorieux, tout le

ciel en est témoin. S’il tombe, tout l’enfer le sait. *S'il triomphe,*

les légions ennemies sont découragées, et leurs attaques seront

désormais moins redoutables.

Devant un ennemi, si sagace, si discipliné, si uni dans la pour­

suite d’un même but, le chrétien n’osera jamais laisser son armure

de côté, ni s’adonner à quelque vaine poursuite. Il trouvera sa joie

à combattre un ennemi qui dévaste la terre, et à remporter des

victoires partielles, gages de la grande victoire finale : le

triomphe définitif du Seigneur Jésus-Christ avec les siens sur

toute la puissance de l’ennemi (Héb. X : 1 3 ; 1 Cor. XV :

25-26).

C’est un tourment pour les démons, d’avoir à s’avouer vaincus.

Aux jours du Christ, c’était un *tourment* pour eux que d’être

délogés de leurs retraites, chassés *avant le temps,* et privés de

repos (Malt. VIII : 29). Aujourd'hui encore, ils souffrent cha­

**220**

LA GUERRE AUX SAINTS

que fois que la lumière de la vérité manifeste leur présence et

qu ils sont chasses au Nom de Jésus.

Quand donc l'Eglise (1). en ce siècle, comprendra-t-elle

qu elle doit chasser les démons, que ceci rentre dans ses attri­

butions et les charges de son ministère !

**L’autorité du Nom de Christ**

Celui qui est passé par la fournaise des intrigues sataniques, et

qui a compris qu il doit combattre non seulement pour sa défense,

mais pour la délivrance des autres, découvre alors qu’il dispose

de 1 autorité du Nom de Christ ; il réalise que le Seigneur,

aujourd hui encore, investit de sa puissance, ses disciples, pour

qu’ils combattent contre Satan et ses légions (Luc X : 19).

C est-à-dire que le Seigneur revêt de l’autorité de son nom, celui

qui réclame cette autorité comme faisant partie de l’héritage du

racheté.

Aux jours de l’Eglise primitive, c’était là l’un des résultats

du baptême du Saint-Esprit. « Jusqu’ici, vous n’avez rien

demandé *en mon Nom* », dit le Seigneur à ses disciples à la veille

de sa Passion ; « Je m’en vais à mon Père et quoi que vous

demandiez *en mon Nom, Je le ferai,* afin que le Père soit glo­

rifié. »

Après la Pentecôte, les disciples s'arment de l’autorité du

*Nom de Christ ;* ils guérissent au nom de Jésus ; ils chassent

les démons en *son Nom,* et le Saint-Esprit rend témoignage à

l’autorité du Nom, qui est au-dessus de tous noms. *« Ce que.*

*fai je te le donne* », dit Pierre à l’homme impotent : **Au nom**

**de Jésus de Nazareth,** *lèüe-toi. » —,« Je te commande*

**au nom de Jésus** *de sortir de cette fille ».* dit 1 apôtre

Paul. Les disciples firent l’expérience, selon la promesse du

Seigneur, que les esprits leur étaient assujettis et que les démons

leur obéissaient.

n) Le mot Eglise, employé à plusieurs reprises

ouvrage, a le plus souvent un sens limite et s applique

hres «lu Corps de Christ, en ce temps-ci (A *.ü.m.i.*

dans cet

aux mem-

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES

221

**L’Autorité de Christ**

**n’est pas inhérente au croyant**

Les promesses du Seigneur ne sont pas exclusivement pour

les chrétiens de l’Eglise primitive, mais aussi pour tous les disci­

ples, *jusquà ce qull revienne ;* pour tous ceux qui, unis à Lui,

sont avec Lui un même esprit, même s’ils ne sont pas complète­

ment affranchis de la domination de l’ennemi dans leur âme ou

leur corps (l'homme extérieur) (1 Cor. VI : 17). Et ceci

s’explique parfaitement, puisque l’autorité du Seigneur n’est

pas quelque chose d’inhérent au croyant : il s’en empare par la

foi, l’exerce contre les esprits mauvais, et le Saint-Esprit rend

témoignage à la *puissance du Nom.*

L’ennemi cherche très particulièrement à nuire à ceux qui le

combattent et osent affirmer l’autorité du Nom du Seigneur ; il

s’y emploie à la première occasion, à la moindre défaillance de

leur part.

Que le chrétien imparfaitement délivré de la possession, mais

uni au Seigneur en esprit, puisse chasser les démons, il n’y a là

rien qui doive nous étonner. C’est lorsque l’enfant de Dieu s’at­

tache au mal, et refuse de rejeter ce qui donne prise à l’en­

nemi, qu’une barrière s’élève entre lui et Dieu, et que sa commu­

nion avec le Seigneur est interceptée. Le Saint-Esprit n’aban­

donne pas celui qui, inconsciemment, a laissé pénétrer en soi un

démon. L’entrée d’un démon en l’homme ne fait pas que celui-ci

soit un démon ; non plus que l’entrée du Saint-Esprit en lui ne

le rend divin, Dieu se sert de l’homme aussi longtemps que

celui-ci est fidèle à la lumière reçue, malgré les inconséquences

flagrantes de sa vie, que lui ne voit pas, et qui cependant peu­

vent être une pierre d’achoppement pour les autres.

**Degrés d’Autorité et de Résultats**

Ceux qui s’emparent de l'autorité de Christ pour chasser les

démons n’obtiennent pas un résultat identique. Ce résultat est

en rapport avec la mesure de victoire personelle remportée ; avec

222

LA aux saints

la mesure de connaissance et dp dî.^ , , ,,

sont nécessaires pour établir un . j.rneme“t- L une et 1 autre

croit pouvoir chasser les démon •<1'a8nort,c- Aln”. «>“' <1“\*

savoir comment ÛJter la ca " P"

eue celui nui mi • » ■ USe’ n aura pas memes résultats

Uouvéet lnstru,’1- que « le terrain » doit être

ment cha.X aVan‘ H" maUVai’ pui”ent rfc!'e

La connaissance montre au croyant quand et comment le

baint-Espnt veut qu il s empare de l’autorité de Christ. Chasser

les démons est inutile, s’ils sont entrés à couvert de mensonges, de

contrefaçons ; en ce cas, il faut faire pénétrer la lumière qui

■mettra en fuite 1 ennemi. C’est la vérité qui arme d’autorité

contre les esprits de mensonge.

**La Connaissance» facteur d’Autorité**

Les Ecritures mettent constamment l’accent sur la **connais­**

**sance.** Ecrivant aux Colossiens, i’Apotre dit : « *Nous deman­*

*dons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté*

*avec toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle...* » (Col.

1:9). « C’est ici la vie éternelle *de Te connaître...* », dit le

Seigneur dans la prière sacerdotale (Jean XVII : 3). « Si nous

marchons dans la lumière, nous avons communion avec Lui »

(1 Jean 1:7). Marcher dans la lumière, c’est connaître Dieu ;

et connaissant Dieu, nous connaissons en une certaine mesure les

puissances des ténèbres, puisque la lumière manifeste les œuvres

des ténèbres (Eph. V : 1 1, 13). Ceux qui ont atteint la stature

d’homme fait ont le sens exercé *(par l'usage même qu tls en ont*

*fait)* dans le discernement du bien et du mal (Heb. V : ).

Le chrétien doit être prêt à payer le prix de cette connaissance

nécessaire au discernement ; car comment s’opposerait-il a quel­

que chose qu’il croit être de Dieu, ou juste, ou mdrfferent ? Il

faut qu’il **sache.** C’est pourquoi le degre de

détermine : 1» le degré de discernement ; 2» celur de: laresur-

tance ; 3» la mesure de l’autonte exercee contre les espnù du

mal. en s’armant du nom de Jésus ; qu .1 s agrsse de chasser

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES 223

les démons en leur commandant de sortir d’une personne, ou

de les mettre en fuite en projetant la lumière de la vérité. L’en­

fant de Dieu doit être au courant de leurs artifices, de leurs

intrigues, de leurs méthodes, de leurs accusations et insinua­

tions ; il doit savoir que les mauvais esprits peuvent jeter des

fardeaux sur son esprit, et des obstacles sur sa route...

**Les démons assujettis au Croyant**

La **connaissance** influence aussi la foi. Quelle force

pour le croyant de savoir que Dieu veut que les démons lui

soient assujettis dès maintenant. « Dieu écrasera Satan sous

vos pieds », écrit l’Apôtre, dans l’épître aux Romains

(ch. XVI : 20). Les principautés et les puissances des ténè­

bres doivent être combattues ; tel est l’enseignement de l’épître

aux Ephésiens (ch. VI : 1 2) *(très certainement pour empêcher*

*qu elles ne triomphent)*. Il faut leur « **résister »** par une

ferme attitude de la foi (Pierre V : 8, 9) *{chose impossible si*

*on ignore leur présence et leur activité).* II faut **s’opposer**

à leurs attaques et les surmonter (Eph. VI : 13). Nous som­

mes conviés à reconnaître leurs desseins *pour les déjouer* (2 Cor.

Il : 10-11) ; à les chasser au Nom de Jésus (Marc VII : 1 7).

Et elles sont obligées d’obéir aux croyants unis au Seigneur ;

donc, investis de son autorité.

La **connaissance** influence aussi l’action de la volonté.

Ainsi, comment pourrait-Gn résister aux mauvais esprits, dans

une assemblée, si on ne les discernait pas ! Les sens exercés

sont aussi un facteur de connaissance. Sont-ils émoussés par la

possession ? La connaissance en est amoindrie.

**La Connaissance nécessaire pour la Prière**

Abraham chercha à savoir à quelles conditions Dieu épar­

gnerait Sodome et Gomorrhe afin de pouvoir intercéder uti­

lement.

G S 15.

224

la guerre aux saints

De même, dans le combat contre les puissances des ténèbresr

pour opposer une barrière effective de prière à l’ennemi, il faut

aussi connaître ses voies, son activité. Ne pas le discerner, c’est

le laisser agir, peut-être tout autour de soi.

eci est ouloureusement vrai pour bien des chrétiens dont

a vie et entourage sont profondément troublés par l’ennemi.

Ils prient cependant, mais sans but défini, à l’aventure.

Dans la guerre contre les puissances des ténèbres, la prière

est 1 arme primordiale et c est aussi la plus puissante : I “ pour

la délivrance personnelle ; 2° pour celle des autres ; 3° pour

paralyser 1 action satanique qui s’oppose de façon constante, à

Christ et à ses rachetés. Car le croyant doit prier *contre* les puis­

sances des ténèbres, non seulement en ce qui le concerne, mais

en faveur de tous les saints (Eph. VI : 18), et, pour le monde

entier qui sera, un jour, complètement délivré de la présence et

de la domination des puissances mauvaises (2 Pierre III : 1 3 ;

Apec. XIX : 20 ; XX : 10).

Une guerre systématique de prière contre le royaume des

ténèbres est possible ; elle implique l’union des croyants avec

l’Esprit de Dieu pour la délivrance de l’Eglise, ce qui hâtera

le moment de l’incarcération du « grand serpent » (Apec. XX:

I -3). Une chaîne matérielle ne saurait lier un être surnaturel ;

il est donc possible que *« l'ange puissant et fort »* symbolise

le Christ mystique, formé par la réunion des membres victo­

rieux — l’enfant de la vision du chapitre XII — à la Tête.

Il saisira le diable et le précipitera dans l’abîme, où il demeu­

rera mille ans.

**les Anges**

**Le Ministère de Combat exercé par**

**en faveur des Saints**

Dans quelle mesure la prière influence-t-clle

légions de la Lumière contre l’armee des Tenebres . No

le savons pas exactement. Bien des passages d« Ecntare

enseignent que les anges restes P

*r-rn***Lot favPllT des SBintS, ICI baS >**

l’action des

combat en faveur des saints, ici-1

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES 225

liens soupçonnent à peine. Dans 1’Ancien Testament, nous

voyons les légions célestes rangées autour d’Elisée en *ordre de*

*combat.* Dans le Nouveau Testament, c’est, au chapitre XII

de l’Apocalypse, Michel et ses anges qui luttent contre Je Dra­

gon et les anges déchus, pendant que l’Eglise sur terre soutient

un même combat. Les forces unies des légions angéliques, et

les rachetés, sont manifestement engagés dans une lutte identique.

L’Eglise combat par la « parole de son témoignage et sa foi

au sang précieux du Sauveur ». Ils l’ont vaincu (non pas quel­

ques-uns seulement, mais toutes les phalanges de combattants) ;

*« ils l'ont vaincu...* », établit leur union contre l’ennemi

commun.

Ce ministère de combat, qu’exercent les anges en faveur des

saints, est révélé au livre de Daniel, où nous voyons l’archange

Michel résister au *prince de Perse et au prince de Crèce*

(ch. X). Les anges combattent non seulement contre les légions

de Satan : ses princes et ses gouverneurs, mais contre Satan lui-

même (Apocalypse XII). A ses disciples, le Seigneur dit qu’il

pourrait prier son Père, lequel enverrait plus de douze légions

d’anges pour le délivrer de « l’heure et de la puissance des

ténèbres » (Matthieu XXVI : 53).

**Préparation à la guerre de prière**

Puisque la guerre de prière méthodique contre les forces des

ténèbres est possible, et qu’elle hâterait la délivrance de l’Eglise

et sa préparation en vue de ses destinées futures, elle doit être

apprise, comme le sont aussi toutes les branches de connais­

sances humaines.

Si nous comparons la guerre de prière aux guerres entre na­

tions et que nous examinions comment se forment les armées,

nôus voyons que les chefs ont appris le métier des armes, et

qu’avant de commander, ils ont obéi.

L’enfant de Dieu, lui aussi, doit apprendre le métier des

armes spirituelles ; apprendre à manier l’arme de **la prière.**

Pour cela, rien ne remplace **F exercice,** c’est-à-dire la pra­

226

LA GUERRE AUX SAINTS

tique II apprendra à surveiller l’ennemi : à déjouer, à .urpren-

dre ! Adversaire. Il observera.

LJfliVDbe50in>de chefs' qui discernenl >« campagnes

mond.ales du Pnnce de ce monde, pour les enrayer et les briser

. L,e .so!“î de la. Pn"e s’ini,i«a à l’art de la défensive comme

a, celui de l offensive. Il ne s’exposera pas à découvert tant qu’il

n’a pas défendu les points faibles de sa vie ou de son encourage.

S il le négligeait et attaquait la puissance de l’ennemi par un

hardi témoignage rendu à l’efficacité de la prière, l’Adversaire

ne tarderait pas à 1 attaquer directement ou *indirectement —* (en

quelqu un des siens) — et l’imprudent s’apercevrait qu’il a

négligé de garder, par la prière, son propre domaine.

**Offensive et Défensive dans Ephésiens VI**

I! est frappant de constater quelle importance Ephésiens VI

donne à la défensive, en même temps qu’il souligne la possibi­

lité de rester debout. Sept versets recommandent l’armure et

la défensive ; *un seul indique l'offensive* (Eph. VI : 18).

Revêtu de l’armure, toujours sur la défensive, le soldat résiste

aux artifices du diable et de ses armées ; qu’elles 1 enveloppent

de ténèbres ou déferlent sur lui comme la ruée d une multitude.

Il sait comment demeurer ferme *au mauvais jour ;* il sait com­

ment ne pas se laisser enlever la victoire par les subterfuges de

l’ennemi ; séductions, insinuations, ‘suggestions, mensonges,

contrefaçons. Il sait que les esprits de mensonge peuvent donner

à autrui des visions à son endroit, ou bien des *fardeaux ;* qu ils

peuvent pousser ceux de son entourage à faire ou à dire ce qui lui

est préjudiciable, qu’ils l’attaqueront dans sa vie, ses circons­

tances et mettront en œuvre toutes les intrigues pour le faire

déchoir de sa position victorieuse. Plus élevé son triomphe

*— avant tout surmonté —* (Eph. VI : 1 3) plus astucieuses

les nouvelles intrigues dirigées contre lui pour le deloger de la

**forteresse :** son armure.

Si par quelque moyen : jugements défavorables, troubles, dif­

ficultés. les mauvais esprits peuvent *le séduire —* par exemple

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES

**227**

1 amener à considérer ces choses comme *une croix à porter* au

lieu d une oeuvre satanique à combattre —, il sera vaincu, parce

qu d n’aura pas su discerner la tactique de l’ennemi.

S’il est sur ses gardes, il demeurera ferme et se protégera en

attaquant l’ennemi, en travaillant à détruire ses œuvres, qu’il se

gardera d’accepter comme choses voulues par Dieu.

**Prière contre les Œuvres du diable**

Il est possible de combattre la puissance des ténèbres au milieu

même des occupations journalières, à mesure qu’on les discerne.

Peut-être ce sera une phrase très brève, et cependant efficace.

Ceci par exemple : *Seigneur, détruis celte œuvre du diable. ;*

ou bien : « *Ouvre les yeux de cet homme sur les séductions de*

*Satan qui l’environnent. »*

Il y a aussi une prière pour les autres qui est très particulière­

ment dirigée contre les mauvais esprits en eux. Pour la pratiquer,

il faut discerner les symptômes de possession. Si le combattant

a quelque doute sur la provenance de certains détails [certaines

caractéristiques indiquant généralement la dualité chez la per­

sonne pour laquelle on prie], il demandera que le ou les mau­

vais esprits présents, révèlent leur présence, pour que la victime

sache la vérité, et que lui-même puisse agir en conséquence.

L’une des marques spéciales de la présence d’un mauvais

esprit en l’homme ou avec lui, agissant sur lui ou par son moyen,

c’est un antagonisme irraisonné contre toute vérité touchant à

Satan et à ses serviteurs. Celui qui n’est pas atteint par eux,

peut calmement étudier ce qui les concerne.

Il y a aussi chez l’homme que Satan a lié de quelque ma­

nière une vive résistance de la pensée ou de l’esprit à la vérité ;

que celle-ci concerne sa personne ou ses expériences. Tandis que

la marque de l’habitation du Saint-Esprit, c’est la réceptivité,

une pensée accessible à la vérité.

C’est se mettre du côté de Dieu que de dire : « Je veux être

accessible à la vérité. » Par là, on permet au Saint-Esprit

d’accomplir son œuvre.

**228**

LA GUERRE AUX SAINTS

Il faut veiller à ne point confondre l'activité des mauvais

esprits avec celle de leur victime. La première est **dans** la

personne, non pas **de** la personne. Il faut donc se garder de

blâmer celle-ci au lieu de combattre les mauvais esprits.

**Les démons agissent sur leur victime**

**pour leur faire refuser**

**la Vérité qui les délivrerait**

Les démons tordent, dans la pensée de la victime, la vérité

même dont elle a besoin pour sa délivrance. Ils dénatureront

aussi l’action de celui qui cherche à la secourir. Ou bien, les

démons emploient la vérité qui délivre (malgré toutes les appa­

rences du contraire), pour flageller sans merci leur victime.

Celle-ci se sent frappée de coups ; coups aussi réels que si les

lanières touchaient vraiment son corps. Il lui semble que les

paroles de celui qui communique la lumière dont il a besoin, et

qu’il désire, lui causent de profondes blessures. S’il refuse de

se laisser ébranler par la souffrance, s’il s’empare de la vérité,

s’il **l’utilise immédiatement en prière, et** combat

contre l’ennemi, il a saisi l’épée de la victoire. Par exemple, s il

lui est dit : — « L’ennemi est en train de vous séduire », et

qu’il réponde immédiatement : — « C’est contre ma volonté !

Que Dieu me révèle toutes les séductions de Satan » ; il a saisi,

séance tenante, l’arme de la victoire.

Toute vérité dont s’est emparé le croyant séduit, devrait déve­

lopper en lui un antagonisme contre les puissances des ténèbres,

au lieu de provoquer le désespoir, ou la résistance à la vérité, ou

un essai laborieux d’explications pour démontrer que les causes

sont autres qu’elles ne sont vraiment. Il devrait recevoir avec

reconnaissance toute lumière démasquant l'ennemi, et 1 appli­

quer aussitôt à tous les détails de sa vie, au lieu de prendre sou­

vent le parti de l’Adversaire contre celui qui travaille à sa

libération. De leur côté, les démons s’opposent à cette libération

de tout leur pouvoir. Ils verseront un déluge d idées confuses

dans la pensée de la victime ou des suggestions infernales, et

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES 229

parfois ils provoqueront en elle une explosion de rage. Il sem­

ble, alors, que le corps soit meurtri par la douleur, que la colonne

vertébrale et les nerfs soient soumis à une tension terrible, et que

la tête aille éclater sous une pression intolérable ; or, *rien de*

*tout cela ne relèüe de causes physiques quelconques.* Résultat :

celui qui travaille à la délivrance, semble faire plus de mal que de

bien. Cependant, s’il demeure ferme et ne se laisse pas émouvoir

par l’orage extérieur, *s’il résiste calmement* aux mauvais esprits,

artisans de cette tempête, tôt ou tard, la victime gravira un nou­

veau degré de délivrance, qui l’acheminera vers la parfaite vic­

toire.

**L’Action de chasser les mauvais esprits**

La prière contre les mauvais esprits doit être souvent accom­

pagnée d’un commandement mental aux démons de sortir. Ou

encore, le ou les démons seront chassés à haute voix. Toutefois,

on ne recourra pas à cet acte sans s’y être très sérieusement

préparé par la prière et avant de s’être rendu compte de la rai­

son de la possession. Si possible, on aura amené la personne

possédée à refuser le terrain donné autrefois à l’ennemi (1).

**Le jeûne accompagne le combat spirituel**

Le combat de prière pour la délivrance des autres peut entraî­

ner le jeûne. Celui-ci est déterminé par la violence même de la

lutte que l’esprit soutient contre le ou les démons ; lutte si

ardente *que tout les besoins physiques cessent aussi longtemps*

*que la victoire n’est pas remportée.*

C’est après les quarante jours de tentation que le Seigneur

« eut faim » (Matt. IV : 2). Le jeûne n'est donc pas telle-

(1) *II arrive que ceci soit impossible à cause de l'état aigu de la*

*possession, et chasser les démons au ,\’om de Christ, dans ce cas.*

*est un acte d'obéissance et de foi auquel le Seigneur répond aussi­*

*tôt dans soi; immense miséricorde. —* X.1XL.T.

**230**

LA GUERRE AUX

SAINTS

cesse, que l’es-

à nouveau, et les

corps, une sobriété apparentée

est 1 une des conditions nécessaires de la vie-

ment une affaire décidée d’avance, que le résultat du f d

qu> pese sur 1 esprit. une conséquence du *combat* où l’esÏÏ «

engage. L homme jeune alors, parce que les i,P •

sont momentanément abolies. Dès que le combat

prit est libre, es lois physiques s’affirment à

besoins corporels se font sentir.

Il y a une manière de traiter le

au jeûne, el qui < ”

toire.

el qui

**La Voix dans l’Action de « Chasser »**

**le ou les mauvais esprits**

Pour chasser les esprits mauvais, la voix peut être forte ou

faible, selon les circonstances ou le moment. La faiblesse de la

voix peut être causée par la peur et l’ignorance, ou provenir de

ce que l’esprit n’a pas atteint tout son développement, ou être

provoquée par la puissance de l’esprit opposé. Le Saint-Esprit

qui fortifie l’homime pour cet acte (chasser les esprits mauvais),

se trouve forcément entravé par les facteurs de faiblesse qu’il

rencontre chez le croyant. L’esprit imparfaitement développé

surtout, est une limitation ; car cela prouve qu’il reste inactil.

qu’il n’est pas entré dans la lutte quotidienne contre les puis­

sances mauvaises, lutte où il se fortifie et conquiert la maîtrise

de l’âme et du corps. Au désert, Jean-Baptiste sut la conquérir

(Matt. III : 4). Tout homme qui lutte pour obtenir la maîtrise

de soi (1 Cor. IX : 25), acquiert une capacité spirituelle que

le Saint-Esprit fortifie, capacité qu’ou ne peut obtenir autrement.

C’est la puissance du Saint-Esprit dans 1 espiit du crojant

qui le soutient lorsqu’il chasse les démons ; c est pourquoi il ne

faut prendre l’offensive qu’à son instigation. L apôtre 1 au

supporte durant plusieurs jours l’attaque du mauvais esprit qui

possédait la servante de Philippes : mais le moment vient ou,

« importuné », l’Apôtrc se retourne el lui ordonne de sortir

en s’adressant à lui et non pas à la jeune fille. Celui qui peut

lire ce qui se passe en son esprit, sait discerner le moment d agir..

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES

231

en collaboration avec l’Esprit de Dieu et il expérimente que la.

puissance du Nom de Jésus-Christ s’exerce aussi bien en ce

XXP siècle qu’aux jours des Apôtres et des Pères de P Eglise.

Le facteur essentiel de cet acte c'est la **foi en la puis\***

**sance du nom de Jésus.** Les esprits mauvais doivent

obéir à l’autorité du Seigneur, laquelle s’exerce aujourd’hui ici-

bas, par ceux qui sont unis à lui. Toute espèce de doute sur ce

point rendrait l’ordre donné inutile.

**Les mauvais esprits peuvent-ils passer**

**d’une personne à une autre ?**

L’ordre de sortir est toujours adressé à l’esprit au Nom de

Jésus.

« Je te commande au Nom de Jésus-Christ de sortir... »

(Actes XVI : 18). Il n’y a pas à craindre que l’esprit chassé,

entre en celui qui vient de le chasser, à moins qu’il n’y ait ter­

rain favorable ou qu’il donne son consentement à l’ennemi par

suite de quelque surprise ou quelque ruse.

Que les croyants appelés à s’occuper de cas de possession

chez les autres, déclarent avant d’agir, leur attitude de « mort

au péché » basée sur l’œuvre du Calvaire selon Rom. VI :

6-11 ; car c’est ici le seul moyen efficace de traiter la vieille

nature qui peut toujours donner prise à l’ennemi. « Chasser

les démons » peut occasionner la manifestation d’un mauvais

esprit existant chez celui qui lutte, et qui ignore cette présence.

Lorsque ceci a heu et que la manifestation de l’ennemi suit

immédiatement l’acte du croyant, celui-ci est enclin à croire que

l’esprit qu’il vient de chasser, l’attaque, ou est entré en lui.

Alors, il cherchera la délivrance d’une transmission d’esprit

supposée ; et, par son erreur, donne un nouveau « terrain » à

l’esprit mauvais, puisqu’il ne cherche pas dans sa vie passée la

raison de la « manifestation » qui le préoccupe.

**L’imposition des mains** par une personne possédée à

son insu, ne peut davantage transmettre les mauvais esprits.

S’il semble qu’il en soit ainsi, c’est qu’en réalité l’esprit mauvais

232

LA GUERRE AUX SAINTS

**d'e^ri^tnivat T0""'' T°Ute**

**une cause, « un terrain^ <£erS°nne’ în\Plique**

immédiatement recherché et « "é Si,, ” 7 d°"

matinue »<t ' J 1 5l une man>festation sympto-

™“T d- ", a',aclue »• " considérée comme quel-

*C | d 11 n y* a point de délivrance à erpérer. Il

taut que la véritable cause soit découverte.

1 ' U ?e ,S,gn,fication 3Ue Puisse avoir l’imposition des mains.

le résultat doit en etre spirituel, et être *perçu par l'esprit.* L’im­

position des mains ne doit pas provoquer d’émotions physiques.

non plus que ces impressions qui affectent les sens, et relèvent

du magnétisme animal, psychique.

**Le Don de Discernement des esprits**

La connaissance nécessaire au « discernement des esprits »

peut être acquise, en grande partie, par l’étude attentive des

chapitres qui précèdent. Mais il y a un « discernement des

esprits » auquel il est fait allusion dans 1 Cor. XII. qui résulte

d’une manifestation du Saint-Esprit dans les membres du Corps

de Christ. Comme pour tous les autres dons du Saint-Esprit,

celui-ci ne peut s’exercer qu’avec la collaboration du croyant,

et il ne se développe, ne s’illumine que dans la mesure où il

est employé. C’est pourquoi l’exercice de ce don peut paraître

très ordinaire, et ressembler à l’emploi de toute autre faculté.

Il échappe donc à l’attention. C’est-à-dire que ce don ne semble

pas d’ordre surnaturel, ni s’exercer de façon miraculeuse. Com­

me tous les autres, il n’est pas pour les yeux, mais pour 1 uti­

lité (v. 7) ; c’est seulement lorsqu’il s’exerce qu’on peut le dis­

cerner ; et meme alors, il faut que l’homme soit spirituel pour

percevoir son existence et sa manifestation.

Le don de discernement procède de l’esprit du croyant ou

demeure le Saint-Esprit qui y manifeste sa présence et son pou­

voir. Le don de discernement se *développe dans la pensée et*

*il se manifeste par elle,* dans la mesure où l’homme croit dans

la connaissance et la pratique des choses spirituelles ; ou n

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES

233

apprend à veiller aux voies de Dieu et à observer les oeuvres

des puissances surnaturelles mauvaises. Le discernement est un

« don de l’Esprit », mais il se manifeste comme fruit de la

vigilance ; et la vigilance résulte de la promptitude dans 1 ob­

servation. Il faut beaucoup de patience, beaucoup d habileté,

beaucoup de persévérance, pour passer maître dans 1 art du

discernement, et pour différencier à coup sûr les choses qui doi­

vent l’être (Héb. V : 14).

La foi nécessaire pour saisir l’autorité de Christ et 1 exercer,

ne peut être **fabriquée.** Si, pour l’exercer, il faut déployer

quelque effort, ceci prouve que quelque chose est en défaut, qui

doit être recherché et examiné. Il faut découvrir les obstacles

qui s’opposent à la libre expression de la foi. Lorsqu’un soldat

de la prière trouve difficile de « croire », il doit chercher pour­

quoi : 1 ° Y a-t-il opposition des puissances des ténèbres ?

2° Ou bien silence du Saint-Esprit au sujet de ce qui occupe

ses pensées ? (Marc XVI : 20).

Il existe une sorte de foi qui est < mauvaise ». *Elle est for­*

*cée ;* c’est une *« contrainte à croire* » qui procède des esprits

mauvais. Le fait que Satan combat la foi d’un chrétien ne prouve

pas que cette foi soit pure et dégagée de totte erreur, ou vice-

versa. Il est vrai que le diable essaie d’éteindre la foi. et que le

croyant peut avoir à combattre pour garder celle-ci vivante et

agissante ; il faut donc qu’il soit capable de discerner la nature de

sa foi. Vient-elle de Dieu ? Est-ce Dieu qui l’a mise en son

esprit ? ou bien émane-t-elle de sa pensée, de sa volonté, et

d’un désir personnel ? Bref, *a-t-elle sa source en l’homme lui-*

*même, ou en Dieu ?*

**Autres aspects de la lutte par la Prière**

La guerre de prière contre les puissances des ténèbres revêt

les aspects les plus divers. Il nous est impossible de les étudier

tous dans ce livre, faute de place. Voici par exemple l’attitude

de Moïse, les bras levés au sommet de la montagne : expression

visible d’un acte intérieur et spirituel. Le résultat de son action

234

LA GUERRE AUX SAINTS

h vi± mP" lc d'1-1. U cause de

le royaume invisible e’n î fau^d’7°Mda"’

d’A^leT^Tl ™’ qU‘ a,ta<’uaient l’raël en se servant

l’FcdT d Ckn‘ ."J™” puissances qui attaquent aujourd'hui

1 Eghse de Chnst Mo.se n'aurait pas pu. durant tout le temps

de la bataille, affirmer a haute voix l'expression de sa foi en

Jéhovah comme Vainqueur, et l'affirmer de façon ininterrom-

pue. Ur il était essentiel qu'il n'y eût pas d'interruption dans

ceI acte de foi, puisque, lorsque les mains de Moïse retombaient

(indice de cessation de combat et de lassitude chez le lutteur)

1 ennemi triomphait ; et lorsqu elles étaient élevées, Israël était

victorieux.

Il y a des instants où, dans une lutte prolongée contre les

légions de Satan, le regard spirituel discerne que l’ennemi gagne

du terrain quand la « parole du témoignage » fléchit ; et que

les armées du Dieu fort avancent lorsque ceux qui prient, main-

tiennent le cri de victoire. En ces heures de combat, quelque

action physique, quelque mouvement exprimant le maintien de

l’attitude de victoire soulagent la pensée et le corps ; et les mains

élevées, les bras étendus sont des gestes qui se produisent par-

fois instinctivement, tant que durent ces batailles livrées sur les

« sommets » en faveur de l’Eglise.

A certaines heures, le bataillon des mauvais esprits recule, et

c’est le prince des ténèbres lui-même qui se présente contre l en-

fant de Dieu (Zacharie III : 2). Alors ces mots : « Que le

Seigneur te réprime rudement, ô Satan », ne restent jamais sans

effet. ,

Quand la prière doit être centralisée sur un point donne

[l’une des forteresses de l’ennemi] par une intercession patiente

persévérante, prolongée ; quand il y a lutte e esprit uran

quelque grande crise, quelque grande bata.lle contre les puissan-

ces des ténèbres qui veulent maintenu leurs positions, 11 en an

de Dieu, revêtu de l'armure et enracine en Christ, a plusieurs

armes à sa disposition. Ce ne sont pas seulement *les ma,ns elevees*

: « Que le

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES

235

comme Moïse, ou *les paroles de blâme* comme celles que pro­

nonce l’ange Michel, c’est encore la malédiction. Cette malédic­

tion que 1\*Eternel Dieu prononça en Eden sur l'être spirituel de

haut rang qui apparaît sous le déguisement d’un serpent, n’a

jamais été révoquée ; elle reste suspendue sur la tête de F Ad­

versaire, et se dresse devant lui au bout d’une carrière qui abou­

tit à l’étang de feu. Rappeler à l’ennemi cette malédiction, est

souvent une arme très efficace (l).

**Prière et Action**

Le croyant qui a prié de façon patiente et persévérante, qui

a lutté contre l’ennemi en faveur des autres, doit se tenir prêt

à l'action, car il est peut-être dans les desseins de Dieu de faire

de lui l’instrument de la délivrance de celui, ou de ceux, pour

lesquels il a prié. Beaucoup de chrétiens pensent qu’il est très

suffisant de prier, puisque Dieu est omnipotent ; mais Dieu

demande des hommes qu’ils prient, et qu’ils agissent. Corneille

priait ; mais il agit aussi et envoie chercher Pierre (Actes X :

7, 8). Ananias priait pour Paul, et il est envoyé vers lui (Actes

IX : 1 1, 16), Moïse priait pour la délivrance d’Israël, mais

lui-même est choisi et devient l’un des facteurs de l’exaucement

de ses prières (Ex. III : 10).

Il y a un temps, une saison, pour l’exaucement (Luc II : 26) ;

et il y a des êtres qui font obstacle à l’exaucement, et des obsta­

cles à vaincre (Daniel X : 1 3). Ceux qui prient pour la déli­

vrance des autres doivent s’armer de persévérance pour un com­

bat de prière, parfois très long. Bien des chrétiens s’imaginent

qu’une prière vraiment selon l’esprit, doit jaillir comme un

torrent d’eau vive ; et, s’ils ne trouvent pas en eux ce « cou­

rant » de prière qui les porte, ils cessent de prier. Or, la prière,

quand **elle s’oppose à l’ennemi,** s’exprime souvent par

des mots hachés, saccadés, à cause de l’intensité même du combat.

On ne doit pas s’attendre à voir les âmes profondément sédui-

(r) *Voir* application à l'Appendice.

**236**

LA GUERRE AUX SAINTS

te?, délivrées en quelques semaines ; cette délivrance peut récla­

mer des mois ou des années de prière. Le contact avec ceux qui

prient hâte parfois la guérison. Nous exauçons indirectement nos

prières quand, après nous être assurés de la volonté de Dieu,

nous allons vers ceux pour lesquels nous prions, afin de leur

communiquer la lumière dont ils ont besoin.

**Prière et Prédication**

Il arrive que celui qui prie pour la délivrance de quelque

croyant soit appelé à prêcher. Or, la prière est un facteur essen­

tiel pour que celui qui parle puisse le faire librement, et avec

fruit (Eph. VI : 19). Qu’il y ait donc un groupe de chrétiens

qui soutiennent le prédicateur afin qu’il puisse s’exprimer libre­

ment. Celui qui prêche doit continuer de combattre, en esprit,

quand il annonce quelque vérité touchant plus particulièrement

au domaine de Satan. Si, auparavant, il a lié les puissances

mauvaises, le courant se produira peut-être librement en son

esprit. Mais il arrive aussi qu’il ait à lutter pour trouver ses

mots, parce qu’il doit continuer à combattre en esprit contre

les obstacles que dresse Satan. Ce combat peut influencer

la voix qui devient dure ; elle redevient claire lorsque la

résistance ennemie est vaincue. Chaque fois que l’esprit est

engagé dans la lutte, l’homme extérieur, *« la circonfé­*

*rence* », s’en ressent, et l’action ou l’élocution deviennent moins

calmes, moins paisibles. Quand un croyant annonce la vérité, il

arrive que les esprits séducteurs cherchent à entraver son discours

en versant dans sa pensée une série de commentaires sur ce qu’il

dit ou sur ce qu’il a fait, ou sur leurs suggestions sataniques...

Parle-t-il de la sainteté de la vie ? Il est accusé de rester fort

en-dessous de ce qu’il prêche aux autres. C’est un flot d accu­

sations, qui le poursuivent, à ce point qu’à un moment donné,

il se laisse aller à leur donner corps, et à prononcer des paroles

de dépréciation de soi qui provoquent une gêne, un malaise, un

nuage, et qui pèsent lourdement sur tous les auditeurs.

La prière obéit à quelque loi que nous ignorons et qui déter-

LA PUISSANCE DES TENEBRES 237

mine l'intervention divine, au sein de l’humanité. La prière de

l’homme **[créé libre],** permet à Dieu de réaliser ses desseins

ici-bas. S’il n’en est pas ainsi, **si Dieu n’a pas besoin**

**des prières de ses enfants,** alors, prier est une chose

vaine et une perte de temps. En réalité, la prière est l'arme redou­

table, mise par Dieu à la disposition de ses serviteurs, pour

renverser et détruire tous les obstacles qui s’opposent à lui ;

obstacles dressés par le péché, ou par les œuvres du diable.

**La Prière, arme destructive**

La **prière** est une force : **elle édifie** et **elle détruit ;**

**elle construit et elle renverse.** Mais il faut qu'elle soit

radicale, qu’elle atteigne les causes mêmes de ce qui fait obstacle

< l’action de Dieu ; qu’elle soit spécifique, précise, qu’elle entre

dans les plus petits détails de la vie personnelle puis qu’elle

s’étende à tous les humains. Voici dans quel ordre il faut prier :

**prière personnelle** qui embrasse tous les besoins indivi­

duels ; **prière pour la famille** qui n’oublie aucun détail

ni personne ; **prière locale** pour l’environnement : atmos­

phère sociale, religieuse, morale ; **prière universelle** qui

embrasse tous les besoins de l’Eglise et du monde entier (I Tim-

H : l ; Eph. VI : 18).

**La Prière universelle**

Si le soldat de la prière combat pour ce qui est d’ordre uni­

versel, sans avoir d’abord prié pour ce qui est personnel et de

son environnement (d'ordre local), il arrivera que l’ennemi lou­

chera ce domaine restreint, et, par des attaques diverses l’obligera

à quitter son poste de combat Jpour monde. Il faut aussi que

la prière soit persévérante. Elle nécessite : 1 ° la force : 2° une

vision nette ; 3° la connaissance ; car il y a des degrés, une gra­

dation, un enchaînement (sequence) dans l’exercice de la prière,

qui demandent à être saisis, compris ; un labeur de prière qui

la guerre aux saints

**238**

reclame autant d’entraînement et de préparation que la prédica­

tion, et un équipement non moins sérieux.

Le soldat de la prière, déjà exercé, connaît quelque chose des

aspects variés de ce combat ; ceux-ci par exemple : la simple

demande (Jean XIV : 1 3) ; l’intercession (Rom. VIII : 26) ;

le commandement (Matt. XXI : 21 ; Marc XI : 23-25) ;

la prière au sujet d’un fardeau sur l’esprit ou sur la pensée

(Col. II : 1 ; IV : 12). Il sait que les fardeaux de prière

peuvent être perçus de façon consciente, qu’il ne doit pas atten­

dre de ressentir un fardeau pour prier ; non plus que « de s’y

sentir poussé ». Discerner la nécessité de la prière est un appel

suffisant à prier. C’est pécher que d’attendre quand on voit

clairement ce qu’il faut demander. Enfin, ce domaine de la

prière universelle fait comprendre l’unité du Corps de Christ ;

uni à tous les autres membres, nous disons \* Amen » aux

prières du peuple de Dieu, en tant qu elles procèdent du Saint-

Esprit et de la Volonté du Père céleste.

Ces quelques lignes ne font guère qu’aborder le sujet si

vaste de la guerre de prière qui pourrait être entreprise contre

les puissances des ténèbres, pour la délivrance des enfants de

Dieu. Or, cette délivrance, elle est bien toujours, elle demeure

toujours, le but véritable du Réveil.

**CHAPITRE XII**

**REVEIL ET BAPTEME DU SAINT-ESPRIT (I)**

L

’ÉPOQUE du baptême du Saint-Esprit est une saison par-

ticulièrement pleine de dangers et d’écueils pour l’enfant

de Dieu ; nous en avons dit les raisons, et d’autre part,

l’essence même d’un Réveil, c’est le baptême du Saint-Esprit.

Temps de crise, et de catastrophe possible. De crise, dans la

(i) Comme le disent les auteurs eux-mêmes au chapitre III,

c’est assez récemment qu'on a employé le terme : « baptême du

Saint-Esprit », pour désigner cette crise spirituelle profonde au

cours de laquelle l'homme se donne de propos délibéré, et sans res-

triction, à l’Esprit de Vérité.

*« L'Esprit de Dieu se mouvait* (littéralement : *couvait) au-des-*

*sus des eaux* », est-il écrit au premier chapitre de la Genèse. Ainsi,

le Saint-Esprit agit sur le bébé en Christ. Il le guide, il veille sur

lui. L’heure vient que le racheté a la révélation de cette action, et

de la personne du Saint-Esprit ; qu’il reçoit la plénitude de Saint-

Esprit. Il en éprouve une joie profonde, inoubliable, et il se donne

à nouveau tout entier.

Expérience très saine, développement naturel de la régénération.

Point d’apport fluidique ou autre : point d’influence électro-ma-

gnétique qui touche le système nerveux. Cest une visitation du

Saint-Esprit dans l’esprit humain ; et, du côté humain, une sou-

mission au Saint-Esprit de Vérité. Cette rencontre peut se pro-

duire de bien des manières, et le langage humain pour l'exprimer

la dénature souvent.

Il va sans dire que l’enfant de Dieu doit redoubler ici de vigi-

lance, puisque sur ce point. Satan et ses mauvais esprits multi-

plient leurs contrefaçons de ce qui est divin. *(XLdJJX*

GS IG.

240

la guerre aux saints

vie des individus comme dans la vie d’une contrée, d’une Eglise

ou dune région. Temps de décision pour l’incrédule, soit qu’il

accepte ou refuse de se tourner vers Dieu, de se donner à lui

1 emps de decision aussi pour les croyants : pour ceux qui

reçoivent la plénitude de l’Esprit, pour ceux qui la refusent.

Pour ceux qui la reçoivent, c’est le jour de la visitation d’En-

Haut ; pour d’autres, pour ceux qui n’ont pas atteint un même

degré de croissance, c’est l’heure de l’appel : deviendront-ils

spirituels ou resteront-ils charnels ? (I Cor. III : I). Choisi­

ront-ils d’être toujours vaincus, de rester stationnaires, ou bien

iront-ils de l’avant en vainqueurs ?

**Le Réveil est l’heure de la Puissance de Dieu**

Le Réveil est l’heure de la puissance de Dieu ; *cl c'est aussi*

*l'heure que choisit le diable pour travailler avec une ardeur*

*redoublée.* La visitation de la puissance divine, semble pro­

voquer une attaque des puissances surnaturelles mauvaises.-

**Le Réveil met en effervescence le royaume de**

**Satan ;** il sonne en quelque sorte le branle-bas des légions

adverses ; il est comme le signal de leur mobilisation générale.

Le Réveil en soi, c’est l’heure de Dieu. Alors les cieux s’ou­

vrent, et la puissance divine se manifeste au sein de 1 humanité.

Puis, elle diminue, elle semble disparaître, et les puissances mau­

vaises s’affirment chez les individus, dans une Eglise ou une ré­

gion; et le monde s’étonne de voir les œuvres du diable se déve­

lopper, où Dieu avait agi de façon si manifeste. On n a pas

discerné que, **dès l’aurore du Réveil, le diable**

**semait à profusion l’ivraie.**

Les comptes rendus des quotidiens annonçaient que Satan

avait disparu ; qu’il n’avait plus que faire. En réalité, il était

plus actif que jamais. Cette époque était celle de ses p us vastes

semailles, de ses plus riches moissons. Il tendait ses filets autour

de ses victimes et entremêlait son activité à celle de Dieu, sédui­

sant les saints de façon plus réelle, plus effective, qu il n avait

jamais pu le faire, avec les tentations du pêche. Il unité, 1 contre­

fait, il ment. Il recourt à ses anciennes méthodes avec les nou-

RÉVEIL ET BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

241

veaux convertis : ayant remporté la victoire sur le péché, *celui*

*dont ils sont conscients,* ils s’imaginaient n’avoir plus rien à faire

avec l’ennemi, ni rien à redouter de lui. Ils le croyaient bien

loin, parce *qu'ils ne le connaissaient pas.* Or, son absence n’était

qu’apparente.

**Pourquoi les Réveils s’arrêtent**

Arrêter le Réveil, enrayer la puissance divine à l’œuvre

dans le monde, tel fut toujours son but ; et tous les Réveils ont

cessé après un laps de temps plus ou moins long : 1° parce

que le peuple de Dieu ignore les lois de la collaboration avec

Dieu ; 2° parce qu’il ne discerne pas l’action subtile, rampante,

des (puissances des ténèbres. L’ennemi a donc le champ libre, et *H*

*en profite.* Ceux qui ont reçu le baptême du Saint-Esprit sont

entrés en contact avec des êtres spirituels mauvais, **dont ils**

**ignorent jusqu’à l’existence.** Ils sont seulement cons­

cients de forces spirituelles et de choses qui, pensent-ils, doivent

être divines, et ils tombent dans les pièges de l’Ennemi. C’est

pourquoi les Réveils qui raniment et vivifient l’Eglise, en même

temps qu’ils font éclater aux yeux du monde la puissance régé­

nératrice de Dieu, sont cependant l’occasion de déformations,

de déviations spirituelles chez bien des chrétiens. C’est pour

cela que les Réveils s’arrêtent, qu’ils sont discrédités, que leur

témoignage aux yeux des incrédules est détruit, tandis que les

chrétiens restés sobres et pondérés sont terrifiés par les résultats

constatés.

Par exemple, ce fanatisme qui se développe toujours de façon

plus ou moins accentuée après les Réveils, résulte directement

de l’action des mauvais esprits. Au début des Réveils, les igno­

rants désirent être enseignés dans les choses de Dieu ; mais

lorsqu’ils sont passés par « leurs expériences spirituelles », ils

deviennent réfractaires à tout conseil, à tout enseignement. Leur

simplicité a fait place à une infaillibilité satanique.

Dès qu’un Réveil éclate, le but que se proposent les puis­

sances des ténèbres, c’est **de pousser aux extrêmes le**

**vrai.** Leur action est d’abord imperceptible : elle consistera

242 LA guerre aux saints

en suggestions ou en impulsions à faire telle ou telle choses,

*à peine contraires à la raison ;* mais comme 1 impulsion est sui­

vie, que la voix de la raison est ignorée, et même avec le temps

réduite au silence, ceux qui sont ainsi séduits tombent par la

fuite dans l’extravagance et le fanatisme. Il arrive que leur juge­

ment s’élève contre les actions déraisonnables qu’ils sont poussés

à commettre, et que leur raison proteste contre les choses qui

leur sont commandées de façon surnaturelle ; et cependant,

ils sont incapables de résister à cette force surnaturelle qui les

contraint à l’action, et qu’ils croient être divine.

**Le Réveil et la Guerre contre Satan**

Tout ceci, et bien plus encore : tout ce dont nous nous som­

mes entretenus dans les pages précédentes, et l’histoire des épo­

ques qui ont suivi les Réveils de tous les temps, nous montre

que le **Réveil, s’il n’est accompagné d’une guerre**

**acharnée contre Satan et les esprits mauvais,**

doit infailliblement aboutir, en apparence, à un échec partiel,

à cause des contrefaçons de l’ennemi. Le peuple de Dieu a donc

le plus grand besoin de lumière ; le plus grand besoin d’être

éclairé pour s’opposer aux légions de Satan et démasquer leurs

ruses. Il a besoin de conducteurs capables de discerner les symp­

tômes de séduction et possession ; capables d’enseigner comment

la victoire est remportée, sur toute la puissance de l’ennemi. Car,

la guerre aux esprits du mal est indispensable à la conservation

de la santé physique, de l’équilibre mental, et à l’entretien de

cette puissance spirituelle départie à ceux qui ont été vivifiés

et régénérés par le Saint-Esprit.

Un **Réveil pur de tout alliage,** de toute immixtion

satanique **est possible,** si l’Eglise (1) comprenant son devoir,

engage le combat contre les puissances des ténèbres, et com­

prend enfin comment collaborer avec le Saint-Esprit. Sans cela,

sans cette connaissance de Satan et de ses armées, sans ce don

(i) Ici, et en de nombreux endroits de cet ouvrage, ce mot dési­

gne le peuple de Dieu actuellement ici-bas.

réveil et baptême du saint-esprit 243

de discernement qui arrache tous les déguisements, il est impos­

sible d’accepter avec certitude et comme venant de Dieu toutes

**les** manifestations qui accompagnent un Réveil. **Un Réveil**

**pur de tout mélange,** c’est la puissance divine agissante

au sein de l’humanité ; mais seule, sans le péché ni Satan — or,

le péché et Satan régnent encore sur le monde. Le Réveil, ce

n’est pas une *froide croyance,* mais la vie ; le Réveil ne relève

pas du domaine intellectuel, mais du domaine spirituel ; il

concerne l’esprit.

**Prière pour le Réveil**

Prier pour le Réveil lorsqu’on ignore Satan et qu’on ne sait

pas que c’est l’heure de la mobilisation générale pour lui et ses

armées, c’est ne pas se rendre compte de ce qu’on demande à

Dieu ; c’est ignorer ce qu’il faudra faire quand l’heure de

l'exaucement aura sonné ; c’est être désarmé devant l’ennemi

Pourquoi un Réveil universel n’est-il pas accordé en ré­

ponse à des prières universelles ? — Parce que le Réveil com­

mence à décliner dès ses débuts ; parce que les réunions de prière

sont arrêtées, et que pour une cause ou une autre, elles finissent

dans l’impuissance ; parce que le Semeur d’obstacles n’est pas

discerné, donc pas combattu (1).

**Instruments du Réveil**

Les obstacles au Réveil se trouvent, non pas seulement dans

l’opposition des puissances mauvaises, mais aussi **dans la**

**condition des membres de l’Eglise —** de la plu­

part d’entre eux. — Baptisés du Saint-Esprit, renouvelés en

leur esprit, vivifiés lors des derniers Réveils, ils se sont reployés

sur eux-mêmes, sous la pression de l’ennemi ; ou même, ils sont

encore dans les chaînes que Satan a réussi à river autour d’eux,

avec ses contrefaçons du divin.

**Inutiles, ces chrétiens séduits, éteints** [quen-

(i) Voir au chapitre 111, *Danger des réunions dites d'attente.*

244

la guerre aux saints

**ched] deviendraient les instruments par excel­**

**lence d’un Réveil, s’ils étaient délivrés.** Eux,

seraient qualifiés pour conduire, enseigner et guider des chrétiens

*réveilles,* à cause même des très douloureuses expériences qu’ils

ont faites. Bien que, spirituellement parlant, ils soient emprison­

nés, le Saint-Esprit demeure quand même en eux.

Lors du Réveil au Pays de Galles, en 1904, ce fut une

erreur que de se laisser absorber par *les résultats,* au lieu de

veiller et de prier pour *les causes,* et de protéger celles-ci. Com­

ment prier pour le Réveil ? Que faut-il demander ?

1° *Prier Dieu qu'il paralyse l'œuvre des mauvais esprits,*

*lesquels font obstacle au Réveil ;*

2° *Prier que les victimes de l'ennemi soient dégagées des*

*liens où elles se trouvent, afin que, libérées et purifiées,*

*elles puissent servir à nouveau ;*

3° *Prier que le Réveil espéré, soit pur, dégagé de tout mé­*

*lange satanique ;*

4° *Prier Dieu qu'il prépare de nouveaux instruments, pour*

*lutter contre les armées de Satan et les vaincre ;*

5° *Demander la Lumière, toujours plus de Lumière, pour*

*pouvoir travailler efficacement à la délivrance de ceux*

*qui sont liés ; ce qui mettra en fuite l'ennemi, et rendra*

*au Seigneur, ceux qui lui appartiennent, et n'ont cessé*

*de lui appartenir.*

Le Baptême du Saint-Esprit est l’essence même du Réveil.

Le Réveil est produit par la connaissance du Saint-Esprit et une

étroite collaboration avec lui, qui permettent à son action de

s’exercer ici-bas. La toute première condition du réveil, c est

le baptême individuel du Saint-Esprit.

Nous nous servons du terme : *baptême,* pour désigner cette

irruption [influx] de la puissance du Saint-Esprit dans le

croyant. Des milliers d’enfants de Dieu 1 ont reçue au cours

des siècles. Elle se produisit au Pays de Galles en 1904-1905.

Telle fut la cause de tous les Réveils, dans tous les temps.

Parce que les contrefaçons de Satan surgissent pendant les

réveil et baptême du saint-esprit

245

Réveils, les enfants de Dieu ne doivent pas renoncer à recher­

cher ce courant d’Esprit Saint, et à prier pour que Dieu visite

les siens par un nouveau Baptême qui provoquera le Réveil

des membres du Corps de Christ, et brisera les chaînes dont

Satan les a liés.

**Qu’est-ce que le vrai Baptême**

**du Saint-Esprit ?**

Qu’est-ce que le Baptême du Saint-Esprit ? Quelles sont

les conditions de sa réception ; et quels sont ses effets sur ceux

qui le reçoivent ? Les chapitres qui précèdent ont sûrement

versé la lumière sur ce *qu’il n'est pas ;* et sur les dangers dont

il faut se garder : 1° Le Baptême du Saint-Esprit **n’est pas**

une « influence » qui se fait sentir **sur** le corps. 2° Il ne

provoque pas d’ébranlement nerveux, de secousses physiques,

convulsions, contorsions, etc... 3° Il ne supprime pas le fonc­

tionnement normal de l’intelligence, il ne paralyse pas la pen­

sée, et ne transforme pas l’homme en un être irresponsable de

ses paroles et de ses actes.

Où demeure l’Esprit de Dieu ? — **Dans l’esprit de**

**l’homme.** Ceci nous donne la clef de la réception du Saint-

Esprit, et nous fait comprendre les manifestations qui en décou­

lent. Quand l’enfant de Dieu a saisi que Dieu agit par son

Esprit dans l’esprit humain, alors il comprend le sens de l’ex­

pression : **être rempli du Saint-Esnrit** et discerne les

contrefaçons de Satan dans le domaine des sens, des émotions.

Le baptême du Saint-Esprit peut être défini comme suit : un

courant soudain ou graduel de l’Esprit de Dieu qui pénètre

l’esprit de l’homme, et l’affranchit de l’enveloppe de famé,

pour l'élever à sa place normale de domination, sur l’âme et

sur le corps. Libre, l’esprit est alors un passage ouvert, une voie

libre [an open channel], où l’Esprit de Dieu peut déverser sa

puissance. La pensée de l’homme s’en trouve illuminée, puri­

fiée ; les yeux de l’entendement sont remplis de lumière (Eph. I :

18). Le corps, enfin, est alors parfaitement asservi à la domi­

nation de l’esprit, et parfois fortifié, vivifié, dans la lutte où il

se trouve engagé contre les puissances mauvaises.

Lorsque nous lisons dans le livre des Actes les récits des

manifestations du Saint-Esprit, souvenons-nous que l’Esprit de.

**Dieu agit, opère, besogne dans l’esprit humain,**

comme les épîtres de Paul nous renseignent.

**L’effusion du Saint-Esprit**

**le jour de la Pentecôte**

Ce jour-là, cent vingt disciples, hommes et femmes, furent

remplis de l’Esprit de Dieu *en leur esprit :* leurs langues *furent*

*déliées,* et ils annoncèrent, en tant que personnes intelligentes,

les œuvres merveilleuses de Dieu, selon que l’Esprit les faisait

parler (c’est-à-dire les fortifiait pour parler). Rien dans ce récit

ne nous permet de supposer que les disciples devinrent des auto­

mates, des machines à parler, et que l’Esprit **lui-même** par­

lait **à leur place.** Mais leur esprit étant rempli de l’Esprit

de Dieu, et inspiré par Lui, ils eurent une claire vision de ce

qu’il fallait dire en même temps qu’une parfaite liberté d’ex­

pression pour raconter les choses merveilleuses de Dieu, selon

qu’ils étaient « conduits ».

L’entrée du Saint-Esprit en leur esprit, non seulement laissa

intactes leur pensée et leurs facultés intellectuelles, mais encore

elle les purifia et les développa puissamment. Examinons ce qui

se passe chez Pierre : son action et ses paroles (paroles inspi­

rées par l’Esprit-Saint et *dites par l’Apôtre)* sont remplies

d une telle puissance de conviction que trois mille personnes se

convertirent et furent sauvées. Aucune contrainte ne s’exerça

sur ces convertis, mais une conviction profonde et tout inté­

rieure de la vérité les tourna vers Dieu. Chez eux, point de ter­

reur, mais une crainte salutaire de Dieu,’ qui les conduisit à

une sainte tristesse, et à la repentance.

C est donc *sur l'esprit* que le Saint-Esprit descend (Actes II:

15). Il le pénètre de puissance et de lumière. Il l’élève et l’unit

à 1 Esprit du Seigneur glorifié. En même temps, l’enfant de

Dieu est fait un même esprit avec les membres du Corps mys­

tique de Christ, avec tous ceux qui, comme lui, sont unis au

Chef : le Seigneur.

RÉVEIL ET BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

247

Tous ceux dont l’esprit est affranchi et revêtu « s’abreuvent

à un même Esprit >, le Saint-Esprit (1 Cor. XII : 13). Ce­

lui-ci, d’après la capacité de chacun, distribue à tous, ses dons.

pour que tous puissent rendre un témoignage vivant et efficace

au Chef ressuscité ; < Il donne, à chacun en particulier, ses

dons comme II lui plaît » (Voir 1 Cor. XII : 4-1 1).

**Le Saint-Esprit révèle Christ au ciel**

Les termes mêmes qu’emploie l’apôtre Pierre, le jour de la

Pentecôte révèlent un Christ dans la gloire du ciel (Actes II :

33-34) et *non la manifestation d’une personne en l’homme.*

Etienne voit le Fils de l’Homme debout, à la droite de Dieu

(Actes VII : 56). Saul, environné de lumière, entend une voix

*venant du ciel,* qui lui dit : « Je suis Jésus » (Actes IX : 3 ;.

XXII : 6 ; XXVI : 13).

Le Saint-Esprit remplit l’esprit de l’homme, et lui communi­

que l’Esprit même de Jésus. Il le fait un même esprit avec l’Es-

prit du Seigneur glorifié. Il lui communique la Vie et la Na­

ture de Christ pour l’édification de la créature nouvelle,

**recréée en la ressemblance du Seigneur** (Rom.

VIII : 29 ; Héb. XI : 2, 13) . Au lieu donc de regarder en

soi-même pour y trouver un Christ intérieur, le chrétien se trouve

comme élevé au-dessus des étroites limites de son être par l’ef­

fusion — *l’afflux —* de l’Esprit de Dieu en son esprit, élevé

jusqu’en cette sphère spirituelle, où il découvre qu’il est un

même esprit avec ceux qui, unis au Chef, forment un seul Corps

— ou organisme spirituel — pour la réception et la transmission

de l’Esprit du Seigneur (1 Cor. XII : 12-27 ; Eph. IV : 15-

16 ; Col. II : 18-19).

Ceci explique pourquoi le Réveil n’éclate pas aujourd’hui,

bien que de nombreux croyants aient reçu le baptême d'Esprit..

Le Réveil est un **courant d’Esprit divin qui s’ouvre**

**une issue dans le monde au travers de l’esprit.**

**humain régénéré, et avec sa collaboration.**

**248**

LA GUERRE AUX SAINTS

**Le Réveil dépend de la compréhension**

**du Baptême du Saint-Esprit**

Si le Saint-Esprit répandu sur les croyants, trouve une issue

*en chacun d'eux,* s’il n’est pas bloqué, >1 en résulte cette union

des fidèles qui fut si marquée aux jours de la primitive Eglise ;

alors chaque affluent spirituel donne son apport pour la for­

mation de ce fleuve de vie et de puissance régénératrice qui se

déversent sur le monde.

Mais si le croyant regarde à soi, s’il se reploie sur soi, quelle

qu’en soit la raison : pression, obstacles, oppositions, culte rendu

à un Christ intérieur, s’il est préoccupé d’émotions et d’expé­

riences intérieures, alors **le courant de vie d’En-Haut**

**ne trouve pas d’issue pour s’épancher sur le**

**monde.** L’union avec les autres membres ne peut s'établir ;

une barrière invisible s’élève entre les membres du Corps de

Christ ; et l’esprit qui avait brisé les liens dont Satan l’avait

lié et qui dominait sur l’âme et sur le corps, s’affaisse dans

l’âme ; il est *emprisonné.* Car pour rester libre, **ouvert,** il

doit se tourner vers le Seigneur au ciel, assis à la droite de

Dieu. Alors seulement, il peut **recevoir** et **transmettre**

le Saint-Esprit.

**La véritable révélation du Christ**

Ce courant de l’Esprit de Dieu dans l’esprit de l’homme

porte sa propre marque : il apporte avec soi l’amour, la joie,

la liberté, l’animation, l’élasticité [buoyancy], la lumière, la

puissance ; il révèle le Christ élevé au plus haut des cieux, révé­

lation qui communique une joie indicible et glorieuse, et donne

le sentiment d’une communion intime avec le Seigneur. Alors,

le Seigneur semble tout proche, ce qui fait du « *Moi en vous »*

une puissance vivante. Et c’est ici le danger.

Si le croyant ne comprend pas que tout ce qu’il ressent

**résulte de son union avec le Christ au ciel,** il se

laissera aller à regarder en soi, ce qui permettra les contrefaçons

sataniques.

7

RÉVEIL ET BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT **249**

Lorsqu'il y a vraiment baptême du Saint-Esprit et non pas

«a contrefaçon, le croyant expérimente : 1 0 *l’unité d’esprit* avec

les autres membres du Corps de Christ ; 2° il connaît *la joie ;*

3° *la liberté d'expression ;* 4° il est revêtu de *puissance* ; 5° son

témoignage *a des résultats* tangibles, durables, dans la vie de

ceux qui l'approchent ; 6° il reçoit ce *feu céleste* qui anime,

attise, embrase, consume **l'esprit** au service du Seigneur

(Rom. XII : 11).

S’il y a contrefaçon d’expériences surnaturelles, on discerne

de l’amertume, de l’orgueil, de la présomption, de la jalousie,

de la division, etc., ce qui manifeste l’origine des dites expé­

riences.

La contrefaçon est marquée : 1° par une incapacité totale à

reconnaître ce qui est de l'Esprit de Dieu chez les autres, donc

par le défaut d’union ; 2° par l'esprit de séparation, de divi­

sion, qui se fait jour immanquablement. — L’une et l’autre

choses sont en désaccord avec l’enseignement des Ecritures sur

l’unité du Corps de Christ. 1 Corinthiens XII nous montre que

le même Esprit qui agit en chacun des membres, fait régner

entre eux l’harmonie. Partout où règne l'Esprit du Seigneur,

l’union spirituelle est possible, *en dehors de l’umlé de la foi*

*qui varie avec le degré de connaissance* (Cf. Eph. IV : 3, 13).

**Pourquoi des croyants n’obtiennent pas**

**le Baptême du Saint-Esprit**

Bien des croyants, convaincus que *tous* peuvent recevoir le

baptême du Saint-Esprit, ne le reçoivent pas cependant ; et de

cela, il faut souvent accuser leurs fausses conceptions de ce bap­

tême. Cette réception du Saint-Esprit, ce revêtement de l’Esprit

de Pentecôte, diffère de l’un à l’autre ; il varie comme mani­

festations et résultats d’après le degré de préparation et de

connaissance du chrétien. C’est une erreur que d’attendre un

baptême identique à celui de tel ou tel serviteur de Dieu. Il

arrive aussi que le chrétien est perplexe, parce qu’il a entendu

dire sur ce baptême les choses les plus diverses ; il se demande

que croire ? Idées préconçues ou erronées, empêchent la colla­

boration nécessaire avec le Saint-Esprit.

**250**

LA GUERRE AUX SAINTS

**Réception du don du Saint-Esprit**

D’après les Ecritures, et d’après les expériences que font, de

nos jours, les enfants de Dieu, nous savons qu’il y a une pre­

mière réception du Saint-Esprit. Les disciples le reçurent

d’abord au soir de Pâques. Il y a certaines conditions à remplir

pour **cette réception initiale :** 1 ° Rejeter absolument

tout péché conscient connu ; 2° Croire de façon inébranlable

à la vertu du Sang de Christ pour purifier de tout péché (I Jean

1:9) ; 3° Obéir dans la mesure de la Lumière reçue en lisant

la Parole de Dieu ; 4° Se donner à Dieu sans restriction et ne

plus s’attacher à rien, ne plus rien garder par devers soi qui ne

soit selon Lui ; 5° Le chrétien qui s’est mis d’accord avec Dieu

sur tous ces points, **saisit par la foi le don du Saint-**

**Esprit,** de même qu’autrefois *il avait accepté par la foi* le

salut qui est en Christ et saisi la Vie éternelle.

La volonté suffit, pour se mettre en règle sur tous ces points.

Que le croyant ne compte pas sur des émotions, sur des senti­

ments conscients d’aucune sorte. Une fois qu’il a saisi par la foi

le don du Saint-Esprit, qu’il s’en tienne là, sans dévier, sans

broncher,, sans douter. La réception du Saint-Esprit suit parfois

de très près cette attitude de la volonté, qui saisit par la foi, le

don du Père et du Fils. Les fruits de l’Esprit se manifestent

alors (Galates V : 22). La Parole de Dieu est à la base de

cette transaction passée avec le Seigneur pour qu’il donne Son

Esprit, et cette base **est inébranlable.**

A cette réception initiale du Saint-Esprit, succède un temps

de préparation. L’Esprit de Dieu révèle cette plus grande onc­

tion, ce revêtement de puissance nécessaire pour le service et le

combat contre Satan et les puissances du mal.

**Le Revêtement d’Esprit**

**pour le service et ses conditions**

D aucuns disent avoir passé des heures en prière sans avoir

obtenu ce qu ils demandaient ; d’autres ont passé des semaines,

ces mois a attendre quelqu’une des marques ou manifestations,.

**251**

RÉVEIL ET BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

qui, dans leur pensée, devaient accompagner le baptême u

Saint-Esprit. Et une puissance est tombée sur eux que, plus tar

de par ses manifestations, ils ont reconnue être une puissance

satanique. D’autres ont véritablement reçu le baptême du Saint

Esprit ; mais comme ils ignoraient tout ce qui est du domaine

spirituel, ils ont accepté en même temps les contrefaçons des

mauvais esprits. Nous ne reviendrons pas sur ce qui a déjà ete

dit à ce sujet, et nous nous contenterons d’énumérer les condi­

tions du Baptême du Saint-Esprit.

**L’éveil du sentiment très vif**

**que le baptême est nécessaire**

Et tout d’abord, il *faut* avoir le sentiment très vif qu on a

le plus grand *besoin* de ce baptême ; et la conviction que ce­

lui-ci *est possible.* Ce désir ardent, intense, sera peut-être éveillé

chez l’enfant de Dieu par la constatation que sa vie et son ser­

vice restent sans résultats, bien qu’il connaisse depuis des an­

nées déjà l’habitation du Saint-Esprit en son esprit. Ou bien

il y aura chez lui difficulté d’expression pour rendre témoignage

au Seigneur ; ou encore un manque presque complet de puis­

sance dans ce combat contre les légions infernales où l’Eglise

primitive fut si puissante... Et ceci l’amènera à soupirer après

le *revêtement d'En-Haut.*

Lorsque, sous l’influence du Saint-Esprit, le fidèle ressent

douloureusement tout ce qui lui manque [sentiment qui précède

le baptême], il arrive qu’il se laisse dissuader d’aller de l’avant

par les chrétiens de son entourage. Ceux-ci, n’ayant pas atteint

ce degré de vie spirituelle, assurent que le *revêtement d'En-*

*Haut* n'est plus de notre temps.

Il faut prendre garde à ne pas se laisser arrêter. Bien au

contraire ; que le racheté aille directement à Dieu pour lui

demander : 1 ° qu’il donne ce que lui-même entend par un bap­

tême de Saint-Esprit ; 2° qu’il donne, de la manière qu’il vou­

dra, liberté d’expression et puissance à son service. Un acte

■de volonté a présidé à cette transaction. II faut s’y tenir avec

**252**

LA GUERRE AUX SAINTS

persévérance. C’est ici, saisir par la foi, la promesse du Saint-

Esprit, en se basant sur la Parole de Dieu : « *Christ nous a*

*rachetés... ayant été fait malédiction pour nous... afin que nous*

*reçussions la promesse de l'Esprit, par le moyen de la foi. »*

(Gai. III : 13, 14).

*Après la Pentecôte,* l’Eglise n’a plus à attendre la promesse

du Père. Ceux qui sont assemblés chez Corneille reçoivent

aussitôt le Saint-Esprit. Il en va de même aujourd’hui, pour

tous ceux qui, ayant rempli les conditions préalables, sont prêts

à le recevoir. Le temps de l'attente c’est celui de la préparation

où le Saint-Esprit révèle le péché dont il faut se repentir ; ce

qu’il faut éliminer et édifier, avant que baptême demandé

puisse être reçu, avant que F Esprit de Dieu puisse inonder

l’esprit humain (1).

**Les obstacles au Baptême de l’Esprit**

Durant cette période, les relations de foi entre le croyant et

Dieu devront rester actives ; l’homme s’en remettra parfaite­

ment à l’Esprit de Dieu du soin de le préparer en vue de ce

« revêtement » nécessaire à son activité. Signalons ici le dan­

ger d’accepter des excuses, comme expliquant la stérilité du

service ; ou bien la crainte de voir l’Esprit de Dieu scruter cer­

tains détails de la vie ; ou encore refuser de céder à Dieu ce

qu II réclame, ce qui éteint l’esprit ; enfin hésiter devant quelque

sacrifice d où dépend peut-être l’affranchissement de l’esprit ;

cet affranchissement nécessaire pour le revêtement d’une plus

grande mesure de puissance.

Les conditions requises pour la réception préalable du Saint-

Esprit ne touchent qu’un domaine restreint. Alors, la volonté

se soumet à Dieu, et le cœur est purifié de l’amour du péché.

(i) Comme versant ici quelque lumière, sur le sujet de la prépa­

ration, nous recommandons la lecture du récit : « **La Vocation.**

**e tfenilahy » ;** femme malgache païenne. Ce récit est publié en

appendice de la brochure : « Celui qui Guérit, et les Mouvements-

<Je Guenson », de H. Lockyer.

RÉVEIL ET BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

**253**

Rien de plus. Mais pour le revêtement de puissance, action

divine s’étend. **L’esprit** de l’homme doit être dégage es

entraves de l'âme, et les choses même légitimes doivent etre

soumises à Dieu, pour que l’homme, désormais spirituel, soit

uniquement conduit par son esprit. Celui-ci doit être gardé en

toute pureté pour pouvoir collaborer avec Dieu. Il doit être

souple en sa main ; ni cassant, ni rancunier, ni porté au ressen­

timent et au souvenir des injures (I). Autrement, les démons

ont vite fait de s’introduire dans la place, lorsque le messager

est conduit par le Saint-Esprit à dénoncer le péché, ou lorsqu il

**est** rejeté à cause du Nom de Christ. Enfin, qu’il veille à reje­

ter toute étroitesse, tout égoïsme, s’il veut recevoir abondamment,

et communiquer aussi abondamment, l’Esprit de Dieu qui

donne la Vie.

Que le chrétien qui recherche ce revêtement de puissance,

soit prêt à voir le Saint-Esprit disposer de sa vie, la pénétrer,

renverser tous les obstacles qui empêcheraient un service immé­

diat, tout ce qui s’opposerait à ce qu’il fît sans tarder ce que

le Seigneur demande de lui. Tous ses motifs, ses aspirations,

seront sondés, mis en lumière. Il apprendra aussi les principes

de la justice, car le baptême qu’il recherche entraîne **l’offen­**

**sive contre le péché et Satan.** Or, comment le Saint-

Esprit pourrait-Il convaincre de péché par la prédication de la

justice, si l’homme envoyé pour ce service ignorait la loi de la

justice ? Il faut que dans sa vie il connaisse **l’attitude de**

**Dieu vis-à-vis du péché,** pour pouvoir ensuite être son

témoin et s’élever contre le péché en autrui.

**Pourquoi le Délai**

**dans la Réception du Baptême du Saint-Esprit**

Si le croyant a remis à Dieu tout ce qui concerne ce bap­

tême qu’il réclame ; s’il a, depuis quelque temps déjà, saisi

I

(i) C’est en ce sens qu'à la page 77 nous disons que l'esprit

peut être souillé, lorsqu’il y a mélange de l’âme et de l'esprit, par

opposition à l’esprit qui, uni à Dieu, se conserve en toute pureté..

*la* **UUbtWt**

**AUX SAIN 1 b**

par la foi le revêtement de puissance, et qu’il ne discerne aucun

changement dans sa vie. qu’il demande a nouveau a Dieu de

renverser toutes les barrières, et qu il redouble de vigilance po

■ discerner ce que l’Esprit de Dieu peut avoir à lui reveler. com-

me faisant encore obstacle. Qu’il veille à ne pas se laisser sugges­

tionner par les expériences d’X ou d’Y ; à ne pas river sa

pensée sur telle ou telle manifestation ou émotion, lesquelles,

croit-il, sont les marques de ce baptême. Ceci placerait un ban­

deau sur ses yeux et l’empêcherait de voir l’exaucement accor­

dé, dans une direction opposée, peut-être, à ce qu’il attend.

C’est ici qu’il peut inconsciemment donner prise aux démons

qui s’emploieront à produire une imitation, une contrefaçon, de

ce qu’il espère. L’effusion de l’Esprit de Dieu dans l’esprit

de l’homme porte sa propre marque : elle brise les liens qui

retiennent l’esprit captif, de sorte qu’il s’élève dans la lumière,

la liberté, la puissance. **Résultats : liberté d’expres­**

**sion pour rendre témoignage ; et chez l’audi­**

**teur, conviction de péché ; ce qui est le but**

**ultime de la venue du Saint-Esprit.**

Que le disciple continue de servir Dieu, où il se trouve avec

une entière fidélité, selon la lumière qu’il possède déjà, et la

grâce départie. Dieu le veut ainsi, et c’est ici l’une des lois du

Royaume. Il faut faire valoir ce qu’il a donné avant de rece­

voir davantage. Il faut obéir implicitement dans les choses que

1 on connaît, s’exercer à discerner les indications de l’esprit ;

se servir de la pensée et du jugement, illuminés par le Saint-

Esprit, tout en se familiarisant par l’étude de la Bible avec la

pensée du Seigneur ( I ).

(i) Nous croyons bon de rappeler : 1“ Qu'il ne faut pas obéir aux

voix extérieures, ou *apparamment* intérieures : 2° qu’il ne faut

pas situer Dieu en soi ou autour de soi ; 30 Qu’il ne faut pas prier

leu comme s il habitait dans l’homme ou autour de lui dans l'at-

mosphere ; mais s'adresser à Dieu, au ciel. Relire la page t23 X

*la façon de discerner d'où vient une voix.*

RÉVEIL ET BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

255

**Le « don » des Langues**

De nos jours, le baptême du Saint-Esprit confère-t-il encore

le don des langues ? — Certaines personnes répondent : Oui.

Mais aussi longtemps que l’Eglise de Christ ne sera pas mieux

•au fait des contrefaçons des esprits du mal, tant qu elle ne

connaîtra pas mieux les lois qui permettent leur intervention,

•on ne saurait accepter ces affirmations comme fondées (1).

En résumé, **le Réveil est produit par un courant**

**d’esprit divin qui s’épanche ici-bas par l’esprit**

**humain** [en s’ouvrant un passage au travers de l’esprit de

l'homme] ; et le baptême est cette effusion de l’Esprit de Dieu

•qui remplit l’esprit humain, brise ses chaînes, détruit les obsta­

cles, supprime tout ce qui le déprime, l’oppresse et l’enchaîne,

tout ce qui diminue sa capacité en tant qu’organe récepteur et

transmetteur. Ces obstacles brisés par le courant de l’Esprit

peuvent se reformer à nouveau à cause des séductions de l’Ad-

versaire ; ils peuvent emprisonner à nouveau l’esprit ; et ceci

paralyse toute activité pour le Seigneur.

**Le but que nous nous proposons**

**en publiant la Vérité**

**sur la Puissance des Ténèbres**

En publiant ce livre, nous avons justement en vue la sup­

pression des obstacles qui enchaînent la puissance de Réveil

en un grand nombre d’enfants de Dieu, afin que ces entraves

étant brisées, la puissance jaillisse et s’épanche à nouveau pour

(i) Nous ne nous étendrons pas sur ce sujet. Les contrefaçons du

don des langues ne sont qu'une fraction des innombrables contre­

façons sataniques qui enveloppent de leurs mailles serrées les

enfants de Dieu en ce siècle. Il nous est impossible de les énumé­

rer toutes. Celui qui ne se laisse pas séduire sur un point peut se

laisser induire en erreur sur tel ou tel autre. Comprendre Dieu et

sa façon d’agir en l’homme, connaître les lois qu'il a établies et

qu’il respecte, met en lumière la différence qu’il y a entre ce qui

vient de Lui et ce qui procède de Satan, et rend les croyants spiri­

tuels capables de discerner les contrefaçons sataniques modernes.

**256**

la guerre aux saints

^édification et la préparation de l’Eglise de Christ (1). Alors,

1 Eglise atteindra sa stature parfaite ; elle deviendra puissante

et aura la victoire sur les légions des ténèbres qui s’opposent à

sa marche en avant. Les armées de Satan ont réussi à arrêter

le dernier Réveil à cause de l’ignorance où se trouvaient les

enfants de Dieu ; mais elles peuvent être vaincues par la

**connaissance** de la Vérité et la prière d’offensive. Celles-ci

affranchissent les individus ; bien plus, elles purifient l’atmos­

phère d une Eglise, d’une ville, d’une contrée.

S il est prouvé qu’un esprit mauvais peut être réduit à l’im­

puissance par la prière, il est évident que toutes les légions de

Satan qui se ruent sur l’Eglise pourraient être vaincues si les

enfants de Dieu voulaient employer les armes de la victoire.

**Si tout l’enfer a été vaincu par Christ, l’Eglise**

**doit à son tour vaincre toutes les forces de**

**l’Adversaire et s’affranchir de sa domination.**

Ce qui s’oppose à cette guerre d’offensive contre l’ennemi, ce

n’est pas la pénurie ou l’absence des armes nécessaires, mais

l’inertie de l’Eglise, sa répugnance à faire face à la Vérité. Les

croyants sont satisfaits de l'état où ils se trouvent, à cause de

leur ignorance. Le bien qu’ils possèdent déjà, les aveugle sur

le bien plus excellent qu’ils n’ont pas encore et sur les besoins

immenses des rachetés. Aussi, pour les obliger à sortir de cet

état de paisible satisfaction, Dieu permet que les siens soient pas­

sés au crible par l’ennemi ; car Satan ne peut agir qu’autant que

Dieu le permet. Les hommes ne veulent pas d’autre maître

que l’expérience ; ils ne veulent apprendre la vérité sur leur

état que par l’expérience ; et Dieu permet à l’ennemi de les

faire passer par de très douloureux sentiers. L’Eglise militante

doit atteindre un parfait développement ; il faut qu’elle soit

prête pour le Retour du Seigneur ; et Dieu permet à Satan de

faire passer ses membres au creuset de 1 épreuve : alors, ils

vont de l’avant, ils se développent, ils se décident à combattre

les légions de Satan, ils remportent la victoire par le Sang de

l’Agneau et la parole de leur témoignage ; ils chassent 1 ennemi.

(i) L’Eglise, en ce siècle.

RÉVEIL ET BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

257

hors des lieux célestes. Une fois le chemin frayé, l’Eglise sera

enlevée au-devant de son Seigneur, pour occuper à ses côtés

la place qui lui est réservée ; et les cohortes angéliques salueront

son triomphe du cantique : « Ils l’ont vaincu par le Sang de

l’Agneau... »

Les conceptions erronées des choses divines ne sont détruites

que par l’expérience. Combien d’enfants de Dieu sont séduits

tout en étant convaincus que Dieu les garde ! Ils **remplis­**

**sent sans s’en douter les conditions qui déter­**

**minent l’action des mauvais esprits,** car ils igno­

rent à la fois les lois qui gouvernent l'action de Dieu et celles

qui permettent l’action de Satan.

Ainsi, en ce temps de manifestations surnaturelles qui s’im­

posent à l’attention de l’Eglise par les ruines qu’elles accumu­

lent, nous voyons des chrétiens s’aventurer en des réunions où

de semblables manifestations ont lieu avec la conviction que

Dieu les gardera. Examinons à quels sentiments obéissent ceux

qui vont à ces réunions. Ce peuvent être : 1 0 *la présomption,* la

certitude de pouvoir juger ce qu’ils verront ou entendront. 2° La

curiosité, un esprit de curiosité plus ou moins précis, plus ou

moins avoué ; le désir de voir ce qui est extraordinaire. 3° La

volonté très arrêtée d’aller à ces réunions, ce qui les empêche

de rechercher sans arrière-pensée quelle est la Volonté du Sei­

gneur. 4° Le secret espoir de recevoir de nouvelles bénédictions,

désir légitime, sous lequel se dissimulera peut-être l’orgueil; par

exemple, l’ambition égoïste d’être le premier dans le Royaume

de Dieu. Chacune de ces causes cachées peut empêcher que la

protection divine s’exerce en faveur du croyant. Mais lorsque

l’homme place en Dieu toute sa confiance, confiance véritable

et de bon aloi, pure de tout motif charnel, — s’il veille et prie,

s’il garde sa pensée accessible à la Vérité à mesure qu’elle lui

est dispensée, s’il est fidèle et droit en tout ce qu’il sait de la

volonté divine, cet homme-là pourra dire, même si pour des mo­

tifs supérieurs à son bien particulier, Dieu permet dans Sa

Sagesse infinie qu’il fasse (par de douloureuses expériences),

connaissance avec l’activité infernale du Contrefacteur : « Le

Seigneur m’a parfaitement délivré de toutes les embûches de

l’ennemi. » (2 Tint. III : 11).

**LA Güt-KKK. AUA j.**

**258**

**Les Victimes de Satan**

**transformées en Vainqueurs**

Le second objectif des vérités que nous avons exposées dans

livre le résultat ultime de leur application, c’est d’amener

£ membres du Corps de Christ à prendre la place qu’ils doi­

vent occuper à la fin de la dispensation, en vue du Retour du

Seigneur. Ce Retour du Christ, ce triomphe, il implique le

triomphe des victimes sur l’ennemi et leur ascension vers le

Trône ; et là, régnant avec leur Seigneur, « les rachetés juge­

ront les’anges » (1 Cor. VI : 2, 3). Ce « Retour » entraîne

donc pour l’archange tombé, l’humiliation la plus amère qu’il

ait encore jamais eu à supporter, puisque l’homme racheté,

*« fait pour un peu de temps inférieur aux anges* » (Héb. II :

5), l’homme que la Chute avait presque mis au niveau de la

brute, est alors élevé à nouveau et mis au rang des princes, au-

dessus de la position exaltée qu’occupait Satan lorsqu il était

l’un des principaux archanges jusqu’à partager la nature, la

vie même et la gloire du Seigneur, à titre d’héritier de Dieu et

de co-héritier de Christ (Rom. VIII : 1 7 ; Héb. II : 11, 12).

Il est élevé au-dessus des principautés et des puissances et de

tout nom qui se peut nommer dans les cieux ou sur la terre,

élevé avec celui qui l’a racheté, et avec Lui, il exercera le juge­

ment sur 1 ennemi vaincu. La perspective qui s’ouvre devant

Satan, c est 1 abîme et l’étang de feu. Mais pour les victimes

rachetées et victorieuses, c’est la glorieuse espérance de parta­

ger le trône du Fils de Dieu.

**Le Nom du Vainqueur du Calvaire**

**et Sa Puissance**

pheEmî én»rPrejnanrrU1a 6n de rA8e’ à la veilIe du triom'

mal ™ J ’ t0U-e laLhiérarchie d“ puissances du

juger bientôt > F Vt"-6 et “ 3ubmer8er ceux qui doivent les

Juger bientôt ? Est-,1 étonnant que **Dîeu permette les**

RÉVEIL ET BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

259

**attaques de l’ennemî ?** Toujours, au cours **de** tous **les**

siècles. Dieu s’est servi de notre planète comme de champ de

bataille et comme d’atelier, pour la préparation et l’instruction

de ses soldats et de ses ouvriers. Le Fils de Dieu lui-même eut

à obéir jusqu’à la mort, même la mort de la Croix, avant de

recevoir ce **nom** qui est au-dessus de tout nom, ce **nom** qui

proclame aux anges tombés et aux esprits mauvais (ces déchets

du monde spirituel), la **victoire du calvaire.** Tout mem­

bre du Corps de Christ, tout racheté destiné à régner avec lui

et à prendre part avec lui au jugement des anges tombés, doit

donc, durant son séjour sur la terre, apprendre à remporter la

victoire. Non seulement la victoire sur le péché, une victoire

toute personnelle, mais aussi la victoire sur toutes les vipères de

l’enfer, qu’il doit fouler aux pieds au Nom du Vainqueur. Il

doit vaincre **comme Christ a vaincu,** s'il veut partager

son Trône et sa conquête. Christ a ouvert le chemin ; les rache­

tés doivent marcher sur ses traces. II a connu au Calvaire

< l’heure et la puissance des ténèbres », il l’a traversée et en

est sorti victorieux. Unis à lui en esprit, nous aussi ses rachetés

nous devons traverser cette atmosphère ténébreuse saturée des

légions du mal, pour arriver à notre place de victoire et de

triomphe, en lui.

Les légions des ténèbies livrent actuellement leur assaut final

à l’Eglise. Aucun membre *vivant* du Corps mystique de Christ

ne saurait échapper aux attaques de l’ennemi (Eph. IV : 16).

Quelques-uns l’apprennent plus tôt, d’autres plus tard, selon la

place qu’ils occupent dans le Corps. « Si tout le Corps était

œil où serait l’ouïe ? » (Corinth. XII : 14, 21). Ceux qui

sont « les pieds », le sauront les derniers, mais ils l’appren­

dront aussi, bien qu’ils soient dans le Corps d’ascension la par­

tie qui touche le plus à la terre.

Il y a des élus qui sont tombés victimes et qui tombent vic­

times des ruses de l’ennemi ; à leur propre jugement, ils sont

inutiles pour le service du Seigneur. Toutefois, s’ils discer­

nent que tous les pièges où ils sont tombés peuvent se trans­

former en autant de degrés de victoire, et s’ils comprennent

que leurs expériences peuvent servir à la délivrance des vie-

260

LA GUERRE AUX SAINTS

tin.» de l’ennemi, il, « lèvent à nouveau et deviennent en quel­

que sorte, les ÿeux du Corps de Christ. Ils le guident et lui ou-

vrent le chemin a travers les légions hostiles du Prince des ténè­

bres dans les lieux celestes (l). Alors, ce que Satan avait pensé

en mal devient 1 occasion d un glorieux affranchissement, et les

captifs libérés rendent témoignage à la Sagesse infiniment diverse

de Lbeu, devant les hommes, les principautés et les puissances

(Epn. III : 10).

Satan et ses légions peuvent espérer reculer le moment du

jugement qui doit fondre sur eux ; mais les plans de Dieu sont

immuables, ses desseins s’accompliront. Au temps marqué,

il attirera 1 Eglise, malgré l’heure et la puissance des ténèbres

qui actuellement l’environnent, et il l’unira à son Chef déjà

dans la gloire. **Le but ultime de l’appel à la guerre**

**contre les puissances des ténèbres, c’est le**

**Réveil !** Mais la conséquence du Réveil, le résultat de la vic­

toire sur Satan, c'est **l’ascension triomphale de**

**l’Eglise, l’avènement millénaire du Christ, et**

**c’est enfin le châtiment de Satan et des puis­**

**sances mauvaises qui sont précipités dans**

**l’abîme.**

« Voici, Je viens promptement ! > — /Imen.

oui, Seigneur Jésus. **Viens !**

En même temps que cet assaut satanique sur

l’Eglise en ce siècle, il y a aussi les attaques des

« MARCHANDS D’AMES » SUR CEUX QUI AIMENT LE SEI­

GNEUR (Apoc. XVIII : 13). Que rien ne ^urne le

RACHETÉ DE CARDER LES REGARDS

En SA VICTOIRE. LES RACHETES ONT LA V|Ctoire assur

(Hébreux XII : 1. 2 ; Apoc. XII : II). *(N.d.U).*

(i) Lire I Cor XII : 14-21.

**RÉSUMÉ**

**PARALLÈLE ENTRE L’ACTION DE DIEU**

**ET LES CONTREFAÇONS DE SATAN**

*« ...Avec la connaissance et tout le discernement nécessaire puur*

*bien apprécier la différence des choses afin que vous soyez purs et*

*irrépréhensibles pour le jour de Christ... »* Phïl. I :9-io.

LE VRAI :

I. *La Plénitude ou baptême*

*du Saint-Esprit :* Une effusion

de l’Esprit de Dieu dans l’es­

prit humain, qui dégage l'es­

prit des liens de l'âme [Héb.

1. : 12]. L’esprit parfaitement

souple, dégagé de tous obsta­

cles, peut alors recevoir et

transmettre le Saint-Esprit, ce

qui conduit le croyant à ren­

dre témoignage à Christ et à

combattre, par la prière et

autrement, la puissance des

ténèbres.

C'est un véritable baptême

en l’union au Corps de

Christ ; il unit à tous les

autres membres du Corps.

Sa marque particulière, c'est

la puissance du témoignage

pour Christ, puissance qui

convainc de péché les audi­

teurs, et les tourne vers Dieu.

La Plénitude de l’Esprit ne

paralyse pas les facultés, au

contraire ; celles-ci restent ac­

tives, et l’homme garde le

•contrôle de soi.

Il n’y a qu'une réception du

SA CONTREFAÇON

Les contrefaçons de Satan

peuvent accompagner le veri-

table Baptême du Saint-Esprit,

si le croyant laisse sa pensée

inactive, et abandonne pas­

sivement son corps aux puis­

sances surnaturelles.

Un *pensée vide, inerte, et un*

*corps passif,* sont contraires

aux conditions requises par le

Saint-Esprit : au contraire,

inertie et passivité sont abso­

lument nécessaires à l'action

des mauvais esprits.

En réponse à l’affirmation de

la foi, le Saint-Esprit remplit

l'esprit de l’homme ; mais en

même temps, les puissances

surnaturelles du mal agissent

dans la pensée et le corps

parce qu’il y a passivité, et

produisent dans le domaine

des sens, des manifestations qui

paraissent résulter de l’action

du Saint-Esprit en *l’esprit.*

Les résultats de ces contre­

façons sont divers et multiples.

Ils varient à l'infini suivant les

conditions particulières du su-

**262**

la guerre

AUX SAINTS

LE VRAI

Saint-Esprit. Elle est suivie

d’expériences successives, de

développements ou nouvelles

crises religieuses, qui procè­

dent de nouveaux actes de foi,

d'un développement de la foi.

Il y a des degrés de réception

de l'Esprit qui varient avec les

conditions individuelles des

croyants. Chez quelques-uns, le

revêtement de puissance pour

le service est le stage définitif,

final.

SA CONTREFAÇON

jet. En général, il y a *très peu*

*de fruits :* les fruits sont en

raison inverse des manifesta­

tions qui sont nombreuses et

très variées : — il y a des

degrés divers de possession de

l’intelligence et du corps ;

enfin, l’esprit de division, de

séparation, s’exerce aux dé­

pens de l’unité.

IL *La Présence de Dieu :*

Elle est révélée à l’esprit hu­

main, par le Saint-Esprit.

Lorsqu’elle remplit l’atmos­

phère. *l'esprit* humain en est

conscient, mais pas les sens ;

les facultés restent libres.

claires, capables de fonction­

ner.

Sous l’influence de cette

Présence, *l’esprit* est contrit,

[Psaume XXXIV : 18], et la

volonté se soumet à la volonté

de Dieu. Toutes les actions

qui découlent, en toute pureté,

de cette Influence, sont d’ac­

cord avec l’idéal le plus élevé

de l’harmonie et de la grâce.

*i*

IIL *Dieu agit en l'homme*

*et avec l'homme par l’esprit*

IJean XIV1:23]. Pour celui

qui a reçu le Saint-Esprit,

les trois personnes : Père.

Fils et Saint-Esprit devien­

nent très réelles. Elles sont

manifestées comme une seule

personne à l’esprit humain

par le Saint-Esprit, ce qui

IL Les *contrefaçons* de la

Présence de Dieu affectent le

corps, les sens ; qui sont alors

conscients d’un feu, de fris­

sons, etc... La contrefaçon de

Présence dans l’atmosphère se

fait sentir sur le corps : *souf­*

*fle. vent.* etc., etc. *La pensée*

*est passive, inerte.* La per­

sonne affectée par cette *pré­*

*sence,* commettra des actions

qu’elle ne ferait pas en plein

jour, en pleine possession de

toutes ses facultés.

III. Les esprits mauvais peu­

vent contrefaire chacune des

personnes de la Trinité ; et par­

leurs contrefaçons, ils pénè­

trent dans l’homme. Il se pro­

duit alors des manifestations

de leur présence mauvaise, qui-

affectent les 'sens, manifesta­

tions où, généralement, l’esprit.

n’a aucune part.

RÉSUMÉ

263

LE VRAI

entraîne les résultats décrits

dans Rom. VIIJ.

SA CONTREFAÇON

IV. *Christ se manifeste au*

*croyant* par Son Esprit. Il de­

vient alors *le Vivant,* Celui qui

est assis sur le Trône. Le

croyant uni à Lui en esprit,

participe à la Vie et à la Na­

ture du Christ qui se com­

muniquent à lui, et édifient

*la nouvelle création* [Gai. I :

16 : IV : 19 : Col. 1 :27b

Le chrétien se développe en

toutes choses, *il croit dans*

*le Seigneur (]'),*

V. L’esprit peut *avoir le sen­*

*timent de la Présence de Dieu,*

mais pas les sens.

VI. La *Sainteté de Dieu,*

lorsque le croyant la réalise,

provoque en lui l’adoration et

une crainte salutaire, selon

Dieu ; elle produit la haine du

péché. En vertu du sacrifice

du Calvaire, Dieu s’approche

des humains : Il recherche

leur amour. Il ne les terrorise

pas.

VIT. *Soumettre à Dieu* l’es­

prit, l’âme et le corps, c’est

1. Lorsqu’il y a contrefa­

çon, le Christ habite apparem­

ment dans l’homme, Comme

Personne ; une *personne* à

laquelle celui-ci adresse des

prières, avec laquelle il com­

munie. — 11 n’y a pas de crois­

sance, pas de développement.

Tout se ramène à des expé­

riences qui absorbent le chré­

tien et le font se reployer sur

soi-même, spirituellement par­

lant.

1. Dans la contrefaçon,

c’est le corps qui ressent la

« présence « ; les sensations

physiques maîtrisent alors le

sens spirituel.

1. La contrefaçon provo­

que une *terreur qui éloigne de*

*Dieu,* ou bien force à des ac­

tions commises sous l’empire

d’une crainte servile, où le libre-

choix et la volonté n’ont au­

cune part.

VU. La soumission passive

de l’esprit, de l’âme et du corps

(1) Le chrétien regarde au Christ qui vit dans les demeures dix

Père. La confiance et la communion qui s’établissent entre lui et le

Seigneur glorifié, le sortent en quelque sorte des étroites limites de

son être, de sorte que sa mentalité, sa vision spirituelle, s’élargissent

et qu’il comprend toujours mieux la communion des saints.

264

LA GUERRE AUX SAINTS

LE VRAI

sc donner à Dieu tout entier

pour faire sa volonté et être

à son service. Dieu réclame

la *collaboration* (i) de l’hom­

me. ce qui implique le fonc­

tionnement normal de toutes

les facultés [Rom. VI : 13].

SA CONTREFAÇON

a une puissance surnaturelle,

qui désormais domine l’hom­

me. Il y a alors, une obéis­

sance passive, qui ne découle

pas des décisions de la pensée.

Les mauvais esprits cherchent

à faire de l’homme un auto­

mate.

1. *La Communion aux*

*souffrances de Christ,* résulte

d’un fidèle témoignage à son

service : souffrance traversée

par la joie de l’Esprit qui

s'épanche dans l’esprit [Actes

1. : 41]. Le fruit de la con­

formité au Christ en sa mort

se manifeste en ceci que la

vie se communique aux autres

I2 Cor. IV : 10-12].

1. Sa contrefaçon est

caractérisée par des *souffran­*

*ces* aigues, intolérables, vrai­

ment infernales, qui restent

*stériles.* Ces souffrances peu­

vent avoir leur siège dans l’es­

prit. l’âme ou le corps. La

souffrance anormale résulte

souvent de la possession, après

que le croyant s’est passive­

ment abandonné à toutes souf­

frances pour être plus confor­

me à Christ.

1. *Se confier en Dieu :*

Avoir cette foi que Dieu Lui-

même donne et qui a son

origine, sa source, en Lui ;

elle existe sans effort, et elle

compte absolument sur les pro­

messes de Dieu, telles que nous

les trouvons dans les Ecritu­

res. La foi est un fruit de

1 Esprit ; elle ne peut être im­

posée, forcée. [Gai. V : 22 :

2 Cor. IV : 13].

1. *Compter sur Dieu :* Atti­

tude de la volonté, confiance.

dépendance de Dieu ; le croire

1. Croire aveuglément à

quelques paroles entendues de

façon surnat 111 elle, à des ré­

vélations qu’on croit divines.

et qui *forcent à croire.* Foi

mauvaise qui pousse l’homme

à entreprendre ce qu’il ne peut

mener â bien. Il s’engage alors

sur un sentier d'épreuves et de

difficultés qui n’est pas voulu

de Dieu.

1. Se reposer passivement

sur un secours surnaturel, sur

des expériences surnaturelles

(1) Cette libre collaboration du chrétien avec Dieu, et de Dieu

avec son enfant, est le contraire de la contrainte mauvaise qu’exer­

cent sur 1 homme, les puissances surnaturelles du mal.

265

résumé

LE VRAI

sur Parole en comptant sur Sa

Fidélité.

XI. *Communion avec Dieu :*

Communion par le Saint-

Esprit. avec le Christ glori­

fié, avec lui, un même esprit.

Cette communion est unique­

ment *dans l'esprit :* elle ne

s’établit pas *par les sens,* les

émotions.

XII. *S’attendre à Dieu :*

L’esprit collabore paisiblement

avec le Saint-Esprit, attendant

l’instant où Dieu agira. Il

s’attend à Dieu pour l’accom­

plissement de ses promesses.

Cette attente peut exister en

même temps qu’un travail in­

tense de la pensée, et la plus

grande activité de service.

XIII. *Prier Dieu,* c’est

avoir accès dans le Saint

des Saints, sur le terrain du

Sang de l'Agneau : Héb. X :

19. Traverser en esprit les

régions célestes inférieures,

jusqu’au Trône de la Grâce.

Héb. IV’ : 14-16.

XIV. *Demander à Dieu :*

Acte ,de la volonté, soutenu

par la foi. et basé sur la Pa­

role. Les exaucements, les ré­

ponses de Dieu se produisent

généralement de façon si or­

dinaire, que parfois elles ne

sont pas discernées.

SA CONTREFAÇON

qui détruisent la foi que

l’homme doit placer en Dieu

seul.

1. Communion intérieure

avec les mauvais esprits. Ac­

tion de rentrer en soi pour

jouir d’une communion qui

s’établit par les sens : *sensa­*

*tions délicieuses,* qui, parfois

paralysent le sujet et le ren­

dent incapable de tout travail.

1. Attendre des heures

durant que l'Esprit descende

ce qui détermine la passivité :

cette condition d’inertie, de

vide, qui favorise les manifes­

tations des esprits mauvais.

NIH. Prier Dieu en soi ou

autour de soi dans l'atmos­

phère : s’adresser à des repré­

sentations imaginaires de Dieu;

les chrétiens ainsi séduits ne

s’approchent pas du Trône de

Grâce selon qu’il est conseillé

dans Héb. X : 19. *Pages*

1. S'adresser aux mau­

vais esprits, à une puissance

surnaturelle en soi ou autour

de soi. Les réponses sont géné­

ralement sensationnelles, dra­

matiques ; elles frappent

d’étonnement et donnent au

croyant le sentiment qu’il est

l’objet d’une faveur spéciale.

266

LA GUERRE

AUX SAINTS

LE VRAI

1. *Dieu parle* par sa Pa­

role et par son Esprit, à l'es­

prit et à la conscience de

l’homme : Il illumine la pen­

sée de telle sorte qu’elle com­

prend la volonté du Seigneur.

1. *La Voix de Dieu,*

dans l’esprit humain qu’habite

le Saint-Esprit, parle par la

conscience et par les Ecritures.

Jamais elle ne paralyse le

fonctionnement des facultés ;

jamais elle ne les émousse ;

elle ne rend pas perplexe, elle

ne s’oppose pas à l’exercice du

jugement et de la raison. La

voix de Dieu ne réclame pas

une action passive, elle ne

s'oppose pas à l’initiative, et

n’exige pas une obéissance ir­

raisonnée.

1. *Comment Dieu guide:*

Pans l’esprit et par la pensée.

Il *attire* l’esprit, et il *illumine*

la pensée. L’un et l’autre sont

d’accord avec l’entendement et

avec les principes que donne la

Parole de Dieu. Eph. V : 17 ;

Phil. I :g-u.

XVIII. *Les Directions divi­*

*nes* se manifestent à l’esprit

de l'homme. Elles exigent,

pour être comprises, une acti­

ve collaboration des facultés

intellectuelles et cette percep­

tion spirituelle qui saisit les

mouvements, les indications de

1 esprit. La volonté reste tou­

jours libre ; elle décide. Les

SA contrefaçon

XV Ce que disent les mau-

vais esprits enfle d'orgueil, ou

accuse, ou condamne, ou amené

la confusion, ce qui paralyse

l’exercice de la raison et du

jugement.

XVI. La contrefaçon de la

Voix divine est *extérieure ;*

elle peut être *intérieure* quand

la personne est profondément

possédée. Elle est impérative,

importune, insistante ; , elle

pousse à l’action immédiate.

Tl y a tumulte, confusion ; ou

bien, subtiles suggestions : elle-

provoque *la peur,* et l’homme

devient l’esclave tremblant

d’une puissance surnaturelle

mauvaise. Considérer le but

et les résultats des communi­

cations. ou ordres reçus, aide

à discerner d’où vient la voix.

XVII. La direction satani­

que se sert de voix, de visions.

d’attirances, d’impulsions, qui:

ne relèvent ni de la raison, ni

de la pensée, et affectent les

sens : *elles sont extérieures* et

contrefont les directions inté­

rieures de l’esprit.

NV 111. Les directions sata­

niques exigent la passivité de

la pensée et du corps. Elles

sont *contraignantes;* elles tien­

nent compte des dispositions

et du tempérament du croyant.

Toute *contrainte* émanant du

domaine surnaturel révèle

l’œuvre et porte la marque des-

mauvais esprits.

RÉSUMÉ

267

SA CONTREFAÇON

LE VRAI

directions divines sont tou­

jours en harmonie avec les

Ecritures.

XIX. *luisions divines.* Lors­

qu’elles se produisent, elles

sont accordées : 1° sans avoir

été recherchées ; 2" dans un

*but bien déterminé :* 30 elles

se réalisent toujours ; 40 elles

ne suppriment pas le fonction­

nement de la pensée et des

autres facultés, au contraire.

XX. *Obéissance à Dieu :*

Acte de la volonté qui décide

vouloir ce que Dieu veut,

aussitôt que la volonté divine

est manifeste. La fidélité dans

l’obéissance n'exclue pas un

très sérieux examen pour s’as­

surer qu’il s’agit bien de la

volonté de Dieu.

XXI. *Dieu donne la force :*

par son Saint-Esprit qui de­

meure dans l’esprit de l’hom­

me : Il fortifie l’esprit, ce qui

a sa répercussion sur l’intelli­

gence et toutes les facultés. —

Celles-ci peuvent alors donner

leur maximum, et l’homme

peut supporter et accomplir,

ce qui lui aurait été impos­

sible sans ce secours divin.

[Eph. HI : 16).

XXII. *Dieu donne rinfluen­*

*ce :* en ce sens que Dieu se

sert du chrétien pour attirer

les âmes à lui. L’attraction

n'est pas vers l’homme, mais

vers Dieu ; elle ne contraint

pas, elle n’oblige pas, mais

•elle convainc les consciences.

XIX. Les visions sataniques

exigent : la passivité ;

2" elles sc dissipent lorsque

la pensée entre en activité ;

3\* elles s’opposent fréquem­

ment à la vérité ; 4° elles

demeurent stériles. — Enfin

elles détruisent la foi qui doit

se reposer sur Dieu seul.

XX. Soumission passive ma­

chinale, aveugle, à une puis­

sance surnaturelle ou à des

voix, sans consulter la raison.

sans souci des résultats. Le

croyant redoute d’examiner.

d’analyser, d’où viennent les

directions qu’il reçoit.

XXL Les mauvais esprits

communiquent une force sur­

naturelle à celui qui est passif

en son esprit, son âme et son

corps. Lorsque cette force ne

s’exerce plus, l’homme sc sent

inerte, épuisé ; changement qu’il

attribue à des causes purement

naturelles.

XXII. *L’influence* que don­

nent les m.e. comporte un pou­

voir mauvais qui s’exerce sur

les autres : parfois, en dehors

de la volonté des personnes, à

l'insu de ceux dont ils font

leurs instruments.

268

LA GUERRE AUX SAINTS

LE VRAI

XXIIL *Impressions de sour­*

*ce divine :* Mouvements, incli­

nations. indications clans l’es­

prit. qui laissent intacte la

liberté de la personne. Ces

impressions de source divine

sont *tout intérieures* et non

pas extérieures.

1. *Vie divine :* Elle est

manifestée par les fruits que

porte la vie du chrétien, et

par les choses qu’il peut souf­

frir, lesquels dépassent humai­

nement parlant, ce que les

forces naturelles peuvent sup­

porter. — Il n’y a pas d’émo­

tions spéciales, de frissons,

il n'y a pas *sensations* de

force, de vie, ce qui pourrait

détourner du chemin de la

foi ; il y a la vie.

1. *Amour divin :* il em­

brase le cœur, Il est versé dans

le cœur par le Saint-Esprit ;

Il n’exclue pas un sérieux tra­

vail d’affranchissement du pé­

ché. .11 n'exclue pas la haine

du péché et de Satan, non plus

que de tout ce qui est contraire

à la justice.

L’Amour divin n’émousse

pas les facultés ; au contraire.

Il fortifie chacune d'elles dans

leur fonctionement respectif.

L’Amour divin ne provoque

pas de désirs intenses, ardents,

maladifs, et il n'est pas une

cause de faiblesse chez ceux

auxquels il se communique.

1. *Le feu divin* exerce

sa vertu purificatrice par la

SA CONTREFAÇON

XXIII. Les *impressions* qui

procèdent des m.e. sont exté­

rieures. Elles ne se produisent

que lorsque certaines condi­

tions sont remplies : par exem­

ple, rester assis immobile et

dans l'attente.

1. La vie que commu­

niquent les m.e. est sensuelle :

frissons de vie, émotions

agréables, exquises, mais pas

de vraie puissance. Lorsqu’elle

disparait, elle laisse derrière

soi l’épuisement. La personne

est comme insensible, inerte ;

il arrive qu'avec le temps, elle

s’enfonce tout à fait dans les

ténèbres, à cause de cette pa­

ralysie de la sensibilité.

1. La contrefaçon de

F Amour divin, amène le

croyant à tolérer le péché ;

elle émousse le sentiment du

juste et de l’injuste ; elle em­

pêche de haïr d'une parfaite

haine, ce que Dieu hait, car

la faculté qui aime est aussi

celle qui hait.

Les contrefaçons de l’amour

divin et de l’amour humain

dominent les émotions de fa­

çon douloureuse, et communi­

quent un désir irrésistible, de

l’objet de l’amour.

1. Sa contrefaçon se

manifeste comme feu inté-

RÉSUMÉ

269

LE VRAI

souffrance |Matt. III : 11-12] ;

ou bien il se manifeste com­

me zèle. Un zèle dévorant,

dans l'esprit, qui amène la

créature à vouloir avec ardeur,

avec intensité ce que Dieu veut,

sans que rien puisse détruire

cette volonté : ni les épreuves,

ni l'opposition, ni les contra­

riétés. Le feu de Dieu embrase

*l'esprit ;* c’est un feu spirituel

qui ne touche pas le corps.

XXVII. *Citations bibliques*

*d’oriffine divine ;* Elles sont

données à l'esprit, et se pré­

sentent à la pensée : 1" lors­

que l’esprit est calme : 2“ re­

posé ; 3° libre ; 4" en com­

munion avec l'Esprit de Dieu.

Elles n'engendrent pas la con­

fusion. L’activité qui découle

de leurs indications est fé­

conde, bénie ; ces citations

sont toujours concordantes

avec les conclusions du juge­

ment, du raisonnement, de la

pensée. On prendra garde, en

expliquant les textes ainsi re­

çus, à ne pas les séparer de

leur contexte et de renseigne­

ment général des Ecritures, ce

qui est contraire aux principes

d’une saine interprétation.

XXVIII. *Le péché qui dé­*

*coule de la mauvaise nature*

SA CONTREFAÇON

rieur, dans le corps. L homme

croit qu’il y a manifestation de

Dieu. A celte expérience suc­

cèdent les ténèbres, l’insensi­

bilité et la fail lcsse. sans cau­

ses naturelles. Parfois, si ces

manifestations se continuent.

elles tnt rainent la victime sé­

duite toujours plus profondé­

ment dans l’erreur.

XXVII. Les textes d’origine

satanique, traversent la pensée

comme l'éclair ; ils se présen­

tent avec force, insistance: ils

viennent de l'extérieur et se

présentent dans le domaine

mental, ou bien ils sont dits

de façon à ce que l'oreille les

perçoive. Ils poussent à l’or­

gueil ou bien ils anéantissent ;

ils condamnent, ou remplissent

de contentement de soi ; ils

jettent dans la confusion. La

ligne de conduite choisie

d’après leurs indications, ne

donne pas les résultats espé­

rés. D’inutiles voyages sont

entrepris, la vie est brisée.

I-es m.e. procureront quel­

que contrefaçon d’expérience,

puis ils donneront des textes

pour les confirmer. Les véri­

tables expériences chrétiennes

trouvent leur confirmation

dans la Parole de Dieu. Les

e.m. ne manquent pas de bâtir

sur toutes les conceptions erro­

nées de la vérité.

XXV111. Le péché qui est

causé par les m.e. sans qu’il

LA GUERRE AUX SAINTS

270

LF. VRAI

est intérieur ; il est volontaire :

à tout le moins, il entraîne la

volonté. L’homme sait que

l’impulsion à pécher est péché,

et cependant il y cède. Ro­

mains VI : 6, ii, 12, montre

comment Dieu agit avec la na­

ture tombée et ses œuvres,

quand le croyant demeure fer­

me sur le terrain du Calvaire

et saisit la Croix qui est l'ar­

me de la victoire.

1. *1.'examen de soi à*

*b.r Lumière divine :* L’homme

*spirituel* examine et juge ses

propres actions ; cet examen

ne le conduit pas au déses­

poir. à la détresse ; il ne pro­

duit pas en lui un sentiment

d'écrasement. Au contraire ; il

conduit à une prompte déci­

sion, à une action rapide. Le

chrétien a la joyeuse assurance

d'obtenir une parfaite déli­

vrance de tout ce qui ne sup­

porte pas l’épreuve de la Lu­

mière, avec le secours du

Saint-Esprit.

1. *La Conviction de pc~*

*^hé* est produite par la lecture

de la Parole de Dieu, ou par

l'action du Saint-Esprit dans

la conscience, particulièrement

aux moments de la prière.

Cette conviction s’établit dans

le calme ; elle n’est ni vague,

ni confuse. Elle cesse aussitôt

«lue la décision d’obéir à la

SA CONTREFAÇON

y ait tentation, est aussi inté ­

rieur ; mais il est comme im­

posé à l'esprit, à la pensée, ou

au corps, en dehors des désirs

de l'homme et malgré sa volon­

té: pensées inexplicables, blas­

phématoires, impulsions mau­

vaises, émotions, etc... Si la

victime le considère comme

émanant de la vieille nature,

élle n’arrive pas à s’en affran­

chir, même en le refusant et

en prenant l'attitude de Rom.

1. .-if.

XXIX. Les m.c. provoquent

un continuel examen de soi,

pour jeter celui qui le pra­

tique dans un état constant

d'accusation de soi et de déses­

poir. La victime se reploie

alors sur elle-même ; elle tom­

be dans l’impuissance et l'in­

crédulité. Dieu n’écrase jamais

ses enfants : s’il les convainc

de péché c’est pour leur mon­

trer le remède. Les m.e. pous­

sent leur victime à se réfu­

gier *en elle-même,* intérieure­

ment. Dieu, au contraire,

appelle les hommes à sortir

d’eux-même pour se réfugier

en Christ.

XXX. La contrefaçon con­

siste en accusations qui vien­

nent de l'extérieur : elles frap­

pent l’oreille ou se présentent

à la *pensée* de façon irritante,

persistante ; c’est souvent un

discours confus sans but pré­

cis. Ces accusations subsistent

tant que les auteurs n’ent sont

pas démasqués : la confession

RÉSUMÉ

271

LE VRAI

Parole est prise, ou dès qu’il

y a eu recours au Sang de

Christ. La véritable conviction

dt péché devient de plus en

plus profonde à mesure que la

lumière d’En Haut pénètre

davantage la conscience et la

vie.

XXXI. *Confession des pé­*

*chés :* elle doit résulter d’une

libre décision de la volonté.

La volonté libre décide qu’elle

obéira à la Parole de Dieu et

à la conscience, par une con­

fession à Dieu, ou à l’homme.

Cette confession est ^suivie de

repentance et de l’élimination

du ptclié confessé. Alors, grâ­

ce à l’efficacité du Sang de

Christ, le sentiment du péché

disparait.

SA CONTREFAÇON

des péchés n’y change rien, la

victime ne réussit pas à s'en

affranchir.

1. Elle se produit sous

l’influence contraignante des

mauvais esprits sur la pensée,

sous leurs accusations ; les

m.e. peuvent créer le remords.

La victime est alors contrainte

de confesser des péchés bien

souvent imaginaires, ce qu'elle

fait dans l’espoir de s’affran­

chir de ces accusations qui,

malgré tout, reviennent cons­

tamment à la charge.

NOTE

Que les manifestations sensuelles psychiques. — c'est-à-dire celles

qui affectent les sens, les émotions — soient provoquées par les

mauvais esprits, nous en avons la preuve en ceci qu'il arrive fré­

quemment que l'esprit soit faussé par elles : i" il y a souvent esprit

de blâme, de jugement des autres : 2° la vision spirituelle, la

mentalité est faussée, émoussée ; il y a incapacité à reconnaître

l'action de Dieu : 3" enfin, absence de cette puissance du Saint-

Esprit qui convainc les âmes de péché, délivre les âmes, et les

sauve.

Tandis que sous l’action du Saint-Esprit, l’esprit est amené en

conformité avec l’Esprit de Christ ; il y a sobriété, modération,

discernement spirituel ; le cœur est humble, l’esprit doux et pai­

sible. qualités qui s’allient à un courage indomptable, invincible.

lorsqu’il s'agit de lutter contre le péché et Satan ; enfin les facultés

intellectuelles sont claires, lumineuses.

« ...AV *soyez donc pas sans intelligence, mais comprenez bien*

*quelle est la volonté du Seigneur...* » (Eph. V : 17).

**GS 1S.**

**APPENDICE**

**L’ATTITUDE DES PERES DE L’EGLISE**

**VIS-A-VIS DES MAUVAIS ESPRITS**

Dans son Apologie, dédiée aux Gouverneurs de I\*Empire

romain. Tertullien dit :

« ...Qu’une personne visiblement sous l’influence de la pos­

session démoniaque soit amenée devant vos tribunaux. *Si un*

*disciple du Christ commande au mauvais esprit* de parler, il

confessera aussi volontiers qu’il est un démon, qu'ailleurs il

s’est faussement donné comme dieu. Ou bien, si vous le préfé­

rez, faites comparaître ces individus qui se prétendent « possé­

dés de Dieu ». ce qu'on les suppose être : et si dans leur

crainte de mextir a un chrétien, ils ne confessent pas qu’ils

sont des démons, répandez séance tenante le sang de l'impos­

teur qui se prétend disciple du Christ.

« Toute l’autorité et la puissance que nous avons sur

**LES DÉMONS VIENT DE CE QUE NOUS PRONONÇONS LE NOM DU**

Christ, de ce que nous leur remettons en mémoire la ma­

lédiction de Dieu qui reste suspendue sur leurs têtes

**ET LE JUGEMENT DU CHRIST QUI DOIT LES ATTEINDRE. REDOU­**

**TANT** le Christ en Dieu, et Dieu en Christ. Ils sont assu­

jettis aux serviteurs de Dieu et de Christ. De sorte que

notre contact et notre respiration suffisent a les anéan­

tir. en leur faisant réaliser les feux du jugement qui

les attendent ; et qu’a notre commandement, ils sortent

des corps ou ils étaient entrés. Ce qu’ils font bien malgré

**EUX, ET DANS UNE GRANDE DÉTRESSE, EXPOSÉS PUBLIQUEMENT**

**A LA HONTE... »**

274 la guerre aux saints

Justin Martyr dans sa seconde Apologie adressée au Sénat

Romain écrit : « Plusieurs de nos Chrétiens ont guéri un grand

nombre de démoniaques dans votre cité et par toute la terre ,

chassant les démons (les exorcisant) au Nom de Jesus-Cnnst

qui a été crucifié sous Ponce-Pilate. Ils ont guéri et ils guéris­

sent : ils réduisent les démons à l’impuissance et ils les chassent

hors des hommes possédés : résultat que ne peuvent obtenir les

exorcistes qui recourent aux incantations, aux philtres..., etc. »

Cyprien s’exprime avec autant de hardiesse. Après avoir dit

que ce sont les mauvais esprits qui inspirent les faux prophè­

tes des Gentils, et leur communiquent des oracles où ils mêlent

la vérité aux mensonges pour prouver leurs dires, ajoute :

« Néanmoins, ces mauvais esprits lorsque nous les adjurons

par le Dieu vivant de sortir de leurs victimes, nous obéissent

IMMÉDIATEMENT ; ILS NOUS SONT SOUMIS ET RECONNAISSENT

notre puissance, étant forcés de sortir de ceux qu'ils possè­

dent... »».

**SYMPTOMES DE POSSESSION**

*Extraits du livre : « La possession démoniaque »,*

*par le Dr J.-L. Nevins.*

(i) Celui qui souffre de la possession démoniaque est une

victime involontaire. (La personne consentante se nomme

médium) l.

(2) La principale caractéristique de la démonemanie, c'est

une autre personnalité, nettement distincte de l'homme. et

habitant en lui. (Ceci est difièrent de l’influence démoniaque.

Lorsqu’il y a seulement influence démoniaque, les hommes

^?ité)Vent direction (le ,eur volonté, et leur propre person-

k^déni°\1-fLOllI>irent après Ia Possession d’un corps

a . , 43 , V III. 31) ; il semble que ceci leur procure du

ageit^nL ? ‘IS entrent dans Ies corps des animaux aussi

Dieu que dans les corps humains.

(G Le consentement des chrétiens est obtenu

par ruse.

APPENDICE

275

1. Ils parlent en se servant des organes de la voix, cl mani­

festent leur personnalité, leurs désirs, leurs craintes.

1. Ils donnent les preuves d’une connaissance et d’une puis­

sance que ne possède pas leur victime elle-même.

*J^e* pasteur Blumhardt a eu connaissance de cas où les démons

faisaient parler leurs victimes dans toutes les langue européen­

nes, et même en langues inconnues.

En France, on cite quelques cas de personnes ayant reçu le

« don des langues », et parlant en Allemand, Latin et Arabe.

1. Le démon qui a réussi à pénétrer en quelqu’un, change

radicalement le caractère de sa victime ; il l’oblige à des actes

contraires à sa façon d’être habituelle. Des hommes d’un natu­

rel réservé, silencieux, se mettront à pleurer, à chanter, à rire,

à causer ; des personnes connues pour leur douceur, entreront

dans des transports de rage ; des hommes et des femmes au

langage généralement pur, se mettront à parler de choses qui

ne doivent pas même être nommées parmi les enfants de Dieu,

et leurs manières et leurs actions seront contraires à leur façon

d'être habituelle. Toutes choses dont ils ne sont pas responsa­

bles, tant qu’ils sont dominés par cette autre personnalité qui

demeure en eux. Bref, ils feront voir, ils manifesteront une

façon d'être tout à fait opposée, contraire à ce qu'ils sont

vraiment.

1. Il y a aussi des symptômes musculaire^ et nerveux qui

sont particuliers à la possession.

1. Il y a une dépression, une inflexion de la poitrine qui

indique la possession démoniaque.

1. Les prétendus oracles sont transmis par saccades, par

phrases détachées, qui ne ressemblent en rien à la façon dont

les Apôtres s'exprimèrent au jour de la Pentecôte : il y avait

de la suite dans leur discours qui était clair, bien coordonné.

1. Il se produit un phénomène bien connu des spirites : la

lévitation du corps. L’individu dit alors n’avoir pas conscience

de posséder un corps, *et sa pensée est invariablement passive,*

inerte. Souvent une voix distincte parle par les lèvres de la vic­

time, et elle exprime des pensées et des paroles tout à fait

indépendantes de la volonté du sujet.

276 la guerre aux saints

**L’ACTIVITÉ DÉMONIAQUE**

**AUX DERNIERS TEMPS**

*Extraits de « S pi rit Manifestations »,*

*par M. Robert Anderson.*

*Les* Evangiles témoignent de l’activité des dénions pendant

le ministère du christ sur la terre ; et les Epitres nous avertis­

sent qu’il y aura un renouveau d'activité démoniaque aux

derniers temps avant le Retour du Seigneur. « foute 1 Ecriture

est inspirée par Dieu » ; mais il semble qu'il donne avec plus

de force, plus de précision, certaines révélations ; ainsi celle à

laquelle nous venons de faire allusion et qu’introduisent ces

mots : « l’esprit dit *expressément. »* Et dans cette prophétie, il

n’est pas question des nouveaux développements de la corrup­

tion de l'humanité en général, mais d'une nouvelle apostasie au

.>ein de l'Eglise professante, d'un culte lancé par des « esprits

séducteurs » d’une très haute spiritualité, et de règles de

conduite plus strictes, plus sévères que ce que réclame le Chris-

tiasnisme (i Tim. IV).

Par les récits évangéliques, nous apprenons que *certains*

dénions sont des esprits impurs et particulièrement corrompus

qui brutalisent leurs victimes. Mais les paroles du Seigneur

indiquent qu’ils forment une classe à part : « Cette sorte de

dénions » (Matt. IX. 29). Tous sont des « esprits impurs » ;

mais le sens Juif du mot grec : *akathartos* implique une corrup­

tion *spirituelle.* Il n’implique pas une souillure morale (moral

pollution), puisque le Seigneur Jésus fut accusé d’avoir un

démon, bien que ses ennemis les plus haineux n'aient jamais

pu l'accuser d'aucun péché. Les esprits impurs, moralement

corrompus, ne pouvaient être chassés qu'avec le secours de la

prière, tandis qu’une autre classe de démons reconnaissaient

lAutonte du Christ et de Ses disciples, et sorta em quand ils

en recevaient l’ordre du Seigneur, ou que les disciples le leur

commandaient au Nom du Seigneur...

APPENDICE

277

**LA PHYSIOLOGIE DE L’ESPRIT**

*Extrait de « Prinieval man unvcilcd », par James Gall*

« Le corps naturel a ses sens, et l’esprit aussi a les siens... »

« 11 y a en nous des sens extrêmement occupés qui examinent

■et approuvent, jugent et condamnent, qui se réjouissent et s’at­

tristent, qui espèrent et craignent, et cela à leur manière, d’une

manière qu’aucun sens physique ne peut imiter »

« 11 y a en nous un esprit que nous ap|>elons nous-même, et

qui est parfaitement distinct du corps dans lequel nous

vivons... » Si l’esprit, créé dans le corps ou avec le corps, est

fait d’une substance immatérielle et a une existence à part..., on

doit en conclure que chaque esprit est fait individuellement

d’une substance ou de substances spirituelles, et qu’il est doué de

facultés qui lui sont propres... »

« Notre langage même, notre façon de nous exprimer, im­

plique que l'esprit humain est un organisme composé de parties

dépendantes les unes des autres, et qui. bien que différentes,

sont d’une même provenance, d’une même essence... »

« L’écriture enseigne très clairement que le corps est animé

par un esprit intelligent et immortel, et que celui-ci se sert du

mécanisme physique, animal, sans pour cela être matière lui-

même... »

**POSSESSION DÉMONIAQUE**

**PARMI LES CHRÉTIENS**

Cas d’une dame chrétienne

*Extraits de lettres écrites par un évangéliste de renom :*

« Au printemps de 1912. une dame, une servante de Dieu qui

était cependant possédée,, vint ici. Les esprits qui la possédaient

parlaient par elle, mais d’une voix tout à fait différente de la

sienne ; ils prononçaient les plus horribles blasphèmes contre

Dieu, contre le Seigneur Jésus-Christ, et prophétisaient sur

l’Eglise...

278

LA GUERRE AUX SAINTS

« Nous avons beaucoup prié avec Mme - •• ,

lorsque le transport la saisit, elle est ternblenien se ,

précipite de droite et de gauche dans la chambre, et pousse

sorte de hurlement qui ressemble à celui du chien , ses ^,ns

sont crispées et sa figure est distendue par les plus homies

contorsions, etc., etc... Et ce qu’il y a d’étonnant, c est que cet

accès se produisant chaque jour, et parfois à plusieurs repri-

ses dans la journée, sa santé reste parfaite ; elle dort bien, et

dans l'intervalle des accès, c'est une chrétienne des plus

AIMABLES ET D’UN CHRISTIANISME VRAIMENT SPIRITUEL... »

*Plus tard...* « Notre Sœur a la foi, Elle a la même foi et la

meme lumière que nous ; mais nous avons affaire ici à un démon

dont la méchanceté dépasse tout ce qu’il m’a été donné de voir.

ou de lire en la matière...

« Ce serait une erreur de croire que la prière et l’ordre

i'E sortir sont restés sans eîïet ; car. durant ces trois semai­

nes écoulées, Dieu a fait de grandes choses, et nous sommes

remplis d’adoration pour le Seigneur. 11 est vrai que le démon

est encore là, mais si affaibli qu’il ne peut plus tourmenter sa

victime. Il est tout à fait impuissant, et -Mme X. rayonne d'une-

joie et d'un bonheur célestes. Il ne domine plus sur la voix ; il ne

peut obliger sa victime aux blasphèmes et aux explosions de

rage : la seule manifestation de sa présence est une plainte

désespérée... qui dure aussi longtemps que nous prions... »

*Plus tard...* « Depuis quinze jours, le démon est resté à peu

près silencieux. En huit jours, il a crié deux fois : « l'auto­

rité me chasse. » En général, il n’articule plus de paroles,

mais il se plaint et grince les dents. Depuis quelques jours, nous

prions quotidiennement durant une heure et demie à peu près.

et nous continuons à lé faire. Nous n’entendons plus que cette

plainte terrible, qui exprime la terreur et l’angoisse. Blasphè­

mes, malédictions contre Dieu, menaces, prétentions à rester,

etc..., tout ceci a cessé. Il n’y a plus que cette plainte, parfois

un cri terrible qui semble poussé sous l’impression de la terreur.

otre sœur est à peu près délivrée des tourments dont elle

souffrait... »

« Le Seigneur doit avoir porté au démon un coup terrible,.

<e qui a mis un terme à ses blasphèmes. Voici ce qui se passa

ner soir. Connue nous commentons à prier, cette sorte de hur-

cment se t entendre aussitôt, je me sentis appeler à comman-

APPENDICE

279

der au démon de sortir au Nom du Seigneur Jésus. Il eut alors

un soubresaut, trembla, étendit les deux bras comme pour implo­

rer la pitié, et nous demander de le laisser, wiûm *il ne lui fut pas*

*permis de prononcer une seule parole.* Il y eut ensuite chez la

victime une forte réaction accompagnée de vomissements ; et

ceci se répète chaque fois que j’ordonne au démon de sortir au

Nom de Jésus.

« Naturellement, il nous faut continuer à prier avec autant

d’ardeur que jamais ; mais comme Dieu a déjà fait de si gran­

des choses, nous sommes assurés que si nous continuons à prier,

le dernier coup sera bientôt porté à l’ennemi et qu’il aura à

sortir. »

Nota : On trouvera tous les détails concernant ce cas de

possession dans « l'Homme fort dépouillé. » de A.-R. Habers-

hon, chez Morgan et Scott, Londres. Cette dame est mainte­

nant complètement guérie et elle a pu retourner en mission. Ses

facultés mentales n om jamais été atteintes, et ]>eu de temps

avant que les attaques de l'ennemi ne se produisissent, elle

s’occupait de tous les comptes de la Mission.

I] est frappant de constater dans ce livre, que le démon et les

esprits mauvais reconnaissent la puissance et l’autorité confé­

rées à ceux qui leur ordonnent de sortir. Une fois l’esprit

s'exprime ainsi :

« Oh ! cette autorité ! cette autorité dont il< sc sont empa­

rés : quel coup terrible pour l’enfer, »

Une autre fois, implorant la pitié, le mauvais esprit s'écrie :

« Cessez de me commander : depuis trois semaines je souffre

des tourments intolérables. Ne dites à personne que nous

devons obéir à cette autorité... Oh ! ces prières des croyants

Us prient sans cesse... Us ne nous redoutent plus... »

**L’ACTIVITÉ DES ESPRITS MAUVAIS**

**DANS LES RÉUNIONS D’ÉDIFICATION**

*/. « Conviction de péché » par les esprits séducteurs.*

...Tous les mois, je me joignais durant une semaine à unr

certain nombre de frères et de sœurs, pour prier Dieu qu’il nous.

230

LA GUERRE AUX SAINTS

envoyât une plus grande mesure de son Esprit, de ses

de sa puissance. Nous finies cela durant quelque temps, Pr

avec beaucoup d'ardeur. Alors il se produisit (en apparence

de si merveilleuses manifestations de la puissance de Dieu et

de son esprit, que nous fûmes convaincus d’avoir été exauces.

■convaincus de la descente de son Saint-Esprit. Entre autres

choses. « cet esprit » fit d’une enfant de 15 ans 500 instru­

ment : tout péché ou fardeau sur la conscience des membres de

notre réunion fut révélé publiquement à tous les autres par

cette jeune fille. Personne parmi nous ne pouvait garder quelque

fardeau sur la conscience, sans que la chose fût immédiatement

exposée publiquement par l’esprit. Voici un exemple : Lrn gent­

leman des environs, estimé et respecté, vint à notre réunion.

Tous ses péchés furent immédiatement dévoilés devant tous par

la jeune fille de 15 ans. Alors, ce Monsieur quitta la salle, me

demandant de le suivre dans la chambre contiguë. Absolument

brisé, et admettant avec larmes qu’il avait bien commis ce dont

il venait d’être accusé, il confessa tous les péchés dont il put

se souvenir. Puis nous revînmes dans la salle où se tenait la

réunion ; mais il en avait à peine franchi le seuil que la même

voix disait : « Ah ! vous n’avez pas tout confessé ! Et les dix

pièces d'or que vous avez volées ! » De nouveau, le visiteur

m'appela dans la chambre à côté, et confessa avoir bien pris

les dix pièces d'or. Or. cet homme n’avait jamais aperçu la

jeune fille, et la jeune fille n’avait jamais connu cet homme.

De telles choses se produisant, est-il étonnant qu’un esprit

de crainte se répandit sur l’assemblée, et que la note dominante

pût se résumer ainsi : « Qui. parmi nous pourra subsister avec

le feu dévorant ? Qui d’entre nous pourra subsister avec

les flammes éternelles ? Le tremblement a saisi les hypocrites »

(Esaïe XXXIII, 14). Un fervent esprit d adoration régnait

parmi nous ; et comment le doute aurait-il pu se glisser ? lors­

que même les plus forts étaient brisés, et que personne n’osait

rester dans l’assemblée, s’il s’y sentait un obstacle.

Et cependant, nous devions être amenés à démasquer l’esprit,

auteur de ces révélations [que nous croyions être le Saint-

Esprfl] et à découvrir qu’en réalité la puissance des ténèbres

était a l œuvre au milieu de nous. J’éprouvais toujours et comme

maigre moi, un sentiment de malaise, de méfiance, que je n’arri-

vais pas a surmonter... Un jour que je me décidais à en parler

*4*

APPENDICE

2Ô1

*à* l’un des membres de notre réunion, celui-ci me répondit :

« Ami, si tu continues à entretenir en toi l’incrédulité, prends

garde ; il se pourrait que tu commettes le péché contre le Saint-

Esprit, lequel ne sera jamais pardonné. » Je passai alors par

de terribles moments, incapable de discerner quelle sorte de

puissance était à l'œuvre : celle de Dieu, ou celle d’un esprit de

Satan ? Une seule chose me semblait claire : le devoir de ne pas

nous laisser conduire par un esprit, dont nous ne pouvions

dire avec certitude si oui ou non il venait de Dieu. J'invitai

donc les frères et sœurs qui avaient quelque autorité au milieu

de nous, à se joindre à moi dans l’une des salles de l'étage supé­

rieur ; et là, je leur expliquai mon état d’esprit, leur demandant

de prier, afin que la pleine certitude nous fût donnée concernant

l’esprit qui agissait parmi nous : « Etait-ce une manifestation

de la lumière ou une manifestation des ténèbres ? »

Comme nous descendions, et revenions à la salle des réunions,

la puissance qui se servait de cette jeune fille nous dit : « Quelle

est cette rébellion ? Vous serez sévèrement punis pour votre

incrédulité. » Je répondis alors : a II est vrai que nous ne

savons pas exactement à qui nous avons affaire : nous voulons

que notre attitude soit celle de la foi. si un ange de Dieu ou

V Esprit de Dieu sont à l'œuvre parmi nous : mais s'il s'agit

d’un esprit mauvais, d’un démon, nous refusons de nous laisser

guider par lui... Si vous êtes la puissance de Dieu, vous serez

d’accord avec sa parole: elle nous dit d' « éprouver les esprits »

pour savoir s'ils viennent de Dieu. Nous tombâmes à genoux,

et d’ardentes supplications montèrent vers Dieu : nous lui

demandâmes de nous éclairer, d’avoir pitié de nous, de nous

révéler de façon ou d'autre à quel esprit nous avions affaire.

Alors la puissance qui avait agi au milieu de nous se démas­

qua en s'écriant par la voix de son instrument : « Je suis

découvert, je suis découvert » : ceci accompagné de cris per­

dants et de contorsions du visage... »

*II. Unité supposée en vue du Réveil*

Voici quelque temps déjà que je songe à rédiger quelques-

unes des douloureuses expériences que j'ai faites de l’activité

de Satan déguisé en ange de lumière ; choses que j’ai expé­

rimentées ou dont j'ai été témoin... Mais alors tout me sem­

blait si compliqué et si confus...

282

LA guerre aux saints

le noterai tout d’abord que les attaques de l'ennemi sem-

blaient se produire, de préférence, sur les âmes les plus spin

tuelles, sur celles qui s'étaient consacrées le plus entièrement

à Dieu, et qui se reconnaissaient une affinité spirituelle, les

personnes croient que si la susdite affinité est brisée, cela

détruit les desseins divins (i Cor. I, 10). L esprit menteur in-

sistait sur la nécessité d’une pensée unique, d un jugement uni-

que, et d'une expression unique. Les personnes ainsi réunies

tonnaient l’Assemblée, et celle-ci se réclame du verset 8 du

Psaume LXXXIX. Tout est soumis à 1‘Assemblée, c’est elle

qui décide ; car, assure-t-on, l’individu ne saurait comprendre

la Pensée du Seigneur ; cette affirmation est basée sur Prover­

bes XI, 14 ; V, 22 : et XX, 18. Des heures entières se passaient

à placer devant le Seigneur les détails les plus insignifiants de

la vie quotidienne. Celui qui conduisait la réunion exposait

chaque chose, réclamant que tous fussent amenés à un même

sentiment. Les réponses étaient alors communiquées à chacun.

par un verset des Ecritures. L’attitude à prendre pour recevoir

cette prétendue réponse de Dieu, c'était de résister absolu­

ment **A TOUTE PENSÉE OU TOUTE RAISON PERSONNELLES, et de**

**LARDER** le cerveau parfaitement vide. Si quelqu’un s'aventu-

rait à donner une opinion ou à formuler quelque jugement, il

était exclu de l’Assemblée ; le fait de raisonner était considéré

comme une manifestation charnelle.

La discipline était fort sévère : l’exclusion entraînait l'inter­

diction de parler à qui que ce soit, ou de faire aucune sorte de

travail. La durée de cette peine pouvait s'étendre à des semaines

et même à des mois. Ce régime de silence et d’inaction a des

terribles sur l’intelligence. La seule porte de rentrée.

c était une déclaration publique devant l’Assemblée qui donnât

satisfaction à celle-ci : c'est-à-dire l'impression qu’il y avait une

repentance véritable.

Cette défense de parler ou d’agir est basée sur Prov. XXI, 4 ;

Esaîe XIV, 3 ; et Rom. VIII, 8. Prier, lire la Bible, tout cela

ajoute au péché ; aussi, l’âme se trouve emprisonnée dans les

tourments et le désespoir. Naturellement, il y a aussi exclusion

de toutes les réunions.

*, Deuxièmement, je résumerai les manifestations supposées de*

*l Esprit dans les prophéties, la prière et les douleurs.*

Parfois, la même personne priait une heure et même deux.

APPENDICE

283

sans interruption : les communications aussi pouvaient durer

deux heures, et une seule séance se prolonger de la sorte huit

et neuf heures. Quiconque cédait au sommeil ou à la fatigue.

c’ait *charnel,* donc un obstacle.

Les *douleurs* se manifestaient par des pleurs, des gémisse­

ments. des contorsions physiques ; chez certains, cela revêtait

une forme hystérique et cela aussi durait des heures. Cet état

était encouragé ; on y voyait l’un des moyens dont Dieu se ser­

vait pour la délivrance d’autres âmes : et ceux chez qui sembla­

ble crise ne se produisait pas étaient considérés comme *gardant*

*leurs vies,* s’aimant eux-mêmes, se refusant à Dieu. On croyait

que lorsque tous les membre.-, de l'Asscmblée seraient unis dans

une même expérience [ces soi-disant manifestations de l’Esprit],

Dieu ferait éclater le Réveil.

Or, à l'origine de tout ceci, il y avait eu une nuit passée en

prière pour le Réveil, sans aucune limite de temps. I^a crainte

de résister à Dieu, de n'ètre pas dans un état de soumission

parfaite, de refuser la Croix et la souffrance, avait un effet

paralysant : l'âme était ébranlée, elle redoutait d'avoir une seule

pensée qui fût contraire à la *Pensée du Scigu-cur* telle qu’elle

se manifestait par l’Assemblce...

*///. Prétendues manifestations du Saint-Esprit*

Extrait d'un livre récemment publié, et prétendant contenir

les paroles mêmes que le Seigneur Jésus aurait prononcées.

par l’intermédiaire de ses enfants. Ces paroles sont écrites à la

première personne comme elles ont été dites. Nous n’en citons

que quelques lignes. Elles suffisent à montrer l’étendue, de l’in­

fluence médiumnique qu'exercent les esprits séducteurs sur les

chrétiens fourvoyés : influence attribuée à l’action du Saint-

Esprit.

On y fait dire au Seigneur Jésus :

« Certaines manifestations de l’Esprit læuvcnt sembler fort

étranges. Parfois, l’Esprit imprime des torsions au corps dans

un sens et dans l'autre, et cela peut vous paraître très obscur.

Je veux que vous sachiez quelque chose de l'action de l’Esprit

sous ce rapport. Je désire que vous voyiez que cette action n’est

pas inutile...

Si vous aviez parlé en votre langue lorsque l’Esprit est venu.

284

LA GUERRE AUX SAINTS

vous en auriez assurément ressenti la bénédiction, mais peut-

être vous seriez-vous imaginé que c'était vous-même qui par­

liez, comme beaucoup d’ailleurs se l’imaginent. Aussi 1 Esprit

vient et vous parle dans une langue inconnue, afin que vous

sachiez que ce n’est pas vous qui parlez...

L’esprit élève vos mains, agit sur vos doigts de diverses

manières. 11 ouvre et ferme vos yeux d’une façon que vous ne

connaissiez pas autrefois. Votre tête même est secouée par

l’Esprit, et vous ne savez pas pourquoi il agit ainsi. Parfois

vous avez pensé que c'était pour révéler sa Présence, et c’est

bien cela. Mais il y a plus, et *Je vous montrerai* aussi bien que

Je le pourrai, en quelques mots, ce que sont quelques-unes de

ces choses...

Certaines de ces choses vous sont particulières à vous-mêmes,

et vous vous demandez pourquoi il en est ainsi. Ne trouvez pas

étrange que 1‘Esprit agisse en vous de plusieurs manières. Son

action n'est pas double, elle est multiple. Ceci rend plusieurs

âmes perplexes. Elles voient l'Esprit trembler ; elles l’entendent

chanter : elles le sentent rire et *parfois elles sont mises à*

*réprouve par des secousses et des torsions diverses qui, leur*

*semble-t-il, va les mettre en pièces.*

Parfois il semble que l'esprit imite les animaux par des sons

et des actions diverses. Et ceci est également un mystère pour

les saints. Je l’ai dit : son œuvre est multiple. Il cherche à

démontrer à quelques-uns qu'ils ne sont qu'un, les uns avec les

autres, dans la création... Si. en faisant un bruit rappelant le

cri de quelque animal sauvage, il veut vous montrer que vous

êtes ainsi vous ne devez pas mépriser son œuvre, car le Saint-

Esprit sait pourquoi II fait cela. Tl produit ces sons dans les ani­

maux, ne peut-il les produire en vous ?

*Il rugit dans le lion, et II peut imiter les rugissements* s’il le

désire : Il ne fera jamais rien de mal. Il a une bonne r.’son

pour agir ainsi. Il veut vous montrer qu’il est dans toute la

création et les sons que vous entendez en eux, c’est lut-

même. Vous pensez que quelques-uns de ces bruits ne sont pas

beaux. Il crée toutes choses, et II est en toutes choses ; Il gémit

ou siffle dans le vent ; Il hurle dans les animaux, 11 fait enten­

dre Sa voix de tous côtés, et vous êtes un, en Lui... »

Ce livre est lu par des chrétiens vraiment consacrés à Dieu,.

et d aucuns le placent sur le même pied que la Bible.

**4\***

APPENDICE

285-

1-e dernier paragraphe cité porte particulièrement la marque

de 1 ennemi, par l’enseignement théosophique de l’émanation

de Dieu. Nous retrouvons cet enseignement dans la *Nouvelle*

*Théologie,* mais sous un nom différent.

**QUELQUES EXTRAITS DE LETTRES**

**ET D’INTERVIEWS**

Les quelques notes qui suivent sont extraites d'une très volu­

mineuse correspondance : lettres reçues de toutes les parties

du monde, qui confirment les vérités publiées dans ce livre.

*/. .-Iliaque soudaine des mauvais esprits pour prendre*

*poss ssion du corps*

Un jour, un évangéliste eut l’impression de recevoir comme

un coup brusque sur le sommet de la tête ; puis, le choc, ou

sa répercussion, avait suivi la colonne vertébrale, tel un cou­

rant électrique. Peu après, cet homme eut à subir de terribles

luttes qui provoquèrent un dépérissement général. Quatre ans

plus tard, il subissait une nouvelle attaque de l’ennemi. et

recevait alors un coup si soudain et si violent, qu'il fut jeté

tout tremblant à genoux. Cette attaque fut suivie d’une série

de manifestations et d’expériences surnaturelles. Or, ce chré­

tien ne s'était jamais joint à ces « mouvements religieux »

où il y a des manifestations du surnaturel : et il n'avait

jamais fait de spiritisme. 11 marchait fidèlement avec Dieu

qui se servait de lui pour guider Ses enfants dans les choses

profondes de la vie spirituelle.

*11. Promesse de Conversions nombreuses*

Un pasteur fut appelé auprès d’un évangéliste qui se trouvait

dans une grande détresse d’esprit. Il s'était mêlé de spiritisme,

et confessa que les mauvais esprits lui avaient promis des mul­

titudes de convertis et de grands auditoires, s'il voulait les ser­

vir... »

286

LA guerre aux saints

*111. Expériences agréables suivies de blasphèmes*

A l’issue d'une conférence une chrétienne vint trouver 1 oia-

teur et dans une grande détresse lui raconta ce qui suit . « Elle

se préparait à venir à la réunion, lorsqu’elle se mît à blasphé­

mer, malgré elle, et à maudire dix minutes durant, sans arriver

à maîtriser le flot impur qui s’échappait de ses lèvres. L en­

quête révéla que cette femme s’était autrefois adonnée à la

boisson et aux blasphèmes jusqu'au moment de sa conversion

qui remontait à une vingtaine d’années ; depuis, elle faisait

une œuvre bénie parmi les buveurs. Au moment de sa conver­

sion, la disposition aux blasphèmes avait disparu. C’est alors

qu’en juillet 1912. l’expérience ci-dessus se produisit. Sa

détresse était d’autant plus grande qu’elle avait eu le jour pré­

cédent à 7 h. 1/2 du soir une merveilleuse révélation de Dieu,

où elle s’était sentie comme transportée au ciel, et inondée de

joie et de paix. Cette même expérience céleste s’était répétée

le lendemain matin et lui avait communiqué le sentiment de la

présence réelle de Christ, ainsi que des impressions de ioie et

■de délices, auxquelles *elle avait abandonné tout son être.* Seule­

ment sept heures après, malédictions et blasphèmes manifes­

taient la présence de l'esprit du mal qui avait pénétré en elle

au moyen de contrefaçons du DS vin, et révélaient la vraie

nature des expériences faites. Or, cette chrétienne n’avait

jamais soupiré après ces manifestations du surnaturel, et elle

ne savait pas que les mauvais esprits pussent contrefaire l'action

du Saint-Esprit.

*11'. Possession qui contraint à une confession publique*

Je fis en l’année 1911 une expérience bien terrible. Satan dé­

guisé en ange de lumière prévalut sur moi en se servant d'un

chrétien qui me conseilla de confesser mes péchés publiquement

«t de prier ensuite pour le baptême du Saint-Esprit... Au début

de l’année, je confessai publiquement mes péchés... Un peu plus

tard, il se développa chez moi de l’exaltation mentale, des

visions, rêveries, etc... Bientôt cela revêtit une forme des plus

alarmantes, et je vis par la suite que j'étais devenu la posses­

sion des mauvais esprits. Je perdais tout contrôle sur moi-

meme, mais je croyais alors que je souffrais de tentations

spéciales, parce que la bénédiction augmentait aussi en propor-

APPENDICE

287

tion. Bientôt il ne nie resta plus une seule parcelle de contrôle

sur nia langue et sur nies mouvements...

La lumière s'est faite sur mon état, mais je ne puis plus prier,

ni nie repentir... Je crois que j’ai commis le péché impardonna­

ble. »

*V. Possession basée sur une conception erronée*

*de « la mort avec Christ. »*

« Dieu, par sa Parole, m'appelant à mourir à moi-même

(Jean XII, 24). Je me livrai à Lui. Immédiatement mes troubles

commencèrent, car j’étais constamment dans l’incertitude sur

ce qu'une *femme morte* pouvait faire ou ne pas faire. Bientôt

mon cerveau s’engourdit au point qu’il me fut impossible de

penser deux minutes de suite ; je perdis à peu près la mémoire et

devins maladive et déprimée à l’excès. Mais la lumière s’est

faite ; les ténèbres et la dépression ont partiellement disparu,

toutefois je demeure toujours une ruine, spirituellement par­

lant... »

*VI. Les mauvais esprits se servent du corps*

*pour manifester, leur volonté*

« Je m'étais couché, mais ne pouvais dormir ; j’avais l’im­

pression que mes pieds étaient attirés par une puissance invi­

sible ; je ressentais comme un courant électrique qui parcou­

rait le corps depuis les reins jusqu'à la plante des pieds. D’abord,

je n’y fis pas attention. Mais la traction devint si forte, qu’à

un moment donné, je me demandai : Est-ce une indication à

prier ? Dois-je prier ? Alors, la traction se faisant toujours

plus vivement sentir, je m'agenouillai et me mis à prier... »

*VU. Condition de reploicment sur soi-même qui résulte*

*d'expériences spéciales*

Un évangéliste raconte qu’il y a quelques années, après avoir

reçu le Baptême du Saint-Esprit, il eut une « révélation »

merveilleuse du Christ en Lui. Il s’habitua alors à rechercher

en lui-même le Christ qu’il adorait, et auquel il s’adressait, ce

qui lui fit prendre une attitude habituelle de reploiement sur

soi. Lorsqu’il comprit que la véritable attitude du racheté vis-à-

GS 19.

288

LA GUERRE AUX SAINTS

vis du Seigneur, c’est de Le chercher dans la gloire, à la droite

du Père, il se retira dans sa chambre pour prier. Et alors, dit-il

« le bandeau fut enlevé de dessus mes yeux, mon esprit s’élança

vers le Trône de Grâce : et, éclatant en larmes, je m’écriai :

« j’ai retrouvé mon Seigneur ! et je m’étais détourné de

Lui... »

Depuis, l’horizon spirituel et intellectuel de ce chrétien s’est

élargi ; et toute sa vie spirituelle s’est développée, transformée

et enrichie...

**4üd»\*-**

**TABLE DES MATIERES**

**Page»**

[Avant-Propos 5](#bookmark1)

INTRODUCTION à la 2e édition française 8

CHAPITRE I. Ce que la Bible nous dit de Satan et de

ses ruses Il

— II. La Confédération satanique des mauvais

esprits 33

— III. Les ruses de l’ennemi : Comment il

réussit de nos jours à prendre dans scs

filets les enfants de Dieu 49

— IV. La passivité, cause principale de pos­

session 67

[— V. Séduction et possession 91](#bookmark242)

[— VL Les Contrefaçons du divin 111](#bookmark297)

— VIL Terrain et symptômes de possession . • 137

[— VIII. Le Chemin de la Délivrance 153](#bookmark410)

— IX. La Volonté et l’Esprit de l’Homme . . 173

[— X. La Victoire 191](#bookmark527)

— XL La Guerre contre la Puissance des

ténèbres 217

— XII. Réveil et Baptême du Saint-Esprit . . 239

PARALLÈLE entre 1\*Activité divine et les contrefaçons

de Satan 261

290 LA GUERRE AUX SAINTS

DIVERS EXTRAITS

L’attitude des Pères de l’Eglise vis-à-vis des mauvais

esprits 273

Symptômes de Possession : Extraits du Inre « Démon

possession \* du Dr J.-L. Nevius 274

[L’Activité démoniaque aux derniers temps 276](#bookmark824)

La Physiologie de l’Esprit 277

Possession démoniaque parmi les Chrétiens 277

L’Activité des Esprits mauvais dans les réunions d’édifi­

cation 279

Quelques extraits de lettres et d’interviews 285

Cahors, lmp. A. Coueslant *(personnel intéressé').—*56.859